LIRE PAGE 24

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisia, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, 3 1,10; Côte-d'twire, 255 CFA; Bancmark, 4,75 kr; Espagne, 50 pez.; 6.-b., 35 p.; Grèce, 40 dr.; Fran, 125 drs.; Irismide, 55 p.; Italie, 700 L; Ilban, 300 p.; Luxembourg, 17 f.; Harvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Purtugal, 25 src.; Sénégal, 225 CFA; Suède, 3,75 kr.; Suèsse, 1,20 fr.; E.-U., 85 cts; Tengasiavia, 38 dir.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Têlex Paris nº 654572

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## La Bolivie

Un mois après le coup d'Etat fomenté par le général Garcia Meza, commandant en chef des forces armées et admirateur du général Pinochet, la Bolivie est sous la botte. Le putsch « pas comme les autres » du 17 juillet n'a pas soulement brutalement vivement encouragé par les Etats-Unis, de retour aux instiintions démocratiques, mais il a instauré un ordre nouveau basé sur la violence, le cynisme et le

Arrestations massives, exécutions sommaires, contrôle rigonreux par l'Etat de la presse et des radios, brimades à l'égard d'une Eglise courageuse et hos-tile, camps de concentration pour les opposants, occupation militaire des régions minières de l'Altiplano, fiefs de la Centrale ouvrière démantelée : les chefs de l'armée bolivienne, implicitement accusés par le département d'Etat américain d'être liés aux trafiquants de cocaine, ont déci-dément choisi d'imiter les des vainqueurs de Salvador Allende, au Chili.

Des bandes de civils armés, et contrôlés par les auteurs du coup d'Etat, ont pris d'assaut les locaux de la Centrale ouvrière et froldement assassiné M. Marcelo Quiroga Santa Cruz, leader d'un jeune parti socialiste boli-vien, dont les succès aux élections générales du 28 juin out contribué à exaspérer les mili-taires, qui n'admettalent pas la probable accession à la présidence le M. Hernan Siles Zuazo, leader de la coalition de centrepopulaire (U.D.P.), arrivé en tête au scrutin du 29 juin et que le Congrès s'apprêtait, le 4 août, à porter à la magistra-

Tonte activité syndicale a été suspendue par décret à La Pax, le mardi 19 août. La puissante vienne (C.O.B.) est dissoute et les neul universités du pays ent été fermées pour une période indéterminée. Toutes les organisations étudiantes ent également été dissoutes et l'ensemble du personnel enseignant des établissements supérieurs a été licencié. Une nouvelle législation du travail doit être mise en place. Elle prévoit que les représentants syudicans seront remplacés par des « délégués » choisis par le gouvernement. Le ministre de l'intérieur, le colonel Arce Gomez, a précisé que le siège de la C.O.B., à La Paz, serait rasé pour faire place à un parking.

A l'issue d'un voyage d'une semaine en Bolivi., MM. Gal-land et Nordmann, délégués de la C.G.T. et de l'Associativa internationale des juristes démocrates, ont pu annoncer que MM. Simon Reyes et Juan Lechin, dirigeants politiques et syndicaux, n'avalent pas été tués comme en le redoutait. Mais leur témoignage confirme la brutalité de la répression. Les deux enquêteurs français denoncent aussi le « rôle très actif » joué par 'Argentine dans le coup d'Etat bolivien. A Washington, un porte-parole du departement d'Etat a de son côté très officiellement aceuse le gouvernement de Bue-nos-Aires de « complicité » dans le putsch bolivien, et, selon « l' responsable de la C.O.B. en exil, c'est le colonel argentin Oswaldo Chimeno qui dirigerait les groupes de «conseillers», civils et militaires, mis à la disposition du général Garcia Meza par le gén\_ral Videla.

....

1 3

ritii \*

junte bolivienne sur les régimes les plus autoritaires et les plus repressifs d'Amérique du Sud, le gouvernement claudestin formet par M. Siles Zuazo peut sans doute compter sur la sympathie du département d'Etat; des autres pays membre du Pacte andin, de l'Internationale socialiste et de l'Union internationale des democrates-chrétiens. Mais la sympathie, scule, ne suffira pas a empêcher les militaires boliviens de bâtir comme ils le prétendent leur pouvoir pour vingt

Face à cet alignement de la

Fondateur .: Hubert Beuve-Méry

## sous la botte • L'insécurité continue d'entraver • Les grèves s'étendent les opérations de secours

## Des difficultés techniques retardent la mission française

L'insécurité continue d'entraver les opérations de secours aux victimes de la famine en Ouganda alors que des milliers d'habitants du nord de la province de Karamoja sont, comme le rapporte notre envoyée spéciale, promis à une mort presque certaine. D'autre part, la mission de secours mise en place par Paris ne pourra, à la suite d'ennuis techniques subis par l'un de ses hélicoptères, commencer ses opérations avant le vendredi

#### L'antichambre de la mort

De notre envoyée spéciale

d'immenses rochers, au pied des montagnes abruptes, oubliée à quatre heures de piste de hangare pleins de vivres de Moroto, capitale du Karamoja, aux allures de petite ville de province britannique, aux écollers en uniformes et aux cottages fleuris. Là-bas, on ne retrouve les traces du drame que sur une petite place où se sont regroupées quelque trois cents personnes qui reçoivent encore de la nourriture des organisations internationales. Ici, en revanche, le fléau, qui s'est déplacé vers le nord, apparaît encore dans

à l'écart de la cité, sont regroupés près de mille enfants de deux à bientôt trop tard. Leur peau trip-pée, leurs os saillants, leur tête immense sur des corps déchamés Pourtant, lis sourient et s'empressent, heureux de tout ce qui les distrait de leur attente quotidienne de deux maigres distributions de farine. Dans un coin, une femme prostrée crache le sang. Un peu plus

Kaabong. — L'antichambre de la plus de lail. A vingt ans, elle er mort est une patité ville, cernée paraît sobrante et n'a plus la force paraît soixante et n'a plue la force de tourner son regard vers autre

quelques enfants encore valides. Dans

FRANCOISE CHIPAUX.

## La famine en Ouganda L'épreuve de force en Pologne

## Les négociations piétinent

L'épreuve de l'orce entre les grévistes de la région de Gdansk et les autorités se poursuit, les travailleurs du port de la Bal-tique refusant encore pour la plupart de négocier leurs revendications entreprise par entreprise. Ils veulent que ces négocia-tions aient lieu, dans une première phase, avec le comité inter-entreprises de la région, ce à quoi s'oppose la commission gouvernementale envoyée à Gdansk et qui est présidée par M. Pyka, vice-premier ministre.

Alors que la situation paraît bloquée, le mouvement de grève continue à s'étendre non seulement dans la région de Gdansk, mais aussi à Szczecin et, semble-t-il, en Silésie. Cependant, selon M. Wojciechowski, directeur de l'agence officielle Interpress, les autorités out renoncé à recourir à la force pour régler le problème.

pour la première l'ois l'existence d'« arrêts de travail » en Po-logne, en R.F.A., M. Franz-Josef Strauss, candidat de l'opposition démocrate chrétienne (C.D.U.-C.S.U.) au poste de chef de gouvernement de l'Allemagne fédérale, a déclaré que le gouver-nement de Bonn devrait faire dépendre le versement des crédits destinés à la Pologne (1 200 000 000 de marks) de la satisfaction des revendications « justifiées » des ouvriers en grève. Le gou-vernement allemand devrait aussi lancer, à son avis, à Varsovie et à Moscou, un avertissement contre le recours éventuel à la

## Les ruses et les hésitations du pouvoir

De notre envoyé spécial

Gdansk. — L'échec — bientôt de M. Gierek, dont l'intervention nat? — partout pour le pouvoir. Schec à Szczecin, dont il n'a plus chec à Szczecin, dont il n'a plus les choses. Echec de l'appareil, enfin, dont les réunions laissent voir les premières lésardes. L'échec et le rire des ouvriers, etile des transports en commun lepuis samedi. Le premier minisque de transports en commun lepuis samedi. Le premier minisque de transports en commun lepuis samedi. Le premier minisque de transports en commun lepuis samedi. Le premier minisque de la chantier des mines pendelle du chantier des mine mat? — partout pour le pouvoir. Echec à Szczecin, dont il n'a plus été possible de cacher, mardi 19 août, les grèves : celle du chantier naval depuis la veille. chantier naval depuis la veille, celle des transports en commun depuis samedi. Le premier ministre, M. Babiuch, a dû s'y rendre précipitamment avec niusieurs personnalités de la direction. Echec à Gdansk, où une opération de division du mouvement de grève, savamment préparée, a échoué. Échec au sommet : celui grève inter-entreprises.

La journée a été dure, mais pour eux, l'heure du bilan est plaisante. M. Lech Waless, «le chef », lance le nom de l'entre-prise. En trois bonds, les délégués tous, jeunes gens, presque des lolescents parfois — sautent au micro. L'un se contente d'un « tout va bien / » et cède la place. L'autre décrit, avec force détails, la fuite de son directeur quand il a lu les revendications : le mal-heureux a « filé » si vite qu'il s'est cassé les cêtes dans une chute. cassé les côtes dans une chute malencontreuse.

Un troisième commence, grave, par : « On a eu une proposition Pyka. Ça, c'est maurais Ils sont nombreux dans ce cas.
Tadeusz Fyka, c'est le vice-premier ministre chargé, dimanche,
d'examiner la situation à Gdansk. d'exammer la situation à Gdansk.

Il est arrivé lundi après-midi
avec une équipe imposante, a
participé dans la nuit à un plénum de l'organisation du parti,
auquel assistaient M. Jablonski,
le président de la République, et
M. Stanialaw Kania, secrétaire
du CC charit de l'arréfet de M. Stanislaw Kania, secrétaire du C.C. chargé de l'armée et de la police, et s'est mis au travail. Un coup de fil au directeur, aux grévistes ou au secrétaire du syndicat officiel : on vous attend, venez négocier à la préfecture (1). ture (1).

BERNARD GUETTA, (Lire la suite page 3.)

(1) L'agence officielle Interpresa avait annoncé à Varsovie, dans l'après-midi du mardi, que les autorités ne négocieraient pas avez le comité de grève inter-entreprises, mais seulement avec le comité de grève de chaque entreprise.

## La Contradiction

IVIL n'en doute. La crise polonaise n'est pas seu-lement sociale, ni même économique. Elle est aussi, elle est d'abord, politique. Ce qui tion et le fonctionnement du parti, du syndicalisme et de l'Etat. Un parti qui n'a la confiance ni des ouvriers ni des intellectuels, un syndicalisme qui n'est que la courroie de transmission entre le pouvoir et les travailleurs, une gestion étatique et économique trop centralisée, trop bureau cratique. Et, comble de l'échec, les grandes fermes d'Etat ont une rentabilité plus faible que celle des centaines de militiers de petites exploitations demeurées privées à 80 %.

En réduisant la crise à sa seule dimension sociale, le pouvoir polonais s'interdit de la résoudre. En refusant les réformes politiques, M. Gierek se condamne à persévérer dans les erreurs économiques. C'est

Les Polonais sont, en grande majorité, convolncus que si, c o m m e son prédécesseur, M. Gierek refuse les réformes, c'est parce que les Soviétiques s'y opposent, soit par esprit de système, soit par craînte de la contagion dans les autres pays socialistes, soit, plus légitime-ment, par peur de voir s'affaiblir le glacis de défense qu'ils constituent. C'est là que se situe la deuxième contradic-

Les Polonais en sont venus à craindre et même à détester beaucoup plus les Russes que les Allemands. Pourtant, ils ont eu plus à souffrir des seconds, siquement, que des premiers qui ont toujours cherché à les asservir politiquement et culturellement. La Pologne a survécu maigré le Reich; râme polonaise a été sauvée face aux Russes. Grace au peuple et à sa foi.

rant elle-même, au prix d'immenses sacrifices, l'Union so-viétique a libéré les pays de l'Est, et d'abord la Pologne, avant de leur imposur des systèmes communistes, alors qu'aucun — mais combien de jeunes s'en souviennent? - n'avait de régime démocratique en août 1939. Des dictatures ont succédé à

Pourtont, tout en se libé-

(Ltre la suite page 3.)

#### chose que cet enfant qu'elle sait comma elle, condamné.

Entre deux baraques en dur, qui ont dû jadis servir d'école, la plupart de ces morts en sursis sont allongés ou assie, tentant de se protéger d'un soleil qui trappe dure

homme fait, comme si de rien n'était, un cours d'instruction religieuse à la pièce volsine, un instituteur blen nourri recopie avec application, sur deux tableaux noirs, une leçon d'an-

(Lire la suite page 5:)

## Le conflit des marins-pêcheurs

- M. Le Theule reçoit les représentants de la profession
- Durcissement après l'échec des premières discussions

(Lire nos informations pages 19 et 24.)

## Le mouvement ouvrier face aux idéologies de crise

#### I. - L'annonce d'un déclin inéluctable

Les prédictions sur le déclin, voire la mort du mouvement ouvrier se multiplient. Avec des ouvrier se multiplient. Avec des arguments qu'il serait stupide d'ignorer. Entendons-nous bien, ce qui est nié n'est pas l'existence d'une force ouvrière organisée ni son utilité relative, mais bien la capacité du mouvement ouvrier, en force autonome, à être porteur de transformations profondes de la société. Ces analyses témoignent de la période de mutation-crise que nous traversons : crise de la société, du mouvement ouvrier et du syndicalisme que nous avons déjà évoquée dans ces colonnes. Elles sont marquées du secau du pessimisme et risquent, si l'on n'y prend garde, d'atteindre les énergies les plus fortes, les volontés d'agir les plus fermes.

AU JOUR LE JOUR

#### RIEN A SIGNALER

Décidement ce mois Caoût est bien calme : bain de sang au Salvador, répression en Bolivie, coup d'Etat au Suriname, des milliers de personnes arrêtées pour a purifier la Corée du Sud », affrontements entre guérilleros et armée régulière au Guatémala, heurts entre anciens sandinistes et police au Nicaragua, émeutes raciales en Afrique du Sud, tensions politiques et sociales

Bret, rien que de l'« affreu-sement quotidien ».

MICHEL CASTE.

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que l'e Au jour le jours d'hier, inpitulé « Chimère» était aigné Bernard Chapuls, Michal Caste en était l'auteur. par EDMOND MAIRE (\*)

Faut-il pour autant entamer une guerre idéologique, comme on nous y invite ici ou là ? Prendre la mesure de ce qui est en cause, y apporter des réponses fondées sur notre pratique, en syndicalistes, nous apparaît la seule voie efficace.

Reconnaissons-le d'abord sans détours : bien avant les théorisa-tions récentes, c'est toute une pra-

tions récentes, c'est toute une prations récentes, c'est toute une pratique politique qui a remisé le
mouvement ouvrier au magasin
des accessoires.

Du côté communiste, le léninisme avec sa théorie du parti
avant-garde des masses (lesqualles sont nécessairement réformistes quand elles sont laissées
à elles-mêmes...), sa stratègle de
c on quête du pouvoir d'Etat
comme préalable, puis moyen
essentiel de tout changement
fondamental a conduit presque
partout, et notamment en France,
à une utilisation du mouvement
ouvrier, du syndicat, comme instrument d'agitation au service des
chefs du parti. Le classe ouvrière
dominée par « son » parti n'est
plus porteuse que des projets de
ses dirigeants. Le communisme
reste marqué par un pessimisme
fondemental sur la consetté et reste marque par un pessimisme fondamental sur la capacité col-lective des exploités à s'émanciper

eux-memes.
Du côté socialiste, une longue tradition politique privilégie la loi, les institutions, comme moyen (\*) Secrétaire général de la C.F.D.T.

de changement et ne pense la transformation sociale qu'au rythme électoral. Pour être ancienne, sa sous-estimation du mouvement ouvrier et des moumouvement ouvrier et des mouvements sociaux n'en est pasmoins réelle. De ce fait, la stratégie des socialistes n'est pasaujourd'hui de nature à offrir au
mouvement ouvrier une perspective qui puisse combler le vide
laisse par la conception communiste.

Mais ces pratiques politiques ne

Mais ces pratiques politiques ne sont pas nouvelles : elles ne suffisent pas à expliquer le dévelopment de courants intellectuels qui, aujourd'hui, tournent la page du mouvement ouvrier comme force agnirale de trans comme force centrale de trans-formation de la société. Ces courants trouvent leur fondement dans une triple et dou-loureuse réalité : l'éclatement de la classe ouvrière ; la prise de conscience d'un échec : le constat d'une certaine impuissance du mouvement ouvrier.

nouvement ouvrier.

L'éclatement de la notion traditionnelle de classe ouvrière,
c'est la conséquence conjuguée de
l'évolution technique, de la
restructuration économique et des
politiques patronales de développement massif des emplois préagires Le dissociation des salariés caires. La dissociation des salaries entre ceux qui gardent un emploi stable, avec des garanties sociales solides, et les autres, est devenue une donnée sociale fondamentale pour la réflexion et l'action.

(Lire la sutte page 20.)

#### «Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

**AUJOURD'HUI** 

III. - Lumière orange sous une porte

## LE JEUNE CINÉMA ITALIEN

## **Ilantes** rares dans le désert

La Mostra de Venise, qui s'ouvre le 28 août, comporte pour la première fois une section entièrement consacrée à un cinéma national : l'Italie est, cette année, le pays choisi. C'est l'occasion de faire le point sur une production en peni.
Beaucoup de critiques et de

cinéphiles français ne Jurent que par le cinéma italien. Même les « Toto » sortis de la nophtaline, les comédies à l'italienne de Rist ou de Comancini, malgré quelques rides, ont un succès assuré au quartier Latin comme oux Champs-Elysées. Blen sûr il y a le « maes-tro », Federico Fellini, il y a Antonioni qui, avec sa nouvelle version de « l'Aigle à deux têtes », « le Mystère d'Oberwald », arrivera peut-être à prouver que même la vidéo peut être sublime. Mais Fellini et Antonioni ont atteint la

soixantaine, Rosi, Petri, les « politiques > d'autrefois, ont perdu leur enthousiasme, et leurs tempes grisonnent. Visconti, Pasolini, lini, ne sont plus. Bertolucci et Bellocchio sont, depuis près de vingt ans, les « jeunes » d'un cinémo italièn engagé dans une

crise profonde. On tourne de moins en moins chaque année, les salles désertées par les spectateurs ferment ou se spécialisent dans le porno. Les chiffres sont éloquents: 313 films produits en 1964, 123 en 1978; 682 millions d'entrées en 1964, 317 millions en 1978. Bref, le cinéma Italien se meurt. Hormis quelques plantes rares dans le désert, où est la nouvelle génération?

(Lire page 11 l'article de Vanja Luksic.).

**AGRICULTURE** 

Et si la marge était pour l'agriculture française plus importante que la ligne? La nouvelle loi d'orientation votée, des questions demeurent. L'exploitation individuelle est un mythe pratique pour oublier les salariés. développer une politique uniforme qui exclut les choix et oublie les contreparties de ses aides, estime Jean-Paul Jacquier. Pour André Brun, Claude Laurent et Philippe Lacombe, les théories de la transition ont du plomb dans l'aile. Face à la crise et à la morosité de l'emploi, la pluriactivité, forme moderne de résistance. revit. Mais il ne faudrait pas, avertit Dominique Van Egmont-Florian, que la recherche officielle, qui a porté à bout de bras le modèle agricole dominant, accapare pour mieux

NE loi est toujours plus plus grande entreprise nationale ou moine un reflet de la de l'agriculture, les vergers de société, de son évolution, de plusieurs centaines d'hectares, les ses débats, de ses rapports de force. Ainsi les lois d'orientation agricole de 1960 et de 1962 ont été le reflet et la réponse à la crise de pré-modernisation de la paysannerie française. Elles out aussi traduit les débats et les idées qui agitaient la profession agri-cole de l'époque. La comparaison de ces lois avec celle de 1980 fait d'abord apparaître la maigreur et la pauvreté des idées et des ambitions d'un texte de loi qui reflète l'absence d'imagination d'une profession agricole usée par le corporatisme et la timidité d'un ministre hésitant entre les comi-ces agricoles et les conseils d'administration des firmes multinationales.

La loi d'orientation agricole de 1980 ne vise qu'à officialiser les tendances de l'évolution des dernières années et ouvrir un peu mieux le secteur agricole aux activités du capitalisme qui trouve dans l'agriculture des alliés, de plus en plus nombreux.

• UNE DEMARCHE NON PLURALISTE. Le refus du pluralisme s'illustre

par deux exemples : L'agriculture française vit toujours sous le mythe de l'exploitation agricole à 2 U.T.H. (unité travailleur homme), de l'exploitationtion familiale. Ainsi sont ignorées : les entreprises spécia-lisées telles que l'horticulture, les

châteaux de Gironde employant cinquante salariés. Ainsi sont ignorés les agriculteurs intégrés, producteurs de porcs, de volailles, qui sont devenus de véritables lant à façon et selon contrat. Ainsi sont ignorés les milliers d'exploitations tenues par des retraités (ah! le cumul emploiretraite) et les milliers d'agriculteurs à temps partiel.

Continuer à discourir sur les seules exploitations individuelles, refuser les voies de coopératives de production, est soit une politique aveugle, soit délibérément

Les responsables de l'agriculture française refusent d'accorder au salarié de l'agriculture la même valeur que celle accordée à l'agriculteur. Quand accepterat-on qu'un emploi agricole créé ou maintenu est aussi important qu'il soit salarié ou non salarié? La loi d'orientation agricole a fait en ce domaine quelques pas positifs. Ils ne rachètent pas cinquante ans de mépris et d'inégalités et un quotidien blen dur.

Tant que le secteur de l'agriculture ne sera pas analysé et accepté comme un monde diversifié, les inégalités énormes qui le caractérisent ne pourront être attaquées.

• UN SYSTEME D'AIDES UNI-FORMES ET DONC INJUSTE La loi a, là aussi, fait quelques JEAN-PAUL JACQUIER (\*)

tion des aides et dispositions d'adaptation systématique de ces aides et mesures aux situations. réelles et spécifiques, point

Lorsque pour le gros betteravier de Picardie sonnera l'heure de la complément de retraite que l'éleveur des Alpes. Lorsque le fils du Beauceron de 1 000 hectares veut s'installer, il a droit aux mêmes taux privilégiés d'emprunts et aux mêmes primes que le jeune Basque ou viticulteur du Midi.

TOUT EST PRIORITAIRE\_ RIEN N'EST PRIORITAIRE. Où sont les priorités pour les prochaines années ? La loi en dégage certaines. Mais les conférences annuelles de l'agriculture aussi. Le VIII Plan va proposer les siennes. Et le gouvernement a pris un certain nombre d'initiatives sur la recherche agronomique, sur la forêt... Qui va retrouver ses petits?

Quatre besoins importants se dégagent à notre sens aujour- La création d'emplois avec le problème du foncier et des

- Les dépenses sociales avec la progression du nombre des retraités par rapport aux actifs :

(\*) Secrétaire national de la Fédération générale agro-alimentaire C.F.D.T.

ALGRE ce qu'il y paraît, ou

sommes blen en présence de deux

objectifs totalement différents :

l'agriculture biologique, d'une part;

nous faire accroire nous

l'agriculture française a besoin d'une infrastructure à la hauteur de son temps, en hydraulique, en nembrement, en génétique, en

prophylaxie: La modernisation intellectuelle : le niveau moyen de for-mation des actifs agricoles francais reste un des plus bas d'Europe (malgré nos « démocratiques » maisons familiales d'apprentissage rural et nos spien-dides lycées agricoles i) La France flatte sa paysannerie. Les autres pays la forment. La capacité de notre recherche est insuffisante, moins à cause de nos instruments publics que du non-investissement

des entreprises Doit-on et peut-on financer ces ne le pensons pas.

Poursuivre le financement des dépenses sociales agricoles sans réformes profondes des cotisations, c'est a continuer à verser à boire à un invogne ». Les salarles n'accepteront le jeu de la solidarité démocratique qu'à la condition que les agriculteurs paient comme eux. Ce n'est pas le cas.

Pour le foncier, il nous faut affirmer que la poursuite de l'aide la collectivité nationale à payer aux agriculteurs une partie de leur ferme est l'investissement le plus stupide et le plus stérile. La résistance à la mise en cause du droit de propriété est aujourd'hui dans notre système capitaliste aussi imbécile que la création des fermes collectives dans le socialisme d'Etat. La

socialisation, progressive, du fon-

solution, juste socialement, et efficace financièrement.

L'extensio

Les ruses et le

O DES AIDES...

SANS CONTREPARTIES Il faut bien parler des impôts. La loi a accouché d'une souris. La profession agricole a identifié le loi d'orientation à un contrat entre la collectivité et la paysannerie. Il n'y a pas de contrat sans engagements réciproques. Pour bénéficier de l'aide de la collectivité, et ce au-delà de toute vision charitable on paternaliste, les agriculteurs doivent prendre des engagements. Celui de payer des impôts comme les autres en est un des premiers.

Enfin, la loi d'orientation de 1980 a refusé une avancée politique qui aurait pu donner une crédibilité an discours libéral avancé. Celle de lier aux aides financières publiques des exigences sociales. A vouloir toujours séparer problèmes économiques et problèmes sociaux, l'Etat se réfuse les moyens d'une politique sociale, se refuse à mettre le social au même niveau que l'économique. Démarche de droite caractéristique.

Ainsi donc, les contrats sociaux continueront de paraître au Journal official Pas les contrats financiers. Tant que les moyens financlers distribués aux entreprises resteront dans la clandestinité des bureaux ministériels, et sans que les syndicats ouvriers puisvision complète de la société.

## Retour à la pluriactivité?

qu'agriculteurs, producteurs spécialisés, voilà les travailleurs qui peuvent nourrir efficacement leurs semblables, et que les pouvoirs publics comme la profession cherchent à promouvoir depuis les lois agricoles de 1960-1962. Avec le développement économique, la référence essentielle, exclusive, permanente, insistante, indécente, c'est la spécialisation, c'est la mono-

l'étouffer le courant

l'agriculture biologique

scientifique d'avenir qu'est

Cette tendance lourde à le soécialisation s'étend à l'ensemble de l'économie. Avec l'abondance, elle a amené aussi la ségrégation des espaces, la concentration urbaine, la déquailfication des travailleurs ; tendance lourde, parallèle à la montée de la prouction et de la productivité, mais tendance récente aux yeux

En effet, la pluriactivité fut la règle au cours des siècles, notamment dans le monde rural. L'activité agricole ne pouvait être clairement séparée de l'ensemble des activités rurales.

par ANDRÉ BRUN CLAUDE LAURENT (\*) et PHILIPPE LACOMBE (\*\*)

Avec une inertie particulièrement grande en France, ce. modèle fut abandonné depuis moins d'un siècle, et 'notamment depuis une vingtaine d'années : les agriculteurs abandonnèrent les activités connexes et se spécialisèrent dans quelques productions seulement, créant ainsi une nouvelle géographie agricole, fille du progrès technique et de la en industrie, le progrès de la productivité était à cette condition, et la pluriactivité en agriculture allait, pensait-on, faire place progressivement à des agriculteurs spécialisés, devant seuls faire vivre une famille. Pourtant, le partage d'activité était particu-

(\*) Chercheurs à l'Institut natio-nai de la recherche agronomique. (\*) Professeur à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Montrellier.

lièrement développé dans des pays fortement urbanisés et industrialisés, comme l'Allemagne et le Japon. En France, certaines régions, comme certaines exploitations, étaient fort peu douées pour la spécialisation, et elles semblaient plus aptes à fournir revenus que des emplois complets

terre et, plus encore, de la répartition des deniers publics.

Une société duale

Ces craintes sont plus que ja-

transition ont du plomb dans

l'aile. On voit au contraire se

développer des théories, ou au

moins des hypothèses, opposées.

Elles expliquent la permanence

des marges dont font partie les

agriculteurs à temps partiel;

elles annoncent une société duale

dans laquelle seraient juxtaposés.

an sein des activités agricoles et

rurales, des secteurs et des ré-

gions organisés de manière radi-

Ainsi, la pluriactivité agricole

loin d'être freinée par la crise et la morosité de l'emploi, serait

une forme d'organisation et de

résistance dans une période de

Certes il ne faut pas rêver

l'idylle villageoise est du domaine

de l'utopie. La véritable question

est de savoir comment, dans les

années à venir, seront orientés

les deniers publics. Il fandra chol-

sir entre le sontien des prix des

grands produits de la ferme lei-

tière de l'Ouest et de la ferme

céréalière du Bassin parisien et

des mesures du type : prime à

la vache tondeuse ou allaitante,

subvention aux créations d'em-

plois et aux équipements en zone isolée, aide directe aux agricul-

tours, souvent à temps partiel,

des zones dites défavorisies, etc.

En période de crise, tout n'est pas

possible à la fois. Il faut choisir.

et le choix, qui est nécessairement

d'ordre politique, n'est pes sans

relation avec la volonté que l'on

crise prolongée.

comme semblait le souhaiter la politique agricole en aidant les canards boiteux à changer de se bolser, comme aussi semblalent l'annoncer les théories des économistes ruraux qui parlaient de phénomènes de transition. Ce ne fut pas le cas : 20 % des exploique près d'un tiers des ménages ont plusieurs activités. Les différentes formes de pluriactivité agricole, des ouvriers-paysans à l'agriculture de plaisance, se maintenaient ou se développaient. Les professionnels voyalent là une forme de concurrence qui pourrait devenir dangereuse, aux

La distinction est malaisée, il faut et des revenus jugés acceptables. Allaient-elles être balayées le reconnaître, et surtout depuis

goriels quelques volx clament partout, en y mettant les moyens, que · toute agriculture est biologique Ainsi, à ce jour, en l'absence d'une information objective et contradicquité étant soigneusement entretenue par ceux-là mêmes qui y ont intérêt. gne pas les positions dites scientifigues : mais les conséquences en sont si graves qu'il faut un jour s'attaquer à ce problème. Dans une époque où la chimie a

ques, où, en raison de ses excès, elle est chaque jour un peu plus nismas vivanta tout ce qui peut se réclamer de près ou de loin de la vertus madiques de la panacée.

Il y a là un risque considérable ne peut raisonnablement aller d'un

extrême à l'autre. Faut-il rappeler qu'une technique agricole telle que l'aprochimie, lorsqu'elle est apparue au dix-neuvlème d'avoir reussi à court-circuiter le processus de la chaîne alimentaire biologique de la piante en supprimant certains de ses « maillons » - ces maillons étalent les microorganismes du sol — jusqu'alors indispensables agents solubilisateurs

des agriculteurs à l'époque. Car l'apparition des engrais chimiques, qui présentaient l'intérêt d'être solubles - et donc directement assimilables par la plante, rendit apparemment inutile, comme on le crut un peu légèrement à l'époque, le rôle des micro-organismes auxquels ils étalent désormals substitués.

Or cette agriculture chimique, encore appelée orgueilleusement II y a peu l'- agrochimie », ne sauralt maintenant avoir opportunément la prétention de se faire qualifier de biologique », du fatt même de l'exploit qu'elle a renvendiqué à l'époque : celul de remplacer l'acti-

L'agriculture biologique consiste, elle, non pas à opérer des substitutions à certains processus naturals, mais à optimiser, par un enesemble ment de chacun des maillons de cette chaine biologique sans en oublier aucun. C'est pourquoi celte agriculture est - biologique - et

Or il est troublant de constatar que ces maillons de la chaîne biologique dont la recherche agronomique offia de lutter contre le chômage. | cielle avait jusqu'il y a peu vigouren-

par DOMINIQUE Van EGMONT-FLORIAN (\*)

Du bon usage de la biologie

avoir constaté son erreur, ce dont propose même, cette fois, d'hypertrophier certains d'entre eux.

Ces maillons sont ceux qui concement la fixation de l'azote de l'air par certaines bactéries du sol. L'hypertrophie prévue, d'alileurs, est telle qu'on l'a appelée, dans les milieux scientifiques eux-mêmes, manipulation génétique. Celle - ci devrait permettre notamment d'obtenir des variétés de légumineuses fixant jusqu'à quatre fois plus, espèrent certains chercheurs américains, l'azote de l'air pour obtenir des rendements accrus dans des proportions similaires. Mais personne ne s'est encore risqué à expliquer

à ces collicitations ultra-sophisti-L'autre voiet original de cette bio-

logie appliquée à l'agriculture porte sur les transplantations d'embryons : deux, voire trois vaches « don-

En laiseant de côté l'aspect philo lement les agriculteurs, au nom des intérêts desquals on lance ces coûferent les premiers les frais des futurs déséquilibres qui ne manqueront pas de se manifester? Et al ces demiers étaient aussi tenus pour quantité négligeable, est-on blen sûr que ce ne sera pas la nation tout entière aut fera, au bout du compte, les frais des futurs déséquilibres de tous ordres qui, inévitablement, feront leur apparition ?

Car ces bouleversements des cycles biologiques naturels paraissent souvent efficaces dans un premier coûter, à terme, plue cher qu'ils ne rapportent, en raison des graves déséquilibres qu'ils induisent.

#### Supprimer les déséavilibres

Inversement, l'agriculture biologique a pour objectif, et pour effet, supprimer les déséquilibres ; c'est ainsi que par une seule et même démarche, l'optimisation scientifique du respect des cycles biologiq naturels qui permet une exceptionneile - protéosynthèse -, elle résout à la fois les problèmes d'énergle, de suppression du parasitisme et des maladies, et enfin d'accrois de la production en protéines équi-

C'est pourquoi elle est rentable autant pour l'agriculteur que pour

Alors combien de temos encore pourrons-nous nous permettre d'un côté d'attribuer d'importants moyens financiers au monopole de la recherche pour lui parmettre de faire la preuve de son efficacité, - dans une ou deux décennies » comme cela a été précisé, cependant qu'a contrario l'on persiste à répondre au courant de l'agriculture biologique: = Faites d'abord la preuve de votre efficacité, et l'on vous donnera ensuite des moyens

Deux poids, deux mesures ? C'est, paradoxalement, peut-être cette double démarche des pouvoirs publics qui met le plus en évidance la différence entre ces deux courants de pensée : d'une part une approche conver ntionnelle blen connue, l'utilisation sophistiquée de la biologie en agriculture, et d'autre part, une approche nouvelle, globale, trop à l'avant-garde pour être comprise et appréciée, celle de l'agriculture blo-

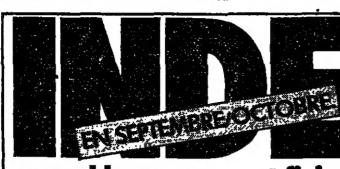
Il était donc urgent de lever (\*) Atimatrice de la commission dimentation et santé du Centre des lémocrates-sociaux,

une ambiguité qui favorise la recherche agronomique officielle non seulement pour récupérer l'œuvre logique, ce qui ne serait qu'une mais qui pourrait ausei avoir une conséquence autrement plus grave : agriculture pour ne l'avoir pas comprise, ainsi de stériliser et conduire dans l'impasse l'ensemble de ce courant scientifique porteur

Or nul n'a oublié, en effet, les récentes prises de position un peu hâtives de certains responsables de la recherche officielle contre l'agriculture biologique, - agriculture passélate -, intervenues au moment même où nous constatons que c'est cette agriculture précisément qui sa révèle, par ses travaux d'avantgarde, capable de remettre en cause l'Intérêt de certaines orientations de la recherche officielle et à cette occasion, de mettre en lumière ses erreurs. Y sursit-li un lien de cause à effet ?

Quoi qu'il en soit, comment dans ce contexts les pouvoirs publics pourraient-ils espérer être pris au sérieux s'ils chargeelent le monopole contesté en raison de ses échecs de faire le point sur l'agriculture biologique, et de la juger en quelque sorte?

Consulter l'iNRA paraît nécessaire. Lui .confler la dossier seralt, à l'évidence, inefficace. En effet, il sible ni moralement souhaitable. ni même efficace, de demander à l'INRA d'ètre juge et partie. Enfin. au plan politique, cette situation serait inacceptable, car elle signifleralt qu'il n'y a plus de recours,



#### venez! la mousson est finie.

En Septembre/Octobre, les transports locaux n'affichent plus complet et vous disposez d'un meilleur choix d'hôtels. FORUM VOYAGES vous informe sur toutes les raisons de visiter un pays au bon moment. Ni avant. Ni après.

• Une nuit d'hôtel à Dehli ou Bombay par pers. : cat. touriste: 65 F

cat. luxe: 220 F Du Gange sacré à l'Himalaya: Inde du Nord, Népal, circuit 15 jours: 8 520 F\*  "Le toit du monde" Ladakh, circuit 15 jours:

7115F\* · Aujourd'hui, il y a 2 000 ans: Inde du Nord. Népal Cachemire, Rajasthan,

circuit 21 jours : 9 820 F\* \*Nos prix de circuis comprendent les vols allen/retour au déport de Paris, les transports en cars, le bôtels en pension compléte !\* catégorie ou luxe et un accompagnateur (toge groupe 15 pers.).



1, rue Cassette 75006 Paris tél. 544 38 61 3 bis, rue de Vangirard 75006 Paris

عكذا من الأصل

Malgré les sérieuses mises en garde du chef du parti. M. Géerek, et le refus des autorités de négocier avec le comité inter-entreprises de Gdansk, les arrêts de travail s'étendent en Pologne.

Des grèves sont signalées dans les petites villes de Koscierzyna, Lembork, Ustka; à Elblag, huit entreprises ont créé m M.S.K. (comité de grève inter-entreprises) comme à Gdansk. Dans le grand port de la Baltique, à Szczecin, les grévistes de cinq chantiers navals et de nombreuses autres entreprises ont aussi créé leur M.S.K., qui présente des revendica-tions similaires à celles de Gdansk. La rentrée scolaire dans l'enseignement primaire, qui devait avoir lieu ce meruredi 20 août, a été reportée dans cette ville.

Les grévistes font l'objet de nombrenses marques de sympathie et de soutien : à Gdansk, les employés de l'école polytechnique ont collecté 10 000 zlotys, l'association des écrivains de la cité leur a apporté son soutien. Selon le KOR (comité d'autodéfense sociale), des débrayages auraient même eu lieu aux «forges de Lénine » à Nowa-Huta, dans la région de Cracovie jusque-là épargnée par les grèves.

Le présidium du conseil central des syndicats s'est réuni mardi pour faire son autocri-tique après la démonciation de ses insuffisances par M. Giarek. Il a décidé de - consolider l'influence sur les instances syndicales des tra-vailleurs jouissant d'une autorité professionnelle et morale élevée », sans dire par qui ils seraient choisis, et annoncé la mise à l'étude de projets de loi sur les syndicats et l'auto-gestion ouvrière - en consultation avec les

L'agence Tass et la télévision soviétique ont fait état pour la première fois mardi soir « des arrêts de travail dans certaines entreprises polonaises -, en citant le discours télévisé de

M. Gierek, et souligné que ces événements « troublent le rythme normal » de la vie de ce pays. La . Pravda . de ce mercredi 2 fait de

Les gouvernements occidentaux continuent à observer une réserve prudente et se gardent de tout commentaire. Au Pentagone on indique que les services de renseignements américains n'ont noté jusqu'à présent aucun mouvement inhabituel de troupes soviétiques en Pologne et l'on rappelle que les manœuvres du pacte de Varsovie, en Allemagne de l'Est, auxquelles doit participer l'armée polonaise, le mois pro-chain, entrainerent nécessairement des mouvements de troupes.

En revanche, les P.C. occidentaux n'observent pas la même réserve. Ainsi, M. Saarinen, chef du P.C. finlandais et chef de la fraction modérée majoritaire, estime que la Pologne s'engagerait sur une vole dangereuse si les res-ponsables syndicaux s'entendaient avec le gou-

vernement « par-dessus la tête des travailleurs » et constate qu'un « fossé » s'est creusé entre la direction du P.C. polonais et les masses.

L'Union générale des travailleurs portugais Isocial-démocrate) en France, la commission exécutive de la C.F.T.C. (Confédération francaise des travailleurs chrétieus), l'I.G. Metall., syndicat ouest-allemand de la métallurgie, F.O. (Force ouvrière) ont exprimé leur soutien et leur sympathie aux grévistes polonais.

A Rome, M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.I.L. lla plus importante confédération syndicale italienne, à majorité communiste), a tenu à exprimer une - profonde solidarité avec les travailleurs polonais et les souhaits d'un complet succès des luttes en cours ». Dès le lundi 18 août, la fédération unitaire, qui regroupe la C.G.I.L. et les deux autres confédérations italiennes d'importance (C.I.S.L., catholique, et U.I.L., proche des socialistes), avait exprimé sa solidarité.

## La Contradiction

(Suite de la première page.)

Pourtont l'Union soviétique a largement contribué à la reconstruction puis au progrès industriel de ces pays, sousdéveloppés avant-guerre, et notamment de la Pologne. Il n'empêche. Les Russes ne sont pas seulement craints; ils sont hais. Et c'est bien l'échec, moral et politique, le plus grave qu'ils ont subi depuis la guerre. Parce qu'elle est présente, proche et pressonte et souvent maladroite, — la Russie est aujourd'hul plus redoutée que l'Allemagne. Tout dirigeant polonais qui donne l'impression de s'incli-ner devant Moscou perd sa popularité et, tôt ou tard, son autorité auprès des Polonais, et, finalement, son crédit au-près des Soviétiques. C'est la troisième contradiction.

Les dirigeants occidentaux, et en premier lieu le président français, disposent d'une influence certaine — personnelle, politique et financière auprès de M. Gierek; ils peuvent, ils doivent en user pour obtenir non seulement que le premier secrétaire ne recourt en aucun cas à la répression policière, mals qu'il accorde progressivement — aux Polonais des libertés qui leur Constitution, Mieux vaut qu'ils le fossent sons le dire que de le dire sans le faire. Mais s'ils ne le font pas, par peur d'un conflit ou non, ils youdront bien nous épargner à l'avenir leurs discours sur les droits de l'homme, décommander ce qui serait non plus la conférence mais la mascarade de Madrid et, accessoirement, aller chasser le bison ailleurs qu'en Pologne.

● Le parti radical socialiste estime que e les précédents hongrois et tchèque monirent que c'est un bien mauvais service à rendre aux peuples des pays de l'est en de faire de la surrenchère l'Est que de faire de la surenchère l'Est que de faire de la surenchère sur leurs manifestations de mécontentement. Par-delà les revendications catégorielles, déclare le parti radical, l'ordre totalitaire et le joug étranger qui définissent les « démocraties populaires » sont aujourd'hui mis en cause en

J. F.

 M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, vice-président du Mou-vement des radicaux de gauche, député à l'Assemblée européenne déclare : « L'opinion publique eul'U.R.S.S. d'invoquer la doctrine CURSS. a invoquer la doctrine Brejnev e de la souveraineté li-mitée », qui avait jondé l'inter-vention de 1968 en Tchécoslova-quie. Il ne jaut pas que l'été de Gdansk se termine comme le printemps de Prague.

La FEN (Fédération de l'éducation nationale) donne a son total apput à l'action syndicale engagée par les travailleurs de Pologne, non seulement pour protester contre les atteintes à leur protester contre les atteintes à leur protester contre les atteintes à leur protester d'achat mais aver leur pouvoir d'achat, mais pour objent ces droits fondamentaux que sont le droit de grève et ceiui de se regrouper dans des syndicats indépendants et résilement représentatifs de leurs intérêts moraux et matériels ».

## Les ruses et les hésitations du pouvoir

(Suite de la première page)

Difficile de refuser purement et simplement le dialogue. Difficile dans les usines où le situation est incertaine (ce sont elles qui ont été contactées en premier), de ne pas céder à la pression des a tièdes ». Mais impossible de tra-

délégués ont sauté, entre leur usine et le chantier Lénine, d'une voiture à l'autre et sont arrivés sans encombres.

L'étau, c'est sûr, s'est resserré L'étau, c'est sûr, g'est resserré mais cela n'a vraiment pas fait grand mai et le nombre des occupations — près de deux cent cinquante maintenant — a encore grossi (2). Apparemment, on a réellement cru, en haut lieu, qu'un discous ferme, suivi de négociations-convocations et de mini-mesures d'intimidation, allait permettre de renverser la vapeur. a tièdes ». Mais impossible de trahir la cause commune et désagréable aussi d'aller, flanqué du
directeur et des secrétaires du
parti et du syndicat, seul à la
préfecture en terrain hostile, en
face de grosses « légumes ».

Certains ont pourtant répondu
tout de go aux autorités de
s'adresser au comité de grève

pations — près de deux cent
cinquante maintenant — a encore
grossi (2). Apparemment, on a
réellement cru, en haut lieu,
qu'un discous ferme, suivi de
négociations-convocations et de
négociations — près de deux cent
cinquante maintenant — a encore
grossi (2). Apparemment, on a
néglement cru, en haut lieu,
qu'un discous ferme, suivi de
négociations-convocations et de
négociations-conv

reagir, leur cécité aussi devant la profondeur de la crise de dé-fiance dont ils sont victimes.

la feu est en la demeure et l'on continue imperturbablement à tenir les mêmes propos ou presque qu'il il a six mois sur l'équilibre à trouver entre centalisation et décentralisation, les « améliorations » du plan et la nécessité de ne réformer qu'à doses homeopathiques. Officiellement, on se refuse toujours à l'épreuve de force. Mais l'inexistence de quelque stratégie que ce soit et la dégradation contsante de la



inter-entreprises. D'autres y sont allés, ont accepté plein de bon-nes choses, mais lorsqu'on leur a demandé s'ils reprenaient le travail mercredi matin ou mer-credi après-midi, ils ont fait valoir que toute l'affaire devait encore être examinée par la base. Les regards qu'on leur a jetés étalent assassina. D'autres jetés étaient assassina. D'autres encore ont joué les durs, et le dialogue a tourné court. Quelques-uns ont peut-être signé, mais ils ne seraient alors pas la pour le dire, et ces hirondelles ne feraient, en tout état de cause, pas la paix sociale.

Le pire, c'est lorsqu'on a eu. à la fois, une proposition Fyka, un directeur qui voulait reprendre les choses en main, terrorisant les timides et menaçant les arrorants, et la police sux

sant les immes et menagant les arrogants, et la police aux trousses. Lè, on a besoin d'un peu de réconfort, et la salle n'est pas avare de bravos et d'encou-ragements. Mais si un délégué ragements. Mais si un délégué s'est retrouvé au commissariat, menottes aux poignets, ou comme un militant du KOR, M. Miroslaw Chojecki, directeur des éditions clandestines Nowa, renvoyé à Varsovie sans qu'on kul ait demandé son avis, les parties de cache-cache cocasses ne manquent pas. Les grévistes du chantier Commune de Paris, partis distribuer des tracts en ville, ont semé en trois virages leurs anges gardiens, qui n'avalent, spparemment, pas très envie de les rattraper. Des

RECTIFICATIF. — Dans le Monde daté 17-18 août, nous avons écrit par erreur que les syndicats polonais étaient dirigés encore par « un vétéran dépourvu de pouvoirs réels, rescapé de l'ère gomulkiste », M. Kruczek. En fait, celvis est devenu après le gomulkiste », M. Kruczek. En fait, celui-ci est devenu après le congrès du parti, en février dernier, président de la commission de contrôle du parti ouvrier unifié, et a été remplacé par M. Jan Szydak, membre du bureau politique du parti et, annarayant, M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a indiqué que ce syndicat apporterait son soutien aux iravailleurs polonais dans le cadre de la Confédération internationale des syndicats internationale des syndicats du comité central.

#### UNE ARMÉE FORTE DE 318 000 HOMMES

Forte de 318 000 hommes environ, dont 190 000 appelés qui servent durant deux anqui servent durant deux un-nées dans l'armée de terre-Paviation ou les forces inter-ne de sécurilé et durant trois années dans la marine ou di-verses formations spéciales, l'armée polonaise aligne les effectifs les plus nombreux des pays membres iu pacte de Varsovie à l'exclusion des troupes soviétiques.

Les forces terrestres consti-tuent la partie principale de nient la parsie principale de l'armée polonaise, avec envi-ron 220 000 hommes répartis en trois régions mulitaires, dont les P.C. sont à Varsovie, Wroclaw (Silésie) et Byd-goszcz (Poméranie). Cinq di-visions blindées, huit divisions d'infontaire motorisés une visions blindées, huit divisions d'infanterie motorisée, une division aéroportés et une division amphibie en constituent l'ossature, avec environ 3400 chars moyens.

Outre d'importantes forces paramilitaires (18000 hommes dans la agrie aux frompses de la constant de la con

mes dans la garde aux fron-tières, 77 000 dans les forces internes de sécurité) et des unités de construction et de unités de construction et ae travaux publics, la Pologne a mis sur pied une milice de citoyens (350 000 hommes) et une ligue de défense du territoire qui réunit 2 300 000 adhérents de cercles ou de clubs variés chargés d'organiser la préparation militaire, d'entraîner des groupes d'auto-défense.

à auto-aejense.
D'autre part, deux divisions
blindées de l'armée soviétique
stationnent en Pologne. Elles
appartiennent à la catégorie
1 (ce qui veut dire qu'elles groupent dès le temps de pair la totalité ou, au moins, 75 % de leurs effectifs de guerre) et alignent environ 650 chars.

situation commencent à traver dans l'appareil une ligne de démarcation. D'un côté, ceux qui souhaitent de plus en plus vivement mettre l'opposition au pas— et définitivement — à défaut de pouvoir attaquer les ouvriers de front. De l'autre, ceux qui voient que ce pays, jeune, dynamique et moderne, ne peut plus ni se contenter d'une tolérance octavée ni accepter plus longoctroyée ni accepter plus long-temps des structures politiques dépassées dans lesquelles il étouffe et rue. La différence de tons surait été grande, lundi soir, du-rant la réunion du plénum de Gdansk, entre les hommes qui dénonçaient le danger «contra-résolutionnaire» et ceux, comme M. Kania ou le premier secrétaire de Gdansk( qui s'en tenaient aux explications politiques de la crise. BERNARD GUETTA.

(2) Selon le KOR (comité d'auto-défense sociale), il y aurait quelque trois cant mille grévistes.

#### M. MITTERRAND: le fragique échec d'une société aui se dif

Interrogé au cours du journal télévisé de 13 heures de TF1, mardi 19 août, M. Mitterrand a considéré que la tension en Po-logne est « un des événements les années », à cause des possibles proomens, a cause des hesines internationaux aux-quels, a-t-il précisé, il se refuse à penser, et en raison du « tragique échec d'une société qui se dit ouprière et qui se voit ajourd'hui affrontée à une révolte de ses ouvriers ». Après avoir relevé que le peuple polonais retient au-delà des revendications quotidiennes a la nécessité de donner une autre dimension à ses aspirations : la liberté », le premier secrétaire du P.S. a dit ne pas penser qu'on en soit arrivé à des situations semblables à celles qui, dans le passe, out été celles de la Hon-le dimension de la Hon-le dimens

#### 40 % des importations viennent de l'Ouest

fortement dépendante de ses échanges avec l'extérieur, notam-La voionté d'industrialisation accélérée de 1971 à 1975 a conduit à des achats importants de machines, d'équipements et d'usines, tandis que Varsovie devalt, à partir de 1974, payer son pétrole à un prix de plus en plus aligné sur le cours mondial.

La balance commerciale a enregistré ces demlères années un déficit Important : 2.26 milliards de dollars en 1975, llards en 1977. Suite à la manœuvre socio-économique = [naugurée fin 1976, l'accent a été mis sur un accroissement des exportations et une diminution des importations. Le déficit est revenu à 1,98 milliard de dollars on 1978 et à 1,23 milliard en

Une réduction trop forte des achats à l'Ouest risque toutefois de remettre en cause « une croissance difficilement engagée », comme le souligne une étude sur la crise de l'économie polonaise publiée dans le mensuel le Courrier des pays de l'Est. En outre, Varsovie n'a pas pu développer une production adaptée aux besoins de ses partenaires occidentaux. La part de la Pologne dans le commerce pour les importations et de 1,1 % pour les exportations, alors que naise a, dans les années 70, une forte promotion d'exportareprésenté 2,5 % du total

mondial naires de Varsovie en 1978, cinq étalent des pays occidentaux, qui totalisaient environ un quart des importations polonaises. La part totale des Etals industrialisés de à couvrir le service de la dette l'Ouest était alors de 40 %. L'U.R.S.S., qui reste le plus important fournisseur d'énergie et de matières premières, occupe toutefois une place spéciale dans le commerce extérieur, ayant absorbé environ 34 % des expor-

importations. Viennent ensulte, ioin derrière, la R.D.A. (8 % des achate de la Pologne), la R.F.A. (7 %), la Tchécoslovaquie (6 %), ia Grande-Bretagne (6 %), les Etats-Unis (4 %), l'Autriche (3,4 %), la France (3 %), la

#### La dette supérieure aux exportations d'une année

Dans ses échanges avec l'Ouest, la Pologne exporte surtout des matières de base et des produits alimentaires, ajors finis. Elle a notamment besoln de la technologie occidentale pour la réalisation de ses grands pro-jets dans l'industrie, les transports et l'agriculture. Avec les pays de l'Est, un accroissement des ventes de machines et d'équipements a été enregletré, qui est lié à la mise en œuvre du plan d'intégration socialiste.

Le fort déficit enregistré à l'égard des pays occidentairs a entraîné une aggravation de la dette extérieure. Elle s'élevait. l'an dernier, à plus de 17 mliliards de dollars, ce qui correspondait pratiquement au total des importations, alors que les que 15.8 milliards de dollars.

tions de mellieure qualité, afin de permettre le remboursement Parmi les dix premiers parte- de la dette (2,75 milliards de dollars en 1979) et le paiement des intérêts (1,35 milliard). Plus de la moitlé des recettes en devises ont, l'an demler, servi extérieure. Disposant d'usines parfois trop grandes et de fermes trop petites, les autorités de Varsovie n'ont pas réussi, comme elles le voulaient, à faire du de l'expansion. - M. B.

#### TOUT LE PÉTROLE UTILISÉ VIENT D'U.R.S.S.

Si la Pologne a une balance énergétique globalement excé-dentaire, elle n'en est pas moins tributaire de l'U.R.S.S. pour ses

En 1978 (dernières statistiques flables disponibles), la produc-tion d'énergie primaire a atteint 145 millions de tonnes d'équiva-145 millions de sonnes d'equiva-lents-pétrole (T.E.P.). Sur ce total, le charbon et la lignite représentaient 139 millions de T.E.P., le gar naturel 5,5 mil-lions de T.E.P. et le pétrole 380 686 T.E.P. L'énergie d'origine hydraulique est négligeable.

La consommation d'énergie a atteint, pour la même année, 133 millions de T.E.P. se décomposant en : 110 millions pour le charbon et la lignite, 15 pour

le pétrole et 8 pour le gaz natu-tel. taine de millions de TEP de charbon, surtout vers les pays occidentanz (l'Allemagne fédérale aurait Untention d'accres. tre ses achats à partir de 1985 pour les porter annuellement de 2,5 à 3,3 millions de tonnes de 2,5 a 3,5 millions de sonnes de charbon). En revanche, la Polo-gue importe d'U.R.S.S. la quasi-totalité de son pétrole (soit 15 millions de T.E.P.) et 2,5 mil-lions de T.E.P. de gar naturel.

Le pétrole brut est ache-miné vers les raffineries polominé vers les raffineries polo-naises par un double oléoduc soviétique, dont le terminal se trouve en R.D.A. Deux gazéoducs

#### LA L.C.R.: solidarité et espoir.

La Ligue communiste révolutionnaire (trotkiste) a publié, mercredi 20 août, une déclaration mercredi 20 août, une déclaration dans laquelle on lit notamment : a Il y a quarante ans, un agent de Staline assassinait, au Mexique, Léon Trotsky, le fondateur de l'Armée rouge, le théoricien de la révolution permanente, celuiqui, à l'évolution permanente, celuiqui, à l'évolution permanente, celuiqui, à l'évolution pour manuers totalisme et du stalinisme que nous comaissons à l'échelon internatiques à préparer une révolution politique pour renverser la création d'un comité central de grève.

Il s'agit-là d'événements historiques qui témoignent de la combinaison de la crise du captoriques du solutional le combat des travailleurs de Gdansk est un exemple pour les révolutionnaires du monde entier. C'est un espoir pour tous une veritable démocratie ouvrière.

Quarante ans plus tard, la Possible de grève. qui s'attaque aux privilèges de la Pologne.»

bureaucratie et tente d'imposer un authentique pouvoir ouvrier, à travers la création d'un comité

crates. Nous appelons les travall-leurs français à affirmer leur so-lidarité avec leurs camarades de

de la biologi

atres pays la forme

and the later with the g-mar

Productive of the

Mile Address ...

## EUROPE AMÉRIQUES

#### Union soviétique

#### LES MUSICIENS GUIDON ET ELENA KREMER ONT DEMANDÉ

L'ASILE POLITIQUE EN R.F.A.

Le violoniste soviétique Guidon Le violoniste soviétique Guidon Kremer et sa femme, la pianiste Elena Kremer, qui participent actuellement au Festival de Salz-bourg, ont décidé de renoncer à la nationalité soviétique et de demander l'asile politique en République fédérale allemande, a annoncé leur imprésario à Ham-bourg, la mardi 19 août.

Après une série de concerts qui leur a permis de voyager pendant deux ans à travers l'Europe et les teux ans a travers l'autore et res Etats-Unis, les Kremer avaient demandé, en décembre dernier, aux autorités soviétiques le droit de disposer d'une double rési-dence, en U.R.S.S. et à Heidel-berg, Guidon Kremer faisant valoir ses origines allemandes. veloir ses origines allemandes. Les autorités soviétiques avaient rejeté cetie demande la semaine dernière et intimé aux époux Kremer l'ordre de rentrer en U.R.S.S. immédiatement.

D'autre part, le poète et traducteur soviétique Vadim Kosovoi a lancé, le 19 août, un appel aux intellectuels français leur demandant d'intervenir auprès des autorises soviétiques pour qu'elles autorisent son fils, gravement malade, à venir se faire soigner en France. Traducteur de poèmes français, M. Kozovoi a été invité à plusieurs reprises à se rendre en France par des écrivains qu'il a contribué à faire connaître en Union soviétique. Il n'a jamais pu obtenir de visa de sortie, maigré plusieurs interventions en sa faveur, dont celle du président faveur, dont celle du président Giscard d'Estaing. — (U.P.I. A.F.P.)

#### Espagne

En Andalousie

#### .UN MOUVEMENT de grève de la faim SE DÉVELOPPE DANS DES VILLAGES

Séville (AFP.). — Plusieurs dizaines d'habitants de quatre villages andalous — Osuna, Aguadulce, Pedrea et Los Corrales — se sont joints lundi 18 août à la grève de la faim qu'observent depuis jeudi sept cent trente des deux mille cinq cents habitants de Marinelda, à 100 kilomètres de Séville.

Ces derniers ont entamé leur le manque de fonds pour l'emploi communal, fonds octroyés par le gouvernement pour permettre aux municipalités d'employer les chô-meurs à des travaux d'utilité publique.

A Marinelda, les grévistes de la faim — le plus âgé a quatrevingt-un ans, le plus jeune dix ans — ont décidé lundi de poursuivre leur mouvement. Selon le maire, qui participe à la grève avec les conseillers municipaux, ni le gouvernement ni l'opposition n'ont rien fait pour venir à tion n'ont rien fait pour venir à bout de la misère dans le village, où 90 % des ouvriers agricoles et des petits propriétaires sont au

coles (SOC) à annoncé des occu-pations de terre à partir de la semaine prochaine si le gouverne-

#### Canada

DÉCUS PAR LE PARTI QUÉBÉCOIS

#### Des indépendantistes songent à créer un nouveau groupement

Montréal — Alors que les rumeurs d'élections pour l'automne vont bon train au Québec, les militants indépendantistes purs et durs s'inquiètent de l'attitude des principaux dirigeants du parti québécois au pouvoir. Reprenant avec plus de vigueur encore des propos qu'il nous avait tenus au lendemain du référendum, sur la souveralneté - association (le Monde du Montréal. — Alors que les du référendum, sur la souveraineté-association (le Monde du
24 mai), un des plus anciens
nationalistes québécois, M. Pierre
Bourgault, lançait l'offensive la
semaine dernière sur les ondes
de Radio-Canada contre le premier ministre, M. Lévesque, et son
ministre des finances, M. Parizeau « Je pense, a déclaré
M. Bourgault, qu'il jaut se débarrasser de René Lévesque. Il a fait
son temps. C'est un homme admirable, qui a fait des choses extraordinaires. Mais je pense qu'il
ne mène pas le Québec à l'indépendance, »
Ce n'est pas la première fois,

pendance. s

Ce n'est pas la première fois, au cours des douze années passées à la tête du parti québécois, que M. Lévesque fait l'objet de critiques en ce sens. Déjà, en 1973, alors que son parti venait de perdre les élections pour la deuxième fois consécutive et qu'il avait lui-même été hattu dans sa circonscription, M. Lévesque avait été contesté et avait failli quitter le parti québécois.

La contestation actuelle trouve

La contestation actuelle trouve, encore une fois, son origine dans une défaite, celle du référendum du 20 mai sur la souveraineté politique du Québec, assortie d'une association économique avec le Canada. Pour certains natio-nalistes qui s'attendalent, sinon à une victoire, du moins à une défaite honorable, le choc a été

L'ouverture de négociations en-tre le gouvernement fédéral et les dix provinces pour renouveler la Constitution a permis aux indé-pendantistes de s'interroger sur le bien-fondé de la stratégie adoptée en 1974 par le parti guébécies en 1974 par le parti québécois pour conduire « par étapes » la province vers l'indépendance. Un

degré les indépendantistes oppo-sés à toute concession sur le prin-cipe de la souveraineté politique De notre correspondant des plus proches conseillers de M. Lévesque décrivait ainsi l'état d'esprit des nationalistes : « Ils semblent s'être installés dans une

cipe de la souveraineté politique du Quèbec.

Des déclarations récentes de M. Lévesque qui a parlé d'une « version modifiée » de la souveraineté-association, ainsi que le succès apparent d'une proposition en faveur de « la souveraineté à l'intérieur du fédéralisme » ont alimenté les inquiétudes des dissidents. Plus grave à leurs yeux, un des indépendantistes les plus orthodoxes, le ministre des finances, M. Parizeau, a déclaré la semaine dernière, que « le partiquébécois devait metire entre parenthèses la souveraineté-association et proposer à la population québécoise un programme de gouvernement provincial ». Pour M. Parizeau, le parti doit accorder la priorité à la conservation du pouvoir.

#### Deux tendances

d'esprit des nationalistes : « Ils semblent s'être installés dans une sorte de résignation tranquille en prévision des jours difficiles et s'apprétent à affronter une longue traversée du désert.»

En fait, certains militants, dont M. Bourgault, qui n'est plus membre du parti québécois, préparaient une riposte contre ceux qu'ils accusent de trahir l'objectif de l'indépendance. Dans son édition du 15 août, le quotidien montréalais le Devoir révélait que certains nationalistes se préparaient à crèer un nouveau parti ou un groupe de réflexion pour forcer le gouvernement à respecter ses engagements.

Un réunion doit avoir lieu le 13 septembre en présence des anciens dirigeants du Rassemblement pour l'indépendance nationale (R.I.N.) qui s'était sabordé en 1968 pour donner naissance au parti québécois. Plusieurs dirigeants péquistes participeront à cette réunion, et non des moindres, puisqu'on relève le nom de la vice-présidente du parti québécois, Mme Louise Harel Le ministre d'Etat au développement culturel, M. Camille Laurin, a fait savoir qu'il ne répondrait pas à l'invitation en raison de la publi-Il est vrai que le ministre disatt ensuite qu'il fallait revenir à la « ligne très dure » adoptée par le parti aux élections de 1973 (il avait obtenu 30 % des voix) et qui préconisait l'indépendance pure et simple, sans prévoir expressement l'esseriation àconomies. simple, sans prévoir expressément l'association économique avec le Canada. Mais les dissidents ont choisi de s'attarder sur l'autre aspect des propos de M. Parizeau parce qu'il révèle, selon eux, une façon de penser de plus en plus courante chez les dirigeants du parti québécois qui « s'accrochent au confort du pouvoir ». Pour les rassurer, la direction du parti a adopté, au cours du week-end dernier, une résolution confirmant son engagement en faveur de la souveraineté-association.

La confrontation entre les deux tendances pourrait donc avoir culturel, M. Camille Laurin, a fait savoir qu'il ne répondrait pas à l'invitation en raison de la publicité accordée à une rencontre qu'il aurait voulu secrète, compte tenu de ses fonctions.

Le choix de la date de la réunion est important : les participants sauront quelle attitude le gouvernement québécois entend adopter dans le cadre des négociations constitutionnelles. En effet, les premiers ministres des dix provinces et le chef du gouvernement canadien, M. Trudeau, se réuniront à Ottawa, entre le 8 et le 12 septembre, pour tenter de s'entendre sur les grandes lignes de la nouvelle Constitution qui doit remplacer l'Acte de l'Amé-

tendances pourrait donc avoir lieu hientôt, d'autant que les élec-tions devraient se dérouler en novembre au plus tard. En fait, même al la tradition veut que les élections aient lieu tous les quatre ans (le parti québécois a pris le pouvoir le 15 novembre 1976), le gouvernement peut les repousser d'un an sans violer la Constitu-

M. Lévesque s'est engagé à organiser un scrutin au plus terd au printemps, mais îl est de plus en plus question de ne pas attendre si longtemps et se conformer à la tradition, comme le réclame l'opposition libérale dirigée par M. Ryan. Ce dernier estime que le gouvernement, en raison de ses convictions indépendantistes, n'est pas en mesure de négocier de bonne foi le renouvellement du système fédéral et doit laisser la place à « une équipe fédéraliste », seule capable de tenir compte des intérêts de l'ensemble du Canada. Il n'en a pas moins accepté une discussion avec le parti québécols pour tenter de mettre sur pied un front commun constitué des différentes forces politiques de la province.

La semaine dernière, les partis n'ont réussi à s'entendre véritablement que sur un seul point : le « caractère distinctif » de la société québécolse devra être reconnt dans la Constitution. Le M. Lévesque s'est engagé à or-

le « caracière distinctif » de la soclété québécoise devra être reconnu dans la Constitution. La
mincelur des résultats indique que
les libéraux n'ont pas l'intention
d'aider les péguistes à marquer
des points lors des négociations
constitutionnelles de septembre,
car ce serait le meilleur moyen
de les reconduire au pouvoir.
Au cours des prochaines semaines, le gouvernement québécois sera dans une position inconfortable : en défendant des
positions proches de la souveraineté - association, il se fera rappeler à l'ordre par les fédéralistes
qui ont gagné le référendum
contre cette forme de régime
politique; en acceptant que le
Québec soit « une province comme
les autres », il risque en revanche

les autres », il risque en revanche de provoquer une scission du mouvement indépendantiste. Dans les deux cas, la campagne électorale pourrait être difficile, même si le parti québécols reste favori selon les sondages, en rai-son de ses réalisations sociales.

BERTRAND DE LA GRANGE.

## Corée du Sud

**ASIE** 

#### M. Kim Dae-jung affirme avoir subi pendant sa détention des «traitements proches de la torture»

De notre envoyé spécial

credi 20 août, l'un des accusés, le professeur Lee Mun-yung, a affirmé qu'il avait été forcé d'avouer » certains faits concernant des actions « subversives » auxquelles il se serait livré. Au cours de l'audience de mardi, M. Kim Dae-jung, qui a rejeté l'accusation d'avoir « jomenté » les émeutes de Kwangju en mai, a surtout révêlé, pour la première fois, les conditions de sa détention depuis son arrestation

détention depuis son arrestation le 17 mai. Ses propos ont été censurés dans les comptes rendus faits par les journalistes étran-gers présents au procès, mais ils ont été en partie rapportés par une source diplomatique.

M. Kim a déclaré qu'il avait été enfermé pendant soivante jours

enfermé pendant souvante jours dans une pièce en sous-sol et qu'il avait subi chaque jour des inter-rogatoires de neuf heures à minuit.

#### Des aveux extorqués

«Combien j'ai souffert alors mentalement est impossible à décrire », a-t-il affirmé. « Parfots on me retirait tous mes vêtements et on me faisait subir des traitements proches de la torture. Je n'ai famais songé à la volence comme movem pour grande le n'ai jamais songe à la violence comme moyen pour prendre le pouvoir. J'ai toujours pensé agir dans le cadre légal, par les élections. J'ai répété cette vérité à maintes reprises à ceux qui m'interrogeaient, mais ils n'ont jamais voulu me croire. Au contraire, ils ne cessaient de me dire que je ferais mieux de reconnaître ce dont on m'accusait. Le souffre dont on m'accusait. Je souffre d'insuffisance cardiaque et fétais à bout de résistance physique et mentale. Aussi, ai-je signé cer-

mentale. Aussi, ai-je signé ceriains aveux contre ma volonté,
pensant que je pourrais les rétracter devant le tribunal. »
Per le suite, M. Kim précisait
qu'il avait été contraint d'utiliser
dans ses « aveux » des mots tels
que « révolution par la violence »
et « cocklails Molotov », ainsi que
des expressions comme « prendre

Séoul. — Devant la cour martiale, certaines des treize personnalités de l'opposition démocratique coréenne, parmi lesquelles figure M. Kim Dae-jung, out commencé à raconter dans quelles conditions se sont déroulés leurs interrogatoires. Selon des diplomates présents à l'audience, mercredi 20 août, l'un des accusés, le professeur Lee Mun-yung. a ser le gouvernement par la force-on peut s'attendre que ces déclarations reproduites par la presse américaine, y provoquent quelques réactions. C'est, semblequelques réactions. C'est, semblet-îl, pour avoir fait état de ce
que les autorités coréennes quailflaient de «rumeurs malintentionnées» sur le traitement de
M. Kim pendant sa détention
que plusieurs journaux japonais,
dont l'Asahi, ont été obligés en
juin de fermer leurs bureaux à
Séoul.

Sécul.

La presse coréenne, mercredi, ne fait aucune mention des déclarations de l'accusé. Elle se contente de titrer : « M. Kim Dae-jung reconnaît les principales accusations portées contre lui ». Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que beaucoup de Coréens pensent que M. Kim, la personnalité la plus populaire dans le pays depuis des années, risque non seulement d'être jugé coupable et condamné à mort, mais même d'être exécuté. Dans les milieux américains de Sécul, al la première hypothèse pareît probable, la seconde en revanche semble inconcevable.

La maison de M. Kim Daejung étant étroitement surveillée, il est impossible de rencontrer sa femme. Pendant que continue le procès de M. Kim, le général Chon, dont les photographies s'étalent désormais à la une des journaux et qui passe rêgu-La presse coréenne, mercredi,

des journaux et qui passe régu-lièrement à la télévision, a précisé nerement a la television, a precise que son gouvernement a na toléresuit aucune sorte de manifestations à l'intérieur ou à l'extérleur des campus ». « Nous devons purifier notre société et établir une discipline nationale » a-t-il notamment affirmé. On s'attend

notamment affirmé. Ou s'attend en fait que les forces spéciales restent sur les campus après l'ouverture des universités.

D'autre part la «campagne de purification» se poutsuit! Dixsept politiciens, dont trois anciens ministres ont été «purgés»; en d'autres termes, ils ont dû «renoncer» à toute leur fortune «accumulée d'une manière illicité».

PHILIPPE PONS.

## LA COTE DE M. CARTER

New-York (A.F.P.). — Le pré-sident Carber n'a plus que six points de retard sur M. Reagan dans les intentions de vote pour l'élection présidentielle de novem-bre, selon un sondage A.B.C.-Flarris diffusé le mardi 19 août.

montée de la cote de M. Carter dans l'opinion après la conven-tion démocrate. En effet, il a obtenu 36 % des intentions de vote au lendemain de la convention, contre 28 % à la veille de la

six points, selon le sondage, et tombe de 48 % des intentions de vote avant la convention démo-crate à 42 %.

M. George Bush, candidat répu-

M. Reagan, qui distançait M. Carter de vingt points avant la convention démocrate, a perdu

Le candidat indépendant, M. Anderson, qui avait encore 19 % des intentions de vote avant la convention, a continué à perdre des points et, selon le sondage, n'obtient plus que 17 %, le rapprochant dangereusement des 15 %, seuil en-decà duquel un candidat n'est plus invité par la League of Women Voters à participer à un débat contradictoire.

avec Taiwan », a déclaré M. Allen, Pour sa parti, M. Bush, qui est l'équipe républicaine « n'envisage pas une politique des deux Chines ».

M. Bush avait dirigé le bureau de l'aison américain à Pékin en 1974-1975 avant l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis.

#### **Etats-Unis**

#### LES RÉPUBLICAINS NE VEULENT PAS REVENIR A LA POLITIQUE DES « DEUX CHINES »

qui doit remplacer l'Acte de l'Amé-rique du Nord britannique de 1867. Un accord semble possible sur plusieurs des points de l'ordre du Jour, ce qui inquiète au plus haut

blicain à la vice-présidence des Etats-Unis, et M. Richard Allen, conseiller de politique étrangère de M. Reagan, ont rectifié, mardi de M. Reagan, ont rectifié, mardi 19 août à Tokyo, les propos tenus par ce dernier concernant un éventuel rétablissement de liens « officiels » entre les États-Unis et Taiwan. Ces déclarations du candidat républicain à la Maison Blanche avaient été critiquées par Pékin (le Monde du 20 août). par ressin (le Monas du 20 aout). « L'équipe Reagan-Bush a l'in-tention, si elle remporte les élec-tions présidentielles, de renforcer les liens des États-Unis avec la République populaire de Chine, lout en maintenant le contact avec Taiwan », a déclaré M. Allen.
Pour sa part, M. Bush, qui est arrivé mercredi à Pékin, accompagné de M. Allen, a affirmé que l'équipe républicaine « n'envisage con le la contract de la contract de

#### Afghanistan

#### Les résistants auraient intensifié leur action après la fin du ramadan

« Les troupes soviétiques quittea les troupes sometiques quate-ront l'Afghanistan lorsque les forces étrangères cesseront de s'ingèrer dans nos affatres inté-rieures », a répété, le mardi 19 août, M. Karmal, chef de l'Etat afghan, dans un discours prononcé à l'occasion de l'anni-versaire de l'indépendance. «Unissons-nous afin d'affronter les impérialistes comme nos pères l'ont fait pour battre l'Empire

pour Jate I pour de la jouté.

De son côté, le général Gol Aka, chef de la direction politique des forces ermées, a qualifié de mensongères, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire bulgare. Pogled mardi, « les allégations de la propagande occidentale sur la situation désastreuse de l'armée et des défections massines ». A son avis, « la situation en Afghacon avis, e la suration en Agona-nistan se normalise progressive-ment: les principaux foyers de rébellion ont été neutralisés avec l'aide du peuple ». M. Vasile Pugan, envoyé spécial de M. Ceausecu, chef de l'Etat roumain, s'est entretenu à Kaboul

roumain, s'est entretenu à Kaboul avec M. Karmal de cla nécessité d'un règlement politique de la situation ajghanes, a annoncé, mardi, l'agence roumaine Agerpres. A l'origine, la Roumanie avait implicitement condamné l'intervention soviétique avant

d'évoluer progressivement vers un d'évoluer progressivement vers un discret alignement sur l'attitude de l'ensemble des pays de l'Est. Les établissements scoiaires de Kaboul ont été rouverts le 16 août, après une période de fermeture de près d'un mois, a-t-on appris, mardi, de Source diplomatique à Islamabad. En revanche, les uni-

mardi, de source diplomatique à Islamabad. En revanche, les universités demeurent fermées et les étudiants ont été evisés que la rentrée n'aurait pas lieu avant au moins un mois, précise la même source.

Depuis la fin du ramadan, les insurgés afghans auraient intensifié leurs opérations et organisé une série de coups de main contre des unités soviétiques à la périphérie de Kaboul et contre l'aéroport de la capitale, a-t-on appris, le mardi 19 août, de source diplomatique à New-Delhi. Selon cette source, une douzaine de soldats soviétiques auraient été tués et de nombreux autres blessés. Herat, la troisième ville afghane, a été complètement abandonnée par l'administration cen trale de Kaboul, rapporte, le mercredi 20 août, l'envoyé spécial du quotidien britannique Daüty Telegraph. Cetui-ci précise qu'il ne reste plus dans la ville qu'une poignée de fonctionnaires protégés par des chars soviétiques. Une polémique sur la question de l'approvisionnement en armes modernes paraît diviser les chefs de la résistance afghane basés à Peshawar, in diqu e l'envoyée spéciale de l'A.F.P. à la frontière pakistano-afghane. M. Sa y ed Ahmed G i la n i, chef du front national pour la révolution islamique, généralement considéré comme pro-occidental, réclame de l'équipement militaire moderne, notamment à l'Europe. Ces

comme pro-occidental, réclame de l'équipement militaire moderne, notamment à l'Europe. Ces appels à l'aide étrangère sont accueillis avec la plus grande méliance par les dirigeants de l'alliance isla mi que, dont M. Gilani fait pourtant partie. Ils sont catégoriquement rejetés par le Heshi-E-Islami (mouvement islamique). Son porteparole a déclaré: « Nous ne poulons absolument pas devenir un nouveau Victnam de l'Asis centrale où les super-puissances se trale où les super-puissances se battraient par nations interpo-sées. » — (A.F.P., Reuter, A.P.)

RECTIFICATIF. — Dans le «Témoignage» consacré à l'Afghanistan et intitulé « Des millions d'otages sanitaires » du docteur Patrick Laburthe, parudans le Monde du 20 soût, il fallait lire à la fin du quatrième paragraphe : « C'est le sésert sanitaire » et non « c'est le désert humanitaire.

## TRAVERS LE MONDE

#### Costa-Rica

• DEUX POLICIERS ONT ETE PRIS EN CTAGES par des grévistes des bananerales de la United Brands, sur la côte pacifique du Costa-Rica. Les pacinque du Costa-Rica. Les cinq mille ouvriers agricoles des bananiers sont en grève depuis quarante jours pour des augmentations de salaires, et la réintégration de leurs col-lègues licencies. La grève a été declarée illégale, et de nom-breux militants syndicaux son emprisonnés. — (A.F.P.)

#### El Salvador

• LES CADAVRES DE TRENTE JEUNES GENS ont été décou-verte le mardi 19 sout dans différents endroits de la ban-lieue de San-Salvador. Il s'agiratt de militants de gau-che massacrés par des commandos paramilitaires. Cinq d'entre eux avaient été exécutés devant la porte de leur domicle. — (A.F.P.)

#### Equateur

 IE PRESIDENT EQUATO-RIEN JAIME ROLDOS a forms mardi 19 acût un nou-veau gouvernement issu, dans sa grande majorité, de l'équipe

sortante qui avait donné sa démission le 8 août. Ce rema-nlement est caractérisé par le départ de trois ministres, MM. Salgado (travail), Arrata (affaires sociales), et Coraino (energie), remplacés respectivement par MM. Aquilès Ri-gail, Alfredo Mancero et César Robalino. Les neuf ministres sortants, dont les responsables des affaires étrangères et de la défense, sont reconduits à leurs postes. — (Reuter.)

#### Guatemala

 LE VICE-MINISTRE DE L'IN-TERIEUR DU GUATEMALA M. Juan de Dios Reyes, a été grièvement blessé mardi 19 août au cours d'un attentat. Il a été atteint par plusieurs rafales de mitraillette tirées depuis une voiture. — (A.F.P.)

#### Pays-Bas

• LES FORCES DE L'ORDRE NEERLANDAISES se sont heurtées, mardi 19 soût dans le centre d'Amsterdam, à des centaines de manifestants, alors qu'elles venaient déloger des « squatters ». Les affron-tements ont fait douze blessés, dont six nolicles (Reute dont six policiers. (Reuter,

#### République **Sud-Africaine**

UNE ADOLESCENTE A ETE BLESSEE, le hundi 18 soft, à Fort-Beaufort près de Port-Elisabeth (République Sud-Africaine), par des plombs de-petit caibre utilisés par la po-lice pour disperser les mani-festants, a annoncé un porteparole des forces de l'ordre. Au nombre de cent cinquante, les manifestants ont notamment incendié une maison et un déhit de boisson. Ils font partie des milliers de lycéens noirs qui poursuivent, dans l'est du Cap, une action de boycottage des cours dans les écoles non bianches, commencée à y a près de cinq mois. — (A.F.P.)

#### Zimbabwe

• LE MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU PLAN du Zimbabwe M. Tekere, incarcéré sous l'accusation du meurtre d'un fercusation de facilité d'un rer-mier blanc le 4 août *(le Monde* du 7 août), a été relâché sous caution de 50 000 dollars lo-caux (environ 400 000 francs), mardi 19 aoîtt. Le ministre avait été arrêté deux jours après le meurire et était déte-nu depuis à la prison de Chikuruhi. Il n'a pas le droit

Pour la première fois: un mensuel en langue française sur l'Asie du sud-est

Nº 4 Août-Septembre 80 Vous découvrirez dans les 80 pages de Sudestasie :

Pourquoi l'Inde a-telle reconnu le Cambodge?
L'Asie du Sud-est japonaise?
Surpopulation et sous-diveloppement en Asie,
L'évolution des structures socio-économiques
deus les pays non-socialistes d'Asie,
Sri-Lanka: le thé amer de la femme. Le cour spirituel de la Birmenie: Shwedagon, la grande pagode d'or.

et notre dossier spécial en 16 pages: LE TOURISME EN ASIE DU SUD-EST

Tarif annuel d'abonnement : France : 90F et pays d'Europe : 120F	-
BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner à Sudestable 17 rue du Cardinal Lemoine 75005 Parl	

مكذا من الدُمل

#### iran

#### L'imam Khomeiny se félicite du « succès sans précédent de la révolution >

Sur le conscil de ses médecins, l'imam Rhomeiny cessers, à partir de ce meruredi 20 sout, de recevoir des visiteurs. Radio-Téhéran a demandé mardi soir aux Iraniens de s'abstenir de demander audience au « quide de la révolution », car « chaque entrevue met en danger sa

Tandis que l'on attend la formation du nouveau gouvernement
dans les deux prochains jours,
l'imam Khomeiny, dans un discours diffusé mardi, a rendu un
vibrant hommage au premier
ministre désigné. M. Mohamed
All Radjal qui, a-t-Il dit, « est
issu du peuple et a beaucoup
souffert de l'oppression sous le
régime du chah ». L'imam s'est
félicité par la même occasion du
« succès sans précédent » de la
révolution, qui « a réussi, en
l'espace de dix-huit mois, à mettre en place toutes les institutions
nécessaires à la nouvelle République ».

Prenant en quelque sorie, le

Prenant en quelque sorte, le contrepled de l'imam, M. Jalaled-dine Farsi, membre influent du Parti de la république islamique, a critiqué, ce mercredi, le nouveau président du conseil : « Mohamed Ali Radjai n'a pas les qualités requises pour entre-prendre les táches nationales à la têts du pays », 2-t-il déclaré au quotidien de langue anglaise

Teheran Times. Ce jugement paradoxalement sévère rejoint celui de M. Bani Sadr, à l'égard duquel M. Farsi n's jamais caché son animosité Le prise de position de M. Farsi paraît d'autant plus înexplicable aux observateurs à Téhéran que M. Radjal 2 été désigné à la présidence du conseil par son propre parti, majoritaire au Par-

M. Parsi affirme encore connattre M. Radiai depuis seize ans. Il a, dit-il, les « défauts inverses » de ceux de M. Bazargan. Ce dernier insistait sur la compétence technique de ses collaborateurs au détriment de l'idéologie révolutionnaire, tandis que M. Radiai se préoccupe de celle-ci par priorité sans trop se soucier de l'expérience pratique de ses collaborarience pratique de ses collabora-rience pratique de ses collabora-teurs. M. Farsi indique enfin qu'il refusera tout portefeuille ministériel, notamment ceux des affaires étrangères et de la dé-fense, que M. Radjal se proposait de lui offrir.

D'autre part, quelque mille huit cents marines ont rejoint la flotte américaine dans la mer d'Oman, à proximité des côtes iraniennes, apprend-on au Pentagone. Cette unité de la nouvelle force d'intervention rapide dispose de tout son équipement lourd, comprenant des chars M-60 et des héli-

#### Les tribulations d'un ambassadeur « épuré »

La « révolution culturelle » bat son plein en Iran depuis près de deux mois. L'objectif assigné par l'imam Khomeiny : débarrasser le pays et surtout l'appareil de l'Etat des collaborateurs de l'ancien régime et des partisans d'une restauration, déguisée ou non. Cependant, l'épuration meclans quasi autonomes, aux motivations confuses ou inevouables, s'abat également sur des partis et des personnalités qui s'étalent distinguées par leur opposition intransigeante au chah at dont le loyalisme à l'égard de l'imam Khomelny n'est pas douteux. C'est le cas, parmi tant d'autres, de M. Chamseddine Amkelal, dont la mésaventure pourrait nom du «guide de la révolu-

- Je me considère toujours comme l'ambassadeur légitime de la République islamique en France », nous a déclaré M. Amiralai qui, ayant été contraint d'abandonner son ambassade à la fin du mois demier, vit depuis à Paris. Contrairement à ce que fon avait annoncé (le Monde du 26 Iulilet). Il soutient ne pas M. Ghotbzadeh, de passage à Paris, lui avait demandé le 19 juillet, sans fournir la moindre explication, de renoncer à ses fonctions. Devant le refus persistant de M. Amirelai, le chef de la diplomatie iranienne avait léphoné, en sa présence, à Téhéran pour dicter un télé-gramme officiel dans lequel (I l'informait sèch ement qu'il « acceptait sa démission ». Le câble a été remis le même jour à M. Amiralai tandis que M. Ghotbzaden se trouvait encore dans l'enceinte de l'ambassade...

Les tribulations du diplomate commencent en réalité au printemps, quand l'hodjatolesiam

Khomeiny à Paris ». Sur sa pour lui un parmis de séiour. que les autorités françaises refusent de délivrer. M. Rouhani, en effet, ne disposait d'aucun document témolghant des tonc-tions dont Il aurait été investi. Retour à Téhéran, le religieux se - venge - de M. Amiralai qu'il tient pour responsable de tidien Joumhouri Islami, organe du parti républicain islamique, posé à M. Giscard d'Estaing que la France vienne remplacer les sant & M. Ghotbzadeh, Il ajoutait : « N'est-II pas temps d'agir et d'opurer les ambassades ira-

l'ambassade comme étant « le représentant personnel de l'imam

Début juillet, un autre religieux, l'hodjetolesiam Hossein Nouri, atterrit à Paris. Il convoque M. Amiralai dana le logement d'un étudient et l'interroge sur sas activités depuis sa nominajuin 1979. «L'accusé » explique . qu'il n'a rien à se reprocher : il avait, entre autres, - purgé l'ambassade de vingt-deux diplomates et employés qui avaient été à la solde de la SAVAK; Il avalt proposé à M. Giscard d'Estaing d'envoyer à Téhèren une délégation pour apurer le contentieux économique et commercial entre les deux pays, et de la France à celle des Etats-Unia. Quand la France s'associe aux sanctions européennes contre l'Iran, il élève une solennelle protestation et exprime sa profonde « déception » et se frustration • devant falignement de Paris sur les positions de naliste ». répète fièrement l'am-

#### Un chèque intercepté

L'hodjetolesiam Nouri lui pose alors une série de questions aur son passé politique, pourtant irréprochable. M. Amiralai rappelle, maigré tout, qu'il avait joué, au début des années 1950, un rôle de premier plan dans la nationalisation du pétrole. Sous le gouvernament Mossadegh, il avait été successivement ministre de l'économie, de l'intérieur et de la justice avent Belgique. Après le renversement de Mossadegh, en août 1953, Il refusa — jusqu'à l'insteuration de la République siamique — tou tposte officiel, toute activité rétribuée dans le secteur privé. Départé dans une région désertique dans le sud de l'iren, amprisonné à trois autres reprises, il avait payé cher sa résistance au régime de Pahlavi.

L'interrogatoire terminé, l'hodjatolesiam Nouri rentre à Téhéran. Deux jours plus tard, le 12 juliet, M. Ghotbzadeh rappelle l'ambassadeur « en consultation ». M. Amilralai craint de dans un piège il sollicite un délal, son «état de santé» ne lui permettant pas de se. déplacer. La semaine suivante, le chaf de la diplomatle ira-

nianne, qui falsait escale à Paris, exige sa démission avant à sa place.

M. Amiralai estime être le victime d'une cabale. Pour expliquer l'animosité que lui témoigne M. Ghotbzadeh, il exhibe un chèque d'un million de dollars tiré sur l'Army National Bank (Fort - Leavenworth, Kansas) en taveur du ministre iranien des alfaires étrangères, et sur lequel on peut lire l'inscription suivante : - Pour la libération des otages américains. - « Ayant Intercepté ce chèque, qui m'a été adressé sans doute par erreur. en mai demier, nous déclare M. Amiralai, je me suis abstenu de la remettre à M. Ghotbzadeh, qui se doute capendant que ca document compromettant est en ma possession.....

M. Amiretal e fait parvenir des photocopies de ce chèque à plusieurs ':au' responsables, dont la président Bani Sadr, an leur mandant de fui rendre justice. il n'a pas écrit à l'imam Khomeiny. « A quoi bon, nous dit-il, on ne lui remet jamais les lettres qui lui sont adressées... -

ÉRIC ROULEAU.

#### Washington, Paris, Londres et Le Caire condamnent l'opération israélienne au Sud-Liban

Les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Egypte ost condamné, mardi 19 août, la dernière opération militaire Israélienne au Sud-Liban. - Cette action, affirme un communiqué du ministère des affaires étrangères français, porte atteinte à l'intégrité du Liban et à l'autorité du gouvernement libanais. Elle continue à aggraver la situation dans la région. Elle va directement à l'encontre des efforts exerces notamment par les neuf pays de la C.E.E. en vue d'un retour à la paix au Proche-Orient.

De notre correspondant

Beyrouth. — L'opération israé-lienne de la nuit du lundi 19 au mardi 20 août est la plus impor-tante menée au Sud-Liban depuis tante menée au Sud-Liban depuis l'invasion de mars 1978. Elle a été entreprise derrière les lignes de la FINUL, et les casques bieus de l'ONU se sont contentès, au sens littéral, de compér les coups, enregistrant deux mille quatre cent quatre-vingts obus tirés sur le périmètre de l'attaque, qui comprenait trois villages (Arnoun, Maaraat-All-Taher, Kfarttahnite) et sur le château de Beanfort, datant des Croisés, qui a été plus durement pilonné par l'aviation israélienne que jamais auparaisraelienne que jamais aupara-

Situé sur un piton rocheux et tenu par les palestino-progressis-tes, le château domine toute la tes, le château domine toute la région, y compris le nord du territoire israélien. Plusieurs pans de mur et de plafond qui avalent résisté aux siècles se sont effondrés. Les palestino-progressistes assurent avoir repoussé la « tentative d'occupation du terrain par Israél », mais l'attaque s'est soldée par vingt-cinq morts. L'objectif aurait été d'élargir le périmètre confié par Israél sux millices chrétiennes du commandant Haddad, et surtout de neutreliser Haddad, et surtout de neutraliser la position du château de Beau-fort. Selon d'autres sources, les défenseurs auraient en quarantequatre tués. Israel, de son côté, a annoncé avoir eu trois morts, dont un officier, et douze blessés, tous rapratriés par hélicoptère.

M. Begin a supervisé le dérou-lement de l'opération à partir d'un poste de commandement de

campagne en sa qualité de minis-tre de la défense par intérim. Le chef de l'état-major israélien, le général Eytan, a déclaré que cellecl avait pour objectif de « garder l'initiative dans les mains d'Is-raël » dans le cadre d'un « harcèlement systématique » des leda-yin. Cinq jours plus tôt, une opé-ration israéllenne de commando à proximité de la ville de Salda avait déjà fait un mort et six blessés.

On fait état, dans les milieux

On fait état, dans les milieux de l'O.I.P., d'un renseignement transmis par le roi Hussein de Jordanie selon lequel Israéi allait exploiter la période de la campagne présidentielle américaine pour accentuer sa pression au Sud-Liban. Dans les milieux officiels libanais, on s'attend à des opérations a coup de poing s répétées plutôt qu'à une action continue. On constate, avec amercontinue. On constate, avec amertume, que la communauté arabe et internationale se contente de déclarations creuses ou inefficaces. Le chef du gouvernement (démissionnaire), M. Sélim Hoss, a déclaré : « Comment et pourquoi les Israéliens se modèreraient-ils, alors que rien ni personne ne les dissuade d'agir? » Le ministre des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, a souligné, de son côté, que « les agressions israéliennes sont accueillies apec pusillantmité par cueillies apec pusilianimité par les pays capables d'y mettre un terme, et il a dénoncé l'incapa-cité du monde arabe à y faire face ».

#### M. MENAHEM BEGIN DEMANDE A M. SADATE LA REPRISE IMMÉDIATE DES NEGOCIATIONS SUR L'AUTONOMIE

Un appel-vibrant à la reprise immédiate des négociations sur l'autonomie est l'élément essentiel de la réponse du premier ministre istaéllen M. Begin à M. Sadate, publiée mardi 18 août à Jérusalem après avoir été remise à M. Mortada, ambassadeur d'Egypte en Israël.

deur d'Egypte en Israël.

Rappelant que c'est l'Egypte qui, à chaque fols, a pris la décision de suspendre les négociations, le premien ministre israélien ne rejette pas totalement l'idée d'un nouveau sommet Sadate-Begin-Carter avancée par le chef de l'Etat égypten. Mais il estime qu'un tel sommet devrait être preparé par des contacts discrets entre les trois interlocuteurs, cependant que les négociations se poursuivralent.

Un long passage du message

Un long passage du message de M. Begin est consacré au x articles et caricatures le prenant pour cible dans la presse égyptienne, a les plus durs, selon lui, publiés contre le judoisme depuis Mein Kampf ». Il exprime son profondregret de ce que l'Egypte n'ait pas selon lui rempli ses engagements de ne plus se engagements de ne plus se livrer à une propagande hostile contre Israël. contre Israël.

AU CAIRE, les milieux officiels ont réagi en affirmant que le message de M. Begin ne contenait crien de neuf» et

contenait «rien de neuj» et que l'Egypte est toujours convaincue de l'inutilité de la reprise des négociations sur l'autonomie.

A BAGDAD, le président iralen, M. Saddam Hussein, a déclaré mar di, que « la melleure décision à prendre était de lancer des obus sur Tel-Avio, plutôt que de rompre les relations diplomatiques et économiques avec les pays qui transjèrent leur ambassade à l'erusalem ».

Les obus et les bombes sont la seule issue pou-mettre fin à la politique expansionniste d'Israël », LUCIEN GEORGE. politique expansionniste d'Israel s, a-t-il assuré. — (A.F.P.)

La tension entre Le Caire et Tripoli

#### L'EGYPTE MENACE DE « PUNIR » LE COLONEL KADHAFI

Le Caire (A.P.P.). - La situation militaire à la frontière égypto-libyenne semble de nou-veau préoccuper les dirigeants du Caire et M. Sadate a fait allusion lundi 18 août, à l'éventualité d'une nouvelle guerre entre les

deux pays. Le chef de l'Etat a lancé, au cours d'une réunion avec les représentants de la presse à Alexandrie, une mise en garde au colonel Kadhafi et menace de le « punir » s'il se lançalt dans une « punir » s'il se lançait dans une « aventure » contre l'Egypte.

M. Sadate s'est surtout montré préoceupé par l'alflux d'armements soviétiques en Libye. Selon les experts égyptiens, Tripoli disposerait de deux mille sept cents chars et de quatre cents avions de combut, dont des Mig-25. Selon une personnalité proche du chef de l'Etat, des rampes de missèles à longue portée, représentant un « danger mortel » pour l'Egypte, seraient mortel » pour l'Egypte, seralent alignées le long de la frontière. Les propos alarmistes de M. Sadate retiennent l'atteation dans la mesure où, jusqu'à présent, il tentait, en public, de réduire le tentait, en public, de sent, il tentait, en public, de réduire la tension entre les deux pays. Lorsque la situation à la frontière, en juin dernier, l'avait amené à y rétablir l'état d'urgence, M. Sadate s'était borné à déclarer qu'il s'agissait d'une mesure préventire » et n'en avait plus parlé ensuite.

avait plus parlé ensuite.

Les quotidiens cairotes font état de contacts secrets entre l'Egypte et des mouvements d'opposition à l'intérieur de la Libye. Ils reproduisent un cappel» lancé par des tribus libyennes au président Sadate, le pressant d'appuyer le Mouvement national des Libyens libres bostile au colone! Kadhafi. libres, hostile an colonel Kadhafl. Il s'agit, selon les journaux, d'un message écrit transmis au chef de l'Estat égyptien par des membres de ce mouvement qui « se déplacent secrètement à travers

## **AFRIQUE**

#### Ouganda

## L'antichambre de la mort

(Suite de la première page.)

C'est qu'il y a deux sortes de qui n'ont pas trop souffert de la disette, et caux des campagnes, ou des montagnes alentour, qui ont cublié depuis trop longtemps le goût de la nourriture.

Pour ceux-là, les missionnaires Italians sont très pessimistes. Sœur Giovanne, qui a passé trois ans dans le Karamoja, ne se fait aucune illusion. « La aituation est très mauvalse, dit-elle. Personne ne peut sauver cette population. Pour donner à chaque famille, parmi ces soixante mille personnes, 1 kilo de farine par jour, il faudreit une auccession ininterrompus de camions pendant plualeurs mois. Dieu seul sait ce qui arrivera. > Puls la petite aœur. qui. de mai à juillet, a vu mourir chaque jour, aux portes de sa mission cinq à six personnes, conclut, avec resignation : - Beaucoup de ces gens sont condamnés à mourir.

C'est cans doute pour les villages éloionés des centres, surtout pour ceu : q i n'ont pas encore été visités, parce que juchés à flanc de montagne ou perdus dans la sayane, que l'action des hélicoptères français

#### Tunisie

#### UNE MISE AU POINT DU P.S. FRANÇAIS

Le parti socialiste français nous prie de préciser à propos d'un article consacré à l'amélioration de ses relations avec le parti so-cialiste destourien de Tunisie (le chaiste destouren de Tunisie (le Monde du 7 soût) : « C'est à l'ini-itative du P.S. français qu'avaient été distendus les liens existant entre le P.S.D. et le P.S. en raison de l'évolution autoritaire du régime. Ces liens ont été rompus regime. Ces aeus ont ete rompus à la suite des événements de jan-nier 1978. Le parti socialiste fran-çais a noué des relations réguliè-res avec des jorces de l'opposition tunistenne et, notamment avec le Mouvement d'unité populaire dont il a soutenu la demande d'adhé-sion à l'Internationale socialiste. » Comme le parti socialiste a toujours souhaité la démocratieation de la vie politique tunisienne, il est attentif à l'évolution qui semble se dessiner dans ce pays depuis quelques semaines. Quant à la reprise des relations avec le P.S.D., si elle devait être un jour décidée, elle ne saurait l'être qu'en fonction d'une analyse politique, et par les instances di-

pourrait être la plus utile. L'opération depuis dimanche à Soroti, à 350 kilo- dus, M. Milton Obote, le président s'est posé que mardi 19 août, en début d'après-midi à Moroto.

Le lieutenant-colonel Pfister, responsable militaire de l'opération, estime que le démarrage réel aura lieu vendredi prochain. Il lui faut, en ellet, trois jours de reconnaissance pour évaluer les possibilité d'opérations, et aussi prendre contact avec les diverses autorités, et peul-être surtout avac les missionnaires qui demeurent, de loin, les mieux informés de la situation.

#### Le pillage des troupeaux

En revenant à Moroto, la piste traverse une région verdoyante sur karamajong richement parès de colliers, boucles d'oreilles, pelgnes dans les cheveux, vêlus d'un morceau de toile ceint autour de la taille et por-tant flèrement leur lance, lis conduisent leurs troupeaux de vaches, leur seule richesse qui fournit le lait et

le sang, base de leur nourriture. C'est le pillage de ces troupeaux, évaluées avant la guerre à plusieurs millions de têtes, autant que la sécheresse qui sont à l'origine de la terrible famine qui ravage la région. Tout le long de la piste, des maisons détruites, des villages abandonnés, témoignent de la violence des raids sangiants qui sont le lot presque quotidien des habitants du Nord.

A Kotido, à deux heures et demie de route seulement de Moroto, sont installés au dispensaire une joune temme médecin et trois auxiliaires de Médecins sans frontières, arrivés Il y a une semaine. Ils ont trouvé un hôpital à l'abandon, les infirmiers, qui n'étalent plus payés depuis trois mois, ayant vendu les médicaments pour survivre.

Aujourd'hul, seize personnes eont hospitalisées et mille reçoivent de la pourriture. Le médecin et les infirmiera sont sommalrement logés chaz le protre ougandais du secteur. La maison, promise par le gouverneur, se tait attendre, comme la voiture. Les administrateurs ougandals, qui considerent souvent l'affectation dans la province du Nord-Est comme la

C'est un spectacle tout autre qui humanitaire n'a pas encore véritable-ment commencé. Certes, les quarante-province sinistrée. Moroto, pavoisée, veut visiblement oublier les milliers vingtaine d'officiers, sous-officiers et de fuyards qui sont venus explsoldats, et une vingtaine de para- rer sur ses pelouses et accueille, chutistes de la 11º D.P. sont installés avec tous les honneurs qui lui sont mètres au nord-est de Kampala. Mais de l'U.P.C. (Uganda People d'état-major, quelqu'un d'autre aurait un ennui mécanique a retardé l'envoi Congress) et surtout le «fondateur agl. M. Binaisa est un homme très des hélicoptères, et le premier ne de la République de l'Ouganda » bien, dit-il, seulement il a abusé du comme le proclament à des milliers d'exemplaires les shirts rouges que portent ses partisans

ville, trois à quatre mille personnes écoulent sagement le discours de leur leader. Chaque phrase est nonctuée de longs applaudissements, et des chants repris en chœur par la foule viennent saluer la fin d'un meeting public, manifestement très bien organisé.

jours, le tour du Karamoja. La famine, pour lui, a essentiellement deux causes : la sécheresse contre laquelle on ne peut rien, l'insécurité contre laquelle on peut beaucoup. M. Obota assure étudier la situation pour présenter des suggestions à son retour à Kampala. Mais n'assuret-il pas aussi avoir obtenu des chefs des raiders, ces pillards qui ravagent le Karamoja en faisant des razzias de bétail, une trêve - jusqu'aux élections > ? Les missionnaires sont sceptiques. Le dernier raid aux portea de Moroto date seulement de quelques jours et les Ougandais qui fréquentent les pistes préfèrent s'armer. Une chose est sûre, le brîgadier général Ojok, chef d'étal-major de l'armée ougandaise. a rencontré, mardi 19 août, un chaf de raiders à Moroto.

#### Pas d'affamés au banquet

M. Obote, lui, ne se déplace qu'avec une escorte solidement équi-pèe : canon, lance-roquette sovié-Kalachnikov en bandoulière et chargeur engagé. L'ancien chef de l'Etal nement, au banquet de ses partisans, au Moroto Hôtel, réquisitionné pour la circonstance, les plats de viande ne manquent pas et la bière. amenée par camion de Soroti à cino heures de piste, coule à flots.

Attablé devant sa boutelle de cognac, le chef de l'U.P.C., costume de coton noir défraichl, paraissant dix ans de plus que les cinquante cing ans que lui attribuent ses biographies, regarde et écoute, distant les danses et les chants des fillettes rigantes du parti socialiste, et non par des démarches indivi- très empressés à collaborer à la lutte contre le flèsu. pas faire de projets d'avenir bien

élections du 30 septembre prochain. li assure n'être pour rien dans le coup d'Etat militaire de ses - amis contre M. Binalsa. . Si M. Ojok avalt accepté l'ambassade d'Alger à laquelle le destinait M. Binaisa, après pouvoir. » Et. condamnation suprême dans la bouche de celui qui a aboli le royaume du Buganda, « Il commen-Dans la High School de la çait à favoriser les Bugandais, son ethnie -. Ceux gul l'ont renversé ant « fait acle de salubrité ». L'ancien président ne souhaîte pas parler de ses rapports avec la Tanzanie. Il n'a pas voulu, dit-il, rentrer en Ouganda dans les fourgons de l'armée tanzanienne pour « garder ses distances ». Voulant démontrer que sa réputation M. Milton Obote effectue, en trois d'impopularité était fausse. Il a attendu qu'on lui prépare la place et que « le peuple le réclame ». Visiblement sa stratégia la satisfait

Un neu plus tard. Kotido le confortera dans son opinion. Nouveau banquet, mais ici le tri a été soigneusement fait dans les villages alentour et jusqu'à Kaabong. Seuls les bienportants ont eu droit au transport gratuit et à la bière. Les affamés Aucune ombre ne viendra temir cette fête populaire. Après deux heures de discours enflammés et de chants, i ecortège — brûlant allégrement l'essence qui fait tant défaut aux ambulances des organisations humanitaires - repartira pour Abim, plus à l'ouest, pour une nouvelle démons tration d'allègeance.

Le chef de l'U.P.C., qui sera peutêtre, dans un peu plus d'un mois, le nouveau président de l'Ouganda, aura visité la province martyre et réussi la prouesse de ne iamais renconcitoyens qui meurent d'avoir été oubliés de tous.

FRANÇOISE CHIPAUX.

#### Angola

• LES ELECTIONS LEGISLA-TIVES EN ANGOLA auront lieu en novembre. La consultation au niveau provincial commencera le 23 août, a annoncé M. Zetireno Estevao, directeur du « département pour l'institution du pouvoir populaire ». La prochaine Assemblée, destinée à remplacer le Conseil de la révolution (actuel organe législatif), comprendra deux membres. Le vote sera secret.

2 3 30

AVII.

A Partytome after

Stores and Sug

Schwerz (S. 1997) (1997) Ball (D. 1997) (1997)

fage, the second

**新** 

staffer.

14. 14

-Marie Commence

Page view at 1 t- applied the service of the servic

100 W W Marrier . Miles the 342 separate

HAVE THE TAX TO SEE

## MM. Mitterrand et Rocard tiennent le même langage

M. François Mitterrand, qui était mardi 19 août à 13 heures l'invité du journal de TF 1. en direct de sa bergerie landaise de Latche, et M. Michel Rocard, qui achevalt madi soir à Saint-Gilles-Croix-de-Vie un périple de quarantehuit heures dans l'Ouest, ont, dans des termes analogues vivement dénoncé l'échece de la politique de M. Giscard d'Estaing. Auparavant

Saint - Gilles - Crotx-de-Vie. MM. Michel Rocard et Michel Crépeau ont déjeuné en tête à Crepeau ont dejeune en tete a tête. Ils ont pu ainsi évoquer l'échéance de 1981 et l'hypothèse d'un possible retrait de la candidature du président du M.R.G. si le député des Yvelines est désigné comme le candidat du P.S. Une telle perspective est évidemment de nature à favoriser M. Rocard dans la mesure où elle lui permettrait d'apparaître comme celui qui est seul à même comme celui qui est seul à même de réduire le nombre des candi-dats susceptibles de nuire au P.S. au premier tour du scrutin

Sur ce point, M. Crépeau se montre très circonspect. Sous la pression de son propre parti, le maire de La Rochelle laisse entendre que les conditions d'un tel retrait sont particulièrement dif-ficiles à réunir, ne serait-ce que parce que cette éventualité contrarie fortement le souhait de nombre de radicaux de gauche de voir leur candidat aller jusqu'au bout de sa démarche. Dans ces conditions, le président du M.R.G. s'est contenté de constater que ni lui-même ni M. Rocard ne sont aujourd'hui en position de négo-

cier.
«Nous avons constaté que la situation tactique n'a pas changé depuis dix-huit mois et qu'elle ne changera pas avant six semai-nes », a d'ailleurs indiqué M. Rocard avant d'ajouter : e Mieux vaut nous préoccuper des problè-mes de jond »

L'intervention tèlévisée de M. François Mitterrand a confirmé ce diagnostic, encore que le pre-mier secrétaire, qui avait jusqu'à présent retardé l'échéance, considère désormais qu' « il faut aller plus rite»: aussi la procédure de désignation du candidat, qui s'ouvre le 19 octobre prochain, « ne devruit pas être très longue», M. Rocard avait rencontré M. Michel Crépeau

président du M.R.G. et candidat de ce parti à l'élection présidentielle de 1981. Les déclarations du premier secrétaire du P.S. relatives à la préparation de cette échéance ne permettent pas de savoir qui, de lui-même ou de M. Rocard, sera désigné comme candidat

De notre envoyé spécial De notre envoye special afin de laisser au candidat socialiste a le temps de développer ses arguments devant l'opinion ». De son côté, M. Michel Rocard estime que cette procédure devrait s'étaler sur deux mois et que le candidat socialiste pourrait être désigné à la Noël.

Chacun semble devoir rester sur ses positions jusqu'au 19 octobre : M. Mitterrand se refuse à dévoiler ses intentions ; sa démarche continue de s'inscrire dans une stratégie de reconquête

marche continue de s'inscrire dans une stratégie de reconquête de l'opinion : après TF 1 mardi, il sera dès le 7 septembre prochain l'invité du Club de la presse d'Europe 1 et reprendra ses visites dans les fedérations; M. Rocard devrait lui aussi poursuivre ses voyages en province. L'un et l'autre font montre d'une égale prudence et mettent l'acceptable. L'un et l'autre font montre d'une égale prudence et mettent l'ac-cent sur l'unité des socialistes. Le premier le fait avec sérénité, fort de ses prérogatives de pre-mier secrétaire ; le second « mar-che sur des œufs», car il sait qu'au moindre faux pas il peut être de nouveau mis en accusa-tion et perdre les binéfices acétre de nouveau mis en accusa-tion et perdre les bénéfices ac-quis sur le terrain. Tout au long de son périple dans l'Ouest (dans les Deux-Sèvres, en Charente-Maritime et en Vendée), le dé-puté des Yvellnes s'est borné à faire l'éloge de la procédure choisle par le PS. et à proposer à la presse un s'occle, afin que la presse un «pacte» afin que celle-ci évite, jusqu'au 19 octobre,

Rocard sont-ils conscients que le candidat, quel qu'il toit, doit pou-voir compter sur le soutien actif de tout le parti. La question est donc de savoir s'ils auront le temps de créer les conditions de la « grand-messe » dont les socia-listes auront besoin pour lencer leur campagne.

de politiser ses déclarations.

La fixité de la situation tactique aidant, leurs démarches res-pectives apparaissent de plus en plus complémentaires en même pius complèmentaires en même temps que leurs discours se ressemblent. S'étant tous deux placés en position de candidat potentiel, ils « couvrent » le terrain de l'actualité (le premier secrétaire du P.S. a jugé « heureuse » la formule utilisée par M. Rocard demandant la réunion d'un « Grenelle de la pèche ») et ils concentrent leurs attaques sur M. Giscard d'Estaing.

card d'Estaing.

M. Rocard a innové dans ce M. Rocard a innové dans ce domaine: tant à Royan, lundi soir, qu'à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, au cours des meetings organisés par les fédérations concernées, il a mis en cause l'origine sociale du président de la République. « Il n'est pas possible d'être celui qui met en œuvre le changement so ci a l' ceuvre le changement social quand on appartient de tout son être à ce clan, à cette caste dont les intérêts sont à l'opposé de ceuz des Français », a-t-il notamment affirmé.

Sur d'autres points, les discours respectifs de MM. Mitterrand et Rocard se rapprochent : même condamnation sans appel de la politique économique, sociale et internationale du gouvernement ; mêmes accents gauliens qui peumenes accents gainiens qui pen-vent ètre précisèment de nature à séduire les gaullistes. C'est ainsi que M. Rocard à son tour a appelé les Français, au cours de ses meetings, à refuser « la rési-gnation, principal danger qui me-nace les socialistes, la gauche et la França » et à se ressembler la France », et à se rassembler autour d'une « grande ambition nationale ». De son côté, M. Mitterrand a commenté les critiques que M. Chirac adresse au gouverque M. Chirac adresse au gouver-nement en soulignant que « ceuz qui ne veulent pas abuser les Français sont obligés de constater les mêmes choses.» L'Humanité tient là la preuve de nouvelles convergences coupables entre le leader du P.S. et le président du R.P.R.

« C'est du compagnonnage de plus en plus ouvert », écrit mer-credi Jean Le Lagadec. Le quo-tidien du P.C. consacre dans le même numéro d'autres articles critiques à l'encontre de M. Mitdéputé des Yvelines, c'est parce député des Yvelines, c'est parce que ce dernier prend garde de laisser au premier secrétaire le monopole de la réplique au P.C. Mais ce n'est que partie remise si M. Rocard devient un jour le candidat du P.S.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

#### AU JOURNAL DE TF1

#### M. Mitterrand estime que « la situation française est dangereuse»

Interrogé au cours du journal télévisé de 13 heures de TF 1, mardi 19 août, a tracé un blian des deux la campagne électorale. D'ici ià. demiers mois. Après avoir constaté pis -. Il a déclaré : - Je ne me dis pas que la situation est inquiétante, je le constate », avec les « conflits sociaux multiples », l' » inquiétude paysanne -, la « crise de l'université -, le - déticit du commerce extérieur », l'augmentation du nombre des chômeurs et la hausse des nement, le président de la République, devant cette accumulation de malheurs et d'inquiétudes », a-t-il ajoulé.

Evoquant notamment le conflit des gouvernement semble attendre le nourrissement, donc une situation louer sur les réllexes de la peur. Il a ajouté : - La situation trançaise. tella qu'ella résulte de la politique officielle, est dangereuse. >

A propos des convergences entre propos qu'il avait tenus dans lo Monde du 31 juillet en matière de politique extérieure et de délense et ceux de responsables de la majorité. M. Mitterrand a relevé que ces derniers n'en avaient retenu que ce qui leur plaît. Quant aux critiques émanant des communistes, Il a jugé qu'elles relevaient de - l'esprit de système qui caractérise le P.C. ». Le premier secrétaire du P.S. a dit de la politique étranoère actuelle qu'elle était - une politique inconsisante, de falblesse et de soumission » rappelant à ce propos que le voyage Varsovie, était « tout à fait inoppor tun - of n'avait fait que - conforter les Russes (voir aussi page 3). Lançant « un appel à la lucidité ». Il a allirmé : « La délense de la France repose sur les Français eux-mêmes. »

An suiet des critiques émises par M. Chirac, le député de la Nièvre a observé : - Quand M. Chirac, membre de la majoritó qui soutient de ses votes M. Giscard d'Estaing, Icritlave), que voulez-vous que je dise ninon qu'il a raison de condamner et qu'il a tort de soutenir. »

Interrogé sur l'élection présidentielle de 1981, M. Mitterrand a rappelé qu'il n'avait pas exprimé « le désir ni l'intention d'être candidet -, précisant que, si la question était posée ceta tenait - à des raisons objectives qui tiennent à la situation du pays . Après avoit assuré qu'il fera . tout pour que cotte élection soit gagnée par un représentant du P.S., II a eguhalté que la processus de désignation du candidat socialiste qui

M. François Mitterrand, qui était commencera le 19 octobre soit rapidement achevé pour laisser le temps au candidat et au parti de mene en conscience, à dire : « Je suis » candidat », s'il en a envie ».

## a-t-il indique, - tout socialiste qui le désirera sera partaitement autorisé,

La mort de M. Bertrand Motte M. Bertrand Motte, ancien député du Nord, ancien président du Centre national des indépendants et paysans, est mort le 18 août à Plougrescant (Côtes-du-Nord), à l'âge de soixante-six ans (nos dernières éditions d'hier). Ses obsèques auront lieu le 22 août à Plougrescant.

## marins-pécheurs, M Mitterrand (voir d'autre part, page 19), a dit : - Le du « cartel des non » au « pacte de la majorité »

Né le 19 juillet 1914 à Annappes, dans une grande famille industrielle du Nord, M. Bertrand Motte s'oriente vers les activités déconomiques et sociales dès son retour en France en 1945, après quatre années de captivité. Administrative de scripté de la confusion politique ». nistrateur de sociétés, il est, de 1954 à 1958, président du centre d'informations sociales de grou-pements patronaux du Nord et du Pas-de-Calais. Il fonde la société de développement régional de ces départements, puis préside la conférence nationale des comi-tés régionaux d'études.

Conseiller genéral de Lille Centre de 1951 à 1970, il se fait élire député de la première cir-conscription (Lille Centre et Ouest) le 30 octobre 1958 et s'inscrit au groupe des indépendants.
Membre du mouvement fédéraliste depuis 1947, il ira sléger à
l'Assemblée parlementaire européenne en 1959.

Ses qualités humaines, ses talents d'orateur, firent vite remarquer ce conservateur libérai et il est appelé à présider en 1961 et il est appelé à presider en 1961 le groupe des deputés indépendants, divisés par la politique algérienne et par les conceptions institutionnelles du général de Gaulle. Lors du référendum de 1962 sur l'élection du président de la République au suffrage universel. M. Motte est l'un des animateurs du « cartel des non», qui ressembleit les opposants celsrassemblait les opposants socia-listes, centristes et conservateurs. Aux élections législatives qui ont suivi, après la dissolution de l'Assemblée législative en novembre 1962, M. Motte est concurrence efficacement par un gaulliste. Louis Christiaens, qui sera élu. Lui-même se retire après le pre-mier tour bien qu'il ait bénéficté de l'absence délibérée d'un représentant socialiste. Il continue de sentant socialiste. Il continue de se situer dans l'opposition répu-blicaine de droite et condamne als pouvoir personnel » en réclamant un véritable régime prési-dentiel. Au deuxième tour des

M. Motte participe, comme membre du comité directeur du C.N.I.P. à la fondation du Comité des démocrates, qui rassemble des modérés, des centristes, des radicaux et certains socialistes, et qui depuere raissages des Centres des contrains des centres des contrains de la company de la contrains de la co

donnera naissance au Centre démocrate, dont il deviendra vice-président.

Aux élections législatives de 1967, il se présente dans 16° ar-rondissement de Paris (Porte Dauphine - Chaillot - La Muette), mais le sortent repullète est réélumais le sortant gaulliste est réélu. Il échoue de peu en 1968 dans le

7° arrondissement,
Après le premier tour de
l'élection présidentielle de 1969,
M. Motte souhaite que M. Poher
se raille, sous certaines conditions
à Georges Pompidou, et, peu
après, li se separe, pour tenir
compte du «fait majoritaire», du Centre démocrate de M. Lecanuet qui demeure dans l'opposition. En 1975 il est élu président du C.N.I.P., organisation qui restera autonome après une tentative de rapprochement avec la Fédéra-tion des républicains indépention des républicains indépen-dants, devenue Parti républicain depuis. Le C.N.I.P. s'associe en 1977 au « pacte de la majo-rité » dans la perspective des élec-tions législatives de 1978. En octobre 1979. M. Motte ne de-mande pas, pour des raisons de convenance personnelle et nour des raisons politiques, le renou-vellement de son mandat de pré-sident. Il est élu président d'hon-

vellement de son mandat de pre-sident. Il est élu président d'hon-neur, tandis que lui succède M. Philippe Malaud. M. Jacques Fouchier, vice-président du C.N.I.P., a déclare le 19 août : «Bertrand Motte reste un exemple de droiture, d'intelligence, de talent oratoire ct de fidélité à ses tiées poli-

#### LE 28 SEPTEMBRE

## 41.720 grands électeurs désigneront 98 sénateurs

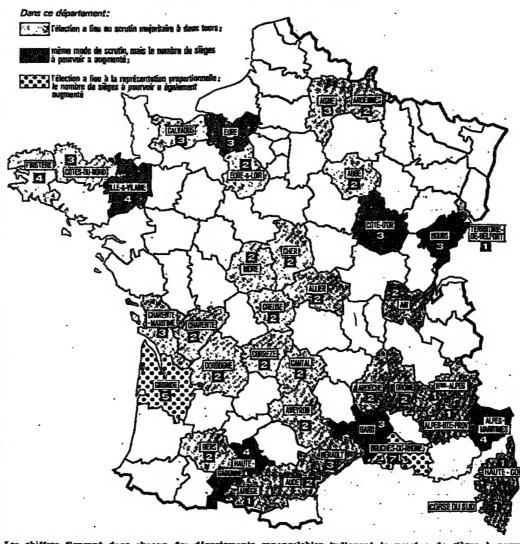
Quarante et un mille sept cent vingt grands électeurs (cent cin-quante-trois députés, mille quatre cent trente-huit conseillers génécent trente-nuit conseillers gene-raux et les quarante mille cent vingt-neuf délégués des conseils municipaux qui seront désignés le 7 septembre) éliront le diman-che 28 septembre quatre-vingt-dix-huit sénateurs.

nombre des sénateurs est de cinq ou plus, sont placés sous le règime de la représentation proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne sans panachage ni vote préférentiel. Alors que la majorité des sièges (51,3%) appartenant à la sèrie C renouveiée en 1977 avait été attribuée selon ce système, ainsi que 17,8% de ceux de la série B renouveiée en 1974, la sèrie A comporte un pourcentage de 12,5% seulement de sièges pourvus selon ce mode de scrutin. La série A concernée par ce de ceux de renouvellement intéresse cent sièges mais deux ont déjà été pourcentag pourvus : ceux de MM. Pierre de sièges par ce sy de ceux de n 1974, la sièges mais deux ont déjà été pourcentag de sièges processes (R.L.) et Jacques Habert de scrutin.

Madrelle (P.S., Gironde), Michel Manet (P.S., Dordogne), René Tomasini (R.P.R., Eure), Henri Torre (U.D.F., Ardèche) et Guy de la Verpillière (U.D.F., Ain). Cette liste est susceptible d'être modifiée d'ici au 19 septembre, date limite pour les déclarations de candidatures. Les députés, candidats qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate qui seront élus le 28 septembre de la condidate de l didats qui seront élus le 28 sep-tembre devront se démettre de leur mandat initial s'ils choisissent le Sénat. Des élections par-tielles seront alors organisées dans leurs circonscriptions.

A Figner

#### LES TRENTE-HUIT DÉPARTEMENTS MÉTROPOLITAINS **CONCERNÉS PAR LE SCRUTIN**



Outre MM. Marcel Cavaillé

dernier (*le Monde* du 26 iuin) par le conseil supérieur des Français de l'étranger, dans leur mandat de représentant des Français éta-blis hors de França; étur dési-gnation sera ratifiée par le Sénat lors de la première séance publi-que de la session d'automne.

Quatre-vingt-quinze sièges sont en jeu dans les trente-huit dé-partements de métropole allant alphabétiquement de l'Ain à l'Indre (sauf l'Essonne et les Hauts-de-Seine, mais y compris le Territoire de Belfort), un l'est en Guyane, un en Polynésie fran-çaise et un aux îles Wallis-et-Futuna.

Par rapport au précédent re-Par rapport au précédent renouvellement de cette série intervenu en 1971, on compte 10 sièges
supplémentaires, créés en application de la loi organique du
16 juillet 1976, qui assure l'adaptation du nombre de sénateurs à
la croissance de la population
constatée dans le recensement
gènéral de 1975. C'est ainsi que
neuf départements gagnent des
sièges : la Côte-d'Or, le Doubs,
l'Eure et le Gard passent de deux
à trois représentants. Les Alpesà trois représentants. Les Alpes-Maritimes, la Haute-Garonne et l'Ille-et-Vilaine de trois à quatre, la Gironde de quatre à cinq et les Bouches-du-Rhône de cinq à

L'outre-mer et les trente-six départements métropolitains dont le nombre de sénateurs est infé-rleur à cinq sont places sous le régime du scrutin majoritaire à deux tours. Deux départements, les Bouches-du-Rhône et pour la première fois la Gironde, où le

(1) Le code électoral précise qu'il n'est procédé cà aucune élection partielle dans l'année qui précède un renouvellement du Sénat s.

(2) Il s'agit de MM Henri Agarande (app. P.S., Guyane), Charles Alliès (P.S., Hérault), Jean de Bagneux (R.I., Côtes-du-Nord), Armand Bagtt Saint-Martin (C.N.I.P., Gironder), Auguste Billiémaz (M.R.G., Ain), Roland Boscary-Mousservin (R.I., Aveyron), Marcel Brégégère (P.S., Dordogne), Jacques Coudert (app. R.P.R., Corrèze), Jean David (Vn. cept., Aube), Alexandre Dumas (Rauche dém., Charente), Yvez Estève (R.P.R., Ille-et-Vilaine), Joaques Henriet (R.I., Douba), Maxime Javelly (P.S., Aipss-de-Haute-Provence), Robert Lacoste (P.S., Dordogne), Jean Mérard (C.N.I.P., Cantal), Henri Mérard (C.N.I.P., Cantal), Henri Merard (C.N.I.P., Cantal), Henri Moreau (gauche dém., Charente-Maritime), Jean Péridier (P.S., Hérault), Eugène Romaine (gauche dém., Greuse), Maurico Vérillon (P.S., Dròme), Jacques Verneuil (M.R.G., Charente-Maritime) et Emile Vivier (P.S., (Eure-et-Loire).

Sur les quatre-vingt-neuf sénateurs sortants (un siège est vacant dans l'Hérault depuis le décès de Gabriel Calmels, survenu le 3 septembre 1979 (1)), vingt-cinq ont d'ores et déjà leissé entendre qu'ils ne solliciteront pas le renouvellement de leur man-dat (2). En revanche, plusieurs députés ont manifesté l'intention

de changer d'hémicycle ;
MM. Maurice Brugnon (P.S., Asne), Augustin Chauvet (R.P.R., Aisne) Pierre Cornet (U.D.F., Ardèche), Edgar Faure (non insc., Doubs), François Le Donarec (R.P.R., Ille-et-Vilaine), Philippe

(Haute-Garonne), secrétaire d'Etat au logement, et Jacques Pelletier (Aisne), secrétaire d'Etat à l'éducation, qui étaient tous les deux sénateurs lors de leur nomination au gouvernement, deux ministres et un secrétaire d'Etat auraient décide de se pord'Etat auraient décide de se por-ter c an didats. Il s'agit de MM. Yvon Bourges, ministre de la défense, dans l'Ille-et-Vilaine, Robert Galley, ministre de la coopération, dans l'Aube et Marc Becam, secrétaire d'Etat charge des collectivités locales, dans le Finistère. — A. CH.

#### M. Fiterman (P.C.): nous ne sommes les inconditionnels de personne

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., s'in-quiète, dans l'Humanité du merquete, dans l'humante du mer-credi 28 soût, d'une du revisuse campagne [qui] se développe au-tour d'une idés : le parti com-muniste ne veut plus aller au pouvoir : il a décidé d'attendre que le salut des travailleurs fran-cais leur vienne de la victoire des pass socialistes dans le monde ».
Soucieux de mettre « les points sur les i ». comme l'indique le titre de son éditoriel, M. Fiterman rappelle que les XXII° et XXIII° congrès « ont déjint une pale française, démocratique pour xXIII. congres cont defini une voie française, démocratique, pour aller à un socialisme lui-même démocratique» et qu' « il s'agit là d'un choiz intangible, d'une décision irrévocable». L'Idée que les communistes français se font de la solidarité avec les pays socialistes « exclut tout alignement, toute autom de modèles écrit. toute notion de modèle », écrit-il.
« Nous ne sommes les inconditionnels de personne. Nous n'attendons de personne la solution
des problèmes de la lutte pour le
socialisme en France (...). L'histoire nous a appris et ne cesse de nous rappeler que l'on ne fait pas le bonheur d'un peuple sans lui et moins encore contre lui.» Selon M Fiterman, les efforts

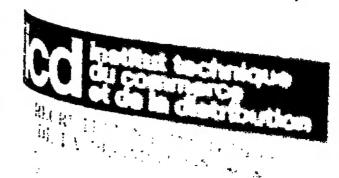
Selon M Fiterman, les efforts du parti communiste pour imposer le «changement» par l'intermédiaire de l'« union des forces de gauche (...) se heurient à la politique des dirigeants socialistes». « La politique actuelle du parti socialiste constitue un obsiacle essentiel au changement, elle entrate l'évolution du pays » écrit-il. M. François Mitterrand lu paraît être le principal responsable de cette « orientation à ponsable de cette « orientation à droite ».

Les luttes des trapailleurs? François Mitterrand est pour en Pologne ; mais en France, il les recarde comme des « combais

pour souhaiter la conciliation et le retour au calme, estime M. Fiterman. Les fermetures d'entreprises, les licenciements? François Mitterrand les regrette, mais 
pour soutenir aussitôt les « plans 
européens » qui précisément organisent la casse. L'indépendance 
et la sécurité de la France? Francois Mitterrand les évoque, mais, 
d'un même élan, il se fait le 
chantre d'un renforcement de 
l'allânce atlantique sous la houlette des Kiais-Unis et approuve 
une relance de la course aux 
armements et un changement de 
stratègie militaire qui constituent armements et un changement de stratégie militaire qui constituent dutant de menaces pour notre pays. Quant à l'union de la gau-che, il n'en est plus question. François Mitterrand appelle au rassemblement autour du parti socialiste et ne perd pas une occa-sion d'agresser les communistes. »

Pour sa part. Jean Le Lagadec commente dans l'Humanité les propos tenus merdi 19 août sur TF1 par M. François Mitterrand. Il estime que le premier secré-taire du P.S. « s'est surpassé dans le rôle de chevalier de l'atlan-tisme » et qu'il « rêpe de parti-ciper à la gestion loyale du capi-

• M. Guslave Dedecker (P.S.), ancien conseiller général, vient de donner sa démission de maire e Croix (Nord). Entré conseil municipal en 1953, il occupait ces fonctions depuis 1960 date à laquelle il avait succédé à un socialiste M. Henri Seigneur. Deux conseillers municipals cedé à un socialiste M. Henri Seigneur. Deux consellers muni-cipaux s'étant également de mis de lsur mandat pour raisons de santé et deux autres étant décè-dés, une élection partielle pour cinq sièges sera organisée à la fin du mois de septembre.— (Corres) (Corresp.)



A. C.

مكذا من الأصلى

surs designed at the study

A STATE

All Property

• . ..

Après les déclarations du maire communiste contre < les bandes de jeunes Nord-Africains >

#### La municipalité de Vénissieux s'efforce de lutter contre la délinquance juvénile

De notre correspondant régional

Lyon. — Le député et maire communiste de Vénissieux (Rhône), M. Marcel Houël, vient de condamner les auteurs de violences. En pleine discussion du projet de loi « Sécurité et Liberté », le premier magistrat de Vénissieux « ville ouvrière rouge », avait choisi la fermeté: « Nous irons jusqu'à l'expulsion de cartaines familles dont les membres auront été recomus con-pables d'actes de violence, de vandalisme, d'agressions. Nous m'hésiterons pas, surtout s'il s'agit de récédivistes, à les exclure avec leur famille de notre communauté et des frontières de Vémissieux » (« le Monde » daté 14-15 juin).

Ces propos, ajoutés à des formules malheurenses sur des délits commis par « des bandes de jeunes Nord-Africains », ont suscité la réprobation. Sans les excuser, ces déclarations reflètent, malgré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes nouvelles de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les excusers de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes, l'imagré les efforts de la municipalité en faveur des jeunes de la municipalité en faveur des jeunes par les des les excusers de la municipalité en faveur des jeunes de la municipalité en faveur de la municip nce des éducateurs devant la violence d'une minorité. vée des nouveaux immigrants. Parmi ces derniers, deux cent cinquante familles du Sud-Est asiatique. De plus, ils entrainent une prolétarisation accélérée de la population. Dans la ville aux trente-huit nationalités, 70 % des immigrés sont inscrits au bureau d'alde sociale, ce qui grère lour-dement les finances communales et explique les demandes pressantes du maire pour que ela communauté urbaine de Lyon dans son ensemble assure l'accuell des étrangers.

Un souhait permanent, difficile

Un souhait permanent, difficile à faire passer dans les faits : les étrangers mai qualifiés, mal payès, logeut à proximté des usines de l'agglomération. Vénissieux où travaillent entre autres les neuf mille salariés de Berliet-R.VI., est au cœur de la zone industrielle lyonnaise. Même si les offices HI.M. font un effort dans la répartition géographique des familles, les écoles primaires de Vénissieux seront, pour longtemps encore, une mosalque de nationalités.

Des manifestations culturelles

A l'hôtel de ville, un « service

A l'hôtel de ville, un « service jeunesse » coordonne les actions menées autour de quatre priorités: la sensibilisation de s enseignants; l'animation de quartier; la prévention de la délinquance; la sécurité de la population. L'originalité de ce programme aux ambitions volontairement limitées (« Il s'agit avant tout, explique Mine Josette Lacotte, conseillère pédagogique du service jeunesse, de limiter les tension ») réside dans une politique volontariste d'animation. En essayant de satisfaire les besoins exprimés, dont le plus fréquent

essayant de saustante es testoms exprimés, dont le plus fréquent est le besoin de locaux, les ani-mateurs professionnels on béné-voles veulent désamorcer une délinquance de plus en plus pré-

coce. « On est parjois dépassé par la violence d'une minorité »,

Le maire est satisfait de ses

reconnaît Mme Lacotte.

Vénissieux compte solvante setze mille habitants. Trente-six mille d'entre eux sont concentrés dans l'univers de parallélépipède de la ZUP des Mainguettes. Dans cet l'univers de parallélépipèdes de la quartiers, 50 % de la population a moins de dix-neur ans. Il y a dans ce secteur dix-sept mille jeunes de treize à vingt-cinq ans dont 35 à 40 % d'immigrés ou d'Antillais. Ces derniers, « qui appartiennent à une autre culture que la nôtre, indique le député et maire, ajoutent au folklore». Vénissieux compte solvante selze

S'alarmant de la multiplication des incidents, déprédations ou vols, M. Marcel Houël est compris de sa population lonsqu'il parle le langage de la fermeté. Il n'esqu've pas le danger du racisme : « Cer-taines lettres de plainte sont ou-vertament racistes. C'est précisément pour éviter ce danger que nous menons une action à double volet : effort à l'égard des jeunes ; renforcement de la sécurité. »

Comme la quasi-totalité des maires des grandes villes, M. Houël demande régulièrement des renforts de police. Ses dé-marches adut parfois satisfaites. Le 25 juin, le préfet de police du Rhône a annoncé l'arrivée de six « ilètlers » et d'un car de policecilétiers n et d'un car de police-secours supplémentaire qui sera basé à Vénissieux avec ses vingt-deux gardiens. Mais le maire veut suttout sensibiliser les parents. « Créer des consells de tour, des unions de quartier permettrait, assure-t-il, de recréer un senti-ment de solidarité » Il ne sera pas aisé de trouver des volon-taires pour ce service d'auto-pro-tection non armé.

En d'autres termes, M. Hubert Marrel, éducateur en milieu ouvert, évoque la nécessité de conscientiser les parents ». Sur le terrain, en pleine ZUP, dans un quartier réputé difficile — « la Démocratie », — il aurait, avec son équipe, blen des raisons de cèder au découragement. Le jour de notre visite, la minuscule permanence de ces éducateurs permanence de ces éducateurs venait d'être cambriolée ; la boîte anz lettres défoncée marque le souvenir du passage récent des enfants du quartier venus brûler les lettres. Devant la porte, au rez-de-chaussée d'une HLLM, les débris d'une voiture calcinée...

Malgré ce sombre tableau.

Malgré ce sombre tableau.

M. Marrel se bat contre la fatalité de la violence. Une violence
quotidienne au ras da trottoir.
Banalisée mais traumatisante:
vols, chapardages plutôt, dégradations volontaires, destruction
de portes de caves, badigeonnage
des cages d'escalier. L'énumération et la répétition de ces petits
délits ne sont pas étrangers à
l'exode de la population vers des
lieux plus calmes. La ZUP de
Vénissieux compte mille trois lieux pius calmes. Le 201º de Vênissieux compte mille trois cents logements vides. Les em-ployés et les cadres moyens sont partis. La plupart ont opté pour l'achat ou la location d'un «ça m'suffit » dans la campagne pro-

Ces départs ne sont pas numé-riquement compensés par l'arri-

Le Centre de vacances pour handicapés d'Izaux est rouvert sur décision du préfet des Hautes-Pyrénées La préjecture des Hautes-Pyrénées a décidé, mardi 19 août, la

réouverture d'une partie du centre de vacances pour haudicapés d'Izaux qui avait été fermé à compier du 13 août (« le Monde » du 14 août) pour insalubrité.

Les autorités préfectorales ont estimé que les assurances qui leur ont été données le lundi 18 août par M. Gérard Navarro, directeur du centre de loisirs Midi-Pyrénées, gestionnaire de l'établissement, régialent les problèmes les plus urgents de la sécurité des enfants handicapés. Ces assurances portent sur la non-utilisation du deuxième étage de la colonie, où des aménagements ultérieurs auront lieu. De plus, M. Navarro a socepté de doter, à la demande des autorités, le bâtiment d'un nombre supplémentaire d'extincteurs d'incendie et de remédier aux insuffisances des installations électriques. Pour la surveillance médicale, les handicapés seront visités journellement par un médecin local. Une

#### Les activités de la FAME DISSOUDRE OU PAS ?

Cela fait trois mois que le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, et les services de la place Beauvau étudient l'éventuelle dissolution de la FANE (Fédération d'action nouvelle européenne), groupus-cule néonazi. Tout au long de ce trimestre, le ministère de l'intérieur a en effet, examiné si les « garanties » et les a conditions juridiques a requi-ses pour une dissolution étaient réunles.

Cet examen n'est pas terminé. Les services du ministre y tra-vaillent encore. Faut-il ou ne faut-il pas dissoudre? Telle est leur question. Pour sa part, à l'issue des cérémonies marquant le trente-sirième anniversaire des combats pour la libération de Paris, M. Bonnet a presque tranché : « Certaines dissolu-tions prononcées dans le passé, a-t-il déclaré devant la presse, me laissent sceptique quant à l'efficacité de cette mesure, a La remarque du ministre est d'autant plus fondée que le temps — sinou la lenteur — mis a étudier ce dossier a permis à la FANE de déclarer, le 11 juillet, à la préfecture de police de Paris, deux associations sœurs... Le ministre de l'intérieur peut toutefois être amene à considé-rer d'autres paramètres, Ainsi, ne discolution pent constituer, selon Iul, « une satisfaction pour Popinion publique ou un symbole ». En revanche, philo-sophie politique oblige : « On ne gouverne pas de façon cyclothymique en fonction d'un événement ou d'une campagne de presse. » Alors? Dissoudre ou pas? — L.G.

infirmière sera attachée en per-manence au centre qui recom-mencera de fonctionner comme prévu jusqu'au 2 septembre.

Une quarantaine d'adolescents et d'aduites handicapés de la région Midi-Pyrénées qui avalent du quitter le centre pourront y achever leurs vacances. Le direc-teur de l'établissement, M. Quillot, a interprense le graba de le faire a interrompu la grève de la faim qu'il avait entreprise; il avait reçu de nombreux témoignages de solidarité.

M. Navarro, de son côté, n'es-timait pas fondées les accusa-tions portées contre le centre pour justifier sa fermeture. Il estime notamment que l'établis-sement était parfaitement en règle avec l'administration, que la législation relative à l'enca-drement étant pleinement respec-tée. L'assistant sanitaire, ajoutetrement teant permement respec-tée. L'assistant sanitaire, ajoute-t-il, était, contrairement à ce qui en a été dit, tout a fait qualifié : il est pharmacien diplômé, bre-veté secouriste réanimateur.

« Deux jours avant la décision a Deux jours avant la décision de jermeture, il y avait eu une inspection en règle d'un service d'hygiène qui n'avait rien noté de particulier», a expliqué M. Navarro qui ajoute: « Les adolescents étaient très bien intégrés dans le village; les habitants regrettent actuellement la plainte du maire. Ce aut est plante du maire. Ce aut est plainte du maire. Ce qui est triste, c'est que par décision ad-ministrative due à un chevauchement des législations « Jeuneuse et sports » et « Santé », on ait empêché quaire-vingt-six jeunes d'avoir des vacances comme les autres. Ils ne s'y sont pas trom-pes. Ils ne voulaient pas partir.



#### **JUSTICE**

#### Faits et jugements

Le directeur d'un hebdomadaire communiste de Seine-Maritime maintenu en détention.

Après l'incarcération le lundi
11 août à Rouen de M. Michel
Barrière, âgé de quarante-trois
ans, directeur politique de l'hebdomadaire communiste local
l'Avenir de la Seine-Maritime
pour aviolences et voies de fait
à agents de la jorce publique à
lle Monde du 15 août), une délégation d'élus communistes a été
recue mardi 19 août par M. Pierre
Cordier, procureur général à Cordier, procureur général à Rouen, pour demander la libéra-tion de M. Barrière, détenu « arbition de M. Barrière, détenu « arbi-trairement ». Cette délégation était notamment composée de MM. Irénée Bourgois, député et maire de Dieppe, Jacques Bber-hard, sénateur de Seine-Maritime, et Jean Malvasio, secrétaire de la Fédération communiste de la Seine-Maritime.

Dans une conférence de presse

Dans une conférence de pres Dans une conference de presse tenue mardi 19 août, la fédération locale du P.C.F. a insisté sur les «conditions scandaleuses» dans lesquelles est détenu M. Bar-rière : seul dans une cellule, au quartier des mineurs, sans accès à la bibliothèque. On lui aurait même refusé du papier pour

selon M. Jean-Louis Samat, juge d'instruction, cette détention pourrait durer « pour les besoins de l'instruction ». M. Barbesoins de l'instruction ». M. Bar-rière, qui est professeur de let-tres au Petit-Quevilly (Seine-Ma-ritime), soutient qu'il n'était pas à Rouen le jour des faits qui lui sont reprochès, et ce malgré le témoignage de plusieurs person-nes. Si ces témoignages étaient confirmés, M. Barrière pourrait en outre être inculpé d'outrages à magistrat.

#### Les policiers n'aiment pas être photographiés.

M. Philippe Charluet, vingt-deux ans, n'était qu'un prome-neur anodin parmi tous les touristes du samedi 16 août. Avec deux amies australiennes, il avait passé l'après-midi du côté des Halles et de Beaubourg, faisant pour elles des photographies sou-venirs.

Vers 19 heures, Philippe et ses amies arrivent rue de la Harpe, où la police vient de disperser un où la police vient de disperser un attroupement autour d'un musi-cien. Trois gardiens de la paix, leur mission accomplie, s'en vont. M. Charluet les photographie, partant, de dos, pensant que a cela fera une jolie carte pos-tale », et continue son chemin. Deux hommes en civil s'appro-chent de lui strient une carte et chent de lui, sortent une carte et disent : « Police, vos papiers ». M. Charluet, mais en même temps f'ai redemandé à voir leurs caries et f'ai lu à haute voix le matricule de l'une d'elles. Ils m'ont tout de suite dit que c'était un outrage à agents. » On décide de l'a embarquer ». Il refuse et reçoit des coups avant d'être conduit, avec l'une de ses deux amies, au commissariat du cinquième arrondissement.

Son amie sera relàchée quelques heures plus tard. Lui, passera la nuit au commissariat, obtenir des reculs partout où les libertés sont menacées, et il doit aider à faire toute la lunière sur les événements du 23 mars et sur les agissements antisyndicaux et antidémocratiques des hommes au service du gouvernement et du patronat. »

Le 8 mai 1979, une explosion d'origine criminelle avait détruit avoiture de M. Lourdez à Mitryquième par un « réseau Honneur de la police ».

après avoir été conduit sur sa demande à l'hôpital Cochin — où il obtiendra un arrêt de travail de huit jours, avec la recommandation de porter une minerve autour du cou. « Je reconnais avoir oppose à cette arrestation une résistance par inertie, ajoute M. Charluet, car je trouvais ces procedés tout à fait déplaisants et arbitraires. Mais c'est tout. Or, le dimanche matin, avant de

Or, le dimanche matin, avant de me relacher, le commissaire m'a montré cinq dépositions de policiers qui disent avoir reçu des coups, qui disent avoir reçu des coups, qui disent que je les ai insultés. On m'a dit que cette affaire affaire suver son cours et être portée devant la justice. » «Ce jeune homme a pris des photographies de l'intervention des policiers rue de la Harpe, déclare-t-on à la préfecture de police, il a refusé de justifier son identité, il a essayé d'amenter la joule, truitant les gardiens de la paix de SS et de flics jascistes. Au commissariat, il a frappé deux gardiens. Il est l'objet d'une procédure pour outrage. »

#### Non-lieu pour M. Maurice Lourdez.

M. Maurice Lourdez, membre M. Maurice Lourdez, membre de la direction de l'union régionale C.G.T. Ile-de-France, incuipé le 7 mars de « menaces de mort, ou d'attentat sous conditions de violences et voies de fait avec préméditation » (le Monde daté 9-10 mars), a bénéficié mardi 19 août d'une ordonnance de nonlieu signée par M. Emile Cabié, premier juge d'instruction au tribunal de Paris. C'est un ancien vigile de la société Les Vigiles de la Seine et la Vigilante réunis, M. Saïd Gérard Abdallah, qui était à l'origine de cette inculpation. Dans un premier temps, était à l'origine de cette inculpation. Dans un premier temps,
M. Abdallah avait en effet
affirmé publiquement, au cours
d'une conférence de presse de la
C.G.T., avoir été payé pour casser
des vitrines, le 23 mars 1979, lors
de la manifestation à Paris des
ouvriers sidérurgistes lorrains.
Par la suite, M. Abdallah s'était
rétracté, affirmant avoir parlé
sous la contrainte de militants
cégétistes.
M. Lourdez — qui est aussi l'un
des principaux responsables du

M. Lourdez — qui est aussi l'un des principaux responsables du service d'ordre de la C.G.T. — a toujours soutenu qu'il était l'objet d'une provocation et d'une « machination policière », déclarant : « Je suis persuadé que la vérité éclatera au grand jour. » A de nombreuses reprises, la C.G.T. avait « exigé un non-lieu immédiat ».

immédiat ».

Dans un communique commun. Dans un communique commun, l'union régionale C.G.T. Ile-de-France, la Fédération C.G.T. du Livre et le comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien déclarent : « Ce non-lieu permet d'apprécier à leur valeur les provocations menées sur les ordres du pouvoir contre les travailleurs et leurs organisations syndicales. Il est aussi un encouragement pour « l'ai sorti mes papiers, affirme obtenir des reculs partout où les A. Charluet, mais en même temps libertés sont menacées, et il doit l'ai redemandé à voir leurs cartes aider à faire toute la lumière sur

### FAITS DIVERS

Près de Varsovie

UN ACCIDENT FERROVIAIRE

A FAIT SOIXANTE-NEUF MORTS

#### UN AVION GROS PORTEUR PREND FEU A RYAD EN ARABIE SAOUDITE

Deux cent soixante-cing morts

Deux cent seixante-cinq morts

L'incendie d'un avion gros
porteur Tristar de la compagnie
Saudia, dans la nuit du mardi 19
au mercredi 30 août sur l'aéroport
de Ryad en Arabie Saoudite, a
causé la mort de deux cent
soixante-cinq personnés, deux
cent quarante-neuf passagers et
seize membres d'équipage. Les
victimes seraient de nationalités
diverses : saoudienne, pakistanaise et indienne notamment.
Il n'y a aucun survivant.
L'appareil qui arrivait de Karachi au Pakistan venait de décoller de Ryad pour se rendre à
Djeddah. Alors qu'il se trouvait
à 80 kilomètres de son point de
départ, le commandant de bord
signalait par radio un incendie
à bord. Le Tristar faisait demitour et se posait en catastrophe à bord. Le Tristar faisait demi-tour et se posait en catastrophe à Ryad où les pomplers ne par-venaient pas à maltriser le si-nistre, les sorties de secours de l'avion n'ayant, d'autre part, pu être dégagées pour permettre l'évacuation des passagers. Les responsables ignorent encore les raisons de l'incendia. raisons de l'incendie. — (A.F.P., Reuter.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition de set feoteurs des rubriques d'Annences immedifiéres Yaus y trouverez peut-Etre LA MAISON que vous recherchez

Varsovie (A.F.P.). — Un acc Varsovie (A.F.P.). — Un accident ferroviaire s'est produit, mardi 19 août, le matin vers 4 h. 45 (h. loc.) (2 h. 45 G. M. T.), dans la région de Torun (280 kilomètres au nord-ouest de Varsovie). L'agence PAP sonligne que deux wagons d'un train de voyageurs (Kolobrzeg-Lodz) ont été écrasés par un train de marchandises qui arrivait en seus inverse. L'accident strait dit à une panne de signal. Le train de voyageurs provenait d'une station de villégiature di la côte baite, à 280 kilomètres

la côte baite, à 280 kilomètres à l'ouest de Gdansk. Le premier secrétaire du parti polonais, M. Glerek, et le premier ministre, M. Babluch, se sont rendus dans la matinée sur les lieux de la catatirophe.

catastrophe.

L'accident a fait soixante-neuf morts, a annoncé mandi soir l'agence PAP, saus préciser si ce bilan était définitif. La moitié des cinquante blessés ont pu regagner leur domicile après avoir été solgnés.

● El Cordobes blessé. - Manuel Benitez, dit El Cordobes, a été encorné, le lundi 18 août dans l'après-midi, durant une corrida qui avait lieu dans la région de Tolède. Le célèbre torrero, qui a repris les chemins de l'arène l'an dernier à quarante-trois ans, venu a bort d'un praenter taurant a à bout d'un premier taureau, a été atteint d'un coup de corne à la cuisse par un second. Après une nuit difficile à la clinique Nuestra Señora de Lorete de Madrid, il semble aujourd'hui qu'El Cordobes se remette nor-malement de son accident.

## institut technique du commerce et de la distribution

#### RECRUTEMENT IMMÉDIAT **DE LA PROMOTION 80-82**

LT.C.D. (Institut technique du Commerce et de la Distribu-tion) est une école de gestion spécialisée dans un secteur dynamique et en expansion : la distribution.

30 jennes gens et jennes filles, de niveau Bac à Bac + 2, âgés de 18 ans au moins, seront sélectionnés pour suivre, 2 ans de formation technique, organisée en alternance (1200 heures d'enseignement, 1200 heures en entreprise) en liaison avec les entreprises et les milieux professionnels, débouchant rapidement sur un diplôme et des postes de responsabilités.

L'admission est prioritairement réservée à des jeunes attirés par le concret, motivés par le commerce et l'animation des surfaces. de vente.

Renseignements et inscriptions: IC.D., 11, me Viète, 75017 Paris. Tel. : 766.23.80



à partir de la prochaîne année universitaire, des diplômes nationaux. Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'erreurs, la liste des formations supprimées et créées sauf pour les doctorats de troisième cycle.

Les listes précédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1c, 2, 5, 6, 7, 8 9, 12, 13, 14 et 19 août.

## Sciences économiques

#### ANALYSE ÉCONOMIQUE

● Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentrés 1980 : Dijon. Lille-I, Rennes-I, Ronen, Strasbourg-I, Paris-I, Institut d'études politiques Paris.
Sont supprimés : Caen, Besan-

on.

Doctorats de troisième cycle
préparés à la rentrée 1980 : Aix Marseille-II, Aix - Marseille-III,
Angers, Besançon, Bordeaux-I,
Caen, Clermont-Ferrand-I, Dijon, Grenoble - II. Lille - I., Limoges, Lyon-II, Montpellier-I, Nancy-II, Nice, Orléans, Poitiers, Rennes-I, Rouen, Saint - Etienne, Stras-bourg-I, Toulouse-I, Paris-I, Pa-ris-II, Paris-VIII, Paris-IX, Paris-X, Paris-XII, Paris-XIII, Ins-titut d'études politiques Paris.

#### HISTOIRE DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-L

#### SYSTÈMES

**ET STRUCTURES** 

■ Dinlômes d'études approfondies (D.E.A.) et doctorats de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-VIII, Paris-X.

#### MONNAIE-FINANCE

• Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix - Marseille-III, Clermont-Ferrand-I, Grenoble-II, Lyon-II, Orléans, Paris-I, Pa-ris-II, Paris-X.

Lyon-II, Orleans, Paris-I, Paris-II, Paris-X.

Est créé: Aix - Marseille-III.

Doctorats de troisième cycle
préparés à la rentrée 1930: AixMarseille - III, Clermont - Ferrand-I, Grenoble-II, Lyon-II,
Orléans, Toulouse-I, Paris-I,
Paris-II, Paris-X.

#### ANALYSE

MACRO-ÉCONOMIQUE Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix - Marseille-III, Poi-tiers, Paris-I.

Est supprimé : Limoges (D.E.A.).

#### ÉCONOMIE

DE PRODUCTION Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) et doctorats de

SCIENCE DE GESTION

DES ORGANISATIONS

**GESTION** 

Diplômes d'études appro-jondles (D.E.A.) et doctorats de troisième cycle préparés à la ren-trée 1980 : Alx-Marseille-III, Bor-

deaux - I. Grenoble - II. Lille - I. Lyon-III. Rennes-I. Paris-I. Est supprimé: Lyon-II (D.E.A).

Diplômes d'études approjondics (D.E.A.) préparés à la rentrec 1980 : Caen, Paris-IX.
 Est supprimé : Politiers.
 Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Caen, Politiers, Paris-IX.

ANALYSE INDUSTRIELLE

Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de troi-

sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Montpellier-I, Nice.

GESTION DU PERSONNEL

Diplôme d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-IX (création).

GESTION COMMERCIALE

Diplôme d'études approjon-dies (D.E.A.) préparé à la rentrée 1980 : Paris-IX.

Troisième cycle

ÉCONOMIE EUROPÉENNE ● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorats de troi-sième cycle préparés à la rentrés 1980 : Strasbourg-I, Paris-II. Est supprimé : Aix - Mar-seille-III (D.E.A.).

#### ÉCONOMIE

#### INTERNATIONALE

Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Bordeaux-I, Paris-I, Paris-IX, Paris-XIII.

Est supprimé : Angers.
 Doctorats de 3º cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Aix-Marseille-III, Bordeaux, Tours, Paris-I, Paris-IX, Paris-XIII.

## ÉCONOMIE

**DES RESSOURCES** HUMAINES

● Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) et doctorats de 3 cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Toulouse-I, Paris-X.

Sont créés : Aix-Marseille-II.

Toulouse-I (D.E.A.).

#### ÉCONOMIE

DU DÉVELOPPEMENT Diplômes d'études approjon-

dies (D.E.A.) et doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Bordeaux - I, Clermont-Ferrand-I, Grenoble-II, Nancy-II, Paris-I, Paris-II, Est supprimé : Paris-I (D.E.A.).

#### ÉCONOMIE PUBLIQUE

Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) et doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-I, Paris-X, Paris-XII. Est supprimé : Poltiers (D.E.A.).

#### **ÉCONOMIE RÉGIONALE**

Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Montpellier-I, Saint-Etienne.
Doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Bordeaux-I, Montpellier-I, Saint-Etienne.

Est supprime: Clermont-Ferrand-I.

Doctorais de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Cler-mont-Ferrand-I, Paris-IX.

Diplôme d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-IX.

Diplôme d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-

sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-IX.

Diplôme d'études approjon-

dies (D.E.A.) et doctorat de troi-sième cycle préparés à la rentrée 1980 : Paris-IX.

A « SCIENCES PO »

A « MIENLE PU »

RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de troisième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 19 août, une erreur de transcription fait apparaître le diplôme d'é tudes politiques préparé à l'Institut d'études politiques de Parls comme supprimé. Il n'en est rien, cet établissement est bien habilité à délivrer ce diplôme.

GESTION FINANCIÈRE

NON-MARCHANDE

**GESTION** 

Gestion

Troisième cycle

CEPES 57, r. Ch. Laffine. 92 Neuilly. 722.94.94.-745.09.19

MEDECINE PHARMACIE BIOLOGIE 2 soirs par semaine à partir du 18 février « 3 semaines en soirée en sep PESUP PREMIUM RESIDENTE MORE TON 325.63.30

troisième cycle préparés à la ren-trée 1980 : Lyon-II, Nice, Ren-nes-I, Toulouse-I.

ÉCONOMIE DE L'ÉNERGIE

Diplômes d'études approfor-

● Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Dijon, Grenoble-II. Est supprimé : Paris-II. ● Doctorats de 3 cycle pré-parés à la rentrée 1980 : Dijon, Grenoble-II, Paris-II.

#### ÉCONOMIE

DES TRANSPORTS ● Diplômes d'études approjon-dies (D.B.A.) et doctorats de 3 cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Lyon-II.

## **ÉCONOMIE RURALE**

Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) et doctorals de 3ª cycle préparés à la rentrée 1980 : Montpellier-I, Paris-L

## ÉCONOMIE DE LA SANTÉ

● Diplâmes d'études appro/on-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II. Lyon-III.

Est supprimé: Grenoble-II.

Est créé: Lyon-III.

Doctorats de 3º cycle préparés à la rentrée 1980:

Aix-Marseille-II, Grenoble-II,

## ÉCONOMÉTRIE

● Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorats de 3° cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marsellle-III, Tou-louse-I, Paris-I, Paris-II, Pa-rie-IV, Paris-I ris-IX. ParisX.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN EUROPE OCCIDENTALE

#### Un forage à l'horizontale a été réassi à Lacq ductrice, qui a la forme d'un La Société nationale Elf-Aqui-

taine (S. N. E. A.) et l'Institut anticlinal. français du pétrole (L. F. P.), L'essai associés pour l'opération, vienassocies pour l'operation, vien-nent de réussir un forage à l'horizontale dans la couche pro-ductrice de pétrole de Lacq supérieur (Pyrénées-Atlantiques). C'est la première fois en Europe occidentale qu'un tel succès est enregistré. Le forage de Lacq supérieur a

commencé par être exécuté « banalement » à la verticale, sur une hauteur de 78 mètres. Ensuite, le puits a été progressivement dévie de 1 degré par 10 mètres forés, selon les techniques classiques pour ce genre d'opération (le Monde du 21 juillet 1979). Parcourant ainsi un arc de cercle de 573 mètres de rayon, le puits a atteint le toit de la couche productrice à 643 mètres sous la surface du sol, le forage ayant alors une longueur de 811 mètres et une inclinaison de 70 degrés par rapport à la verti-cale. Le forage dévié a encore été continué jusqu'à ce que le trépan soit parvenu à la pro-fondeur de 663 mètres sous la

surface du sol A partir de ce point, le forage a été continué à l'horizontale sur une longueur de 170 mètres, le poids sur le trépan étant, comme dans les opérations plus classiques, obtenu par la seule gravité transmise par le train de tiges. Son extrêmité était à une distance horizontale de 792 mètres à partir de la verticale passant par le haut du puits. La longueur totale du forage a été

Sur le tracé horizontal, trois carottes de 8 à 10 mètres de iongueur totale ont été prélevées : la dernière a même permis de comprendre que le forage était en train de sortir de la couche pro- raient aussi favoriser la fractu-

L'essai technologique de Lacq supérieur a été réalisé avec du matériel existant. Le trépan a

été actionné selon les phases du forage, tantôt par le train de tiges mû depuis la surface par rotary, tantôt par un moteur de fond fixé à l'extrémité du train de tiges, celui-ci faisant alors service seulement de porteur et de transmetteur du poids néces-saire à l'attaque de la roche. En outre, ce puits expérimental a été garni, comme tous les forages eté garni, comme wus les lunges pétroliers, de tubes d'acter, eux aussi classiques. Les appareits de mesure ont été descendus, à l'intérieur du train de tiges, grâce

à un courant de boue qui a permis leur parcours horizontal. Les forages à l'horizontale pré-sentent plusieurs avantages :

• Ils augmenteront la productivité des puits pulsqu'ils pourront suivre la couche productrice su lieu de la traverser de haut en bas, ce qui permettra d'allonger très sensiblement la longueur du drain (colonne perforée qui collecte le pétrole vers le puits). De même, la longueur du puits dans la couche productrice favorisera la récupération, par injection de vapeur, des pétroles lourds qui doivent être réchauffés pour pouvoir être pompés (c'est le cas, en général, à Lacq supérieur). Ainsi, le drain, mis en place horizonta-lement à Lacq supérieur, a-t-il une longueur de 275 mètres environ, alors que la couche produc-

• Ils iront chercher le pétrole loin de l'aquisère situé à la base de toute couche productrice d'hydrocarbures, ce qui reterdera la remontée de l'eau vers le puits. Les forages horizontaux pour-

trice n'est haute que de 25 me-

charbon qui constitue la première et indispensable opération de la gazéification in situ du charbon. Sans réseau de fissures créé dans le charbon (roche imperméable), il est impossible, en effet, d'amener l'oxygène nécessaire à la combustion de la veine (le Monde du 6 avril 1979).

Certes, le Groupe d'étude de la gazăification souterraine du charbon, qui reunit Gaz de France, les Charbonnages de France, l'Institut français du pétrole, le Bureau de recherches géologiques et minières et, depuis peu, la Compagnie française des pétroles, a réussi, de novembre 1979 à avril 1980, une première opération de fracturation dans une mine de Bruay-en-Artois.

Une première expérimentation de « rétrocombustion », destinée à créer dans la veine le « chenal a indispensable à la combustion proprement dite, devrait avoir lieu prochainement (les fissures dues à la fracturation hydraulique sont insuffisantes pour la combustion de la veine).

Mais. là encore, un forage à d'augmenter la longueur du segment où seront pratiquées les injections d'eau sous très forte pression grâce auxquelles le charbon est fracturé, et d'autant plus que les -cines de charbon françaises n'ont que quelques mètres d'épaisseur. Avec un forage ver-tical classique, les injections d'eau se font en un seul point à partir duquel le système de fissures doit se propager, sur quelque 60 ou 70 mètres, jusqu'eu forage voisin. Avec une fracturation faite par forage horizontal, on arriversit sans doute à créer du uremier coup le « chenal ».

# Vous avez besoin d'une banque internationale? 5 raisons pour lesquelles vous devriez consulter la

I. La Rabobank est la banque qui octroie le plus financement de l'industrie

tenu des importations et des exportations hollandaises, donne à la Rabobank Nederland\* une connaissance constamment mise à jour du

∠. 40% du total de l'épargne hollandaise sont la place dans une position idéale pour répondre aux besoins de financements à

4. La Rabobank Nederland est à la tête d'une organisation de banques coopératives qui compte 3 100 établissements répartis' Téléphone: (0)30-362339. sur les 41 000 km² de la Holiande. C'est donc l'assu-

rance d'un service adapté à travers tout le pays.

2. Un bilan total dépassant 86 milliards de florins (environ 45 milliards de dollars U.S.) place la L'importance de l'indus-Rabobank parmi les 25 plus

La Rabobank Nederland fait partie de l'Unico Banking Group qui réunit 6 grandes banques coopératives européennes, lesquelles disposent de 36 000 établissements. Le total de leurs bilans dépasse 400 milliards de dollars U.S.



Le Pays de Rembrandt est le Pays de la Rabobank. Le pays qui a inspiré à Rembrandt ses chefs-d'oeuvre a aussi inspiré à la Rabobank la création de services d'importance mondiale.

Pour plus de renseignements: Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Catharijnesingel 30, 3511 GB Utrecht, Pays-Bas.

Représentant à Frankfurt, Friedrich-Ebert-Anlage 2-14, D-6000 Frankfurt am Main I, R.F.A. Téléphone: (0)611-751076/751077.

## Rabobank 🖼

Le Maître Hollandais en Matière de Banque.

\*Membre du LINICO BANKING GROUP.

مكذا من الأصل

grand volume de crédits au secteur agricole hollandais. Elle joue un rôle-clé dans le agro-alimentaire, aussi bien en Hollande qu'à l'étranger.

trie agro-alimentaire, compte grandes banques du monde. financement du commerce international.

confiés à la Rabobank. Cela court, moyen et long terme.

3. La Rabobank Nederland est également très active sur le marché des Euro-monnaies et Euroobligations, dans le domaine des devises étrangères, des Euro-crédits et des nouvelles émissions.

mtale a ele roussi a lag

A ---

.

4.04

**Tune** banque

iez consulter la nk Nederland.

gar . Ne

## SAÏD ET MOI

RESUME DES CHAPITRES PRECE-DENTS. — Voguent vers l'Algèrie après l'enlèvement de sa fille, le docteur Rieux découvre des émigrés propriétaires, des Français triands de tiers-monde, et un certain Said aux « santiags » prune.

Mercradi 20 août.

≠Tu permets que je balse? → Saïd plonge entre les monceaux de valises, et pose ses lèvres contre le sol. Personne ne le remarque. Il fait presque nuit dans la gare maritime d'Oran. Bientôt deux heures que les passagers de l'El Diezeir en provenance de Mar-seille piétinent aux guichets de la

C'est votre pape qui m'a appris le coup du baiser à la terre chérie, commente Sald. Et il a du mérite, lui : il doit se mettre à quetre pattes sans perdre se calotte. Même que ce détail a l'air d'angoisser tout l'entourage ! »
Rieux héalte à sourire. Il comprend mal ce que Said attend de lui. Tout à l'heure, pendant l'accostage, le jeune émigré l'a rejoint précipitamment au pont supérieur. Ils ne s'étaient plus croisés à bord depuis leur rencontre, le matin, avec les explorateurs poitevins.

a bredouillé Saïd. C'est la première tois que le.\_ mets les pieds en Algérie i »

fl a résumé ce qu'il appelle son « C. V. », son curriculum vitae, avec le besoin subit de se confesser au prer venu que Rieux constate, à l'hôpital, chez certains mourants. Il est né il y a vingt ans, à Barbès, après six frères et sœurs, d'un Algérien de Tiemcen et d'une Kabyle. Son père travaillait chez Renault, et sa mère comme bonne chez une avocate. Ils ont « poussé » Said jusqu'au bac. Tout en bricolant comme garçon de bureau, le fils a fait du droit et de la socio. Ses parents sont rentrés au pays depuis deux ans. Il va les voir dans leur montagne, et • se rendre compte s'il fera un jour sa vie dans son pays ...

Par réciprocité, Rieux s'est cru obligé de dener les raisons de son voyage, en masquant ce qu'il jugesit contraire à sa dignité. Il rendait visite au « futur beau-père de sa fille isabelle, M. Khed-

dad », à Mansourait.

- C'est à côté de chez le dabe, s'est réjoul Saïd. Je l'emmène.»

Ils approchent enfin des douaniers. Said utilise son mauvals arabe appris en famille à Paris pour protester contre lenteur des formalités. Un gradé le remet vivement à sa place. Rieux croit entendre l'expression : = shab' facances ! ». Il en demande le sens.

 Ouelque chose comme « sale émigré », dit Saîd. loi aussi, on est « d'ailleurs », et mai vus. Je commence à

De fait, les douaniers lui cherchent noise, alors que Rieux passe sans peine.

Tout juste al on ne le salue pas, comme « avant »\_

dehors. Tu es déjà venu en Algérie? -Rieux redoutait la question. Il se souvient des drôles de curiosités qui le traversent encore, quand il croise des touristes allemands d'un certain age. « Et si c'était lui, ce bon gros à Merce-

Et tol?, demande Said une fols

des et coi ouvert, qui a embarqué mon trère au Charche-Midi, en 1943 ? » Rieux parle de son rappel sous les drapeaux en 1956. Il s'empresse de préciser que, comme médecin à Alger, il ne faisait que « réparer les pots cassés des deux côtés ». Le détail semble laisser Saïd indifférent.

⋆ Jétals pas né, dit-il. Et Oran, tu connaissais ? »

Rieux y est venu, en permission. Il voulait absolument voir Mers-El-Kébir. Jeune lycéen, l'attaque de la flotte française par les Anglais l'avait bouleversé. Le nom de la base, pense-t-il aujourd'hul, y était pour beaucoup. Il s'est récité les télégrammes absurdes de l'amiral Gensoul en arpentant les môles déserts. L'histoire lui paraissait une vaste duperie. Elle n'avait laissé aucune trace visible, après seulement seize années. En 1980, c'est blen plus de temps qui le sépare de 1956 : que retrouvera-t-il?

- Joubliais, ajoute Rieux : je voulais aussi vérifier si l'Oran de Camus était ressemblant. C'était bien le moins avec mon nom... =

Said se tape le front. Sur le bateau, le nom de Rieux lui avait dit quelque chose, il ne sevait quoi. Ça lui revient : le médecin de la Peste, aussi, s'appe lait Rieux I

Les voici sur la comiche. Le vent de mer balance les paimiers, devant les façades d'un ocre niçois. Des centaines de jeunes marchent joyeusement au milieu des rues, comme pour une retraite aux flambeaux.

· Camus parle d'une cité grise, dure et insignifiante, dit Rieux. On volt qu'il était d'Alger, et chauvin, comme tous ies Aigérois. >

Les hôtels de la ville étant complets, et conselliant d'aller voir aux « Anda-louses », Rieux et Saîd prennent un taxi pour cette station balnéaire, à 20 kilomètres à l'ouest d'Oran. Au passage, ils doublent les « dingues du tiers-monde », en train de réparer une roue crevée de leur 2 CV. Saīd leur dédie un bras d'honneur blen sent. Ses réactions contradictoires déconcertent Rieux. Si la route s'encombre, l'émigré fulmine : « Regarde-moi ces débiles, pas foutus de régler la circulation / Et si la voie se vide : Regardemoi ces peumés, pas tichus de s'acheter des bagnoles i Juste bons à nous en construire, et encore !... » Rieux ne sait plus, ní lul non plus, qui, des Français

Roman-reportage de Poirot-Delpech

III. — Lumière orange sous une porte

ou des Algériens, désignent ses « lis » et ses « nous ». Même flottement dans le sabir franco-arabe avec lequel Said rudole le chauffeur de taxi. De guerre lasse, il se raccroche au « verlan » des vovous parisiens. « Redus, les mecs ! ». conclut-il, au lieu de « durs ». Comme Rieux s'étonne de ses revirements et lapsus, Sald, soudain grave, se met à parler de l'attentat raciste perpétré au printemps contre un jeune arabe de Bondy.

« Je suls devenu une sorte de juit, dit-il. il me faut des trucs comme ça pour savoir qui je suis. Mais dans ces

A la faveur d'un réverbère, Rieux aperçoit sa mâchoire crispée. Saïd ajoute : « Finis les doutes, crois-moi ! »

الغريب

La pancarte des « Andalouses » surgit dans les phares. L'endroit ressemble à tous les clubs qui vendent du coup de soleil à travers le monde : des arcades chaulées le long d'une plage enclose, des bungalows, des boutiques de colliers en coquillages, des relents d'huile solaire, des rengaines de crooner... a inventer publicitaires : « Bronzez à deux heures de Paris au milieu de grands entants parlant français ! » « Gambas et gambettes grillées !... »

La réception de l'hôtel est débordée. Impossible de savoir si les Japoneis annoncés viendront ou pas. Il faut attendra. Téléphoner à Cassis ? Pas question : le standardiste s'offre à le

prouver en tripotant valnement les fils. Pour patienter, Said suggère un tour au night-club : entrée interdite si les clients ne sont pas accompagnés d'une femme chacun. Ils se dirigent vers la plage. Les haut-parleurs opposent au chuintement des vagues une chanson d'Enrico Macias.

 Fumier de sioniste ! →, enrage Saïd en cherchant à réusssir des ricochets sur l'eau avec des pierres plates. « Il envoie son pognon à israel ! »

Un disque de Julien Cierc prend la suite. Said sourit à pleines dents. Sa ressemblance avec le chanteur éclate. Il a bien ri, la veille de son départ, d'une histoire que lui a racontée un copain, groom au George-V. Julien Clerc descendalt toujours dans ce palace des Champs-Elysées quand il venait à Paris, de sa campagne. En juin, il a dû y renoncer, tant les nou-veaux habitués, Arabes, font du boucan la nuit - Pllant, non ? »

Saîd s'allonge dans le sable. Le complexe », mai éciairé, a des allures

- C'est la Tunisie, en moche ! », ricane-t-il. C'est à... djerber ! » Puis II se ravise : « Au tond, c'est misux comme ça. Les régimes socialistes sont toujours merdiques question tourisme de luxe. Ce qu'on perd en devises, on le gagne en fierté. Ca nous évitera de devenir les larbins de l'Europe en goguette i »

Avec la soudaineté qui étonne souvent Rieux chez ses enfants, Said s'est endormi, la joue écrasée sur son sac de sport. Rieux se sent de trop. Le premier contact du petit émigré de Barbès avec la terre de ses ancêtres a la brusquerie des idylles qui promet-tent. « La premèire tois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva tranchement laide. » Rieux essale de se remémorer le début du roman d'Aragon. Il s'apercoit avec inquiétude qu'il n'a emporté aucun livre. La relecture de l'Etranger aurait pourtant fait merveille. Camus lui aurait sûrement expliqué ce qu'il fait là, sur une plage, face à un enfant arabe. A défaut de l'éclairer, peut-être lui aurait-il fourni, comme souvent la culture, le sommeil...

Rieux marche vers la cap proche. Un phare balaie l'horizon. Il lui rappelle Cassis, de l'autre côté de l'eau. Il doit s'avouer que le souci de sa fille s'estompe. Une sorte de jalousle pour Said l'a éclipsé. Si mal aimé et mal almant soit-il, le jeune émigré vit, avec sa patrie toute neuve, une vraie histoire d'amour, comme lui, Rieux, n'en a pas connue et n'en connaîtra plus. Quand il avait l'âge de flamber, la France était condamnée au renlement, qu'elle s'en aille d'Algérie ou qu'elle prenne les sales moyens d'y rester. Aujourd'hul, elle entre dans l'avenir à

reculons, sous la houlette molle d'enciens accessits de dissertation. La déception navrée n'est même plus un thème littéraire cultivable avec profit. Les derniers barrésiens parlent de leur nation comme d'une vieille maîtresse de Drieu la Rocheile, dont La Roque, ou de Gaulle, aurait baisé la main vers 1935, et qui conservait sous globe le gant mémorable, en filosel gris.

Rieux gagne le village côtier de Bousfer. Un souvenir mal éteint l'y attire. C'était en 1956, le soir de sa visite à Mers-El-Kébir. Une famille de piedsnoirs invitait quelques officiers. Un phono ressessait les « oh 1 oh 1 » des sait de laisser glisser et de remonter la bretelle de sa robe jaune vit, sur son épaule bronzée. La villa dressait un belvédère à vitraux, au bout d'une allée d'eucalyptus. Ce pourrait bien être celle-ci. Rieux croit reconneître sur le mur voisin, à demi-effacée, une réclame d'apéritif d'avant-guerre. Un vieil Algérien est assis par terre près de la grille, les coudes sur les genoux, les paumes vers le ciel. Il confirme que c'est bien la maison des L. De la fille, car les parents sont morts et le fils a disparu en 1961. Attentat F.L.N. ou mission O.A.S. manquée, on ne sait : Il a sauté avec sa volture. « Catleu ! », dit l'homme, en mimant l'explosion.

Rieux se souvient du frère, en effet. C'était lui qui poussait sa sœur à exciter les officiers de passage, et à les convaincre de rester en Algérie. Elle les entraînait sur la plage en jouant de la bretelle. « Ne nous quitte pas / », pleurait-elle après des épanchements de demi-vierge. La concupis cence des « musulmans » dont elle se disalt entourée lui conféralt une aura de

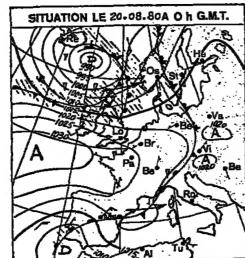
Le médecin auxiliaire Rieux était à peine plus vieux, alors, que Saīd; un âge à dormir sur les plages. Il sent encore le grain de sable brûlant sur sa joue. Ce n'est pas qu'il aime les souvenirs, mais ils le reposent des événements famíliaux dont la précipitation le fatigue. Ce doit être cela, la cinquantaine : commencer à ne plus supporter le présent, à lui préférer n'im-porte quelle bribe de passé.

Il paraît que l'ancienne allumeuse à bretelle vit seule. Un ral de lumière filtre dans l'entrée. Quelle vieille dame ce peut être, désormais? Que faire? Sonner? Appeler? Pour dire quoi L. Rieux rentre aux « Andalouses » Du temps où on rêve d'aimer en héros il lui restera au moins ça : une lumière orange sous une porta.

Demain:

LE CH'MAITRE DE MAISON

## MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 24 8.80 DÉBUT DE MATINÉE dans la région

Evolution probable du temps en Prance entre le mercredi 20 août à 0 heure et le jeudi 31 août à

Précédé d'un affaibilissement des hautes pressions, le courant per-turbé océanique atteindra la Prance. Une perturbation circulant rapidsment de l'Triande à l'Allamagne comportera l'air chaud et humide d'une ancienne déprésion tropicale (Bonnie). Des piules abondantes et un renforcement des vents sont à craindre à son passes et pourront concerner nos régions septentrionales jeudi matin.

JOURNAL OFFICIEL-Sout publiés au Journal officiel du 20 soût 1980 :

DES DECRETS • Relatif à la production par les entreprises d'assurances d'états afférents à l'assurance des véhicules terrestres à moteur; · Réglementant une catégorie

Jendi 21 soût, sur la moitie nord du pays, le temps sera nuageux, temporairement couvert et pluvisux. Les pluies, surtout localisées en début de journée des côtes de la Manche à l'Alsace, tendront toute-fois à s'atténuer l'après-midi tandis qu'une amélioration avec éclaireles se développers de la Bretagne à la frontière beign. Les vents souffisront d'abord du secteur ouest. In seront assez forts avec rafales près de la Manche et de la mer du Nord, mais ils falbitront ensuite et tourneront su secteur nord-ouest. Les températures maximales seront en baisse. Sur la moitié sud de la France, le temps demeurera ensoleillé, après quelques brouilisrds sur l'Aquitains et le Massif Central. Les vents resteront faibles et les températures s'élèveront un peu.

Le mercredi 20 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 026,4 millihars, soit 769,9 millimètre: de mercurs.

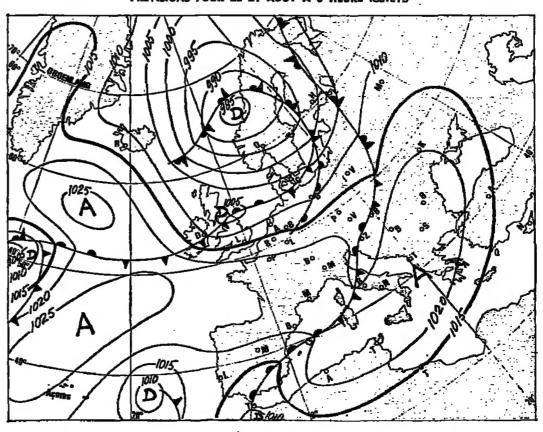
Températures (le premier chiffre Indique le maximum enregistré su support technique spécial de la cours de la journée du 19 soût; le Météorologie nationale.)

second, le minimum de la nuit du 19 au 20): Ajaccio, 29 et 16 degrés; Biarritz, 21 et 16; Bordeaux, 20 et 14; Bourges, 21 et 13; Brest, 19 et 10; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 17 et 12; Clarmont-Ferrand, 24 et 15; Dijon, 26 et 15; Grenoble, 28 et 16; Lille, 21 et 13; Lyon, 25 et 15; Marseille, 30 et 18; Nancy, 21 et 14; Nantes, 23 et 12; Nice, 28 et 19; Paris-Le Bourget, 24 et 11; Pau, 23 et 17; Perpignan, 29 et 21; Rennes, 22 et 10; Strasbourg, 25 et 15; Toura, 24 et 11; Toulouse, 22 et 13; Pointe-à-Pire, 32 et 23. Tampératures relevées à l'étranger;

Canaries. 27 et 21; Copenhague, 16 et 13; Genére, 25 et 13; Lisbonne, 26 et 20; Londres, 26 et 12; Madrid, 20 et 2; Moscou, 13 et 12; Mastria, 30 et 18; Moscou, 13 et 2; Mairobl, 11 (min.); New-York, 25 et 29; Palma-de-Majorque, 31 et 22; Rome, 30 et 19; Stockholm, 20 et 13; Téhéran, 37 et 27.

(Documents établis apec le

PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en milibars (le mb vaut environ % de mm)

Frèche indiquant la direction d'où vient le vent. Force du vent : 5 nœude 50 nœude 50 nœude 

## INFORMATIONS « SERVICES »

d'une garantie individuelle acci-

mant au cours de compétitions

sportives sont exclus. Cette gar

rantie peut faire l'objet d'un

contrat spécial. Elle est quelque-

tois incluse dans les contrats

capital généralement modique. Elle est toujours prévue dans les

Adhérer à un club

L'adhésion à un club entraîne

le bénéfice des garanties sous-

crites par celui-ci pour l'ensem-

ble de ses membres. Cette assu-

rance est liée au palement des drotis d'adhésion. Elle com-

porte : la garantie de la respon-

sabilité civile en cas de dom-

mages causés à des tiers; une

garantie individualle accident

prévoyant le versement de capi-

taux en cas de décès ou d'inca-

pacité permanente, ainsi que parfois le palement d'indemnités

journalières en cas d'arrêt de

travail. Les indemnités éven-

tuellement percues au titre de

cette garantie peuvent se cumu-

lar avec les Indemnités dues par

matériel nautique ne sont géné-ralement pas assurés.

« Tows risques »

L'avantage du contrat « tous

mit toutes les garantles utiles. Outre les garanties de

risques planche à voile . est

responsabilité civile et Indivi-

duelle accident, il prévoit généralement : une garantie défense

et recours : une garantie en cas

de dommages subis par la plan-

Catte garantie peut intervenis

en cas de heurt, collision, abor-

dage, incendie, foudre, tempête,

échouement, naufrage et joute

jouer au cours des transports

terrestres et en cas de vol ou

tentative de voi (sous réserve, la

plupart du temps, qu'il y alt effraction du local dans lequel

se trouvait la planche à voile) ;

le remboursement des frais

d'assistance en mer, de sauve-

tage et d'enlèvement de l'égave.

tation et d'information de

Et ; Ex.

(Source : Centre de documen-

Les dommages subis par le

jouent pendant les vacances.

## CARNET

#### - LOISIRS -

#### Planche à voile : quelles précautions?

sport qui ne cesse ue se converge.

précautions ses adeptes doivent-ils prendre ? Comment ent-lis s'assurer contre les risques qu'ils courent ou font courir 7

dans la catégorie des assureur. Si le véliplanchiste bénéficle engine de niege Cependant leur utilisation près des plages peut

Aussi, par dérogation à la engins de piage, les planches à de 300 mètres des côtes. Elles ne dolvent cependant pas s'éloigner à plus de 1 mille marin (1 852 mètres). D'autre part, elles ne peuvent

dépasser la vitesse de 5 nœuds entre le rivage et les 300 mètres

La planche à voile peut enfin faire l'objet d'une réglementation locale tenant compte des particularités géographiques da chaque côte. Dans certains cas, des chenaux d'accès peuvent être prévus pour traverser la zone des 300 mètres et éviter des acci-

Au moment de l'achat du matériel, il faut se préoccuper de la sécurité qu'il offre : la planche doit être insubmersible et doit pouvoir supporter à tout moment, et dans toutes les conditions, le véliplanchiste et le gréement. Celui-ci doit flotter et être

relié à la planche par un bout d'amarrage. Il constitue alors une ancre flottante. il est bon que la planche soit munie à l'avant d'un dispositif permettant le remorquage. Ce

dispositif permettant le remor-

quage. Ce dispositif ne doit comporter aucune protubérance pouvant provoquer des blessures. La voile dolt comporter des tenêtres pour assurer une bonne visibilité à l'utilisateur. Il est utile de prévoir à bord un petit cordage de secours, et de revêtir la température de l'eau est infé-

#### En cas d'accident...

rieure à 18 degrés.

Le véliplanchiste s'expose à deux risques : celul de causer un accident, celul d'être luimême blessé. Enfin, l'achat d'une planche à voile peut représenter tant pour que l'on se préoccupe d'être indemnisé en cas de

civile du particulier », contenue dans les contrats multirisques habitation, prend en charge les dommages matériels ou corporeis causés à des tiers au cours de la vie de tous les jours. Un sports sont généralement exclus.

**MOTS CROISÉS** 

PROBLEME Nº 2739

HORIZONTALEMENT

I. Empêche le jus de se répandre. — II. Peut se faire sur le champ. — III. Avalée comme de la blanquette ; Ouverture dans un tissu. — IV. Conjonction ; Très bas. — V. Démonstratif ;

Peuvent aussi s'occuper des bidets. — VI. N'aura pas besoin de retouches; Doivent être res-pectés. — VII. Saint; Devient nerveux quand on enlère toutes

les fleurs — VIII. Pas bien chargé; D'un auxiliaire. — IX Se jette dans le Rhin. — K. De

toutes petites pièces. — XI. Hèros d'un poème épique ; Paresseux. VERTICALEMENT 1. Peut être une preuve d'innocence. — 2. Ne constitue géné-

ralement qu'une petite partie; Un vague sujet. — 3. Un étranger; Nous prend à la gorge. — 4. Tran-che de melon; Convient; Près de Perpignan. — 5. Imagina le condensateur électrique; Article.

- 6. Marchand d'Illusion ; Qui a donc pu nous enrichir. - 7.

Qui a donc un grand col; Centre pétroller de Chine. — 8. Canton suisse; Un bruit inquiétant; Pos-sessif. — 9. Pas imaginaires; Evo-que la licence; Qui avait donc

Solution du problème n° 2738

Horizonialement

I. Pédagogie. — II. Inopérant. — III. Sou; Riz. — IV. Crêt; Ob. — V. Imerina. — VI. Fi;

#### « APPELER AZOR »

Solution du problème n° 22 La deuxième version était la bonne. Le célèbre acteur Fleury (1750-1822, de son vrai nom Abraham Joseph Bénard) conte l'anecdote dans ses mémoires : Un acteur nomme Fleury — lui aussi — « sévissait » au Théâtre-Français, où il jouait la

malheureux comédien avait un père aubergiste et cent-suisse qui, bien sûr, croyait fermement au talent de son fils. Un beau jour, le père, mis au courant des sifflets qui salualent chaque apparition de son fils sur scène, endosse son uniforme, fourbit son épée, et se rend au théâtre, bien décidé à mettre fin à la « cabale » qu'il pensait montée contre son fils. Il emmène avec lui son chien, bête superbe répondant au nom de Tarquin, et pénètre dans les coulisses en le tenant en laisse.

mit à siffler de toutes ses forces.
Une expression venait de
naître : appeler Tarquin, an sens
de a siffler un comédien 2.

faire tomber ma pièce. I Ces pro pairs tomber ma piece. I Ces pro-pos se compremient mieux lors-que l'on sait que le mot mayeux désigna autrefois un type de bossu créé par le dessinateur Charles Traviès et qui fut à la mode sous la monarchie de juillet. — J.-P. C.

#### JEUDI 21 AOUT

Octrol. — VII. Otage; Ml. — VIII. Rein; Muse. — IX. Lol; Réa. — X. Etendue. — XI. Us;

riques).

« Mouffetard et ses secrets », 15 h.,
métro Monga (Connaissance d'ici et
d'allieurs).

« Le Palais-Bourbon », 14 h. 45,
métro Chambre - des - Députés

GUY BROUTY. (Mme Ferrand),

#### dent, il pourra percevoir des indemnités forfaitaires s'il est victime d'un accident, si celuici entraîne une incapacité

tragédie, dans les années 1733-1736. Son jeu était peu apprécié

quand un nommé Gaussin [un comédien, semble-t-il] retient son geste et lui dit : « Eh! monsieur, on avait aperçu votre chien; ne comprenez-vous pas chien; ne comprehez-vous pas qu'on a p pe l le Tarquin? ». Comme, dans le même temps, Fleury fils-Achille criait à l'au-bergiste: « Sifflez donc, mon père! Sifflez donc! », le cent-suisse fut convaineu de son erreur, avala la couleuvre... et se

de « siffler un comédien ».

Fieury « le Grand », qui citait donc cette anecdote s'étant déroulée quelque trente-cinq ou quarante ans avant sa propre apparition sur les planches, conclusit : « Maintenant, cela se nomme appeter Azor. Tarquin était tron classique ».

Avec la même acception, J. Duflot mentionne dans son Dictionnaire des coulisses l'expres-

tionnaire des coulisses l'expres-sion : Il y a des bossus. Un obscur vaudevilliste, auteur d'une pièce intitulée les Aven-tures de Mayeux, entendant qu'on sifflait son œuvre, se sersit écrié : « Je m'y attendais ; c'est un coup monté. Il y a au moins douze bossus dans la salle qui se sont donné rendez-vous pour

e L'abbaye de Royaumont », 13 h., ace de la Concorde, Mme Legréplace de la Concorde, Mme Legré-geois, « La mosquée », 15 h., place du Pulis-de-l'Ermite. Mme Hulot. « La place des Victoires », 15 h., centre de la place, Mme Ver-mersche

meersch.
« De Saint-Etlenne-du-Mont au quartier Mouffetard », 15 h., façada Saint-Etlenne, Mme Oswald (Caisse nationale des monuments histo-

1. Pisciforme. — 2. Enormité Tu. — 3. Douée ; Ailes. — 4. AP Trognon. — 5. Ger; Ice; Ide. — 6. Orient; Ut. — 7. Gaz; Armure. — 8. In; Oise. — 9. Etabli; Eaux.

## JEUX -

Fleury fils interprétait le rôle d'Achille d'ans Iphigénie en Aulide. Dès son apparition sur scène, il est accueilli par les habituels sifflets, dont il s'achabituels sifflets, dont il s'accommodait vaille que vaille. Mais
le pèrs, furieux, se manifeste...
et, dans l'action, laisse échapper
le chien. Tarquin se précipite
alors sur la scène, flairant les
comédiens et léchant les mains
de son jeune maître. Le public
redouble de lazzis et de sifflets.
Le cent-suisse, n'écoutant que
sa fibre paternelle, tire l'épée...
quand un nommé Gaussin

## PARIS EN VISITES-

Gagnez une pièce avec le lit abattable Charron





#### La voiture de sécurité des V.I.P.

● Fabrication totalement à l'épreuve des balles et des bombes.

O Système anti-kidnapping — pour suivre à la trace un passager enjevé ou une

Emission de nappe d'insie — pour décourager les véhicules pourquivants. Comportants une térestion électroséque des écoutes chandestanes, des pare-chocs belier, un spoième de continuaciónion en cas d'urgence avec brouillage de la voir, un véhicule d'évanjon caché, etc. Achetez comptant on en loading on blen envoyez-nous votre propre voltare à "aménager pour votre sécurité".

CCS COMMUNICATION CONTROL INC. 62 South Andley Street, London W1, England 01-629-0223 - Telex 8814709.

## Naissances

— M. Louis-André DONCIEUX et Mme, née Catherine Fleury, Karina Prédéric et Julia, sont heureus d'annoncer la naissance de Paris, le 11 soût 10, rue Pasteur, La Norville, 91290 Arpajon.

#### Mariages

Christiane TRICOIT Fraier RODRIGUEZ LAZARO font part de leur mariage, ce mer-credi 20 août, à la mairie de Ménilmontant 35, rue du Retrait, 75020 Paris.

— Mme et M. François RUFFIN, Mme Jacqueline LE GUEVELLOU, sont heureux de faire part du ma-riage de leurs enfants -Françoise et Jean-Marie qui a été célébré en l'église Saint-Louis de Fontaineblesu. Le lundi 18 août 1980.

 La Fédération française des sociétés de protection de la nature a la douleur et le regret de faire part de la dispartition de Michel BROSSELIN,

membre fondsteur, trasorier et ancien vice-président, survenus accidentellement, le 7 août 1980, à Chasnais (Vendée), à l'âge de quarante-quatre ans.

F.F.S.P.N., 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 65.

- M. Edma Crosnier. M. et Mme Alain Oromier et leur enfants, M. et Mme Maurice Laugier et M. et Mme Manrice langua culture enfants.
M. et Mme Philippe Antoine et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M: Edme CROSNIER, chavaller de la Lécion d'Bonneur,

Mi Edmè UBUSNESS, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survanu le 16 août 1989. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.

enfants.
M. et Mme Jacques Devienne et

eriants.
Le docteur et Mme Robert Devienne et leurs enfants,
M. et Mme Claude Leger et leurs M. et Mme Claude Leger et leurs enfants, ass petits enfants, arrière petits enfants, Parents et alliés, font part du retour à Dieu de Mme René DEVIENNE, nés Esnée Barbler, survenu le 6 août 1980, à Toulouse, dans sa outre-projet derrième année.

dans sa quatre-vingt-destrièms année, munie des sacraments des maisdes. La cérémonie religieuse a eu lieu vendredi 3 août, en l'église Saint-Exupère, à Toulouse, suivie de mation dans le esveau de familie à Annonay (Ardéche).

— Le président Pardigon. Ses collègues et le personnel d s Chambre de commerce et d'indus is Champro us commerced the fairs part trie du Marce, ont le très vir regret de fairs part du décès de leur ami,

Pani DOMERGUE,

Pani DOMERGUE.

st délégué de la C.F.C.I.M. en France,
chevaller de la Légion d'nonneur,
des Palmes académiques,
du Onissam Aisoulée,
du Nicham Ittihar.
Les obsèques auront lieu le jeudi
31 août, à 14 heures, an l'égilse
Notre-Dame-des-Victoires, 81, ru e

25, rue Arnold-Netter, 75012 Paris. - Mme Jean Guillon-Blasse,

son épouse, M. et Mme Boland Guillon, M. et Mme Patrick Picard. see enfants,
Bertrand, Bomain, Caroline of
Charlotte, see petits-enfants,
M. et Mme Alain Guillon,
sea frère et belle-sour.
Les familles Guillon, Aumon Breger, Blasse et Legault, ont la tristesse de faire part du décès de

#### M. Jean GUILLON-BLASSE,

survenu le 18 août 1980.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 22 août 1980, à 14 heures, en l'église Saint-Paul de Chamart (Hauts-de-Seine), place de l'Eglise, et sera suivie de l'inhumstion au cimetière de Malakoff. 1, rue des Etangs, 92140 Clamart.

— Lyon, Maudon, Strasbourg. Mme René Hirlemann-Brom, sou bjouse,
M. et Mme Denis Fluvinsge,
Prédérique, Marine, Benoît,
phaine,
M. et Mme Alain Bessière,
Marie-Cécile, Séverine, Camilh Marie-Céclie, Séverine, Camille, M. et Mme Pierre Chambaud, Olivier, Magall, Gwenfalle, Phi-

Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Brom, Rauch et les
familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. René HIRLEMANN, M. René HIRLEMANN,
rappelé à Dieu à l'age de soisantehuit ans, le 12 soût 1880, muni des
sacrements de l'Eglise.
Les obséques ont eu lieu le samedi
16 soût 1980 en l'église SaintEtienne da Mulhouss, sa paroisse,
dans l'intimité de la famille.
88100 Mulhouse, 22, rue de la
Stone.

- Le docteur Racul Akoun et Mine, née Joliet. Le docteur et Mine Robert Amar, Mile Stéphane Akonn, Pierre-André, Jérôme et Delphine Amar, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert JOLLET, Légion d'honneur, croix de guerre, médaille militaire,

leur père, grand-père et arrière-grand-père. Les obsègues ont en lieu le 16 soût, dans l'intimité, à Oriéans.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Berirand MOTTE, ancien député du Nord, ancien président du Centre national des indépendants et paysans. Ses funérallies seront célébrées dans l'intimité familiale, en l'église de Plougrascant, le vendredi 22 soût. Une messes sera célébrée utille de l'annonce en sera faite dans ce journal (Lirc page 6).

— Sébastien de la Selle, Delphine,

Marie, ont la douleur de faire part du iécès de Mme PATRICE DE LA SELLE, née Louise Kunigswerther, leur mère et grand-mère, survenu à Paris, le 15 août 1980. Selon sa volonté les obsèques on eu lieu dans la plus stricte intimité

--- Mme Quemeneur-Lavoisier, Ses enfants et petit-fils, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre-Marie QUEMENEUR, chargé de mission au rectorat de Paris, survanu subitament à l'hôpital international de l'Université de Paris, le 11 soût 1980.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Père-Lachaise.

16, rue Gaston-de-Caillavet. 75015 Paris.

- La générale R. Quenard,
M. et Mme Bernard Mounier et
leur. fils Christophe,
M. et Mme Francis Quenard,
Le docteur et Mme Claude ArnaudSorrel et leurs enfants Philippe et
Sophie,
font part du décès du
Général R. QUENARD,
général de corps d'armée,
commandeur
de la Légion Chonneur.

de la Légion d'honneur, survenu subitement, le 2 soût 1980, dans sa propriété. Clos et la Sablière », 17880 Les Portes-en-Ré.

17886 Les Portes-en-Ré.
[Après être sorti de Seint-Cyr, II participe è la campagne du Rif (1922-1924).
De 1925 à 1883, il est officier instructeur
à l'Ecole militaire de Soint-Cyr puls, de
1942 à 1945, avec le 7º R.T.A., participe
aux campagnes de Tunisie, d'Italie et
de France. En 1946, le commandement du
territoire militaire d'Ain Sefra loi est
confié, et, de 1922 à 1958, ce i ul des
troupes et services des Territoires du sud
algérien.]

— Le colonel (E.R.) et Mune Mau-rice Ecuquier, née Rigal, François, Prédéric et Virginie enfants et petits-enfants,
M. et Mme Robert Lorion, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Couturier, leurs
enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de leur père, grand-père, frère,
oucle et grand-oucle,

M. Joseph, Georges RIGAL, administrateur en chef de classe exceptionnelle de la France d'ouire-mer, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, officiar d'Académia,

chevalier du Mérite maritime. de l'Etolis noire du Benin. de l'Ordre royal du Cambodge, officier de l'ordre national de le Valeur du Cameroun, grand-officier de l'ordre national malgache,

survenu à Saint-Césaire-sur-Siagna, le 17 août 1980. La cérémonie religieuse a eu lieu en 1°ég lise de Saint-Césaire-sur-Siagna. la 19 août 1980. Ni fisurs ni couronnes.

Ses amis désireux d'honorer sa mémoire peuvent faire un don au Centre Antoine-Lacassagne, vois Ro-maine, Nice.

e Dans la harpe, quand elle ésonne. Il y a trois choses : L'art, la main et la corde. Dans l'homme : Le corps, l'âme et l'ombre, » (La Légende dorée.)

M. et Mme Albert Roger, Le docteur et Mme Joseph Rog Le genéral et Mme Vaudabla, Leurs enfants et nette.

Mme Vve Henri ROGER, docteur en médecine, chevaliar de la Légion d'honneur, survenu à Marseille, le 11 août 1980. — Le pasteur et Mme Christian Mazel, leurs sufants et petits-

Masel, leurs shfants et petitsenfants.
M. et Mme Bernard Vlollier et
leurs enfants,
M. Jacques Viollier,
M. et Mme Guy Viollier et leurs enfants, Le docteur Alexandre Hoppeler, ses ses enfants, petits-enfants et arrière-

ses enfants, petits-enfants et arrièrspetits-enfants,
ont la tristesse de faire part du
décès, le 3 soût 1980, de

Mme Robert VIOLLIER,
née Denise Ffach.
Le service religieux et l'inhumation
ont eu lieu dans la plus stricte
intimité familiale.
Un service commémoratif aura Heu
ultérieurement.
« Nous bénirons l'Eternel dès
maintenant et à jamais. »
(Péatune 115.)
« Nul ne vit pour lui-même. »
(Romains 14.)

13, rus Michelet.

13, rue Michelet,

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derniès bandes pour justifier de cette qualité.

Tours, Saint-Cyr.
Très touchés des marques de sympathie qu'ils ont regues à l'occasion du décès de

M. Charles CHERON. M. et Mme Henry Cheron, nfants, Et toute la famille, prient tous cour et calles qui se so

 Mine Wanda Paul Robert, profondément touchée de toutes le marques de sympathie qui lui or été témoignées lors du décès, de M. Paul ROBERT m. Pani kutsekt:

prie toutes les personnes syan
assisté sux obsèques, ainai que toutes
celles qui se sont associées à son
deuil, de bien vouloir trouver ici
l'expression de ses ramerciements
émus.

#### **Anniversaires**

— Il y s deux ans disparaisseit notre ami Adam NOVOMINSKI. Une pensée est demandée à tous seux qui l'ont connu et simé. — Le 17 soût 1979, disparaissalt brutalement, à Paris, l'ambassadeur

Emile VANDERBORGHT. Il est vivant dans nos eccurs e sans cesse présent dans nos pensées

#### Communications diverses

- Le Comité national du souvenir des fusillés du Mont-Valérien qui, chaque année, organise une ceré-monie en hommage aux 4 500 mariyrs tombés en ce haut lieu de la Résistance, demande à leurs familles de blor verileires de bien vouloir se faire connaîtra afin que contact soit pris avec elles. S'adresser à M. Georges Adnot, 117, rue des Plaideurs, 92000 Nanterre.

Tout passe tout lasse... sauf les SCHWEPPES: Indian Tonic » et Bitter Lemon.



Rezards sur le jeune ci

**Plantes** 

ding

P. ....

...

## Le Monde

## ARTS ET SPECIACLES

Regards sur le jeune cinéma italien

## Plantes rares dans le désert

a falt un malheur, il y a deux ans, avec son Ecce Bombo, dont il est le principal interprète. Une satire doucement cynique sur une jeunesse romaine déscruyée et désenchantée, après les derniers soubresauts qui cat suivi 1968. Le second a été la découverte de la Mostra de Venise de l'été dernier, avec Raintaplan, où se mêlent le burlesque et le surréalisme, le minne et l'imagination débordante du théâtre pauvre. Les autres? Quelques noms entendus un jour, et très vite oubliés.

vite cubilés.

Pourquoi ce vide? Comment l'Italie, pays du cinéma par excellence, où le film a repris la tradition picturale des siècles passés, où l'image parle mieux que les mots imprimés à un peuple largement analphabète il a peu mais au seus esthétique larisculièrement vif, où l'unique injustrie importante de la capitée était, justement, le cinéma, n'ingendre-t-elle pas pius de jémes talents?

preque par hasard. D'autres sont retombés dans l'oubli après une hrève tentative glachée par ur budget insuffisant, ou sont rertés dissimulés au public par

Enzo Porcelli, un des rares e rescapés », qui a permis notamment à Salvatore Piscicelli de tourner Immacolata e concetta (qu'on a pu voir à Cannes), estime que ce n'est pas la pelne de se lamenter contre les distributeurs et les exploitants comme le font les producteurs italiens. Moi, dit-û, « je veux m'occuper et de la distribution et de l'exploitation. Les distributeurs ont des exigences insensées, ús veulent truffer les films de scènes pornos alors que le sujet n'a rien à voir avec cela, les lancements sont mal faits. Il faut donc prendre tout cela en main, racheter des salles et y programmer ses propres films. C'est la seule façon de les faire voir au public ». Effectivement, si Ecce bombo, par exemple, a pu devenir un grand succès, c'est Enzo Porcelli, un des rares. parce qu'il est passé par pur accident dans une des meilleures salles de Rome, l'exploitant ayant jours dans sa programmation.

D'ailleurs, les quelques rares films qui ont été tournés ces dernières années par de nouveaux venus ont tous une histoire rocambolesque d'errière eux

des distributeurs et des exploitants qui préfèrent se tourner vers des valeurs sûres. Des films fabriqués à la chaîne autour d'une des quelques inévitables vedettes présentes dans tous les génériques : Sordi. Tognaszi. Gassman, Manfredi, par ailleurs excellents acteurs. Ou, pis encore, qui choisissent de programmer des pornos de dernière catégorie aux titres alléchants, rapportant des millions de lires dans un temps record.

C'est qu'il ne s'agit pas seulement d'avoir des idées et du talent. « Il y a en Italis de jeunes talents », affirment quelques rares producteurs qui daignent s'y intèresser, « mais, pour eux, fairs un film aujourd'hui est uns entreprise qui frise l'impossible. A Rome, tout est aux mains soit des Américains, soit de quelques exploitants et distributeurs italiens qui s'occupent de cinéma comme ils vendraient du saucisson. Alors, un jeune qui veut tourner un film doit avoir non seulement du talent mais aussi une patience et une obstination à toute épreuve, des dons de débrouillardise pour trouver des jinancements, et, si possible, quelque viell oncle riche et complaisant qui bouchera les trous... » Les avances sur recettes n'existent pas en Italie, et les producteurs, qui n'ont plus guère de pouvoir, sont une race en extinction.

#### Un sujet tabou : le terrorisme

Maledetti vi amero, de Marco Tullio Gilordana, qui vient de remporter le léopard d'or an Festival de Locarno a failli ne jamais voir le jour. Or on ne cesse de parler de ce film depuis son passage à Cannes, où il est arrivé in extremis, son auteur et son producteur, la coopérative Jean-Vigo, n'ayant plus un sou à l'issue du tournage pour porter la pellicule à Cannes. Le distributeur, qui avant promis quelques dissines de millions de lires, s'était retiré pour cause de faillite.

C'est. alors on'est intervenu

C'est alors qu'est intervenu Mario Gallo, un des rares pro-ducteurs romains qui soutien-nent autant qu'ils le peuvent les nouveaux talents. Rachetant le film, il a permis à Giordana d'aller à Cannes, où il avait été insité par heard i lors d'une invité par hasand: lors d'une projection privée, un critique français de passage à Rome avait apprécié ce film très attachant, qui a le mérite d'avoir osè tou-cher à un sujet tabou dans le cinéma italien alors qu'il s'agit du problème numéro un du pays: le terrorisme. Et cela sans moralisme, sans mani-chéisme, tout en muances, avec

une sensibilité et une générosité rares, et aussi un sens de la narration et une capacité de création des personnages qui rendent acceptables tous les inévitables défauts d'une première ceuvre handicapée par les limites budgétaires et les péripéties d'un tournage tout en acrobaties.

tournage tout en acrobaties.

Giordana, lui, se déclare insatisfait du résultat en invoquant son manque de préparation. En effet, l'autre grand handicap des jeunes cinéastes italiens est de n'avoir pas d'école sérieuse à leur disposition, l'autrefois célèbre centre expérimental de cinéma de Rome ne s'est toujours pas remis de la bourrasque de 68, et les moyens dont il dispose sont devenus dérisoires. Ils ne peuvent, la plupart du temps, travailler aux côtés de leurs ainés et apprendre leur métier sur le tas, la demande dépassant lar-

née en année.

Toutefois, tous les jeunes cinéastes italiens ne sont pas des débutants et certains d'entre eux ont suivi la filière classique. C'est le cas de Giovanna Gaghardo qui a été pendant des années scénariste du cinéaste hongrois Jancso avant de tourner son premier film, Maternale. Ce film, réalisé à l'origine pour la télévision, a été, après son succès au Festival de Cannes de 1978, rendu dans le monde entier pour la télévision et pour le cinéma. Cela ne l'a pas empêché, en Italie, de demeurer confiné pendant deux ans dans les tiroirs de son producteur, la R.A.L, avant d'être présenté, enfin, aux téléspectateurs à la fin du mois de juin. Quant à la distribution dans les salles, aucune date n'est encore

prèvie. La critique est unanime à propos de ce très beau film. A travem des images lentes, accrochées aux détails de la vie quotidienne, et les gestes démesurément cérémonieux du personnage principal, Carla Gravina, apparaît toute la vacuité de la vie d'une femme au foyer et la monstruosité que peut revêtir un amour maternel né de la frustration.

amour maternel ne de la frustration.

Ce succès n's pas empêché
pour aniant Giovanna Gagliardo
d'être immobilisée depuis des
mois avec le scénario d'un nouveau film tout prêt : la Doublure,
qui met en scène la génération
de la fille de Maternale, qui est
aussi celle de la cinéaste, celle
des f e m m e s émancipées, des
femmes - hommes. Giovanna
Gagliardo attend toujours le feu
vert du producteur, en l'occurrence Gaumont-Italie, qui s'est
installé à Rome il y a hientôt
deux ans, se présentant comme
le sauveur du cinéma italien
moribond et l'espoir des jeunes
cinéastes en mal de producteurs.
Espoir déçu puisque ceux - ci
constatent que jusqu'ici, à part
un film de Pietro Natoli,
Conjusion, qui sera présenté à

Venise, seuls les grands, Fellini et sa Cité des jemmes en tête, ont bénéficié de l'arrivée de Gaumont en Italie.

Pellini, Ferreri, Bolognini, Rosi ou Liliana Cavani (qui s'apprète à tourner la Peau de Malaparte) auraient pu, commente-t-on à Rome, de toute façon trouver des financements et une production. Gaumont n'a donc en jusqu'itei qu'une politique de prestige très différente de ses promesses.

En attendant que Gaumont ou quelqu'un d'autre se décide à lui signer un contrat, Giovanna Gagliardo s'est tournée à nouvean vers la R.A.I., pour laquelle elle a réalisé plusieurs moyens métrages. Finalement, la R.A.I., bien que jouant dans le cinéma italien un rôle blen moindre qu'il ne semble de prime abord (elle a produit ou coproduit quelques grands films ces dernières années, mais ce sont toujours les mêmes qu'on cite en exemple), est la seule institution vers laquelle un jeune cinéaste peut encore se tourner en l'absence totale de structures appropriées de l'Etat, remarque G. Gagliardo.

#### Une nouvelle loi

Une nour

La législation actuelle sur le cinéma, qui date de 1965, est, en effet, complètement inadéquate, et une nouvelle loi promise depuis des années se fait toujours attendre, tandis que tout (crise économique, prolifération incontrôlée de s télévisions privées, politique erronée des distributeurs soutenue par le système actuel de remboursement sur les recettes) concourt à décimer les spectateurs des salles de cinéma. Le nouveau projet de loi, qui sera incessamment présenté au gouvernement, devrait, en théorie du moins, favoriser le jeune cinéma à travers la création d'un « fonds d'expérimentation ». Celui-ci permettrait aux débutants de faire un film sans devoir penser aux perspectives du marché. Ceci dans un premier temps. L'accès à ce fonds serait relié à un autre plus ample, le « fonds pour les projets d'auteurs », inspiré du système français de l'avance sur recettes. Actuellement, les interventions de l'Etat, qui ne sont, la plurart du temos, que des entions de l'Etat, qui ne sont, remboursements a posteriori, ne bénéficient qu'à la production et

On peut se demander si une telle législation ne comports pas le risque d'enfermer les jeunes dans une sorte de ghetto en les confinant dans l'expéri-mental. Le directeur de la section cinéma du ministère du tou-

risme et du speciacle, M. Rocca, écarte fermement cette éventualité. Selon lui, le «fonds expérimental» serait une sorte de premier essai. S'il est concluant, on pourra aller plus loin. Crâce à cette nouvelle loi, explique encore M. Rocca, l'intégralité du coût d'un film serait imancée par l'Estat alors qu'actuellement les prêts sont tellement modestes, éparplilés, que, ne voulant mécontenter personne, on frustre tout le monde. Ce nouveau fonds s'élèverait à 4 milliards de lires par an, alors que cette même somme a été dépensée en quinze ans pour aider non moins de quatrevingt-dix projets.

Mais le problème du jeune cinéma italien n'est sans doute pas seulement financier, estime de son côté le producteur Mario Gallo pour qui tout est à revoir en Italie et pas seulement la législation : « C'est une question de mentalité. En Italie, dit Gallo, les intellectuels rejusent? « industrie culturelle ». Ils sont restés à l'artisanat moyend-geuz. Ce n'est pas pour rien

geux. Ce n'est pas pour rien qu'il n'y a pas d'école de cinéma. Pourquoi en aurait-on besoin si on naît cinéaste comme on naît poète?

Cest le culte du génie : l'auteur est une plante rare qui pent natire dans le désert,

VANJA LUKSIC.



## UNE SELECTION

#### anéma

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

La suite de la Guerre des étolies en plus grand, plus drôle, plus fascinant. George Lucas, cette fois donné et reculé les limites de la lutte du bien contre le mai dans des espaces interstellaires où tout est possible.

#### FESTIVAL W.C. FIELDS (Action Christine)

La France redécouvre, bien après l'Amérique, le comique le plus caustique de l'Hollywood des déavac les Marx Brothers, La parole, toute-puissante, est un des outile majeurs de la destruction de l'ordre établi. Un film différent chaque jour de la semaine.

#### SCARFACE

DE HOWARD HAWKS Le cinéma mitralliette d'Howard Hawks, le drame et la tragédie traités en gags, l'horreur irréelle et magique. Un art de l'eificacité manesque dont le secret semble autourd'hui perdu.

#### LA CARABINE NATIONALE

Une comédie espagnole par l'au-teur de Bienvenue, monsieur Marshall. Le satire, souvent méchante, d'une bourgeoisie qui ne voit rien

Extese de Gustav Machaty : érotisme 1930, la beauté d'Hédy Laman ; le Troupeau de Zaki Okten :

s'éveille à la réalité politique mo-derne ; Le shérif est en prison de Mel Brooks : le film le plus enlavé de son auteur ; les Dtx Comman-dements de Cecil B. De Mille : le dernier grand fabricant de super-shows, dans la postérité de Méllès

#### théâtre

RUFUS A LA GAITE-MONTPARNASSE

il chante, ce qui est nouveau, sur des musiques de Jean-Marie Senia. Il garde son personnage d'hurlu-berlu inquiet. Il a fait le pari de l'été à Paris et il a eu raison. Il y a toujours du public pour le talent.

Le Premier d'Israël Horowitz au Théâtre de poche : la philosophie grinçante de l'humour new-yorkals. Un habit pour l'hiver à l'Œuvre : la poésie douce-amère de Claude Rich, auteur et interprète avec Georges Wilson et Claude Pièplu. la Nuit de noces de Cendrillon, su Marigny, salle Gabriel : conte de fées pervers de Jean Bernard Moraly. Et toujours Jean-Paul Farré, au Palais des glaces, Incroyable, impitoyable, inenarrable.

#### musique

AU PAYS DE GEORGE SAND Comme chaque été depuis treiza ans, Gargilesse, paisible village de la Creuse, près d'Argenton, devient pour quelques jours la capitale de la harpe. Il en vient de partout,

ual Marie-Antoinette Casala, qui aura lieu pour la deuxième fois du 25 au 28 août, attire des concur rents de tous les pays du monde (finale le 28 août). Comme par allleurs les élèves inscrits à l'Académie d'été, qui travaillent sous la direction de Pierre Jamet, le doyer et l'un des plus illustres représentante de l'école française de ciôture du 30 août, Gargilesse et see environs eeront comme une qualques milliers de cordes, Ouverture le 22 août avec un récital de Véra Dulova, harpiste soliste, de l'orchestre du Bolchoï, musique ancienne polonaise le 23 et conceri

#### (Renseignements : tél. (54) 47-85-48.) LA POLOGNE A LUCERNE

Selon une tradition bien čtabile, les Semaines internationales de Lucerne (du 16 août au 9 septemet savent s'y tenir en évitant les plèges de l'uniformité ; cette fols, c'est la Pologne. Si l'ensemble du programme est international et s'étend, sans exclusive, du seizième au vingtième siècle, la part belle a été faite à Penderecki qui dirigera son Concerto pour violon (le 23 août) et dont la «Symphonie numéro 2 » esra créée en Europe et avant Salzbourg, par le New York Philharmonic, sous la direction de Zubin Mehta (le 27 août). Le Collegium musicum de Zurich, sous ta baguette toujours jeuns nouvelle de Lutaslawaki (24 et 25 août). Krystion Zimerman jouera un concerto de Chopin (le 1er septembre) et Martha Argerich, un autre (le 8 septembre), le premier avec la Philharmonie de Berlin et Karajan, la seconde avec celle de Varsovie. Le Royal Philharmonic de Londres, enfin, a choisi d'honorer

ole Perceval à la Conciergerie, le 21 août, à 18 h. 30 et à 20 h. 30. L'Orchestre de chambre de Tolovo donnera un concert à Vianne, le 21 août, avant de se rendre à Clumy-en-Bourgogne, le 23 août (rens. : (85) 59-03-34). Week-ends musicaux à l'Orangerie du château de Sceaux : harps et violoncelle, le 22, flûte et plano, le 23, à 17 h. 30, trios de Beethoven et Brahms, le 24, à 17 h. 30 (rens. : 860-07-79). Clôture des Semaines musicales du Luberon, avec deux concerta sous les remparts d'Op-pède-le-Vieux, les 22 et 23 août, à 21 h. 80 (rens. : (90) 71-32-01). Nauvième Symphonie - de Beethoven par l'Orchestre de Philharmonie d'Anvers, salle Playel, les 24 et 25 août L'Orchestre Franz Liszt sera à Menton, le 24 août, et le quatuor Via Nova lui succédera, le 27, sur le parvis Saint-Michel. Frédéric Lodéon jouers les «Sultes» de J.-S. Bach pour violoncelle, le 25 août, à Saint-Gervale (Haute-Savoie). Musique à la cour de Bourgogne, par l'Ensemble Guillaume de Machaut, à l'abbaye de Fontensy, le 27 août (rens. : (86) 34-10-80).

## expositions

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX

A NICE (GALERIÉ DES PONCHETTES) Une exposition réalisée avec les Carpeaux des collections nicoises, notamment celle du musée Jules-Cheret, riche en terres, plâtres, dessins, aquarelles et huiles du

CHEMINS DE LA CREATION A ANCY-LE-FRANC

Dans l'Yonne, entre Tonnerre et

#### Montbard, un château Renaissance

19-41-41-23-35-62.) et ses communs, aménagés en Renard le Nouvel », par l'Ensemsalles d'exposition, où, depuis une peut se retrouver sur des Chemins de la création, qui ne sont pas des sentiers battus. Cette fois honneur au pastel et ses fausses douceurs. en une centaine d'œuvres au une rétrospective Maryan, peintre à vie — R est mort en 1976 — d'un ánorme jeu de massacre. LES DESSINS D'ARTAUD AUX SABLES-D'OLONNE Vingt-cinq dessins difficilement ras-semblés sur la soixantaine suppopour la plupart entre 1945 et 1948. Certains - autoportraits - sont connus, d'autres pas, notam ceux proches des dessins qui illustrent les cahlers, où les images

Au musée Ingres, un palais rose dominant le Tarn, une exposition rétrospective à l'occasion du bicentenaire de la naissance du peintre. Autour des œuvres du chef d'école,

associés nous mettent au plus près du monde déchiré de l'écrivain.

#### LEC IMPRESSIONNISTES DE CHICAGO A ALBI

Mane: et Degas, Monet et Renoir, Sisley et Bazille, puls Gauguin et Van Gogh. Et pour finir Cézanne, qui boucle la grande écheppée de la peinture en France à la fin du siècle dernier. Les tableaux ont été prêtés par l'Art institute de Chicago

#### GEORGES BRAQUE A LA FONDATION MAEGHT

Un hommage à Georges Braque,

monde entier

#### BOLTANSKI A CALAIS

Un artiste d'avant-garde de la photographie depuis dix ans. Où le cilché sert un discours sur le souvenir, l'enfance, la recons d'images stéréotypées.

#### CZZ

FESTIVAL DU JAZZ. ET DU RIRE A HOSSEGOR (LANDES)

Avec Bill Coleman, les Harlcott rouges, Guy Laffitta, Jean-Paul Farré, S.O.S. (Sporting Occitan Swing), Bernard Lubet et Michel Portal. (Jusqu'au 28 août.)

#### QUATUOR DE CLARINETTES A-LA CHAPELLE DES LOMBARDS :

« Création tardive, opus nº 1 » de Michel Portal : avec Jean-Louis Chautempe, Jacques Didonato et Louis Sciavis. Pour les derniers jours à la chapelle et en avantqu'au 23 août)

La Cour des miracles, avec Street Boys, quaire musiclens anglais (jusqu'au 25), le Lucemaire Forum, avec le groupe Cusproquo (jus-qu'au 23), le Patio du Méridian, avec Maxime Saury (jusqu'au 31), le Petit Opportun, avec Jean-Louis

#### rock

LE GROUPE POLICE

EN TOURNEE « new wave » entrés, en l'espace de quelques mois, dans la légende des stars du rock'n roll (le 22 à Béziera, le 24 à Grenoble, le 27



SPECTALLES

gereurth vsme

## Témoignage

## Joseph Mankiewicz contre le

munistes arrivent! Ils pont tout détrutre / », comme s'il s'agissatt d'extra-terrestres. Vous vous souvenez comment Orson Welles Martiens. Mais cette fois, dans l'état de spasme émotionnel qui avait saisi l'Amérique, le stade dement dépassé. Quiconque exerçait une activité le mettant en relation avec le public devait signer un document écrit par lequel il jurait n'avoir jamais appartenu ni jamais eu l'intention d'appartenir, de quelque manière que ce soit, su parti communiste ou à toute autre que vous étiez anti-américain. C'était une question de conscience individuelle, d'amourpropre. Mais l'amour-propre ne gagner sa vie dépend d'une signature, on en arrive au totalitarisme, très exactement à ce que combat et venait de com-battre l'Amérique. Pourtant, c'était ce que l'on exigeait de communiste américain n'a jamais compté plus de vingt mille à trente mille membres...

Mankiewicz, parmi vos amis, parmi les

#### Cecil B. De Mille impérial

» A l'hôtel m'attendait une mes me demandant de faire quelque chose pour l'amour de Or ils avaient voté... J'ai téléphoné à quelques amis, et j'ai appris que M. De Mille, le jour même où j'embarquais, envoyait un formulaire nominal qu'il devalt signer. C'est ce qu'on appelle, en Amérique, un scrutin ouvert, et c'est le contraire de la démocratie. Exprimer son vote sous le regard d'un commissaire. ce n'est pas voter\_

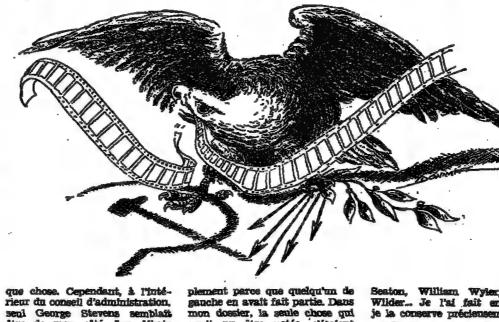
» Dès mon retour à Hollywood, j'ai convoqué le conseil d'administration, M. De Mille était compris ce qu'il voulait. Car, si

exactement de la date, mais France pour de courtes vacannous avions envisagé le projet à New-York, je reçois par radio un télégramme sibyllin m'avertissant que des journalistes m'attendraient et qu'il ne fallait ciation pour faire entrer à la Guild les jeunes réalisateurs télévision, je ne me suis pas inquiété. A l'arrivée, pourtant, ma surprise a été extrême : jamais je n'avais vu autant de journalistes. Voilà ce qui s'était passé : pendant les six jours de de la Guild avaient voté l'obli-J'Ignorais tout de ce projet, et je suis tellement apolitique que l'idée même pour moi en est absurde. Je ne pouvais pas ima-giner qu'une chose pareille puisse se produtre au sein de la Screen Directors Guild à Hollywood... J'en étais le pré-

suite seraient obligés de suivre. Il pourrait exercer son contrôle et décider de qui pourrait ou non travailler, qui était Amé-

ricain ou ne l'était pas. En tant comme tous les responsables syndicaux, j'avais signé un papier de cette nature, mais en réalisateur, certainement non, je ne signerals pas. En tout cas, je n'accepterals pas le vote ouvert. Je le signifial à M. De Mille ; il m'explique que je lui répondis qu'à ma con-

Je recevals continuellement les réalisateurs adoptaient le des appels des réalisateurs qui serment de fidélité, les comé- me demandaient de faire quel-



devenaient des affrontements personnels, le ton se faisait de alors que je demendai au conseil ce qu'il ferait si certains De Mille dit que la chose était prévue : la liste serait envoyée chaque mois aux producteurs. J'ai fait remarquer qu'il s'agissait tout simplement là d'une « liste noire ». Je pensais bien que l'expression ne manquerait pas de faire réagir l'Irlandais John Ford.

» Plus tard dans la soirée, j'ai donc affirmé mon opposition à la signature du serment et décidé la seule chose que me pour le dimanche suivant. Immédiatement, le conseil a procédé à un vote de confiance tenu bon. Tout Hollywood s'inquiétait. Les journaux corporatifs, comme Hollywood Reporter, s'interrogealent sur mes motivations. Pour le première fois, sonnage politique. Ce que je ne savais pas encore, c'est qu'on appartenn à aucune organisation, mon dossier, la seule chose qui avait pu être notée, c'étaient mes cours de tragédie grecque dans le Actor's Lab, où Kezan

projection quand je reçois un coup de fil de mon frère Herman, qui me demande : « Que Il faisait ailusion su fait que Johnson avait presque été m'apprit qu'à l'initiative de De Mille et du conseil d'administration des estafettes parcouraient Hollywood et Beverley Hills pour faire signer une mo-tion d'empêchement. Ainsi, l'aspas avoir lieu... J'ai remercié avait bu. Quand même, j'ai téléphoné à Kazan qui m'a donné confirmation Il m'a dit que John Farrow, homme rigide, catholique convaincu, était chez lui, furieux. Il m'a demandé de les ner ce que l'on pouvait faire. C'est ainsi que, sons les directives d'un homme de loi, vingt-cinq leunes gens ont elaboré une inêtre empêché. Elle est signée John Huston, Elia Kazan, Fred Seaton, William Wyler, Billy Wilder... Je l'al fait encadrer, je la conserve précieusement...

Donc, nous préparons l'assemblée générale. Les assistants réalisateurs ont envoyé un télégramme de soutien signé Robert Aldrich. Ils pouvaient arrive, la réunion se tenait au des vingt-cinq était là pour examiner ligne par ligne le texte de mon discours. En tan que réalisateur, chacun état prêt à le réécrire. En fait, ce de je me proposais de dire état simple : je ne croyais pas de même si le scrutio avait sté de ces personnes qui, comme Lilian Helmann, ont construit

» Après avoir retravaillé mo ne voulait pas entrer. J'ai insisté, de lui. Il m'a dit : « Je n'irai pas plus lois, car De Mille sait s... Il m'a conflé que dans sa jeu-nesse, pendant une période très se préparait à révéler le fait. Par conséquent, Kasan ne vou-Zinneman, Joseph Losey, George last pas entrer, ne voulait pas

## Expositions.

NIKI DE SAINT-PHALLE. Rétrospective. — Jusqu'au 1st septembre.

DIX PHOTOGRAPHES POUR LE

PATRIMOINE. — Jusqu'au 29 septembre.

BCOUTER PAR LES YEUG. CARTES ET FIGURES DE LA DES FONTAINES POUR PARIS.

DUBOUT ET LA VIE QUOTIDIENNE. — JUSQU'AU IS septembre.
LES DEUK GLOBES DE CORONELLI. — JUCQU'AU IE SEPTEMBRE.
CARTO-GRAPHISME OU LES DETOURS DE LA CARTE. — EDITée
libre. JUSQU'AU 39 septembre.
ERRANTS, NOMADES, VOEAGEURS. — Entrée libre. JUSQU'AU
L'AFFICHE EN BELGIQUE (18361830). — Musée de l'affiche, 12 cue
de Parudis (324-50-04). Sauf lundi
et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée ;
6 F. JUSQU'AU
TRESORS DES MUSEES DE LA
VILLE DE PARIS, — Hôtel de Ville,

Palais (voir ci-desus). Entres :

12 F.; le samedi 9 F. Jusqu'an

12 septembre.

L'exposition est complétés par des projections de films sur le thème :

« Cinéma et monde rural », 16 h., saile 404.

Embre.

TURES, tabacs et allumettes (1728-1939). — Calerie du Seita, 12, rue projections de films sur le thème :

suif dimanches et jours fériés. Jusqu'au 30 septembre.

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin
(277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim, de 16 h. à 22 h. Entrée libre
la dimanche.
Animations gratuites : sauf mardi
et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le
samedi à 11 h. : entrée du musée
(troisième étage); lundi et jeudi, à
17 h. : galeries contemporaines (rezde-chaussée).
LE FUTURISME DANS LES COLLECTIONS DU MUSEUM OF MODERN AET DE NEW-YORE. — Jusqu'au 7 septembre.
MACTISSE : «Les Marcains et
als danses. — Jusqu'au 13 septembre.
DONATION IOLAS. — Jusqu'au 15 septembre.
NIEI DE SAINT-PHALLE. Rétrospective. — Jusqu'au 12 septembre.
NIEI DE SAINT-PHALLE. Rétrospective. — Jusqu'au 12 septembre.
DIX PHOTOGRAPHES POUR LE

VIII de Paris (voir el-dessus).

jets et environnements sonores. -ARC au Musés d'are moderne de la
Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusgu'au 24 août.
BHOULBHOULYAN. Un inbydnitse

septembre.

B.P.I.

LA REPUBLIQUE EN FETE: less initiet.— Jusqu'au 6 octobre.
LIVRES-GUIDES DE VOYAGE.—

1291232 le septembre.

17 Jusqu'au 17 novembre.

TRESORS DES MUSERS DE LA VILLE DE PABLIS.— Editel de Ville, salle Saint-Jean, entère rue Loban (742-94-71). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. En 5 r é e libre jusqu'au 17 septembre. LIVRES-GUIDES DE VOYAGE.

Juqu'au la septembre.

LIRE UNE CAETE. — Jusqu'au

8 septembre.

LA CAMPAGNE ROMAINE À PROPOS D'UN TABLEAU D'HEBERT :

LA MAL'ARIA. — Musée Hébert,

85, rue du Cherche-Midi (222-22-22).

Sauf mardi, de 14 h. & 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CHAPEAU ! — Histoire du chapeau depuis le VIII siècle avant J.-C. —

CHAPEAU ! — Histoire du chapeau depuis le VIII siècle avant J.-C. —

CHAPEAU ! — Histoire du chapeau depuis le VIII siècle avant J.-C. —

Sourdelle (548-77-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 30 septembre.

Dossier n° 21 de département des E de Rothschild. Jusqu'au 25 200tt.

RESTAURATION DES PERITURES.

Bossier n° 21 du département des peintures. — Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaugu'au 10 de Flore, entrée porte Jaugu'au 10 de 9 h. 45 à 17 heures. Entrée : 9 personne de Général-Eisen-hower (250-54-10). Sauf mardi, de 17 h. Entrée libra. Jusqu'au 10 octobre.

FAIENCES FRANÇAISES DU EVISAU EVIITE SIEGLE. — Grand Palais entrée avenue du Général-Eisen-hower (250-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 10 octobre.

HIER POUZE DEMAIN. — Arts, tradition et patrimoine. — Grand Palais (voir ci-desus). Entrée : 12 F; le samedi 9 F. Jusqu'au 31 décembre.

AFELLES FENOSA. — Musée Rodin, 77, rue de Varence (705-14). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 212 F; le samedi 9 F. Jusqu'au 31 décembre.

AFELLES FENOSA. — Musée Rodin, 77, rue de Varence (705-14). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 212 F; le samedi 9 F. Jusqu'au 31 décembre.

AFELLES FENOSA. — Musée de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 29 septembre.

ARCESTECTURE DE MANUFACTURES. tembre.

BENN A LA MONNAIR DE PARIS.

Il. quai de Conti (329-12-48).

Sauf dim. et jours fériés, de 11 h

A 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 oc-

LBS CENT ANS DU MUSEE CAR-NAVALET. — Jusqu'su 26 octobre. — H. Y A CINQUANTE ANS. JUIL-LET 1836. — Jusqu'su 2 novembre. — Musée Carnavalet, 22, rus de Sé-vigué (272-21-13). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40. VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de la photographie scientifique. — Palais de la découverte, avenue Franklin-Rocsevalt (359-16-65). Sauf le lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée ; 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturals KARSKAYA, — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563 - 90 - 55). Jusqu'au 25 sout.
CIRES ANATOMIQUES DU DIE-NEUVYEME SIECLE. Collection du docteur Spitzner. — Centre culturel de la bommunauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 septembres. tembre.

LOUIS ARCHAMBAULT. Essai de renouvellement de quelques symboles mysiques. — Centre culturel canadien, S. rus de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'an 14 septembre. (351-33-73). De 9 R. & 19 h. Junqu'au
14 septembre.

LB CHIEN ET LE CHAT DANS
L'ABT. — Le Louvre des antiquaires,
2, piace du Palais-Royai (297-27-10).
Sauf dim. et lundt, de 11 h. & 18 h.
Entrés : 8 F. Jusqu'au 13 septembre.
L'ABT DU COSTUME DANS LES
FILMS DF VISCONTL — Thanon de
Bagateile, Bois de Boulogne. Bauf
lundt, de 11 h. & 17 h. 30. Jusqu'au
2 septembre. 2 septembre, BERNARD LORIOT, — Orangerie Jusqu'au 26 août.

ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE
PHOTOGRAPHIQUE 1847-1926. Jusqu'au 7 septembre. Le Luth.
Orangerie. Jusqu'au 22 août.
Caisse nationale des monuments
historiques, 62, rue Saint-Antoine
(274-22-22). Sauf mardi de 12 h. 30
à 18 h. 30.
PAYSAGES DANOIS. Photographiesde L. Bolvinicel et G. Nielsen.
Maison du Danemerk, 142, avenue
des Champs-Elysées (733-84-30). Jusqu'au 39 août.

Al Dane Mark Maraille. AU PAYS D'ALAIN-FOURNIER. -Institut national de recherche péda-gogique, 29, rus d'Ulm (galarie Con-dorcet) (345-37-21, poete 49). Sauf-ann., dim. et jours fériés, de 9 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

IMAGES DU XXI<sup>a</sup> SIECLE:

N. Phillips, helographe.— house
trançais de l'holographie, 8, rue
Brantôme (271-62-67). De 12 h. à
19 h. Entrée: 12 F. En permanence.

BIEVRSS. Harry Meerson, du mul-tipis à l'anité. — Musée français de la photographie, 78, rua de Paris (907-92-50). Jusqu'au 7 septembre. BREZIGNY. Anne Brown. — Centre culturei communal, rue E.-Douard

(034-38-68). Sauf dhm. et lundl, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. l. 18 h. Jus-qu'au 1° aeptembre.

PONTOISE, Ferdinand Desnos. —
Musé: Tavet - Delacourt, 4, rue
Lemercier (031-83-00). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Juaqu'au 28 septembre.
ST-ARNOULT-EN-YVELINES. — La
défense médiévale dans la seignearie
de Montfort et son environnement,
du dixième au dix-neuvième siècle.
— Musée de l'arisanst (484-23-10).
Jusqu'à fin soût.

En province AIX - EN - PROVENCE. Excitame, tapisseries et tertilles, du quincième an début du dis-neavième siècle. Musée des tapisseries, 12, rus de la Molle (21-05-73). Jusqu'au 15 octobre. — Jean Messagier. Parcours d'un peintre de 1949 à 1982. Musée Granst, palais de Maits (20-09-05). Jusqu'au 30 septembre.

ABBEVILLE. Claude Mellan (1986-1683). Destinateur et graveur. la création : Maryan Le pastel — Château (52-26-27). Juaqu'au 14 septembre.

ANGERS. Peintures contemporaines du Musée de Lière. Musée des beauxarts, 10, rus du Musée (58-54-55). Juaqu'au 31 soût. — Lureat, d'un chant à l'autre. Musée Jean Lingat, 4, boulevard Arago (58-54-55). Juaqu'au septembre.

ANNECY. La statuaire religieuse en Haute-Savole, collection du musée — Hommage à André Jacques, graveur savoyard (1830-1950). Juaque fin septembre. — Becherches archéologiques en Haute-Savola, 1970-1950. Juaque fin septembre. Château-musée (45-35-66). — Annecy, une ville et son patrimoine, Palais de l'Isle, Juaqu'à fin septembre. — Annet de mitteles annet de la compartite de l'autre de la compartite de l'autre de la compartite de la compartité de la compartité de la compartité de la compartité de la chapelle de la Chapite sous le Esunt-Empire. Clottre Saint-Trophime. Juaqu'au 15 cotobre. — Calder, Chapelle de la Chapité de la Chapit

Saint - Vasst (21-26-43). Juaqu'au 8 septembre.
AUXERER. Raymond Mason.
Sculptures et dessins. Maison du tourisme. I-2, qual de la République (52-28-27). Jusqu'au 30 septembre.
BAYONNE. Dessins français du diz-neuvième siècle, de la collection du musée. Frédétic Dupuis, peintre de l'écele bayonnaise. Musée Bonnat, 5, rue J.-Lastitte (58-28-22). Jusqu'à fin septembre.
BEAULIEU - EN - ROUERGUE. Autour d'ann collection 1945-1939. Denation Genevière Bonnetot et les Amis de Beaulieu. — Abbaye. Ginals (30-76-84). Eté.
BEAUMESNIL (Eure). L'art de la reliure en France, XVI-XX siècles. — Chitesu. Sauf mardi, de 9 h. 26 h 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'à fin septembre. d'Albret (90-81-80). Jusqu'en septembre.

BOURG - EN - BRESSE. Sculptures
contemporaines : œuvres d'Avoscan,
Viseux, Lovato, Conjentianes, Canisto, etc. — Grand clottre de Brou
(22-22-31). Jusqu'en octobre.

BRAUX - SAINTE - COHIERE. Dix
ans d'animation am service du patrimoine. — Mathurin Méheut, pelatre du patrimoine. — L'art de la
médaille en France. — O'hâteau
(60-63-51) Jusqu'au 15 septembre.
CAGNES - SUE - MER. Douxième
Festival international de la peluture.
— Château-musée (20-63-71). Etc.
CABORS. Vierres de pitié du CARORS. Vierges de pitté de Lot. — Cathédrale, graner du Cha-pitre, rue Saint-Sames. De 11 heures à 13 houres et de 15 heures à 20 han-

ARRAS. Rétrospective Jean Du-breuil, — Musée, ancienna abbaye Saint - Vasst (21-26-43). Jusqu'au

— Château de Jau. Jusqu'au 18 septembre.
CAVAILLON. Catheliu. — Chapelle du Grand Couvent. Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 septembre.
LA CELLE - SOUS - GOUZON (Crouse). Paul Gravani, l'Athographe, Illustratour et carleaturiste. — Centre culturel Laforge (S-20-51). Août.
CERET. Braque, Chagall, Masson, Matisse, Picaso. Lithographies de la collection F. Mouriet. — Musée d'art moderns (35-57-76). Jusqu'en asptembre.
LA CHARFTE-SUE-LOIRE, Samuel moderna (35-37-76). Jusqu'en septembra.

LA CHARFTE-SUE-LOTER. Sammel
Buri, astampes. — Celius des Moines,
coor du château. Jusqu'au 31 soût.
— Architecture et vie monastique au
tempe de Chuny. — Anclen cioître de
l'égilse pristrale. De 10 h. 30 à 12 h.
et de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 5 septembre.
CHARTESS. Bois polychremes.
CHARTESS. Bois polychremes.
Musée (21-41-39). Jusqu'an ceptembre. Premier salon du vitrali ; le
vièrali au vingtième siècle. Grenier
de Loëns, 5, rue du Cardinal-Pie,
Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; vendr,
jusqu'à 22 h.

CHENONCEAUX. André Brastler.

— Château. Juaqu'au 15 octobra.

CHOLET. La mission héilographique de 1851. — Grandes demeures angevines du XIXe siècle. Musée municipal (62-21-45). Août-asptembre. municipal (62-21-45). Août-septembre.

CLERMONT-PERRAND. Nos ancetres les Gaulois. — Mythe national dans l'art au XIXe stècla. Musée Bargoin. 45, rue Baillainvilliers (81-37-31). Jusqu'au 30 septembre.

CLUNY. Gilleil. — Eouries Baint-Hughes (face à l'abbaye). Jusqu'au 14 septembre.

DIEPPE Images du Grand Nord. — Château-musée (84-19-76). Jusqu'au 30 septembre.

DIJON. La printure italienne dans les musées de Dijon. Musée des beaux-arts. place de la Sainte-Chapelle (32-15-37). — Destins italiens des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rus des Bons-Enfants. Jusqu'au 21 décembre.

EVREUX. Photographie américaine. — Photographies de la farm security administration, 1935 - 1942. Diane Arbus. Musée (39-4-35). Août. FEURE (Leire). Le pain. — Musée municipal (88-33-07). Jusqu'an septembre.

Fiaine, Des habitants d'Araches. FEURS (Leire). Le pain. — Musée municipal (88-33-97). Jusqu'en esptembre.

Filaine, Des habitants d'Araches, Châtilien, Magiand, Saint-Sigismend (Haute-Savoie) nous ouvrent leurs pettes. Photographica. — Cemtre d'art contemporain (90-85-94). Jusqu'an 31 août.

FOIX Image de la vie quotidienne à Foix depuis les origines. — Musée de l'Ariège. Eté.

FONTENOY-EN-FUISAYE (Yonne). Paris, les sunées 50. — Centre régional d'art contemporain. Châtean du Tremblay. Jusqu'au 15 septembre.

FONTEVERAUD-L'AERAYE, Les matériaux qui ont fait l'abhaye : ardoire, inflean et bois — Centre cultural de l'Ouest (31-73-52). Jusqu'au 19 cetobre. GRASSE. Au temps de Flora, histeire de la parimanche de l'Antiquité à nos jours. — Musée Fragomard (38-01-61). Jusqu'au 20 cetobre. GRASSE. Au temps de l'Antiquité à nos jours. — Musée Fragomard (38-01-61). Jusqu'au 21 cetobre. GRENOBLE. Glovanni Auxelmo, rétrospective - Valerie Adami, vingt paintures — Demins hollandis des XVIII° et XVIII° siècies, collections du musée. — Musée, place de Verniume, histoire. — Eall municipal d'information. Malson du tourisme, rus de la République (44-77-64). Jusqu'au 6 cetobre. — GURRET. Ouverture de la salle Fernand-Mailland (1862-1948). — Musée 21, avenus de la Sénatorerie (52-07-20). HONFLEUR. Honfleur 1759-1950. HONFILDE Honfleur 1755-1856.
Aspents de la ville. — Musés
E-Boudin, place B-Satis (88-18-47).
Jusqu'au 30 septembre.
LACOUE (Alin). Peintres: iyonnais
du dix-assuème sècie : Janmet.
Ponthus-Cinier, Applan, Servan, etc.
Centra d'urt contamporain (6328-56). Jusqu'au 1st septembre.

LA ROCHELLE. Catalogues et courtepointes du Québes ancien. — Musée des Beaux-Arts, rus Gargouliesu (41-18-83). Jusqu'au 31 août.

مكذا من الأعلى

#### SCÈNES DE POLOGNE ET D'ITALIE

## maccarthysme

répondre... Il a dû le faire un jamais sans un assistant prêt à mois plus tard devant le Congrès, mais, ce jour-là, il ne voulait pas que l'on puisse en tirer argument. Le climat était passionnel. De Mile devait parier devant des jeunes gens élevés en Amérique, qui ne comprendraient même pas qu'on ait à justifier son identité, et n'avaient suome expérience de la dramatication que pouvait engendrer la situe-

ienciez contre

1

Section 1

tion.

De Mille prit en main la liste des vingt-cinq personnes grâce à qui l'empêchement du président n'aveit pas été pos-sible. D'une voix douce, il lui les noms. Il lui en insistant sur les consonances étrangères — Zinneman, Wilder, — en pronon-cant de la façon la plus antisemite qui soit. C'était extraordinaire, six cents personnes sifflaient, huaient. De Mille était quelqu'un qui ne se déplaçait

glisser une chaise sous son cul quandi il voulait s'asseoir, et jamais je n'oublierai sa tête devant les manifestations d'hos-

a Le jeune Deimer Daves s'est levé, en larmes. Il a dit qu'il était californien depuis la troisième génération et qu'il avait houte. Fritz Lang a expliqué que, pour la première fois de-puis qu'il était aux Etats-Unis, il avait peur à cause de son accent étranger... Capra, à ce moment - là, a démissionné. C'était un homme honnète. Il n'a jamais très bien compris les scénarios que Ruskin écrivati pour lui, mais si était honnête. Stevens est intervenu en fournissant la preuve que De Mille organisait tout depuis ses bu-reaux à la Paramount, pendant que la secrétaire était envoyée en vacances à Palm-Spring...

#### Les lunettes noires de John Ford

B I y avak k m homme dont je savais que l'attitude, l'intervention, allaient emporter la décision finale. Il était là avec ses lunettes noires, assis par terre, en baskets. John Ford. Certes. 2 était de droite, mais De Mille l'avait soigneusement tenu à l'écart de la motion d'empêchement. E était 2 heures du matin, l'assemblée avait commencé à 8 heures du soir. Une sténotypiste prenaît note de toutes les interventions, et chacun devait se nommer avant de prendre la parole. John Ford s'est levé et a dit : « Mon nom est John Ford, je dirige des

» Pendant toute la soirée, il étalt resté assis sans manifester la moindre émotion. Il ressemblait à l'un de ces Indiens qui sont dans ses films. Il s'est levé, s'est adressé à Cecil B. De Mille, il lui a dit : « Je vous connais depuis longtempe, depuis 1916. Plus que quiconque, vous avez fait les films que le public voulait voir, et, pour cela, je vous respecte. »

J'ai senti à ce moment-là pensé : « Dassin, il va falloir que je te rejoigne à Paris, en rent. » Et puis, la voix de John
Ford a changé. Il à dit : « Out,
Cecil B. De Mille, je vous respecte en tunt que réalisateur de de m'en empêcher. »

films populaires, mais je ne vous aime pas, je n'aime aucune des valeurs que vous représentes. Il a ajouté : « Joseph Mankie-wicz est un Américain de Pennsylvanie. Je pense que Cecil B. De Mille doit démissionner et qu'on doit laisser la Guild entre les mains du Polak. » Immédiatement, John Huston a bondi en disant qu'il soutenait cette motion, George Stevens aussi, et, en trente secondes, c'était fait... J'ai dit à John Ford : « Je

ne suis pas républicain, mais dé-

mocrate. » Il m'a dit : « Bonne

nutt », et c'était fini...

» Alors, j'ai écrit une lettre aux membres de la Guild, leur demandant d'en finir avec la guerre, de signer le serment. On pouvait penser que c'était une erreur, je pense que non. Si nous ne l'avions pas fait, la Guild aurait été détruite, c'était la guerre civile entre nous, et elle se serait étendue aux autres syndicats. Dans tous les Etats-Unis, la situation était épouvan-table. Il fallait laisser à la Cour suprême le soin de casser ce genre de disposition; ce qu'elle

» Et voilà comment, pour la première et seule fois de ma vie, j'ai été président de quelque chose et comment on a essayé

## Des jeunes en mal de mémoire

A du public varsovien se précipitalt vers un Goldoni venu d'Italie eous la signature de cekul qui ne fut jamais un Strehler, Luigi Squarzina, à l'eutre bout de la ville des jeunes s'entassaient au spectacle du . Théatre du 8º jour - de Poznan. Proche du KOR, le groupe fait l'oblet de ces tracesseries Insensées où le pouvoir est passé maître. Il y a à peine un an, les journaux, habituellement muets à son sujet, racontalent avec grand fracas qu'une jeune fille du groupe, prise en fraude dans un bus, auralt « mordu » le contrôleur intransigeant... L'opinion publique se devait de réclamer les meeures de sécurité appropriées car — sagesse popu-laise oblige (et le pouvoir ne man-que pas une occasion de s'en réclamer) — Il faut blen abattre les chlens enragés. Pourtant, clémence cette fois-ci aristocratique, les maîtres ne procédèrent pas à l'élimination du groupe et se conten-tèrent de prescrire à certains de ses membres de brefs eéjours dans les locaux de la rééducation socialiste,

Le spectacle, sous le signe du deuil si cher aux Polonais, part de mière des grands rêves de la consommation socialiste - celle-là même que l'on conneît en Occident — pour aller jusqu'à l'aveu d'un autre désarrol, insurmontable, celui Khrouchtchev travesti en chef indien ou de dirigeants qui tapent le carl'« agriculture » ou l'« éducation », c'est sous un ciel vide qu'on les place. On ne dénonce au nom d'aucune attente, d'aucune alternative : il n'y a pas plus de chances dans crise du politique se déploie sur fond de débâcle ontologique. Le lendemain, le spectacle était interdit. Plus à l'est, vers la frontière russe et loin de la capitale, Stanlewski

(invité à Nancy en 1979) organise un débat sur le théâtre et les traditions populaires. Pour lui et son groupe de Gardzienice, il s'agit de retrouver une mémoire — celle des villageois — tout en en engendrant une autre — celle de cas jeunes gens qui foulent les chemins d'une campagne dont ils veulent toucher l'humus encore vivant. L'entreprise intéresse moins par la prétendue résurrection d'une mémoirs anime tout le groupe — de se re-trouver en sillonnant des terres

besoin d'être qui légitime ces expéditions. Si l'on regarde le projet en termes de renaissance d'un passe qui s'en va, on peut douter de son optimisme de se forger une mémoire à partir de ce qui est encore vivant, l'expérience vaut la peine d'être tentée. Au départ, c'est d'un oubli qu'il s'agit, l'oubli des villes, des journaux, l'oubli des grands projets = de société dont les haillons laissent voir le vide : au lleut d'un rapléçage idéologique, l'appui d'une identité. C'est là, je pense, l'enjeu politique de l'entre-prise de Gardzienica. Ici, la surdité

En Pologne, s'écarter du centre prend le sens d'une distance : lorsqu'on s'éloigne du Paleis de la Culture, ce vestige dont chaque capitale de l'Est a hérité, sa flèche s'estompe et le théâtre peut se se séparer. Hors des villes, plus qu'une autre culture, c'est l'amorce d'une liberté qui se dessine.

En Occident, le pendant de la Pologne, c'est l'Italie. Entre les deux pays se tend la trame d'un théâtre qui repense aussi bien sa propre nature que ses rapports à l'Etat, au pouvoir. Libérés de la fascination des grandes villes, des groupes italiens s'instalient dans des bourgades perdues, sans musée ni ruines, où les cars ne déversent pas les touristes par millers. Là, ils s'efforcent de convalncre, et ils y parviennent, que ce dont ils révent n'est ni la réclusion ni l'achèvement d'une œuvre, mais simplement la volonté de travaille dans ce lleu, de faire connaître cette région que les guides ignorent

Qui avait entendu parler de Pontedera avant que Roberto Bacci et premier temps, au lieu de proposes des spectacles, les groupes préfèrent organiser des colloques, pub animer des séminaires auxquels ils invitent coux qu'ils reconnaissent s'enorgueillissent vite de ces manifestations, car la presse ne manque pas de signaler la venue de Grotowski, le passage du Campesino ou des exploits du Bread and Puppet : le contrat est respecté. Un premier succès produit des réactions en chaîne : la réussite du Festival de Sant-Arcangelo, lieu de rencontre du théâtre de groupe, a fait surgir à côté un autre festival, dirigé par

familières et oubliées : c'est un remplace la dérision et ainsi, dans autant à court de noms pour les une Pologne socialiste, on ne regarde plus vers l'avenir mais on se tourne vers le passé. Subrepticement, cette marche prend le sens d'un détour subversit que le pouvoir feint d'ignorer. Ne devons-nous pas noue interroger sur les raisons de cet appétit de mémoire qui anime Stanievski et plus encore peut-être Grotowski, lancé depuis quelqua temps déjà à la quêta des sources ? Toujours partir, abandonner l'esnace et le tembe dnotigieus dn.otticier-lement tont nu chacan gentait templir de sa besogne, sinon de ses

#### Hors des villes, l'amorce d'une liberté

un universitaire, homme de théâtre, Franco Ruffini. L'argent investi par une région lui rapporte la notoriété, et, une fois le lieu arraché à l'anonymat, le pouvoir des élus se voit renforcé et l'Influence locale de leur parti accrue. A force de pratiquer catte stratégie, on a fait du poste de délégué culturel, dévolu autrefois aux militants de seconde ligne, un poste-cié. A tel point que. par exemple, à Florence, ville de l'éclat d'une vraie star du monde

La stratégie prend d'abord appui sur la dispersion de l'Italie, où le centralisme n'a jamais connu la même fortune qu'en France : la faiblesse de jadis a aujourd'hui ses avantages. A cela vient s'ajouter le courage qu'a la parti communiste de mener une politique culturelle tirer profit que la démocratie chrétienne, dans un premier temps, n'en a pas perçu l'enjeu. Mais, une fois la surprise passée, elle a cessé de négliger le domaine pour se lancer avec achamement dans cette compétition où, électoralement, les victoires comptent. Comme il s'agit de mener une batelile politique, il ne faut pas taire les oppositions. L'adversaire, on le contre sans relâche, et, tandis qu'à Milan un organisme aidé par le pouvoir se livre à corps perdu au soutien de l'avant-garde, à Sant-Arcangelo, où c'est la municipalité communiste qui a'en charge, la démocratie chré-tienne s'érige en défenseur des tra-ditions d'Emilia Romagna.

Si l'Italie se spécialise dans le déferiement des vegues auccessives d'une avant-garde qui ne cesse pas de vivre les yeux tournés

autres mouvements réunis sous le vocable générique de « tiers théâtre .. Son foyer est Sant Arcangelo, son père Eugenio Barba, son Idéologue Fernando Taviani. Réunie autour de l'Odin Teatret, des groupes épars, migrateurs infa-tigables, traversent le pays, se retrouvent ici et là pour se disperser ensuite. Ils animent le cadres se recrutent parmi des jeunes qui refusent le terrorisme tout autant que la drogue, parmi ceux qui, telles les femmes en lutte, veulent faire du théêtre un

Le combat cesse d'être directement politique, car c'est la vie qu'on veut éveiller. Tambours, é c h a a s e s, étendarde foisonnent indistinctement. Leur explosion immédiate, spectaculaire, investit l'éblouissement de tous. Si en France on privilégle le moins, icl c'est toujours le plus qui fascine. Le tiers théâtre veut rendre visible

Ces groupes, de quoi parient-ile ? Tout d'abord de « leur culture », dil-on. « C'est une culture qui se constitue au sein de l'équipe, où l'on apprend à faire un certain nombre de choses, à organiser un spectacle de rue, à animer une collectivité... - Chacun a se culture, mais l'ennui, c'est que la plupari se ressemblent. « Peu importe, répliquent vite les Italiens, l'œuvre indivitravailler le bois, ces activités qui se justifient d'abord par le savoirfaire propre aux œuvres de génie aussi bien qu'à l'exemplaire de série. = Si l'on ajoute au modèle qui, lui aussi, falt taire le culte du je au profit du grand anonymat, de récupération politique dont il sait jouer, le tiers théâtre, loin des villes, nous invite à rejuster notre vieux rêve de l'originalité. Mals son extension s'explique moins par l'envergure, un peu incertaine, d'un tel projet que par la volonté d'une génération, désemparée idéologiquement, de faire du théâtre son lieu de vérité et de sa « culture » sa raison d'être. Au-delà des réticences ponctuelles, qui oserait lui

GEORGES BANU.

## -Expositions

Bastions de la mer, qu'ètes-rous devenns? Oratoire. Jusqu'au 27 août.

- Minestre d'une Amérique... Chapelle (du lytée Fromentin, rue du Collèr. De 11 h. à 19 h. (41-48-50).

Jusqu'au 9 novembre.

Jusqu'au 9 novembre.

Jusqu'au 9 novembre.

L'Unit (1 le 19 h. (41-48-50).

Jusqu'au 19 novembre.

L'Unit (2 le 1 manière de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

L'ULLEDIEU (Ardèche). Fernand
Dullan, tailleur de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

L'ULLEDIEU (Ardèche). Fernand
Dullan, tailleur de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

L'ULLEDIEU (Ardèche). Fernand
Dullan, tailleur de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

L'ULLEDIEU (Ardèche). Fernand
Dullan, tailleur de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

L'ULLEDIEU (Ardèche). Fernand
Dullan, tailleur de pierre ardécia verne. à Collobrière. Eté.

Molt De la la la 19 h. Jusqu'au 31 août. —

Molt Bellier. — Montpellière te deux entre dessins du musée Fabre. —

Guelle Et Benne de Pindustrie. Jusqu'au 15 aeptembre.

L'ULLE La peinture française des la Bequitique siècle. — Pierre Vansen,
165-1694. Baptistère Saint - Jean
1709. Respiral de la République
De la verne de la Bequitique de pierre ardécia verne vie par B. Leprince
L'ULLE La peinture française des la Bequitique siècle. — Pierre Vansen,
165-1694. Baptistère Saint - Jean
1709. Respiral de la Bequitique de pierre ardéde Part de l'émail. — Chapetembre.

L'ULLE La peinture française des la Bequitique de pierre de l'email. — Chapete des la Bequitique de l'Eté.

L'ULLE La peinture française des la Bequitique de la Bequitique des la Bequitique des la Bequitique de la Bequitique de l'eté.

L'UNES Saint de l'eté.

L'ULLE La peinture française des l'eté.

L'ULLE La peinture française des l'eté.

L'ULLE La peinture de l'eté.

L'ULLE L'eté de l'eté.

Molt L'eté.

Molt L'été.

Molt L'été

Artaud, dessins - Denation Charles Sortier, lithographies. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-18). Jusqu'au 30 septembre. Saint-Brienne, Jean-Paul Riopeile. — Musée d'art et d'industrie (33-04-85). Jusqu'au 15 septembre. SAINT-MALO. Arpects de la vie au pays malouis. Ancienne chapelle Saint-Sauveur (58-61-36). Jusqu'en décembre. — SAINT-MAXIMIN - LA SAINTE BAUME. Les représentations de Marie-Madeleine. Dix siècles de peinture d'étravaux sur papier. — Collège d'échanges contemporains, ancien couvaut royal (78-01-23). Jusqu'au 7 septembre.

sannt-Paul.-DE-Vence. Braque, rétrespective. — Fondation Masght (32-81-63) Jusqu'au 30 septembre. SAINT-PROPEZ. Ziem en marge. — Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 15 septembre. SAINTES. Saintes, cité bi-millénaire. Dix années de recherches archéologiques. — Musée archéologique, espianade A. Mairaux. Jusqu'au 16 novembre. SOUNLAC. Quercy-bénédiction : objets réligieux du douzième au dix-hutthème stècle. — Tour porche, abbatiale Sainte-Marie. Jusqu'au 15 septembre.

STRASBOURG, Gard, trésors d'une ville flamands. — Musée historique, pont du Corbeau (35-47-27), Jusqu'au 31 août. — Linages éctourées, images éctourées, — Musée d'art moderns, ancienne donans (35-29-06), Jusqu'au 31 soût. donane (35-29-05). Jusqu'su 31 sout.
TOULON. Le paysage dans les collections du musée de Toulon. Jusqu'en mai 1981. — Joseph Corneil.
Jusqu'su 12 septembre. — Hélène
Valentin. Jusqu'su 20 septembre.
Musée, 30, bd Lectero (93-15-54).
TOURS. L'architecture civile à
Tours des origines à la Renzissance.
— Hôtel Gouin, 25, rue du Commerce (05-68-73). Jusqu's fin novembre. — Peintures abstraites en
France après 1945. Jusqu'au 31 décembre. — Les Jeur aux seixième
et dix-septième siècles. Jusqu'au
28 septembre. Musée des besuxarta, 18, place F.-Sicard (05-58-73).
TEOYES. Claude Domee. cin-TROYES. Claude Domee, cin-quante ans de peinture à la cire. — Centre culturei Thibaud de Cham-Centre cultural Thibaud de Champagoe Jusqu'au 10 septembre.
UZERCHE Le paysage regardé.
VIGEOIS. Le paysage dessiné:
Cueco. Jusqu'en septembre.
VALREAS (Vanchuse). Charles
Lapicque. — Château de Simiane.
Jusqu'au 7 septembre.
VARENNES-EN-ARGONNE. Le u 1 s
XVI, esquisse d'un portrait. — Musée d'Argonne. Jusqu'à fin octobre.
VARCRIIII. Le Maje Charles

VASCERUIL. Les Naïts, Céramiques de Erdddl. — Centre d'art et de culture - Maison Michelet, — Châ-teau. Jusqu'su 2 novembre. VILLENBUVE - LEZ - AVIGNON.
Usages et linages de l'enn - Regards
sur les jardins de la Méditerranée
- Les jardins de l'utopie - Caliulenusée des Chartreux - Maison des
jardins. Jusqu'au 30 octobre. CIECA,
Chartreuse (25-05-40).

LES ARMES DE BRETAGNE ST. A

RESTAURANT 108, avenue du Maine - 75014 Paris - Tél. 320.29.50 - 322.01.67. RÉOUVERTURE LE 20 AOUT

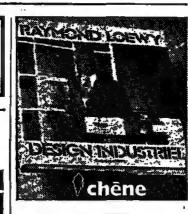
UGC BIARRITZ • UGC MARBEUF • UGC CAMEO • UGC OPERA UGC ODEON - BRETAGNE - MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 3 MURAT



Empre 1 . ugc

Primé par la FONDATION PHILIP MORRIS pour le cinéma "Sans proposer aucune mesure spécifique de restriction pour le film en cause, la Commission de Contrôle Cinématogra-phique pense utile d'avertir le public qu'il est néanmoins susceptible d'éveiller des résonnances profondes dans l'affectivité d'adolescentes sensibles et pures."

C21 VERSAILLES - ARTEL PORT NOGENT - ARTEL CRETEIL - ENGHIEN







## LIVRES

## Album de famille

un vartige, et d'autant plus fort qu'elle est aujourd'hui camoufiée, rejetée, niée. On lui tituer une expression de vaise foi, le « troisième âge », qui rappelle lâcheusement le triste Israélite des antisémites. Quand les publicités et les magazines clament que grossir c'est vieillir et que vieillir c'est donc se dégrader, ceux qui précisé-ment auraient l'âge de se targuer de leur jeunesse la récu-sent. Ils ont appris qu'à flatter sent. Its out appris que namer les jeunes gens out finit toujours par leur faire chanter Maréchal, nous vollà i ils distinguent, dens l'horreur du vieillissement que

Hervé Guibert a vingt-cinq ans. mervelle. Il consacre un livre. elles, largement septusgénaires. titué au cours des mois, durant de véritables séances de pose. rarement au voi et qu'il vaut

thentique mise en scène du réel. Il nous montre Suzenne, l'alnée, cien, qui a de l'argent et qui de son fauteuil à rayures, enve-loppée dans une robe d'intérieur à ramages. Et voici Louise, plus jeune de dix ans, qui a été au

Les références bibliographiques avonées par Jean-François Bory à la fin de son superbe album tent reconnaître volontiers

hii font reconnaître volontiers qu'il n'est pas le premier (ni le dernier) à disserter sur les dessins de Victor Hugo. Théophile Gautier avait déjà tout dit sur eux dès 1882, bien qu'il restât alors plus de vingt ans au poète exilé pour compléter, marginalement comme il se doit, son ceuvre graphique. « « Genre plustique et visionnaire », proclamait le bon Théo, qui avait lui-même commencé par vouloir être pein-

veux gris dont elle est si fière et qu'elle n'a pas coupés depuis sa sortie du couvent, en 1945. Elles vivent seules, toutes les deux, dans un pavilion du quin-zième arrondissament. Les jour-nées passent et se reesemblent, rythmées par les repas, les courcorps à la science et elles en sont un peu effrayées car elles ignorent ce qui leur adviendra. leura propres cadavres. Suzanne en chemise de nuit sur un ca-napé, Louise droite dans un fau-teuil. Ainsi la fiction leur offre-t-elle l'image que la réalité risque

l'écrire pourrait être indécente : ce serait une lettre d'amour », déclare Hervé Guibert & Sul'auteur nous livre un secret très Intime est accentuée par l'écride Suzanne et de Louise avec la même attention affectueuse que Guibert. Derrière les rides

JEAN-PIERRE ENARD.

trois mille croquis de toute espèce laissés par Hugo. En voici soixante-treize, reproduits « en pleine page », ainsi s'intitule la

collection, dessins, lavis et encres, où le fantastique et les vieux burgs prédominent. Mais leur éloge n'est plus à faire.

Le public connaît peut-être moins les caricatures : une trentaine ici. Maître du rire hénaume, Hugo savait aussi bien, et de mille manières, ridiculiser ses contemporains. Comment présenter tout cela sans tomber dans les redites?

J.-F. Bory s'en tire avec un

Victor Hugo, dessins. Henri Veyrier éditeur. Environ 60 F.

## Puissance de la peinture

DUISSANCE de la peinture à L'expression désigne ches Delacrol à l'emprise d'un tableau sur le speciateur. « C'est quelque chose de sublime », écrit-il à props du Radecu de la Méduse de Géricault, qui tient en partie à la grandeur des personnages... La proportion entre pour beaucoup dans le plus ou moins de plusance d'un tableau... »

Depuis le dix-huitième siècle en s'interrogeatt à satiété sur les critères du beau, sur les rapports de l'euvre d'art avec la réalité, sur la nature de l'émotion esthétique. Les Français, Géricault, Délacroix, héritaient de l'Angleterre non seulement les découvertes atmosphériques de Constable (on sait le succès du Char à foin au Salon de 1824) mais la sensibilité esthétique forgée par Addison, Burke, tous les théoriciens du « sublime» et du « pittoresque du premier romantisme» : c'est le sous-titre du recueil de Marie-Madeleine Martinet, Art et Nature en Grande-Bretagne au diz-huitième siècle.

Le traité de Burke sur la comparaison du beau et du sublime, celui de Hogarth, l'Analyse de la Le traité de Burks sur la comparaison du beau et du sublime, celui de Hogarth, l'Analyse de la Beauté, récemment réédités dans des traductions contemporaines (1), avaient déjà trouvé leurs traducteurs au dix-huitième ou au début du dix-neuvième. Diderot s'était occupé de Shaftesbury, d'Holbach d'Akenside; Rousseau, Delacroix avaient pu lire Addison dans une version française publiée en 1754. Marie-Madeleine Martinet reprend de préférence ces traductions, quitte à les revoir légèrement, et ce n'est pas un des moindres mérites de son livre. Les textes sont très inégaux

que des morceaux choisis, découpés selon les besoins de la démonstration; on voudrait perfois en lire besucoup plus, on remarque des absences, inévitables. Mais une longue présentation et une bonne hibliographie peuvent donner au lecteur des compléments d'information et lui indiquer des voies à suivre. Il faut entrer sans hésitation dans le livre ramasser selon ses goûts les morceaux de cette immense hibliothèque anglaise (bien) choisis par l'auteur, et les emporter chez soi dans sa propre bibliothèque imaginaire, où tel texte de John Dennis qui ouvre le recueil ira rejoindre la traversée des Alpes par Saint-Preux dans la Nouvelle Héloise, tandis que les Conjessions de saint Augustin aideront peutêtre à comprendre la place donnée par Addison à la « curiosité », à côté du beau et du sublime. « Le plaisir, écrivait le saint homme, recherche ce qui est beau, mélodieux, suave, savoureux, doux au toucher; et la curiosité, elle, veut aussi faire l'essai des impressions contraires, non pour s'exposer à une peine, mais par désir de jaire des expériences et de connaître. » Le sublime n'est pas loin, dont Burke analyse les sources: « Tout ce qui traite d'objets terribles, tout ce qui agit d'une manière analogue à la terreur », mais aussi l'infinité, l'obscurité (l'auteur est contre les « idées claires »), la grandeur — dont parle Delacroix à propos du Radeau de la Méduse.

L'art se définit par les effets qu'il produit sur le spectateur, par les « associations » qu'il suscite, morales, sentimentales. Le pittoresque, qui s'applique surtout à l'art des jardins, est une recherche de l'effet pictu-

rai autant qu'un moyen d'agrémenter une sage retraite. Il suscite les plui folles excentricités: il suffit d'évoquer ce voyageur qui, habitué à regarder la nature à travers les modèles de la peinture visitait la région des lacs alors lets en vogue, muni d'un « miroir de paysage», autrement nommé « miroir de Claude» d. nom du grand paysagiste français, et qui tournait le dos au spectacle naturel pour en voir le reflet cadré, depuis quelques « points de vue » très choisis. Ce siècle était obsédé d'optique autant que de morale, partagé entre la volupté des sens et de l'imagination et celle de la vertu.

Plusieurs ouvrages récents, Hogarth chez Flammarion, Turner chez Siloé, toujours hien illustrès, aurquels il faut joindre la récdition en angiais de la biographie de Constable par son ami Ieslie, complètent et prolongent le panorama de Marie-Madeleine Martillet. Turner, étaient préoccupés de théoria. Les querelles étaient sévères, mais il y avait un terrain d'entente et les mêmes références courent d'un texte à l'autave. Pour Constable comme pour Turner, le Martyre de saint Pierre du Titien est l'origine du genre propre du paysage.

Pour eux, dans les premières années du dix-neuvième siècle les choses sont claires, l'Ecole anglaise est hien constituée. mais depuis peu : Hogarth est un « génie original ». comme disait Walpole, il a su donner confiance aux artistes nationaux trop tournés vers l'étranger, mais il est resté isolé; le chef d'école, l'autorité, c'est Reynolds, le fondateur de l'Académie en 1768 (un siècle après

la France), asses généreux pour faire l'éloge d'un concurrent, Gainsborough. Quant au paysage, qui est le grande affaire, le créateur de la version anglaise du genre est, de l'avis unanime, Richard Wilson.

Tout cela était plein d'avenir. Ce qui se prépare chez Constable, ches Turner, c'est la révision par les modernes, par les impressionnistes, pius tard dans le dècle, de l'histoire de la peinture française. Delacroix admirait Constable, les impressionnistes ajoutèrent Turner à admirait Constable, les impressiomistes ajoutèrent Turner à
l'héritage. Les « maniéristes ».
Boucher et les néo-classiques,
il'ustrant la loi de l'union des
contraires, ont, les uns et les
autres, seiom Constable, « perdu
de vue la nature et se sont
égarés dans les champs vides
de l'idéalisme ». Aussi nous
faut-il, pour éviter de faire trop
« parler » la peinture, retourner
aux tableaux, passer d'un imaginaire dans l'autre, et passer
de la bibliothèque au musée
sinon à la campagne.

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

\* Bogarth, Flammarion, collec-tion e Les classiques de l'art a, in-troduction par Pierre Georgel, do-cumentation per Gabriel Mandel. Environ 60 F.

\* C.B. Leslie, Memoirs of the Life of John Constable, ed. Phal-don, Oxford.

#### des deux vieilles femmes, nous cherchons déjà les nôtres.

Farmigier, a Nos ancêtres les Gaulois », paru dans le Monde du 10 fuillet, plusieurs lecteurs nous ont adressé une correspondance dont nous publions quelques extraits. Voici la lettre d'un lecteur agricles.

Bien que je ne sois pas à même de me prononcer sur la valeur du colloque et de l'exposition de Clermont-Ferrand auxquels vous Clemont-Ferrand auxquels vous référes, je m'étonne toutefois que l'on puisse encore écrire que le mythe gaulois est « un 
mythe pauvre en raison de ses 
composantes un peu triviales et 
du caractère mineur de ses références culturelles ». L'importance 
de la culture celtique, à laquelle 
se rattache le passé gaulois de la 
France, est, en effet, de mieur 
en mieux connue, même si les 
spécialistes en la matière sont 
encore, là comme ailleurs, essentiellement ailemands et angiosaxons !

Mais, mythe pour mythe, celui de la France latine, à laquelle vous semblez vous rattacher, est peut-être un peu éculé. Sans parier des Alsaciens, des Bretons, des Flamands et des Basques qui ont queique mal à comprenDéfense de la culture celte

dre en quoi la latinité les concerne, on peut se demander si la cuiture de la vieille France. entre la Loire et la Somme est si latine que cela : latine la chanson de Roiand et la tapisserie de Bayeux? Latins les fabliaux, Gargantus, Tristan et Tseult et Perceval? Latines de Les cathédreles de Chartres de les cathédrales de Chartres, de Reims ou de Paris? Ou les vieilles maisons à colombage d'Angers, de Bourges, de Tours et de Troyes? Latins les patronymes Renault, Guérin, Garnier ou Gauthier; les noms de nos villes (Paris, Rouen, Bordeaux, Lyon, Tours, Sens, Limoges ou Périgueux) et de nos villages? Latines nos traditions paysannes et les rythmes de nos musiques et les rythmes de nos musiques populaires, plus proches du folk anglo-saxon ou irlandais que du bel canto?

Quant à la démocratie, pour autant qu'elle existe en France, elle doit plus historiquement au mo d'è le du parlementarisme angio-saxon, d'essence germa-

nique, qu'aux dissertations sur la démocratie grecque. Je voits concède toutefois volontiers que les particularités de la démocra-tie à la française, comme l'insti-tution du préfet et l'absence de démocratie locale, sont très certainement d'origine latine.

que la technique fait partie de la culture, on peut noter par a illeurs que les rechenches archéologiques les plus récentes révèlent que l'agriculture des Cettes était d'un niveau techni-que très supérieur à celui de l'agriculture romaine, demeurée très archalque et fondée sur l'exploitation d'une se bondante l'exploitation d'une abondante main-d'œuvre servile.

Initian de moi l'idée de mini-miser tout ce que la culture française doit à la culture latine, mais il est lassant de voir réduire le foisonnement et la richesse du passé français à la seule dimen-sion de la latinité. Sans être celtomaniaque, ou germanolâtre, on souhaiterait que la personne

France soit perçue dans toute la divansité. Il était peut-être stupide d'apprendre aux Africains « Nos ancètres les Ganlois », il est non moins ridicule de persuader les cinquante milions de Français qu'ils sont les cousins de Jules César on de Cicéron.

LLe débat sur les origines a tou-jours pris un tour et passionne que nous nous garderens bien d'y prendre parti. D'allieurs, que nous soyons gaulois, germains ou latins

ca, comme disait Maurice Cheva-ller, ça fait d'excellente Français, qui marchent an pas.

Je répondral scalement à notre lecteur parisien que, les Celtes, c'est beuneoup plus que les Ganlois de Vercingétorix, et que la pauvreté beaucoup plus que les Ganlois de Verchagétorir, et que la pauvreté du mythe gaulois ne tient pas à la pauvreté intrinsèque de la culture ceitique, mais à la manière dont elle a été interprétée depuis le dit-neuvième siècle. Les Francs, les Mérovingiens ent en un mell-leur sort à travers Pouvre d'Au-gustin Thierry, lequel abantonna les Arvernes et les Bitariges à son jeune frère. En somme, d'Anédée Thierry à Astérix, les Gaulois s'ont pas en de chance. — A. Fe.]

ME IN

5.2 Elic 1.4

The World

A. C. C.

the state

W.

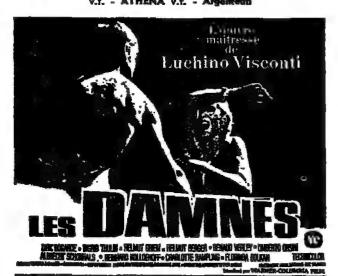
le bon Théo, qui avait lui-même commencé par vouloir être peintre : J.-F. Bory le rappelle, rappelle avec preuves à l'appui que tous les romantiques eurent la manie de dessiner. Stendhal, Musset, Baudelsire comme les autres. Le plus ardu était de faire un choix parmi les quelque Sans tomoer came less reques y J.F. Bory s'en tire avec un morceau de bravoure plein de verve, qui dans l'irrespect le plus total, restitue tout de même au vieil Eugo sa stature. — J.-M. D.

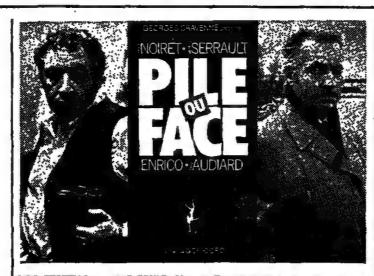
MARIYAUX v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f.

Dessins de Victor Hugo



FRANCE ELYSEE v.o. - SAINT-GERMAIN - HUCHETTE v.o. - LA PAGODE v.o. - MONTPARNASSE v.f. - 3 NATION v.f. - ST-LAZARE-PASQUIER v.f. - ATHENA v.f. - Argentonii





UGC ERMITAGE - UGC BIARRITZ - REX - UGC CAMBO - UGC OPERA
UGC DANTON - ERETAGNE - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC
GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTMARTE - PARAMOUNT MAULLOT
UGC GORELINE - I MURAT - I SECRETAN
CYRANO Ventallies - FRANÇAIS Enghlen - GAMMA Argentumi - Velizy ?
FLANADES Sarcelles - C ? L Salut-Germain - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent
MELIES MONTREIL - CARREFOUE PARTE - ARTEL Engl - ARTEL ROMY
PARAMOUNT LA VARENCE

**CLAUDE PIEPLU LOCATION 874.42.52 GEORGES WILSON CLAUDE RICH** 

de CLAUDE RICH

Mise en scène de GEORGES WILSON UN TRIOMPHE 1

Prix de la Critique 1980

AMADUCCI - AMY - ARMSTRONG - BAUDO - BOULEZ - BREWER

concei

CORTEZ . DERYAUX . DOESE . DORATI . EDA-PIERRE . FERRO Finnila - Gardiner - Guschlbauer - Hamari - Hollweg JANOWITZ - JANOWSKI - KRIVINE - LETNER - LORENGAR - LUXON MAAZEL - Mc CRACKEN - MARRINER - MARTY - MATA MIMSGERN - NORMAN - OZAWA - PECCHIQU - PRICE - RAMPAL REUTER . ROSTROPOVITCH . SCHREIER . SEGAL . SOUDANT TAILLON . ZYLIS-GARA CHŒURS ET MAITRISE DE BADIO FRANCE

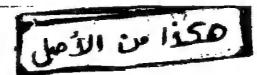
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SAISON LYRIQUE - MUSIQUE POUR TOUS MUSIQUES SACRÉES - MUSIQUE DE CHAMBRE

 Dans le grand hall de Radio France
au Théâtre des Charmes-Elysées et Salia Pieyel • Par correspondance : Radio France - bureau 5415, 116, avenue du Président Kennedy 75786 PARIS CEDEX 16 Por téléphone - 224,30,60

JOCKEY Pas comme les autres on s vantuse l...

XLA CANNE A SUCRE BAB 23.25 **DINER-SPECTACLE** 





## la peinture

44.5

#### fertival.

#### AQUITABLE

THEATRE ET MUSIQUE EN ALBERT MEILHAN-SUE-GARONNE Le 21 : Quintette à vent L. Com-

II. PESTIVAL DE MUSIQUE

EN BEARN NAVARRENX Egise, le 23 à 21 h. : Vasconia Baroque Ensemble. ARTREZ-DE-REARN Chapelle de Caubin, le 26 à 21 h. : Concert de musique chinoise.

Chapelle du Saint-Saprit, le 26 à 21 h. : B. Sonstrot, trompette, M. Thus, orgue (Albinomi, Coupe-rin, Bach, Leillet). SAINT-EMILION

LE PYLA

#### BRETAGNE

IV Festival national du livre vivant FOUGERES Couvent des Urbanistes, le 27, à 20 h. 30 : le Vicomte de Bragelonna. XIII\* Festival d'orgue et de musique de Lannion

SAINT-JEAN DU BALY Le 32, & 31 h. 15 : L. Tamminga (Sweelinck, Pachebel, Bach, Franck).

#### BOURGOGHE

AUTUN Cathédrale, le 26, à 31 h. : A Cour Jois et Pédération européenne us jounes chorales, dir. P. Cao (Hem-del) ; le 2, à 10 h. : Même formation dir. : W. Hoss (Bach).

AVALLON
Collégiale Ssint-Lazare, le 22, à 21 h. : Quatuor à cordes Loewen-guin. CLUNY

Cioltre de l'Abbaye, le 23, à 21 h. : Orchestre de chambre de Tokyo (Ga-brieli, Rossini, Mozart, Mielsen). Château de Ratilly, le 22, à 21 h. : Ch. Bruyne, violon, P. Schmitt, harpe; le 24, à 21, h.; K. Caré, J. Pierlot, G. Bobert (musique du Moyen Age).

#### CENTRE

Eté en Loir-et-Cher Collégiale de Troo, le 23, 42 21 h. 30 : Quatuor de Dities Arcadid. Festival de patrimoine en patrimoine NEGRON 18 21 A 26 h. 36 : Le Concert Royal (Campra, Marin-Ma-ais, Rameau, Dieupart, Cléram-

MONTALIVET
Lagrange, château, le 22, à
20 h. 30 : voir Negron le 21.
MALESHERBES
Château, le 22, à 20 h. 30 : Voir
Negron le 21.

#### LANGUEDOC-ROUSSELLON

ANTANE

#### Concert/ -

Voir susti le Festival estival de Paris MERCREDI 20 AOUT

JEUDI 21 AOUT LUCERNADE, 19 h. 30, voir le 2 SAINTE-CHAPELLE, 18 h. 30 20 h. 20 : Ars Antiqua. SAMEDI 23 AOUT LUCKENAIRE, 19 h. 30, voir 1s 20. DIMANCHE 24 AOUT
NOTER-DAME, 17 h. 45 : J. Jones
(Dujré, Bach, Willis, Roberts, Van

concerts

PREMISTRE BATH

\$4.20% (\$41 191

Das la région parisienne

SCHUK, KII's Festival (680-07-79), Cangarie du Château, le 22, à 2]h.: Duo: A. Chaillan, Y. Bellec (frescobaldi, Schumann, Schubert, Irteller, Squira, Nadermann, Fe-fini, Bach); le 23, à 17 h. 30: 1 Thomas, J.-M. Varache (Beetho-kn, Schubert, Chopin, Gaubert, (artinu); le 24, à 17 h. 30: Trio Bisler (Hummal, Beethoven, Brahms).

LE THEATRE DES BEUX-AMES effectuera sa récurerture SAMEDI 30 200t avec Pierre-Jean VAILLARD, C. YEBEL, J. RAMADE, J. MAILHOT, dans le grand succès de rire

PETROLE ANE! »

#### Pestival méditarranéen des jeunes interprêtes PORT-CAMARGUE Jardin des Sculptures, le 21 ; Duchâteau (Villa-Lobos, Tarrega,

PORT-BARCARES Fisce Martinique, le 21 : Ensemble baroque français (Bech, Mozart, Bolsmortler, Vivaldi).

PEZENAS

Thestre de Verdure du pare Saus-Souci, le 23, à 21 h. 30 : Ombre et Lumière.

XXVI<sup>+</sup> Festival de la Mer SETE Théatre de la Mer, le 21, à 21 h. 30 : les Trois Mousquetaires. Théatre sur la place, le 27, à 21 h. 30 : Jean bête à la foire, les députés de la halle.

LB VIGAN Temple, la 22, à 21 h. 30 : B. Mar-cinkowsks, violoncelle, E. Peyre, piano (Boccherini, Schumann, Cho-pin, Brahms).

#### LEMOUSIN

TULLE TOLLE

KIV- Pariival des concerts du cicitre
Osthédrale Rotre-Dame, la 20, å
31 h., Orchestre de chambre de
Tokyo, dir. : F. Assguma, Sol.
T. Mashiko (Saint-Georges, Tekata,
Rosini, Vivaldi, Grieg): le 22, å
21 h.: J.-L. Gil, orgue, Orchestre de
chambre du Limouslu, dir.:
G. Condette (Hændel, Mozart, Foulenc.)

PAYS DE LA LOSRE SAINT-JEAN-DE-MONTS Eglise, le 20, à 21 h. : Ensemble astrumental E. Hollbeks.

#### MADY-PYREMEES

SAINT-JUST-DE-VALCABRERE Festival du Comminges Le 22, à 21 h. : J.-P. Brosse (Bach).

CORDES-SUR-CIEL Ogiise Saint-Michel, le 23, à h. 30 : A. Bernard, trompette, Poirier, orgue. SAINT-CYPRIEN

Festival du Quercy-Elanc Châtean de Marcillac, le 20, à l h. 30 : M. Delfosse, clavecin, Vandeville, hauthois (musique du

TOULOUSE

De messider à vandémiaire Clottre des Jacobins, le 20, à 21 h.: Ensemble chorégraphique A. Bon; le 21 à 21 h.: trio Flori musicali (Ballo, Harndel, Cimarosa, Vivaldi, Purcell Ramesu, Bataille); le 25, à 21 h. duo C. Sleb (Fauré).

#### BASSE-HORMANDE

Les heures musicales du Mont-Saint-Michel MORTAIN

Abbaye Blanche, le 22, å 21 h.: Orchestre symphonique de la Session, dir. J.-M. Cochereau, sol. S. Bludley (Elaydin, Mosart, Beethoven).

## Variétés -

Le music - hall DAUNOU (261-69-14) (Mer., D.

Pépé de Cordoba et sa fleste flamenca. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. mat. dim. 14 h. 30 : Magie and Co. Les comédies musicales

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: -Ta bouche (A partir du Z2).

RENAISSANCE (208-18-50), la 22 h 20 h. 45; le 23 h 14 h. 30 et 20 h. 45; le 24 h 14 h. 30 et 16 h. 30 : Viva Maxico.

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Sans le mot « con », monsieur, le dialogus n'est plus possible.

#### La danse

MARRIE DU IV. ARRONDISSE-MENT (278-60-56) J., V., S. : 21 h. : les Ballets historiques du Marais.

#### Jazz, pop. rock, folk

CHAPELLE DES LONGARDS. (236-65-11), 20 h. 30: M. Portal, J.-L. Chautemps, L. Scavis, J. Di Donato (juqu'an 23); 22 h. 45: Los Salseros.

DUNOIS (584-72-00), les 20, 21, 21 h.; J. Lindberg; les 22, 23, 21 h.; Toto Bissaintha; le 24, 21 h.; Groupe Dou. GIBUS (700-78-88), les 22, 22, 22 h.: Femms fatale.

LUCERNAIRE (544-57-34), les 20, 21, 22, 22, à 22 h. 30 : Quiproquo. RIVERBOP (325-93-71) (D., L.), 22 h. 30 : Diaphane Quintot.

#### MERCREDI 27 AOUT



VILLERS-SUR-MER riise, le 22, \$ 21 h.: M. A. Mo-st-Baller, D. Bottard, M. Mork-orgue, chant et trompette topta, Talemann, Bach, Haydn).

#### POTTOU-CHARENTE

Buitièmes nuits musicales d'Oléron DOLUS D'OLERON Eglise, 16 22, à 21 h. 36 : A. Ber-nard, trompette, P. Houbert, orgue. SAINT-GEORGES D'OLERÓN Eglise, le 25, à 21 h. 36 : M. Bec-cheras, D. Ferran, claveoins.

#### PROYENCE-ALPES COTE D'AZUR

ANTIBES-JUAN-LES-PINS Place du Château Mariéjol, le 23 : Orchestre F. Lizzt de Budapest (Bach, Corelli, Tchalkovsky). PESTIVAL MEDITERRANEEN DES JEUNES INTERPRETES

(Voir aussi Languedoc-Roussillon) SAINTES-MARIES DE LA MER. Eglise, le 22 : V. Duchâtesu (Villa-Lobos, Tarregs, Sor).

SEMAINES MUSICALES DU LUBERON PERNES-LES-FONTAINES Pisce de la Mairie, la 21, à h. 30 : B. Pasquier, viclon, Biancotto, clarinette (Bameau, clair, Finzi, Houssel).

OPPEDE-LE-VIEUX Sous les remparts, le 22, à 21 h. 30 : G. Touvron, S. Boisson, trom-pettes, A. Flammer, violon (Vivaldi) ; le 22, à 21 h. 30 : A. Flammer, L. Lencses, F. Leroux (Boccherini, Bach, Hummel, Cimarosa).

MENTON
XXXI\* FESTIVAL
DE MUSIQUE DE CHAMBRE Parvis Saint-Michel, le 21, à 21 h. 30 : London Early Music Group (musique, de la Renaissance); le 24, à 21 h. 30 : Orchestre F. Liszt de Budapest, sol. : J. Rolla, Z. Třirst, K. Kostyeni (Corelli, Mozart, Bach, Tchaibovaky); le 27, à 21 h. 30 : Quatuor Via Nova (Mozart, Ravel, Schubert). VALREAS LES NUITS DE L'ENCLAVE

Châtau de Simiane, le 20, à 21 h. 30 : les Rustres. Eglise des Cordellers, le 21 h. 30 : Ensemble Pro Musica (Mozart, Schubert, Beethoven).

#### RHONE-ALPES ANNECY

Théâtre, le 20 à 28 h. 45 : Los Chacos : le 27 à 20 h. 45 : Groups folklorique mexicain. SAINT-GERVAIS

Cathédrale Saint-Maurice, le 21 à 21 h. : Tokyo Akademiker Ensemble.

## ESTEVAL DE PARIS

Conciergerie, 1s 21, à 18 h. 30 et 30 h. 30 : Ensemble Perceval, dir. G. Rorbert.
Station Auber-R.E.R., le 22, à 16 h. 30 : Trio d'Anches Oni (Mosart, Haydn Besthoven, Devienne, Ibert).
Hôtel Intercontinental, le 22, à 18 h. 30 : Zingara Trio (Becthoven, Bridge, Brahma); le 23, à 16 h. 30 : G. Garcin, flûte : J. Raymaut, piano (Couroupos, Charloff, Lustig, Fouad, Essyad, Guinjoan, Messisen, Maderna).
Saile Pierel, le 23, à 26 h. 30 : Orchestre de philharmonie d'Anvers, dir. A. Otrovsky: sol., E. Volckaert Brahma, Vieuxiempe, Stravinski); les 24, 25, à 20 h. 30 : Orchestre de philharmonie d'Anvers, Cantores de Bruges, dir. T. Guschibauer (Becthoven).
Egisse Saint-Etienne-du-Mont, le 26, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : S. Vartolo (Prescobaldi, Antico, Gabrielli, Strozzi, Colonna, Poglietti).

Egise, le 25 à 21 h. : P. Lodéon, ploncelle (Bach).

## FESTIVAL

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

## Théâtre.

Les salles subventionnées CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 20 et 27, à 15 h. 30; les 23 et 24, à 14 h. et 16 h. 30; Cirque Grüss à l'ancienne.

#### Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (Dim., lun.), 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. ; Prospectus.
ASTRILE THRATRE DU XX (202-34-21) (Dim., lun.), 20 h. 30 ; les 34-31) (Dim., lun.), 20 h. 30; les Bonnes.
CARREAU DU TEMPLE (624-53-25) (Mar.), 21 h.; le Cirque de Mollère.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (Dim. soir./ lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30; ls Locandiers.
CONCIERGERIE (633-61-77) (Jeu.), 21 h., dim., 18 h. 30; ls Rose et le Fer.
ESSAION (276-45-42) (Dim., lun.), 20 h. 30; Histoires vraie.
FONTAINE (674-74-40) (Dim.), 20 h. 45; Tupac-Tosco, la Raison de la mémoire.
GAITE-MONTPAENASSE (322-16-18)

29 n. 49: Tupac-1:03CO, in Raison de la mémoire.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

(Dim., lun.). 29 h. 15: Bufus;

22 h.: Le Père Noël est une ordure (dern. le 23 ).

LA BRUYERE (874-76-99) (Dim., lun.). 21 h. : Un roi qu'a des malheurs.

LA BRUYERE (544-76-99) (Dim., lun.), 21 h.: Un roi qu'a des matheurs.

LUCERNAIRE (544-37-34) (Dim.) I : 18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30 : Haute surveillance: 22 h. 15 : le Journal de Nijinski. — II : 18 h. 15 : l'Idee fize; 20 h. 30 : la Double inconstance; 32 h. 30 : Molly Bloom. — III : 18 h. 15 : Purions français; 21 h.: Notre-Dame-de-l'Informatique.

MARIGNY (225-20-74) (Dim. soir, lun.), salle Gabriel, 21 h.: Bagatelle; 22 h. 30 : Nuit de noces de Cendrillon (darn. le 24).

MONTPARNASSE (220-89-90) (Dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h.: la Cage sux folles.

NOUVEAUTES (770-32-75) (Dim. soir, jeu.), 21 h. mat. dim., 16 h.: Un clochard dans mon jardin.

EUVRE (874-42-52) (Dim. soir, lun.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.: Un habit pour l'hiver.

PALAIS DES GLACES (697-49-83) (Dim.), 20 h. 30 : le Parré siffiers trois fois.

trois fols.

THEATRE D'EDGAR (322 - 11 - 02)
(Dim.), 20 h. 30 : En plein dans le mille.
THEATRE DE POCHE (548-42-97)
(Dim.), 30 h. 30 : le Premier.
THEATRE EN ROND (387-88-14)
Jim., lun.), 20 h. 30 : Euls clos.
THEATRE DE L'UNION (770-90-94),
21 h., jours pairs : Tartuffe ; jours
impairs ; l'Avare.

Les jours de relache sont indiqués VARIETES (232-08-92) (Dim., soir, nun.), 20 h. 30 , mat. dim., 13 h. 15 ; Je veux voir Moussov.

#### Les cafés-théâtres

BISTROT BEAUBOURG (271-33-17) (Mar.), 20 b. 30 : E. Sarda Gene-ration Holywood; 21 b. 45 : J.B. on the rock.

on the rock.

BLANCS - MANTEAUX (887-16-70),
(D.), 20 h. 15 : Areth = MC2;
21 h. 30 : G. Cuvier; (D., L.),
22 h. 30 : les Belges.

CAFE D'EDGAR (32-11-02) (D.),
1 : 20 h. 30 : Sœurs stamolses
cherchent frères stamols ;
21 h. 30 : Comple-mol le souffie;
22 h. 30 : les Deux Suisses. —
H : 22 h. : Popeck; 33 h. 30 :
R Mason.

CAFE DE LA GARE (278-52-51).

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 22 b. : C. Couture (jusqu'au 23); le 26 à 20 b. 30 : la Trans-atlantide; 22 b. 30 : le Bas-tringue. CAFESSAION (278-46-42) (D), 32 b. : J. Charby.

LE CLOWN (555-00-44), 22 h. 30 : LE CONNETABLE (277-41-40) (D.). 21 h. 30 : Clotilde ; 22 h. 30 : Abadie.

COUPE - CHOU (272-61-73) (D), 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. : Bagdad Connection.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 21 h. 30 : la Matiouette; 22 h. : Essayez donc nos pédalos.

LE FANAL (233-91-17)
19 b. 45 : L'une mange, l'
bolt ; 21 b. 15 : le Prési LE PETIT CASINO (278-36-50) (D). I : 21 h : Racontes-mol votre enfance; 22 h . 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — IL : 21 h . : Si la conclerge savait; 21 h . 45 (D.), 22 h . : Suzanne,

POINT - VIEGULE (278-67-93) (D.
L.). 20 h. 30 : Tranches de vie;
21 h. 30 : Cherche homme pour
faucher terrain en pente;
22 h. 45 : J.-M. Cornille joue
Raymond. THEATRE DE DIX-HEURES (806-07-48) (D.). 20 h. 30 : Cabaret chaud 7; 21 h. 30 : C. Jolibois; 22 h. 30 : C. Wessely. THEATRE DU MARAIS (278-50-27) (D.), 21 h. : Phèdre à repasser.

THEATRE DES 400 COUPS (329-30-60) (D.), 20 h. 30 : Paris à mes oreilles, mes pieds sont en vacances; 21 h. 30 : J. Elot; 22 h. 30 : J.-C. Monteils.

en version originale synthese Dollay MARIGNAN PATHE TY SOLLWAR en version française son stéréophonique 70 mm LE GRAND REX

en version française système Dolby GAUMONT BERLITZ (XE SEARCHE) MONTPARNASSE PATHE (XESSANIESE) MONTPARNASSE PATHE (XESSANIESE) MONTPARNASSE en version française son stéréophonique WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT EN version française GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - UGC GOBELINS



dous la périphéria : THIAIS-BELLE EPINE PATHE VERSAILLES CYRANO EVRY-GALMONT ROSNY-ARTEL CRAMPIGNY-MULTICHE PATHE VELIZY 2-ASMERES-TRICYCLE ENGHLEM-FRANÇAIS PARTIGR-AUCHAY NUENL-ARIEL

SPETTILES

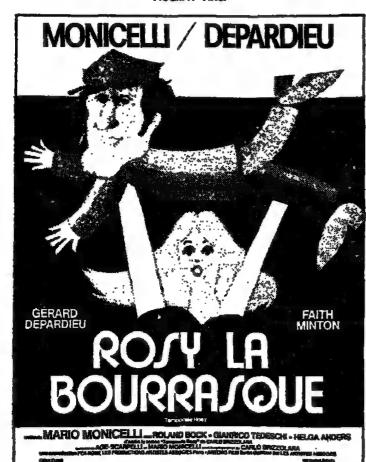
PARAMOUNT CITY TRIOMPHE v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f. - MAX LINDER v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAM MOUNT Origins - SAINT-CHARLES CONVENTION - PARA-MOUNT Le Varenne - PARAMOUNT Orly



UGC ERMITAGE v.o. - UGC DANTON v.o. - UGC OPERA v.f. - RIO OPERA v.f. - REX v.f. - MIRAMAR v.f. - MISTRAL v.f. - UGC GOBELINS v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - UGC GARE DE LYON v.f. - LES 3 SECRETAN v.f. - PARLY 2 v.f. - MONTREUIL-MELIES v.f. -POISSY UGC v.f. - PANTIN Correfour v.f. - CRETEIL ARTEL v.f. NOGENT ARTEL v.f. - ARGENTEUIL GAMMA v.f. - ORSAY ULIS v.f. AULNAY PARINOR v.f. - VAL - DYERRES BUXY v.f.



UGC BIARRITZ - UGC ODEON - UGC CAMEO - BIENVENUE PARNASSE - MAJIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - VERSAILLES (Cyrono) - ENGHIEN (Le Français) MONTPARNASSE NOGENT Artel



### Cinéma,

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe ans (\*\*) sur meins de dix-huit aps

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 20 AOUT

15 h.: Don Quichotte, de G.W.
Pabet; 19 h.: Le parrimoine cinématographique français; la Croisière
noire, de L. Poirier; 21 h.: le Pont
de singe, de A. Harris et A. de
Sedouy.

JEUDI 21 AOUT 18 h.: les Flis de l'eau, de J. Rouch et R. Rosfelder; 19 h.: Le patrimoine cinématographique rançais : les Deux Timides, de E. Clair; 21 h.: Persons, de I. Berg-

VENDREDI 22 AOUT 15 h.: lee Espions, de F. Lang; 19 h.: Le patrimoine cinématogra-phique français : la Chute de la maison Unher, de J. Epstein; 21 h.: Sandra, de L. Visconti. SAMEDI 23 AOUT

15 h.: Laurel et Hardy conscrits, ds E. Sutherland: 17 h.: Le patri-moine cinématographique français : les Misérables, de H. Fescourt; 21 h.: Muriel, de A. Resmais. DIMANCHE 24 AOUT

15 h.: Fiancies en folle, de B. Keston; 17 h.: Le patrimoine cinématographique français: les Misérables, de H. Pescourt; 21 à.: le Casanova, de Pellini. LUNDI 25 AOUT

MARDI 26 AOUT 15 h.: le Rail, de L. Pick; la Nuit de la Saint-Sylvestre, de L. Pick; 19 h.: Le patrimoine ciné-matographique français : Verdun, vision d'histoire, de L. Poirier; 21 h.: Rétrospective du Festival d'Annecy 1960-1960.

15 h.: Le patrimoine cinématographique français: Six et demi onze, de J. Epstein; la Glace à trois faces, de J. Epstein; 17 h.: Tol'able David, de H. King; 19 h.: le Dernier des Mohicans, de M. Tourness.

15 h.: Le patrimoine cinémato-graphique français : Maldone, de J. Gremillon ; 17 h. : Loulou, de L. Jesaner et R. Cawald ; 19 h. ; Stage struck, de A. Dwan. VENDREDI 22 AOUT

15 h.: Le patrimoine cinémato-graphique français : les Nouveaux, Messieux, de J. Feyder; 17 h.: la Quatrième Alliance de dame Mar-guerite, de C.T. Dreyer; 19 h.: le Justicier, de T. Ince; le Gondoller de Venise, de R. Barker et G. Beban,

SAMEDI 23 AOUT

15 h.: Le patrimoine cinématographique français : l'Argent, de
M. L'Harbier; 19 h.: Naissance
d'une nation, de D.W. Griffith.

DIMANCHE 24 AOUT

15 h.: Le patrimoine cinémato-graphique français: Finis terroe, de J. Epstein; 17 h.: l'Eventail de lady Windermere, de B. Lubitsch; 19 h.: la Veuve joyeuse, de E. von Strobeim; 21 h.: la Collectionneuse,

LUNDI 25 AOUT 15 h. : Le patrimoine cinémato-graphique français : En rade. de A. Cavalcanti : la Ptite Lili. de A. Cavalcanti : 17 h. : Faust, de F.W. Murnau: 19 h. : les E. von Stroheim.

MARDI 26 AOUT

LE PARIS V.O. - HAUTEFEUILLE v.o. - 7 PARNASSIENS v.o. - IMPE-MONT CONVENTION v.f. - MAY-FAIR v.f. (Dans les meilleures salles de la périphérie.)



STANLEY KUBRICK



Les exclusivités

ALUEN (A., v.o.) : Broadway, 160 ALUEN (A. V.O.) : Brownway, 10-(527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. V.O.) : Paramount-City, 8° (562-45-78); Saint-Michel, 5° (326-79-17). APOCALYPSE NOW (A. V.O.) (\*\*):

Saint-Michel. 5° (328-79-17).

APOCALYPSE NOW (A. V.O.) (\*\*):
Denfert, 14° (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., V.O.) (\*\*): Epée de Bois, 5° (337-57-47).

BIENVENUE M. CHANCE (A., V.O.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-19): 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00).

BRIGADE MONDAINE: VAUDOU AUX CARAIRES (F.) (\*\*): Normandie, 8° (339-41-18); Maréville, 9° (770-72-86); Halder, 9° (770-11-24); Miramar, 14° (320-89-52).

CALIGULA (It., Vers. angl.) (\*\*): Saint-Garmain Studio, 5° (354-42-72); Monte - Carlo, 8° (225-09-93); Biarritz, 8° (723-69-23). — V.f.: Gaumont Les Halles, 1° (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Montparnasse 33, 6° (544-44-27); Lumière, 9° (246-48-07); Mistral, 14° (339-32-43); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15° (675-79-79): Magic - Convention, 15° (828-20-64); Cilchy-Pathé, 18° (523-46-01).

LE CHAINON MANQUANT (F., 24g. V. angl.): Cinoche, 6° (633-10-82). — V.f.: Hausmann, 9° (770-47-55); Espace Galté, 14° (320-39-34).

CHARLIE BRAVO (F.) (\*): Gaumont Les Halles, 1° (297-49-70).

LE CHRIST STST ARRETE A EBOLI (It., V.O.): Studio de Indapont Les Halles, 1° (357-49-70).

LE CHRIST STST ARRETE A EBOLI (It., V.O.): Studio de Indapont Les Halles, 1° (357-49-70).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A., V.O.): Marignan, 8° (359-

Harpe, 5° (35-34-58); Studio Raspall, 14° (320-38-98).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A. v.o.): Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.: Richellen, 2° (233-56-70); Berlite, 2° (742-14-27); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27); Convention, 15° (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

CONTES PERVERS (F. (\*\*) CONTES PERVERS (\*\*) (\*\*) Baussmann, 9° (770-47-55).

DRUX AFFREUX SUE LE SARLE (A. v.f.); Chehy-Pathé, 18° (522-37-41).

LES FILMS NOUVEAUX

BOSY LA BOURRASQUE, film Hallen de Mario Monicelli. — V.O.: U.G.C. Odéon, & (325-71-68), Biarritz, 3- (359-42-33), — V.f.: Caméo, 9- (246-86-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12- (345-01-59), Bienvenue - Montparnesse, 13- (502-25-02), Magic-Convention, 15- (538-20-64). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'Irvin Kershner, — v.o.: U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08), Marignan, 5° (359-92-82), Normandie, 5° (359-11-18), — v.f.: Berlitz, 2° (742-80-33), Rev. 2° (743-81-97)

.mont - Gambetta, 20° (636-10-96). LA PETITE SIRENE, film francals de Roger Andrieux;
U.G.C. Opéra, 2 (381-50-32),
U.G.C. Odéon, 8 (313-71-08),
Bretagne, 9 (222-57-97), U.G.C.
Marbeuf, 8 (223-47-19), Biarrits, 9 (359-43-33), Caméo, 9 (246-68-44), 14 Juillet-Bastille,
11s (357-90-81), Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03), Mistral, 14 (539-52-43), 14 Juillet-Beaugremeile, 15 (575-79-79),
Murat, 18 (651-98-75).
\*\*RENCH POSTCARDS, film Murat, 18 (651-98-75).

FRENCH POSTCARDS, film américain de William Huyek.

V.O.: Elysées Point Show, se (225-67-25). — V.L.: Gaumont Les Halles, 1e (287-19-70), Barlits, 2 (742-50-33), Quintette, 3 (343-94-67), Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23), Gaumont-Convention, 1s (328-42-27).

IRS WONSTERS DE LA MER

ODO 10008, him sines de Cos-ta Harslambis: La Clef., 5-(337-90-90), Lucernaire, 6-(544-57-34). Lucernaire, 6-(544-57-34). San Rollin (\*\*): Balsac, 8- (561-10-60). Maxi-yille, 9- (770-72-85), Eldorado, 9- (208-18-76).

MARIGNAM PATHE (mat. VF - soirie VO) - GAUMONT RICHELIEU VF - LA ROYALE BISNEY VF — MONTPARMASSE PATHE VF - GAUMONT SUD VF - CAMBRONNE VF GAUMONT LES MALLES VF - GAICHY PATHE VF THIAIS BOUN Epine Paths - EVEY Sammont - CHAMPIGKY MICHIGIA PATHS ASKIERES Trieggio — BESAY UIS - ENGHIER FRANÇAIS - ANILRAY PATHOE VERRALLES CYTAGO

LUIS BUNUEL TOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE JEANNE MOREAU MICHEL PICCOLL \$

ON SE DÉLECTE DANS LA PERVERSITÉ, Nouvel Observati

YILMAZ GÜNEY devant cette simplicité. cette vérité, cette beauté.

DON GIOVANNI (Fr.-it., v. it.):

Vendome, 2º (742-97-52).
ENQUETE SUB UNE PASSION (Ang. v.o.): Palace Groix-Mivert, 13e (374-35-64). EXTASE (Teh., v.o.): Clympic Saint-Germain, 6e (227-87-23). LE FAISEUE DE SUISSES (Suis.): Marais, 4e (278-47-88). U.G.O. Oddon, 9e (325-71-08).

LA FEMME INTEGRALS (Fr.) (\*\*): U.G.C. Odéon, 6\* (225-71-08). GIMME SHELTER, THE ROLLING-STONES (A., v.o.): Vidéostone, 8\*

((325-60-34). LES HERITIERES (Hong., v.o.) : Epéc de bois, 5\* (337-57-47).

JE VAIS CEAQUÉE (Fr.): Biardiz,
3\* (732-68-43).

JE SUIS PHOTOGENIQUE (Rt., v.o.):

JE SUIS PHOTOGENIQUE (It., v.o.):
Quintette, 5° (354-35-40): Gaumont-Colisée, 8° (389-28-46). —
V.f.: Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70): Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Saint-Lazara-Pasquier, 3° (357-35-43).

ERAMEE CONTRE ERAMEE (A., v.o.): Marignan, 8° (359-92-82): Parnassiens, 14° (339-92-82): Parnassiens, 14° (339-93-11). —
V.f.: Capri, 2° (598-11-69).

MAIS QUEST-CE QUE J'AI FATT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FEMURE QUE BOTT DANS LES CAFES AVEC LES HOMMES? (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33): Gaumont-Richelisu, 2° (233-55-70): Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Colisée, 8° (359-28-46): Gaumont-Sud, 14° (227-84-50): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gambetts, 20° (636-10-95).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

DES 2013 (A. v.f.): Paramount-Opéra, 9° (42-56-31): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). MANHATTAN (A. v.o.): J. Coctesu,

MANHATTAN (A. V.O.): J. COCKERU, 5° (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., V.O.): Cluny-Palece, 5° (354-07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.): Haute(suille, 6° (332-76-35); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazaro-Pasquiar, 8° (367-35-45); Parnassiens, 10° (329-35-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42).

Saint-Jacques, 14° (599-68-42).

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A. v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : U.G.C. Opéns, 2° (261-50-33); Manéville, 9° (779-72-86); Ternes, 17° (380-10-41).

NEW YORK CONNECTION (A. v.f.) (\*\*) : Rer, 2° (238-83-92); Caméo, 9° (248-85-44); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (349-89-52); Mistrai, 14° (539-52-43); Murat, 16° (651-99-75); Tanages, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (208-71-23).

Images, 18\* (522-67-94); Secrétan, 19\* (206-71-33).

PILE OU FACE (Fr.): Rez. 2\* (238-83-83); U.G.C. Opére, 2\* (251-50-32); Bretagne, 5\* (222-57-57); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); Biarritz, 3\* (723-69-23); Caméo, 9\* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (345-41-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (335-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Murat, 18\* (551-99-75); Paramount-Moutmartre, 18\* (608-LE PLUS SECRET DES ACRITS SECRETS (A., v.o.): Paramount-Elysées, 9 (359-49-34); Elysées, Point Show, 8 (225-67-28); v.L.: Paramount-Marivaux, 9 (296-

THE ROSE (A., v.o.) : Kinopanorum, 150 (306-30-50) (70 mm); Hautefeuille, 60 (833-79-38); Parnassiens, 140 (329-83-11); v.f.; Impárial, 20 (742-72-52). Parmasse, © (326-58-00); 14 Julijet-Bastille, 11° (357-60-81); 14 Juli-let-Beaugrenelle, 13° (575-79-79). IME SEMAINE DE VACANCES (Pr.): Studio Alpha, 5° (354-38-47); Publicis Champe-Elysées 8° (720-76-23); Paramount-Opéra,

9° (742-58-31); Paramount-Mon parnasse, 14° (332-90-10). LA VIE DE BRIAN (ANS., Vo.) Cluny - Ecoles. 5° (334-22-13) U.G.C. Marboul. 8° (225-47-19). L'ULTIME ATTAQUE (ANS., Vo.) Paramount-City. 5° (332-45-78) vf.: Paramount-Orier. 3° (74

FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf, \$\(^{225-47-18}\). Mer. : la Malédiction; jeu. : Flach Gerdon; Von. : le Jardin des supplices : Sam. : les Décimales du futur; Dim. : le Baiser du vampire; Lun. : Damien : Mar. : l'Enfer des Zombles;

Jardin des suppliess; Sam. : les
Beiser du vampire; Lun. : Damien; Mar. : l'Ender des Zombies;

— 3 Hausemann (v.o.), \$2
(770-47-55). Mer. : Dracula; Jeu.
Phantasm; Yeu. : le Maisdiction;
Sam. : Fiesh Gordon; Dim. : le
Jardin des suppliess; Lun. : les
Décimales du futur; Mar. : le
Baiser du vampire.

LES MAUDITS D'HOLLYWOOD
(v.o.), Action Le Fayette, \$2
(378-80-50). Mer., Jeu. : des Souris et des Hommes; Ven.; Sam. :
Mickey Ome; D., L., Mar. : Cette
sacrée vérité.
RUMPHREN BOGART (v.o.), Action
La Fayette, \$9
(378-80-50). Mer. : Jeu. : des
Mort n'était pas su rendes-vous;
Sam. : le Grand Sommeli; Dim. :
Eigh Sierra; Lun. : le Faucon
maltais; Mar. : les Anges sux
ligures sales.

MARX BROTRIERS (v.o.), Mickel
Beoles, \$6
(323-72-07). Mac. : Une
nuit à l'Opéra; Jeu. : Flumes de
cheval; Ven. : Monkey Buainess;
Sam. : lu jour aux courses;
Sam. : lu jour aux courses;
Sam. : lu jour aux courses;
Dim. : la Soupe au cauxud; Lun. :
Chercheurs d'or : Mar. : les Marx
au grand magasin

L'INDE, EEVE ET REALITE (v.o.),
Action-Bépublique, 20 (505-51-33).
Mer. : Son nom de Vanise dans
Calcutta désert; Jeu., Ven. :
L'India fantôme; Sam. : India
Song; Dim. : Shakespeare Wallah;
Lun. : Calcutta : Mar. : Autobiographie d'une princesse.

INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio
des Ursulines, \$6
(354-39-19) :
dim., mer. : Une Passion; lun.,
jeu. : Persona; mar., ven. :
l'Estine du loup; sam. : la Honte,
LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD

(v.o.), Clympic, 140 (542-51-42) :
mer. : Missouri Breaks; jou. ;
l'Equipée sauvage; ven. : Reflets
dans un cell d'or; sam. : Un
framway nommé Désir; dim. : le
Bald de mandits; lun. : Elanches
colombes et visins messieurs;
mar. : Sur les Quais.

STUDIO GALANDE, \$9
(542-72-71)
(v.o.) : 12 h. : Amarcord; 14 h. 10 :
Beloit 22 h. 20 + 24 h. : Rocky
HIM NOIR, Grands Augostins, 60
(53-22-13) (v.o.) : nex., jeu. :
Cape et polignant; ven., sam. :

minel.

HITCHCOCK (v.o.), Studio de la Harpe, 5 (354-34-53) : mer., ven.; Shingame ; ieu, sam, lun. : Blackmail ; dim., mar. ; Number Seventeen.
LES REBOINES D'HITCHCOCK, CHATELET VICTORIA, 10

Man; 22 h. 15; Love.

BOTTE A FILMS, 17° (632-44-21):
13 h. 30; Glissements progressifs
du plaisir; 15 h. 30: Rasy Rider;
17 h. 30: Midnight Express
(vf.); 20 h.: Délivrance; 22 h.:
A la recherche de M. Goodbar;

beeca; 22 h. 10 : Psychase; V. S. 0 h. 16 : The Song Jemair the Same.

CALYPSO, 17° (388-30-1) 'V.O.)

12 h. 15 : Mollère (1° spoque)

15 h. 30 : Mollère (2° spoque)

17 h. 45 : Une étoile es née

20 h. 10 : The Servant : 22 h. 15

Nos plus belles années; V. 1

ESTICHE.

ELYSEES LINCOLN - IMPERIAL PATHE - FORUM CINEMA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - 3 NATION

UGC MARBOEUF v.o. - 14 JUILLET BASTILLE v.o. - 14 JUILLET PARNASSE v.o. - T4 JUILLET BEAUGRENELLE v.o. - RACINE v.o.

#### Cinéma,

ന്നുവുന്നു. അകുസക്ഷണം

79 98 GAL. 1...

the second

484 E.O.

₹<sup>1</sup> ...

REGARD SUB L'HOMOSEXUA-LITE (v.o.) : Le Seine, 5° (325-°5-99) : Mer. : Pink Nareissus; J. : Outrageous; v. : A Biggar Splash; S. : Myra Srackinridge; D. : Je t'aims, mot non plus; L. : Parlons-en; Mar. : Sébas-tiane.

SAINT-AMBROYSE, 11° (700-88-18)
(v.o.), Mcr., 14 h. 30: les Aventures
de Robin des bois (v.f.); Mcr.,
16 h. 15: Festival de dessins animés Tex Avery; Mer., 17 h. 45 et
22 h. 15: le Règne de Naplee;
Mur., 20 h.; les Ralsins de la
colère; v. 8., D., 14 b. 20:
le Rol et l'Oiseau; v., 8., D.,
15 h. 45 et 21 h. 40 ile Christ
s'est arrêté à Eboli; v., 8., D.,
18 h. 20: Docteur Folamour;
5., 0 h. 5: C'était demain; i., 16 h.:
le Goût du saké; 18 h.; Fin
d'automne; 20 h.; Kwaldan;
22 h. 25: la Vengeance d'un acteur;
Mar., 19 h. 15: Macbeth; 21 h. 30:
Castaova (F).

ROCKY REGGAE MOVIES, 3 Luxem-

ROCKY REGGAE MOVIES, 3 Luxembourg, 6º (633-97-77) (v.o.), en siternance : Jubilee; Bob Marley

GRAND PAVOIS, 15° (554-46-85) (v.o.), I, 13 h. 45 : Pantastica; 15 h. 40 : la Pête sauvage; 17 h.10 : Vorage au bout de l'enfer; 20 h. 10 : Mort sur le Nil : 22 h. 30 : Jerémiah Johnson; V., 0 h. 15 : Guadrophénia. — II, 12 h. 30 : Jour de fête; 15 h. : les vacances de M. Hulot; 16 h. 30 : Mon Onoie; 18 h. 30 : Play Time; 20 h. 30 : l'Année dernière à Marienbad; 22 h. 10 : New-York; New-York; V., 0 h. 30 : Zardoz; S., 0 h. 30 : la Course à lá mort de l'an 2000.

#### Les grandes reprises

ACCATONE (It., v.o.) : Olympic, 14\* (542-67-42) H. sp. A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., Y.O.): Action Christine, 8° (325-85-78).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.f.): Cinoche Saint-Ger-main, 6 (633-10-82).

L'ARBRE AUX -SABOTS (It., V.O.):
BODAPATE, 6° (326-12-12).

ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES
(A., V.O.): Studio Logos, 5° (354-25).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hau-tefsuille, 6° (633-79-38), Paris, 8° (359-83-99). — v.f.: Impérial, 2° (742-73-83), Athèna, 12° (343-07-48), Parnamiens, 14 (328-83-11), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Mayfair, 16 (525-27-06). auguan, 10° (325-27-06).

BONS BAISERS DE EUSSIE (A., v.o.): Publicis-Matignon, 3° (359-31-97). — v4.: Tourelles, 20° (354-51-98). Paramount-Opers, 9° (742-56-31).

LES BERETS VERTS (A., v.o.): Paramount-City Triomphe, 3° (562-45-76). — V.f.: Max Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Opers, 9° (742-56-31), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Galarie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (329-80-10), Paramount-Orieans, 14° (540-45-81), Convention Saint-Charles, 15° (540-45-81), Convention Saint-Charles, 15° (547-33-00), Paramount-Montmar-10758-24-24), Paramount-Montmar-

tre, 18° (606-34-25).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. Y.O.) Action Booles, 5° (325-72-07). LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISTE (Fr.): Porum-Cl-néma. 1" (297-53-74), Elysées-Lin-coin. 8\* (354-36-14).

CHINATOWN (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40), Elystes Point Show, 3° (223-67-28). LE CONFORMISTE (It., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-54-96). LA DERNIERE FEMME (It., v.o.): Palace Croix-Nivert., 18° (374-95-04).

95-64).
LES DAMNES (It. v.o.): Saint-Germain-Huohette, 5° (633-79-35), Pagode, 7° (705-12-15), Prance-Elystee, 5° (723-71-11). — v.t.: ABC. 2° (236-55-54), Saint-Lagare-Pasquier, 3° (337-35-43), Athéns, 12° (343-04-67), Montparnasse - Pathé, 14° (323-18-23), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

37-41).
LES DIX COMPLANDEMENTS (A., (V.O.): U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 8 (359-62-82).
V.1.: Gaumont-Elchelieu, 2 (233-62-82). - V.f. : Gaumont-Richelleu, 2 (223-56-70): Fauvette, 13° (331-60-74); Montparnasss - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50): Cambronne, 15° (734-42-96): Wepler, 18° (387-30-70); Gaumont - Gambetta, 20° (636-10-96). DOUZE SALOPARDS (A., V.f.): Mistral, 14° (539-52-43).

Mistral, 14° (539-52-43).

LES ENFANTS DU CAPITAINE GEANT (A., vf.): Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70); Bichelieu, 2° (233-56-70); Marignan, 2° (359-92-82); Royale, 3° (265-82-66); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-22); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

42-95); CHCDY-Pathe, 18" (322-37-41).
LE FOUINEUR (It., v.o.) : Studio
Bertrand. 7" (783-64-66).
LES GARÇONS (It., v.o.) : Olympic,
14" (542-67-42). H. sp.
GATSEY LE MAGNIFIQUE (A.,
v.o.) : Olympic, 14" (542-67-42). va.) : Olympic, 14° (542-67-42).

GOLDFINGER (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 5° (325 - 59 - 23) ;

Fublicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23) .— vf. : Paramount-Opéra.
9° (742-76-23) : Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28) : Paramount-Montparnasse, 14° (325 - 90 - 10) ;

Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Paramount-Matliot, 17\* (758-24-24).

LE GUEPARD (It., v.o.): Quartier
Latin, 5\* (325-84-65): Marignan,
8\* (339-92-82). — V.f.: GeumontLes Halles, 1\* (297-49-76); Cambronne, 15\* (734-42-96); VictorHugo, 16\* (727-49-75).

GUET-APENS (A., v.o.): Studio
Cujas, 5\* (354-88-22). H. sp.;
Marcuny, 8\* (562-75-90). — V.f.:
Paramount-Marivaux, 2\* (29630-40); Paramount-Montparnasse,
14\* (329-90-10): Convention-SaintCharles, 15\* (579-33-00).

HAIE (A., v.o.): Palais des Arts, 3\*
(272-62-98). 1272-52-98).

HISTORRS D'O (Fr.) (\*\*) : Actua-Champo, 5° (354-51-80) : Maxéville, 9° (770-72-85).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) :

Actus-Champo, 5° (354-51-80).

HUIT ET DEMI (It. v.o.): Contrescarpe, 5° (323-78-37).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : Parnassians, 14 (329-33-11). — v.f. : Richelieu, 2 (233-56-70).

INSPECTEUR HARRY (A. vf.):
Paramount - Marivaux, 2º (29680-40); Paramount - Bastile, 12º
(343-79-17); Paramount - Montparnasse, 14º (329-90-10).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
La Clef, 5° 337-90-90).

LA Clef. 5° 337-90-90).

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Fr.): Forum-Cinéma, 1° (297-53-74): Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Village, 5° (338-38-14): Nation, 12° (343-04-67); Parnassiens, 14° (328-38-11).

JIMI HENDRIK (A., v.o.): Gafté-Rochechouart, 9° (378-81-77).

LE LAUREAT (A., v.o.): Cluby-Palace, 5° (354-07-76).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): George-v, 9° (582-41-46), — v.f.: Beriliz, 2° (742-60-32): Panyette, 13° (331-56-86).

LITTLE SIG MAN (A., v.o., : Noctambules, 5° (354-42-34).

LULU (All., v.o.): Saint-André-des-Aris, 9° (336-48-18).

LE MESSAGER (Angl., v.o.): Palace Croiz-Nivert, 15° (374-98-94).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2° (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.): Action Recolume 20 (2872-97).

LES MISFITS (A. v.o.): Action Ecoles, 8° (325-72-07). MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL (ABE, v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

20-12).

MORT SUE LE NIL (A., v.o.); \$42dio Médicis, 5° (633-25-97).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.);
Olympic, 14° (542-67-42).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(A., v.o.) (°°); Studio Cujas, 5°
(354-89-22); Athéns, 12° (34307-48). (354-88-22); Athens, 12\* (5\*5-107-48).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(12. v.o.): Hautsfeuille, 5\* (633-79-38).

L'GUF DU SERPENT (Suéd., v.o.): 
Palais des Arts, 5\* (272-62-38).

PAPA D'UN JOUR (A. v.o.): Marais,

4\* (278-47-36); Studio Git le Cœur,

6\* (326-80-25): Espace Gaité, 14\*
(220-89-34).

(320-30-33); Espace Gatte, 14\*
(320-30-34).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.):
Templiers, 3\* (272-94-56).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Quintette. 5\* (354-35-40);
Balzac, 3\* (561-10-60).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Lucernaire, 6: 544-57-34).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Espace Gaité, 14: (320-99-34).

ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(A.). v.f.: Movies-Les Halles, 1st
(238-71-72).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (354-34-83); Elysées-Lincoin, 8º (359-35-14); Parnassiens, 14º (329-33-11). SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.): Palate des Arts, 3º (272-62-98). TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (A., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90).

TAXI DRIVER (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 8° (222-72-80); Paramount-Elysées, 8° (358-49-34).

— V.f.: Paramount-Mariyaux, 2° (266-86).

- V.f.: Paramount-Marivaux 2\* (296-80-40): Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (529-90-10): Paramount-Oriéans, 14\* (540-45-91): Convention-Baint-Charles, 15\* (578-33-00): Passy, 16\* (258-62-34); Paramount-Maillot, 17\* (778-24-24); Paramount-Montmartre, 18\* (906-34-25). YVELUNES (78)
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-96) : Un file de
choe ; Opération dragon ; Mais

LE TIGRE DU BENGALE, LE TOM-LE TIGRE DU BENGALE, LE TOM-BEAU HINDOU (A., v.o.): Marais, 4º (278-47-85); Saint-André-des-Arta, 5º (328-48-18). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEKE... (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 5º (633-10-82), TESS (A., v.o.): Templiera, 3º (272-94-56), H. sp.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.); Palais des Arta, 3° (272-82-98). — V.f.: U.G.C., Opéra, 2° (261-50-32). LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.): A.-Basin, 130 (237-74-39).

#### Les séances spéciales

AU-DELA-DU BIRN ET DU MAL
(IL., V.O.): Le Seine. S' (325-85-99).
18 h. 5

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., V.O.): Epéc-de-Bols, 5' (22757-47). 20 h.
BONNIE AND CLYDE (A., V.C.):
TOURElles, 20' (364-51-86). J., 21 h.
CARRIE (A., V.O.): Calypso, 17'
(380-30-11). V. S., 22 h. 45.
LE DIABLE, PROBABLEMENT (Pr.):
Olympic, 14' (542-67-42). 18 h.
(sauf S., D.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., V.O.)
(\*\*): Saint-André-des-Aris, 6'
(326-48-16), 12 h. et 0 h.
FRITZ THE CAT (A., V.O.): Saint-André-des-Aria, 6' (326-48-18),
0 h. 13.
L'EMPOLOUTE, 6' (633-67-77), 10 h.,
12 h. et 0 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5'
(325-95-96), 12 h. 10 isf D).
JANIS JOPLIN (A., V.O.): Olympic,
14' (542-67-42), 18 h. (af 8. et D.).
JONAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS EN L'AN 3060 (Suisse):
Le Seine, 5' (325-95-99), 22 h.
JULES ET JIM (Fr.): Saint-André-des-Aris, 6' (325-48-18), 12 h.
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON EANT (All., V.O.): Olympic,
Saint-Germain, 6' (222-87-23), 12 h.
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., V.O.): Le Seine, 5' (325-95-99),
29 h. 10.
L'OMBRE DES ANGES (Fr.):
Olympic, 14' (542-67-42), 18 h.
(af S. et D.).
LES NUITS DE CABIRIA (It., V.O.):
Olympic, 14' (542-67-42), 18 h.
(af S. et D.).
LES NUITS DE CABIRIA (It., V.O.):
Studio Git-le-Cutt, 6' (325-80-25),
12 h.
SATYRICON (It., V.I.): Tourelles,
20' (364-51-98), Mar., 21 h.
LES SENTERS DE LA GLOIRE
(A., V.O.): Le Seine, 5' (325-80-25),
12 h.
LES SENTERS DE LA GLOIRE
(A., V.O.): Le Seine, 5' (325-80-25),
12 h.
LES SENTERS DE LA GLOIRE
(A., V.O.): Le Seine, 5' (325-80-25),
12 h.
LES TAMBOUR (All., V.O.): Epéc-de-Bols, 5' (337-57-47), 21 h. 45.
UNE VIE DIFFICILE (It., V.O.):
Epéc-de-Bols, 5' (337-57-47), 21 h.
Dans la région parisienne AU-DELA-DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) : Le Seige, 5\* (325-95-99), 18 h. 5

Dans la région parisienne

qu'est-ce que j'ai fait au bon

qu'est-ce que j'ai fait au bon
Dieu...

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) ;

Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon
Dieu...; le Commando de sa majesté ; Vaudou aux Caraïbes (\*\*\*); les
Monstres de la mer (\*\*) ; le
Cycle fantastique.

LES MUREAUX, Club (474-04-53) ;
Cul et chemise ; Mais qu'est-ce
que j'ai fait au bon Dieu...; Dracula, prince des ténèbres.

LE VESINET, Médicis (876-08-15) ;
Deur superfiles.

MANTES, Normandie (477-02-35) ; les
Monstres de la mer (\*); les Bousdoués ; Un file de choe ; Cycle
fantastique.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, CZL
(451-44-11) ; Pile ou face ; le Cycle
fantastique.

VELIZY, CC (946-24-25) ; Pile ou
face ; l'Emptre contre-attaque;
les Dix commandementa ; Pestival
fantastique.

VERSAILLES, Cyrano (950-08-66) ; les Dix commandementa; Festival fantastique.

VERSAILLES, Cyrano (950-96-66); Rosy la Bourrasque; Les Dix commandements; New-York connection (\*\*); Pils ou face; l'Empire contre-attaque; les Enfants du capitaine Grant; V. S. 24 h.; Portier de nuit. — CZL (950-55-55); Je suis photogénique.

ESSONNE (91)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82): Male qu'est-ce que j'al fait au hon Dieu...; les Monstres de la ner ; les Béreta verts ; Taxi driver.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14): les enfants du capitaine Grant ; les Monstres de la mer ; Mals qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...; vaudus aux Caraftes (°°).
EVRY, Gaumont (077-06-23) ; le Commando de sa majesté ; l'Emplie contre-attaque ; Mals qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...; les Enfants du capitaine Grant ; les Esgneur des anneaux ; les fabuleuses aventures du haron de Munchausen.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Le Perray (016-07-36) : Bons baisers de Russie ; Un file de choc.
VIRY-CHATILLON, Calypso (244-28-11) : Caligula (°°) ; l'Ultime attaque. ESSONNE (91)

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (733-92-13):
l'Empire contre-attaque; les En-fants du capitaine Grant; les Damnés, BAGNEUX, Lux (864-02-43) : Je suis photogénique.

COLOMBES, 4 Clubs (784-94-00):
Texi driver; le Commando de sa
Majesté; Allen; Voyage au bout
de l'Enfer.
GENNEVILLIERS, Cinéma J.-Vigo
(798-80-04): l'Evadé d'Alcatraz.
NEULLY, Village (722-83-05): Taxi
driver.

NEULLY, VILLEG (722-83-05): Taxi driver.

BUBIL. Ariel (749-48-25): l'Empire contre-attaque; Pile on Face; Studio (742-19-47): l'Uitime attaque; Charite Bravo (\*\*); Trinita ne pardonne pas.

VAUCRESSON, Normandie (741-28-60): Caligula (\*\*); les Diables; Plesh Gordon (\*\*). SEINE-SAINT-DENIS (93)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (867-

60-05) : l'Empire contre-attaque : 60-05): l'Empire contra-attaque; les Monstres de la mer; les Enfants du capitaine Grant; les Dix commandements.
LE BOURGET, Aviatic (837-17-86): The Rose: les Dix commandements; Mais qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...
MONTREUIL, Meilès (858-90-13): Festival fantactique; les Monstres de la mer (°): Pile ou Face.
LE RAINCY, Casino (302-32-22): Il était une fois dans l'Ouest.

LE RAINCY, Casino (302-32-22): Il était une fois dans l'Ouest.
PANTIN, Carrefour (843-61-38): le Plus secret des agents secrets; Plie ou Pace; Bons baisers da Russie; les Monstres de la mér (\*); New-York Connection (\*\*\*); la Nuit des Traqués.
ROSNY, Artel (528-36-60): Festival Fantastique; l'Empire contre-attaque; Vaudon aux Caraides (\*\*); Goldfinger; Plie ou Pace; les Bous-Doués.

VAL-DE-MARNE (94) VAL-DE-MARNE (94)
CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) :
les Dix Commandements ; l'Empire contre-attaque ; les Enfants
du capitains Grant ; le Commando de Sa Majesté ; Mois
qu'est-ce que j'ai fait au bon
Dieu....

Dieu...
CRETEIL, Ariel (898-92-64): Pile ou Face; New-York Connection (\*\*); la Nuit dea traqués; la Petite sirène: les Monstres de la mer (\*); Pestival fantastique.
LA VARENNE - SAINT - HILAIRE, Paramount (883-59-20): Taxi Driver; les Bèreis verta; Pile ou Face. Driver; les Bereis verta; Pile on Face.

MAISONS-ALFORT. Ciub 123 (376-71-70): Deux Superflics; Orange mecunique: la Nuit des mortavivants (\*\*).

NOGENT-SUB-MARNE, Artel (871-11-31): New-York Connection (\*\*); les Monstres de la mer; Pile ou Face; Rosy la Bourrasque. — Port: la Felite sirème.

ORLY, Paramount (725-21-89): Taxi driver: les Béreis verts.

THIAIS, Belle-Epinc (686-37-90): Mais qu'est-ce que l'ai fait au Bon Dieu...; Caligula (\*\*); les Enfants du capitaine Grant; les Dix commandements.

Dix commandements,
VINCENNES, 3 Vincennes (32822-58): Lawrence d'Arable.
VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-21-21): Goldfinger;
Nimitz, retour vers l'enfer; Mer.,
Jeu.: Pied-Piat sur le Nil;
Ven.: l'Empire contre-attaque. VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-87);
les Monstres de la mer; l'Inspecteur Harry; Attention on va s'fâcher; New-York Connection (\*\*); Mais qu'est-ce que j'al fait au Bon Dieu; Caliguiz (\*\*).

— Gamma: Pile ou Face: les Dix Commandements; les Damnés; la Nuit des traqués.

CERGY-PONYOUSE RESTURE (\*\*) nés; la Nuit des traqués.

CERGY-PONTOISE. Bourvil (03048-80) : Pile ou Face; Festival
fantastique: les Monstres de la
mer; New-York Connection (\*\*).

ENGHIEN. Français (417-00-44) :
Pile ou Face; Rosy la bourrasque;
les Enfants du capitaine Grant;
le Commando de Sa Majesté; la
Nuit des morta-vivants; l'Empire
contre-attaque.

SARCELLES, Flanades .981-80-55) :
Goldfinger; Pile ou Face; l'Ultime
attaque; Il était une fois dans
l'Ouest; Mais qu'est-ce que j'ai
fait au Bon Dieu...



Ambiance musicale || Orchestre - P.M.B. : prix moyen du repas - J., h. : ouvert jusqu'à... heures

#### DINERS

RIVE DROITE

35 F : Salade aux fines herbes. FILET de BŒUF sauce e Fine Royale ». Pommes Pont-Neuf à volonté. Sa Carte. Ses Desserts réputés. Fantastique BEAUJOLAIS, Accueil chalcureux, Jusqu'à 23 heures. Park, assuré. Un des meilleurs restaurants italiens. Cadre transformé. Spécialités françaises et italiennes. Salon pour réception. Terrasse, CHEZ PEPPO 380-89-88. P/lundi 115, av. de Villiers, 17°, pl. Pereire Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées · Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoni. Vin de Boulaousne. Salon, salle climat. On sert J. 23 h. 30, DARKOUM 298-83-76 44, rue Sainte-Anne, 2. F/undi. LE GOLF T.l.jrs 20, bd Montmartre, 9, 170-91-35 Jusqu'à 2 h. du matin sur les Grands Boulevards. Fruits de mer. Poissons. Choucroute. Grillades. Desserts faits maison. Menu à 33,90 F s.n.c. Grande Carte. Desserts dont mousse au chocolat à volonté. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.Ljrs Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Tagines, Bastelas, Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit. Ambiance musicale. Jusq. 22 h. 15. Ses entrées : Salade de saumon tiède 38 F. Salade de foie gras 38 F. Carré d'agneau aux herbes, 2 personnes, 98 F.

Tous les jours de 12 h. à 4 h. du matin. Plats et spécialités libanaises Déj., Din., Spect. R.-V artistes et commerç. Gr. salle pour réunions L'ALLIANCE 874-94-05 EL RAOUCHSE, 9, rue Buffault, 9° Bynthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles, Manu : 90 P tout compris et Carte GASPARD DE LA NUIT 277-99-53 6, rue des Tournelles, 4º. P/dim. Propose 3 menus an choix 33,90 F s.n.c., grande carte des desserts. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-51-50 123, avenue Wagram, 17. T.Ljrs J. 23 h. Terrasse d'été. Menu 165 F T.C. Carte Morue à l'espagn barbue à l'oscille, magret canard, paëlla langouste, souffié au

#### RIVE GAUCHE

AU VISUX PARIS 354-79-22 2, place du Panthéon, 5º. P/dim.

J. 21 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : Saucisson d'ole farci. Fole gras de canard, confits, piperade, chipirons à la basq. Sa cave. P.M.R. 80 F. Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un Cadre Rustique pour une viande surchoix. Ambiance musicale, Environ 70 F T.T.C. J. 23 h. Grande Carte. Menu d'Affaires 100 F. Menu Dégustation : 180 F. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale, Tous les jours. Cuisine fine victnamienne Grande carte, Environ 80 F.

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

GUY 6, rue Mabillon, 334-87-61
Saint-Germain-des-Prée
Prix de la melleure cuisine
étrangère de Pariz pour 1978
Feijosda, Churrascos, Camaroes

CHF7 HANS 2, pl. 18-Juin-1940 Parmasse. Choucroute, Fruits de mer. Jusq. 3 b. du mat. 549-96-42 LA CHAMPAGNE 10bis, pl. Clichy
174-44-78. J. 3 h
LE RESTAURANT DE LA MER
Buitres - Coquillages ète l'année LE MUNICHE 27, r. de Buct, 6º 633-62-09

Chougroute - Spécialités

LA CHOPE D'ALSACE T. 1 JITS 824-88-16 du Faubourg-Montmarts LA CLOSERIE DES LILAS IF PETIT ZINC rue de Buci. 6"
ODR. 75-34
Hultres - Polasons - Vins de pays

EF CONGRES Pte Maillot, 12 h. a 80, av. Grande-Armée, POISSONS BANC D'HUTTRES toute l'amnée Spéc, de viandes de bœuf grillées

BRASSERIE-TABAC PIGALLE Pl. Pigalie, 606-72-90. Chouerou Gratinée - Bière Lowenbrau

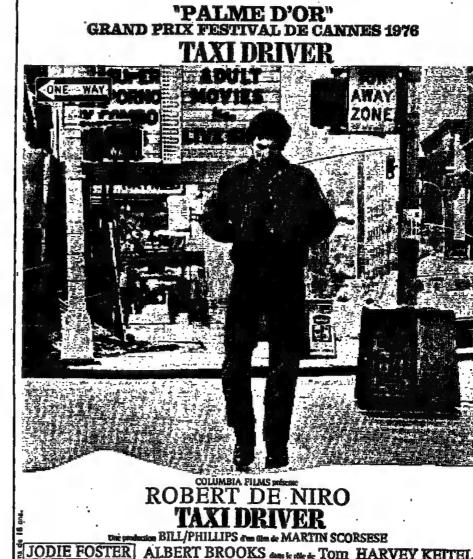
WEDLER

14. place Clichy, 14
522-53-24
SON BANG D'HUITRES
Fole gras frais - Folsson

## DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES TLITE
18. rue Coquillère, 1\*, 236-74-24

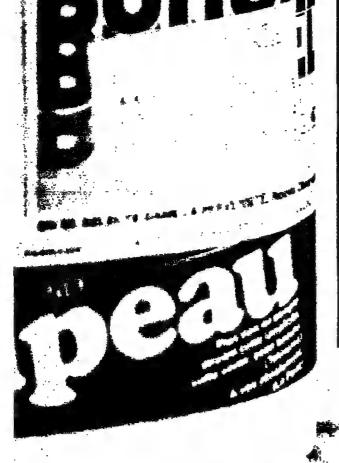
PARAMOUNT ELYSEES v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. - MARIYAUX v.f. - PARAMOUNT MONT-MARTRE v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT BASTILLE v.f. - PARAMOUNT GALAXIE v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PASSY v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION v.f. - PARAMOUNT La Varenne - VILLAGE Newilly - PARAMOUNT Orly - CLUB Colombes BUXY Val-d'Yerres.



JODIE FOSTER ALBERT BROOKS dans to other at Torn HARVEY KEITEL LEONARD HARRIS PETER BOYLE dame to stille de Wizzard CYBILL SHEPHERD described to Betsy

Book per PAUL SCHRADER Manageme de BERNARD HERRMANN Produit per MICHAEL PHILLIPS of JULIA PHILLIPS

Réalted par MARTIN SCORSESE Services de Produccion par Devoc/Persity-Bright Distribut par WARNER-COLUMBIA FILM



De notre correspondant

Chamonix - Patrick Valextrême », et l'alpiniste Georges Bettembourg ont reussi, au début du mois d'août, la descente à ski du Broad-Peak, qui culmine à 8045 mètres dans la partie pakistanaise de

**SPORTS** 

Les deux alpinistes, qui ont été gênes par le mauvais temps pendants plusieurs semaines, sont parvenus cependant à atteindre le sommet de la montagne à la faveur d'un bref etour du beau temps. Ils n'ont cependant pu chausser leurs akis qu'à partir de 7800 mètres d'altitude — le sommet du Broad-Peak n'étant pes enneigé, — puis ils sont redescendus jusqu'à 4800 mètres. An cours des 3000 mètres de dénivellation ainsi parcourus, les deux skieurs ont rencontré des pentes skieurs ont rencontré des pentes d'une inclinaison moyenne d'en-viron 50 degrés.

Patrick Vallençant, d'origine lyonnaise, a effectué depuis 1971 la descente à ski de tous les grands couloirs enneigés des Alpes, notamment les couloirs Whymper et Couturier. à l'aiguille Verte, et le couloir Gravelotte, à la Meige, dont les inclinaisons varient entre 45 et 55 degrés. Il est d'autre part parvenu, en mai 1979, à « s'accrocher » aux pentes du Yerupaya (6 500 mètres), situé au sud du Pérou, dans

VOILE

TROISIÈME VICTOIRE DE « FRANCE - III » dans la coupe de l'america

France-III, le 13 mètres du baron Bich, barré par Bruno Trouble, a remporté mardi 19 août, une nouvelle victoire sur le voilier britannique Lionheart dans la demi-finale des challengers qui les opposait en rade de Newport (Rhode - Island). L'écart pour este broisème régate et considérable : 9 min. 40 sec. Le bateau français mène donc par trois victoires à une : Il un suffit d'une victoire supplémentaire pour être qualifié en finale des challengers contre le voilier qui gagnera l'autre demi-finale l'Australia ou le Sverige, qui

la cordillère Bianche, dont carla cordifière Bianche, dont car-taines atteignent 65 degrés, re qu'aucun skieur n'avait juaqu'id réusi et qui, salon Patrick Vul-lençant, constituent pour le skieur une limite géométrique extrêmement difficile à dépasser (le Monde du 22 mai 1979).

Il expliquait ainsi avent son Il expliqualt ainsi avant son départ qu'un skieur, à partir de 60 degrés, commence à toucner la neige avec ses coudes; qu'à 65 degrés se sont les hanches qui affleurent la neige; vera 70 degrés, le skieur est « repoussé » dans le vide, et il est alors impossible de faire des reprises de carres.

> Des pentes de 65 decrés maximum

Les penies enneigées des sommets himalayens tentent de plus en plus les skieurs. En 1978, Jean Afanassess et Nicolas Jaeger, après avoir conquis l'Everest, chaussèrent leurs skis entre 3 000 et 6 500 mètres. En mai 1979, deux alpinistes grenoblois redescendirent à skis d'Annapurns (6 089 mètres) par la voie dite « des Français » et ouverte — à la montée — en 1950 par l'expédimontée — en 1950 par l'expédi-tion victorieuse conduite par Maurice Herzog.

Parti de l'altitude 8 020 mètres Yves Morin dérapa sur une pente glaciaire vers 6 700 mètres et, sus-pendu à une corde fixe, succomba pendu à une corde fixe, succomba à un arrêt cardiaque. Au même moment, mais sur les pentes du Dhaulagiri (8 180 mètres), le « skieur de l'impossible » Sylvain Sandan — après d'impombrables réussites dans les couloirs les plus vertigineux des Alpes — fut obligé de renoncer à son projet, vaincu par la tempête, le froid et de profondes gelures aux mains et aux pieds.

CLAUDE FRANCILLON.

**FOOTBALL** 

LYON TOWOURS EN TÊTE

Lyon, leader unique, de consolide

Alegsian du blucus des ports

Hethodes et hommes differes

Jeudi 21 août

Plum franco-italien de J Duvivier (1952), avec Fernandel, G Corvi, E Delmont, F Stoppe, A. Rignault, T. Bourdelle. C. Vis-ières. L. Gioria (Rediffusion.). Le maire communiste de Bruscello fuit revenir don Camillo — emogé en penticuce dans une cutre paroisse, par l'évêque —

Mercredi 20 août

D'E. Westphal, réal P Cavassilas. J. Lanjer, B Dirand. A. Laurent, M Ba

18 h 50 Jeu : Des chiffres Lt des le

TROISIÈME CHAINE : FR 3

#### PREMIÈRE CHAINE : TF I

DEUXIÈME CHAINE : A 2

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

terre).

19 h Caméra au poing.

A la frontière du merrelller des aratgoées.

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 10 Série documentaire : Des pay

l'Empire ».

L'Empire libérateur. Emission de M. Droit.

Dersier numéro de la série piutôt chauvins
de Nichel Droit. Avec la participation d'anciens du bataillon du Paclique qui extens
répondu d'appel du général de Gaulle.

22 h 25 A bout poriant : Julos Besucarne.

Emission de B. Petureau, rèsi R Sciandra.
Auteur-compositeur et interpéta de ma
chansons, le Wallon est ici filmé ches ini.
dans su région.

23 h 25 Journal.

- 12 h 15 Jeune pratique. La nutrition.

18 h Récré A 2

- 12 h 25 Jeu : Avis de recherche

- temps), par J.-C. Bringuter et H. Knapp.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Série : « Frédéric ».
- te va si bien i -
- 45 Des courts métrages racontés : La

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.Q.P.E.
- 13 h 35 Série : Kim et Cie.
- Une boite pour l'éternité. 14 à Aujourd'hui, madame.
- 15 h 50 Sports · Hip
- L'invité du jeudi : Mario MoniceliL ' Récré A 2
- Le fantôme de l'espace : Satanas et Diabolo : Le pereu d'Amérique. 18 h 50 Jeu : Der chiffres et des lettre.

## 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouis

h 35 Cinema: - L'apprenti salatr ».

Piur français de M. Deville (1976), avec
B. Lamotreux, C. Dejouz, C. Piepiu, G. Wilson, J. Doniol-Valcrose, J.-P. Ralfon, C. Marcault, J.-P. Derec, A. Blancheteau
Un vieux garçon, employé de quimoatilerie
modèle, se lance, après la mort de sa mère,
dans de folles escroqueries, cose une fille
de vingt ans, sortie d'une étude de notare
Une comédie-jarce, semée d'imprérus, portée
par la notion de jeu et interprétée, avec
des grâces de funambules, par Robert
Lamoureux et une jeune actrice étonnante,
Christine Dejoux.

h 10 Fenètre sur...je mur de Moretti.

22 h 10 Fenêtre sur le mur de Moretti. 22 h 40 Jazz : La grande parade.
De J.-C. Averty. Avec Lionel Hamp

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 40 Pour les les
- - pete.
    Elrange mestern teinté de psychanalyse, et dont le suspense ionationne bien. Charles Bronson affronte un impressionnant auto-mate dans les effets spéciaux.

#### FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Colportage : En Alsace. 8 b., Le jardin des sciences naturelles : Les
- piments.

  8 h. 32. Actualité: Opération franco-chinoise
  pour l'étude de l'Himalaya

  9 h. 7. Universités de l'universel : Barceione.

  10 h. Un mois en Auvergné : A lasoire.

  11 b. 2. Autour de Pable Casals (et à 16 h.).

village.
Un pou plus poussée vers la farée et les bons sentiments que la premier flun de la série. Un succès populaire sur une formule défà bien rodée.

22 h 15 Journal.

19 h. 25, Sons . Sestiaire d'exctisme. 19 h. 30, Algues, pierres et ancres : L'Ile de

29 h. 38, Concert : Festival de Laussane 1978.

« Ouverture des Noces de Figaro » (Mosart).

« Coucerto pour piano et orchestre n° i
eu ré mineur » (Brahms), « Symphonie
n° 6 en si mineur » (Tchalkovaki), par
l'Orchestre national de France, dir. W Rowicki, avec Ci Arrau, piano (concert du
16 août 1978 au théâtre de Beaulieu à
Lausanne).

Lausanne). b., Les. nuits d'été : Rome (Palestrina, Valentini, Respighi, Mascagni) : Autres visages de Rome : Chants et danses popu-laires romains,

FRANCE-CULTURE

FRANCE - MUSIQUE

- 12 h. 5, Œuvres et chefe-d'œuvre en France, à travers les musées de nos provinces.
  12 h. 45, Panorama.
  13 h. 30, Entretiens avec \_ Paul Sacher.
  14 h., Au concert \_ avec P Sacher : a la Mori à Bâle > (C Seck)
  14 h. 38, Le Cornecteur, d'I. Asimov. Adapt.
  C. Bourdet (Redif.)
  12 h. 2, Autour du Bœuf-sur-le-toit ; La jeunesse, les mécènes. (Redif.)
- 19 h 25, Sons: Bestiaire d'exotisme (les
- 19 h. 39, Algues, Pierres et ancres : L'île de

- Bréhat.
  29 h., La comédie musicale: Busby Berkeley.
  21 h., Le Château d'Otrante, d'après El. Walpole, adapt.: M. Sarfati.
  22 h. 3, Des pas sous les premières étoiles, par D. Caux.
  22 h. 36, Les chemins de la connaissance: La symbolique des nombres. (Redif.)
  23 h. Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kohrynski. (Redif.)
  23 h. New-nuita.

#### FRANCE - MUSIQUE

- dei. 11 h. 28, Concert : Chuvres de Ligeti, par le

- del.

  11 h. 28, Concert: Chuves de Ligrel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (concert du 6 août 1979 an cloître Saint-Louis); 13 h. 5, Jazz.

  14 h., Cellection particulière: Alfred Brendel et son maitre Edwin Fischer Jouent Schubert (emregistrements de 1934, 1937 et 1936); 15 h., Chuves de Schubert. Mossrt, Schumann. Lisst et Bach.

  17 h. Concert: «Le vie pour le tear a opéra de Glints, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Niksa Bareta, et les Chours de Radio-France, dir. J.-P. Ereder (concert du 20 janvier 1977 au grand auditorium de Badio-France); 19 h. 5. Prologue au concert.

  19 h. 39. Concert: Festival de Saisbourg 1938 (en direct de 170.R.F.), « Symphonie n° 9 en ut majeur» (Schubert), « Concerto pour plano et orchestre n° 1 en re mineur (Brahms), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. J. Levine, avec A. Brendel.

  22 h. 15, Les auits d'été : G. Pauré: 23 h.
- piano. 1. 15. Les aults d'été : G. Pauré ; 21 h., Rome, œuvres de Fasquani, Stradella, Pe-trassi et Respighi ; Autres visages de Rome : « Le Bugantino », farce musicale de P. Feste Campanile. musique de Trovajoli.

A Soir 3

UNE PERFORMANCE

TECHNIQUE

Soir 3, journal télévisé de FR 3, a réalisé une perfor-

mance technique, mardi soir 19 août, en diffusant vers 22 h. 35 un résumé filmé (les buts) de quaire des matches de championnat de France disputés ce même soir, à partir de 20 h. 30 : Parte-Saint-Cormoin-Valenciennes

Saint-Germain-Valenciennes, Bordeaux-Lens, Lyon-Laval et Strasbourg-Saint-Etienne.

Les rencontres se terminant

Les rencontres se terminant à 22 h. 15, c'est donc vingt minutes seulement après le coup de siflet final que les services techniques et sportifs de FR 3 ont pu offrir ces images aux téléspectateurs.

Il s'agit là d'une application

du s'ournalisme électronique s'
dont nous avons déjà expliqué le principe (le Monde
daté 6-7 juillet) et wouldpué
les avantages, notamment en
matière de gain de temps
pour les sujets d'actualité.
Au far et à mesure que FR 3
poursuit l'équipement de ses
stations régionales, la perjormance de mardi soir devrait
se généraliser.

L'entregistrement du match,
par caméra vidéo légère; se
fatt sur cassette. Dès qu'un
but est marqué, on change
de cassette, celle enregistrée
étant envoyée aussitôt au
centre d'actualité télévisée
(CAT) du lieu, où l'on com-

centre d'actualité télépise (CAT) du lieu, où l'on com-mence à faire le montage. La transmission par câble hert-sien vers l'aris étant instan-tunée, les images peupent être regues pour la fix de l'édition nationale de Soir 3. — C. D.

# qui gagnera l'autre demi-finale, l'Australia ou le Sperige, qui reprennent la mer ce mercredi 20. Signalona à la décharge de Lionheart que celui-ci a perdu deux bonnes minutes à repêcher l'un de ses équipièrs, Richard Clampett, tombé à la mer. Les voiliers américains Freedom, Clipper et Courageous ont entamé mardi les régates qui sélectionneront l'ultime «defender» de la Coupe.

## Cette cassette gtatuite vous montre comment apprendre chez vous une langue en 3 mois

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active basée sur le dialogue.

Grâce aux cassettes ou aux disques, des professeurs originaires du pays qui une phrase ou répondre à une question. Une phrase ou répondre à une question. Immédiatement après votre intervention, vote entendrez le réplique correcte, telle que vous auriez du la formuler : vous pourregistrées comportent des pauses nécessaire, recommen-car Ces d'alogues, très faciles au début, vous familiariserent pro-gressivement avec les structures, le voles structures, le vo-cabulaire et l'accent. En perticipant, vous-même, en direct, à

Laquelle de ces langues aimeriez-vous parler? (cochez d'une croix ⊠ la langue qui vous intéresse)

espagnol amou per espagnol irlandais re espagnol irlandais re es angleis
anglais (américain) danois

Veuillez me faire parvenit, sans engagement, une brochure illustrée et une cassette
miscuse) de démonstra-

Cassette Disque Localité

Vive l'Empereur!

Obèse ou non Napoléon, en arrivant à Sainte-Hélène ? La question est de celles qui, apparemment, appellent une réponse précise et urgente En tout cas. aux · Dossiers de l'écran -, mardi 19 août sur Antenne 2, qui de temps à démontrer que l'Empereur était un homme grassouillet au moment de son exil. 'Sir Hudson Lowe, gouverneur On a même eu droit, en guise větements que portait l'Intéressé l'ile de Sainte-Hélène. Certes, la mise au point était nécessaire le téléllim britannique Betzi, qui précédait la discussion, un Napo-

écran, de ne pas avon choisi de regarder Kim Novak dans YAdorable Voisine, sur FR 3. L'hônneté exige, néanmoins, de reconneître qu'un peu de patience fut payante, es invités de Joseph Pasteur ont su transmettre agréablement, et sans la suffisance habituelle des apécielistes, leur savoir sur Napoléon.

loon au visage émacié et patho-

tique qu'incarnait Frank Fin'av

tion fut un peu longue et que

regrettent, w fon tenait vraiment

à passer la soirée devant le petit

brusquement la tentation venait de fermer son poste tout en

npêche que la démonstre-

ou y trouver leur compte On a ainsi assisté à un retournement de situation chez les téléapeciateurs (très avertis semble-I-il), installés dans un autre studio autour de Guy Darbois et Marie Lamory (au fin fond du mois d'août, le téléphone ne de Sainte-Hélène et du général Bonaparte : Il n'e pas été en réalité, ont expliqué les doctes participants, l'homme évoque le plus souvent au sulet de l'exilé et de « son martyre

Intéressante la précision avec laquelle cas cinq historiens ont d'un pulsaant empereur déchu, y compris se maladie et sa fin Tellement intéressante, que l'on de la discussion pour songer au rôle phénoménal — ai fréquemment oublié par le quidam, - de l'historien. Et de rêver, alors, à des « Dossiers de l'écran » auxquels- on almerait assister dans vingt ou cinquente ans à propos de ceux qui gouvernent, aujourd'hui, dans le monde. Au falt pourquoi atten-

dreit-on si longtemps? ANITA RIND.

Le Monde Service des Abannements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

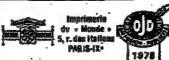
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 F - 131 F 461 F 590 F TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postai (trois voists) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.
Joindre la dernière bonde

Joindre la dernière bonde d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



267 F 661 F 956 F 1258 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 558 F 720 F II. — SUISSE-TUNISIE 289 P 506 F 723 F 940 F

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : lacques Fauvet, directeur de

1978

Commission paritaire nº 57427.

عكذا من الأعلى

apolitiques prennent positi

cancage cancag

Dorrégies

Age

مليون. الرواية

### Après l'échec des premières négociations dans le conflit des marins-pêcheurs

## • Extension du blocus des ports • Rencontre des représentants de la profession avec M. Le l'heule

La paralysie continue à gagner petit à petit la majorité des ports français. Ainsi au cours de la journée de mardi 19 août, les marinspecheurs ont étendu leur blocus à la totalité du port de commerce de Dunkerque, partielle-ment touché jusqu'ici. En Bretagne, Roscoff, qui accueillait les car-ferries déroutés de Saint-Malo, s'est ferme à son tour, de même que Saint-Brieuc, Douarnenez et la totalité des port du pays bigouden, dans le Sud-Finistère. Dans la presqu'ile de Quiberon et à Belle-Ile, les pêcheurs ont simplement déposé leurs rôles, mais à La Rochelle, ils ont établi des barrages

devant le port de plaisance des Minimes, qui abrité deux mille quatre cents voiliers. Des incidents ont opposé pecheurs et plaisanciers.

On ne pénètre toujours pas dans le port du Havre, devant lequel un cargo transportant 5 000 tonnes de bananes venant de la Marti-nique a jeté l'ancre. Cette cargaison représente la dernière recette des éleveurs martiniquais dont les récoltes ont été détruites par le cyclone Allen. Le cargo a été dérouté sur Dun-kerque où on a procédé au déchargement de Loin de céder, les pêcheurs de Honfleur ont annonce leur intention de bloquer le chenal menant au port de Rouen mercredi matin.

En revanche, en d'autres points du littoral, les marins-pêcheurs ont jeté du lest pour éviter l'impopularité. Ainsi à Cherbourg, ou, les pas-ses ayant été réouvertes pendant vingt-quatre heures (avant d'être refermées ce mercredi à 11 h. 15), les car-ferries ont pu évacuer tous les touristes britanniques qui attendaient, parfois depuis plusieurs jours, dans des conditions de plus en plus inconfortables. Au Pouliguen, au

Croisic, à Honfleur, à Deauville et à Port barrages pour quelques heures, permettant à des dizaines de plaisanciers de prendre le large. Dans les ports de Corse, la situation est rede-

Les deux négociations qui avaient lieu mardi, l'une au Havre, l'autre à Caen, n'ont donné aucun résultat. Ce mercredi 20 août, M. Le Theule, ministre des transports, reçoit une délégation du bureau du comité central des pêches maritimes.

## Méthodes et hommes différents à Boulogne et à Lorient

< L'hypermarché contre l'épicerie fine >

De notre envoyé spécial

Lorient. — Ah, Dieu que la grève est joile I Le sang réchauffé à coups de petits verres de bière, le viell homme jubite. Le mot d'ordre d'arrêt de travail lancé lundi 18 août par la C.F.D.T. le met en joie. Il n'est pas vraiment concerné puisqu'il est docker. Ces voyages au long cours il ne les a jamais faits que de la gare aux cargos.

Mais comme d'autres rêvent des femmes qu'ils n'ont pas, il aime

Mais comme d'autres révent des femmes qu'ils n'ont pas, il aime les luttes des marins-pècheurs, plus originales, plus épiques que bien des débrayages de terriens. C'est ainsi. Et il m toujours pris du plaisir sans l'avouer — lui aussi est syndiqué — même lorsque les conflits de la pèche le condamnent au chômage technique.

condamment au chômage technique.

«La dernière fois, c'était en 1975...» Un conflit classique bien réglé, déroulé par « rang », c'est-à-dire de côte en côte du nord au sud. Même les Niçois, « ces Marius » nichés tout au bout du littoral, en étaient. La révolte avait d'abord grondé à Etaples contre le maquereau polonais, l'importation vedette de cette année-là. Mais c'était dans le port de Lorient-Keroman qu'elle avait le mieux tenu, cinq semaines pleines, chalutiers à quai et hommes débarqués contre les vents du gouvernement et les marées de l'armement.

Cherche-t-on à conjurer le littoral, en étaient. La révolte avait d'abord grondé à Etaples contre le maquereau polonais, l'importation vedette de cette année-là. Mais c'était dans le port de Lorient-Keroman qu'elle avait le mieux tenu, cinq semaines pleines, chalutiers à quai et hommes débarqués contre les vents du gouvernement et les narées de l'armement.

Cherche-t-on à conjurer le ment de l'argent des premiers verres.

« La solidarité avec nos cumarades de la mer du Nord et de pêche français est bien décidé à soutenir son ainé. Boulogne-surments du gouvernement et les narées de l'armement.

Douarnenez, Port - Louis, ont

R.P.R. du Finistère, analyse lon-guement la a situation dramati-

que des armements, des salaries et des artisans-pécheurs ». Le responsable des problèmes de la mer au R.P.B. rappelle « l'aide

cidée par M. Chirac en 1976 » et constate que « la situation n'a

cessé de se dégrader depuis lors ».

Estimant que « nos partenaires du Marché commun votent des subventions occultes pour aider leurs marins à payer le carbu-rant », M. Guermeur estime que

le gouvernement ne peut rester passif et doit obtenir de la Com-munauté européenne « uns me-sure d'aide structurelle pour allé-

sure a mae structurente pour une ger les charges de carburant (...) proportionnelle à l'éloignement des lieux de pêche ... Selon le R.P.R., « aucun secteur de l'acti-vité ne saurait être sacrifié au jeu aveugle des lois économiques ».

M. Louis Ballanger demande à

nouveau, au nom du groupe com-muniste, la convocation d'urgence

de l'Assemblée nationale en ses-

et de ses conséquences dramatiques ». Justifiant sa demande par

la brutale aggravation de la situa-

la brutale aggravation de la attima-tion économique, il affirme que « les travailleurs de la mer n'ac-ceptent pas que la politique gou-vernementale aboutisse à l'abais-sement de leurs revenus et, à terme, à la disparition de leur

La demande d'une session

La demande d'une session extraordinaire du Parlement est formulée anssi par M. Michel Crépeau, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui estime qu'il est e madmissible que le gouvernement ne jusse rien pour les marins-pêcheurs ».

Les députés socialistes ne restent pas sans voix. Après l'allusion au conflit faite par M. François Mitterrand au journai de TF1 (nos dernières édi-

nal de TF1 (nos dernières éditions du 20 août), M. Louis Le Pensec (Finistère) estime que « le gouvernement pais le prix du mépris » et rappelle comment « les pécheurs de Concaraeau el du pays bigouden n'auxient trouvé à Paris, en octobre dernier, que des C.R.S. comme interlocuteurs ». De son côté, M. Dominique Dupllet, député socialiste du Pasde-Calais, somme le gouvernement de faire comaître ses positions, « Il n'est pas tolérable, estime-t-il, qu'aucune proposition nouvelle ne soit jaits. Toute minute perdue peut crèer une explosion dont personne ne peut

explosion dont personne ne peut prévoir les effeis.

mauvais sort syndical? Pour prouver que Lorient est en grève les marins-pêcheurs, ici, vous servent d'abord le souvenir des luttes passées. Comme pour poser, pour garantir la participation lorientaise au mouvement revendicatif en cours, on mêle 1980 aux années de résistance... 1966, 1967, 1968, 1972, 1975. On bat le rappel, à l'heure de la criée, des grands principes de solidarité des etravailleurs de la mer », des vieilles croyances : la pèche française est une et unique. Lorient est en croyances: la pèche française est une et unique. Lorient est en grève pour sauver ce qui reste du mètier et on évoque d'abord le chapitre des traditions lointaines, celles, par exemple, de « la part du malade », que l'équipage mettait de côté pour le matelot blessé retourné à terre, celles encore de l'assaviance au mousse, quelques pièces que les équipiers soustrayaient des le débarquement de l'argent des premiers verres.

moral, risque d'être desastreuse

dans nos ports des citoyens bri-

tanniques, qui sont souvent des vieillards, des enfants ou des

vicillàrda, des enfants ou des jeunes adultes sans argent, ne va pas facilités la tâche des négo-ciateurs français à Bruxelles », déclare le ministre. Estimant qu' e il est possible d'aboutir à un prix communaulaire pour le gazole destiné à la pêche ». M. Bonnet craint toutefois qu'une

modification du prix entraîne e des revendications de tous ceux

qui utilisent leur auto pour des besoins projessionnels, sans par-ler des agriculteurs » et il affirme

pour faire valoir ses propositions

en cause la sécurité des per-sonnes et des biens ». Il a de-mandé à rencontrer d'« uryence » le ministre des transports.

ports, « s'étonne que les pouvoirs

depuis plusieurs jours à la liberté qui permettaient de ramener à de circulation des navires ».

traditions maritimes et

● Le comité central des arma

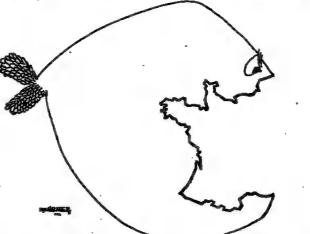
gouvernement n'ira pas

que « le gou plus loin ».

Les politiques prennent position

cessé le travail; Quiberon se propose d'aller, mercredi 20 août, vider les casiers à poissons des plaisancters; Concarneau a posé son filin d'acier en travers de la passe.

Il est probable aussi que les riches voiliers de La Trinité-sur-Mér ne pourront plus aller tâter le vent, pris en nasse comme les Anglais à Cherbourg ou les bateaux de plaisance des ports de



(Dessin de CHENEZ.)

la Manche et, s'il le faut, le championnat de France des 4,21 prévu jeudi au large de la pointe Si la chambre de commerce de Saint-Malo demande aux pêcheurs de lever le blocus qui fait e subir à toutes les activités liées au port un préjudice considération des marins-pêcheurs recoit par la bouche de M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, qui a donné une interview, le mardi 19 août, à la Léberté du Morbihan de Lorient. « Il n'y a pas un problème de la pêche, mais des problèmes de la pêche, mais des

Les absents vont rentrer

Mais Lorient, qui compte plus que tout autre port breton, le pendant atlantique de Boulogne? Lorient est en grève. L'entendre répéter doit suffire. Pourtant, seuls quelques hauturiers, chalutiers de la pêche industrielle, sont à quai, « Cela n'est pas surpre-nant », explique M. Jean-Paul Alliot, responsable C.F.D.T. Les trois quarts de la flotte achèvent leur « marée » de douze jours en mer d'Irlande ou leur rotation en Scosse et en Allemagne. « Ces équipages, à leur retour, feront le même temps d'arrêt au quai que les hommes déjà rentrés. » Les chalutiers ont été prévenus par radio. Exilés sur les zones de pêche de Féroé, ils sont associés au mouvement. Les « Etellois », bateaux semi-industriels, com-mencent à rentrer, et la flottille artisanale des « gavrais » et des langoustiniers n'est pas sortie mardi 19 août pour la ronde

D'où vient alors cette gêne ? Cette impression de malaise éprouvée devant l'attendrissement • M. François Mitterrand, interrogé au cours du journal télèvisé de 13 heures à TF 1, mardi 19 août, a estimé que la manière dont le ministre des transports envisage le conflit e est pratiquement inacceptable. » Après avoir demandé que le gouvernement e réfléchtisse avant de jaire appel à la marine nationale, s'il en a l'intention, pour jorcer les ports », le premier secrétaire du PS. a affirmé : « Tout doit être recherché pour la conciliation. » un peu suranné des uns et l'op-timisme trop logistique des autres? Ce décalage entre l'affir-mation et la réalité des quais pour l'instant vides de regroupe-ments et de banderoles? Les consignes syndicales et la solidarité professionnelle des gens de mer n'y sont pour rien : Lorient et Boulogne sont rivales. Trop de différence les distinguent désor-mais l'une de l'autre, à commenetre recherché pour la conci-liation. »
Parlant de « formidable carence »
en la matière de la part du gouvernement, il a jugé que la formule de « Grenelle de la pêche », évoquée par M. Michel Rocard, est « très heureuse », et il a ajouté que seul l'Etat peut débloquer la situation. Il a indi-qué que le P.S. réunira ses élus des ports et des régions concer-nées, mercredi 20 août à Paris. cer par le nombre d'hommes d'équipage embarqués à chaque marée sur les hauturiers. « Boulogne nous a toujours reproché, notamment durant les mouve-ments revendicatijs, de faire le jeu de l'armement en mainte-nant des équipages de seize hom-mes contre vingt-deux chez sux. s

mes contre vingi-deux chez sux. Il Les marins-pécheurs en grève dans les ports de la mer du Nord et de la Manche redoutent que les armateurs, pour mériter les nouvelles subventions promises par le gouvernement ne « débauchent de deux à quatre hommes par équipage », en s'appuyant justement sur l'exemple de Lorient. teurs de France constate dans un communique qu'à Cherbourg et au Havre il y a eu « une serie d'acies tout à fait contraires aux mettert Pourquoi le taire? De nom-breux marins-pécheurs de Keroman pensent que seize hommes suffisent à bord. « Il faut s'adapter», explique-t-on et pas uni-quement chez les armateurs lorientais. S'adapter surtout à la M. Gübert Gantier, député U.D.F. de Paris, dans une ques-tion écrite au ministre des transrareté du poisson en mer du Nord et à l'évolution de la pêche industrielle : Boulogne au temps ports, « seconde pris aucune mesure de l'opulence avait conquis sa pour mettre un terme aux réputation grâce à la méthode des « caisses de 40 kilos » (27 kilos de poisson, 13 kilos de glace).

dit un marin - pêcheur syndiqué, « le principe du maintien des vingt-deux hommes est difficile

Passons rapidement sur une autre distinction: à Lorient, les pêcheurs sont bretons. Et chacun sait que les Bretons sont les meil-leurs marins-pécheurs du monde. Donc, meilleurs que les Boulon-nais. Ils représentent 60 % de la corporation et on les retrouve corporation et on les retrouve jusque sur les thoniers des « mers bâtardes », au large de l'Afrique. Le ruban bleu de 1979, c'est-àun Fécampois.

A en croire les Lorientais c'est un vrai Breton qui parle, —
« trop de ports boulonnais auraient tendance à se prendre
pour des bretons. Vous voyez ce
que je veux dire? ». Ce sentiment
de supériorité se retrouve attenué,
hen sir quand le solidarité du bien sur, quand la solidarité du grand métier est en jeu dans la politique suivie ici. «Notre production est plus fine », répètent armateurs et marins, Lorient est spécialisé dans le haut de la gamme du poisson. A commencer par les langoustines; le port four-nit une plus grande variété de poisson. Boulogne vit du « tout courant », cette pêche fraiche de consommation courante produite en grosse quantité. Merian et lieu noir contre daurade, « L'hw c'est à peu près ce que l'on pens ici, remarque M. Jean Regnies directeur du mensuel France Pêche.

Le rival nordiste se voit aussi reprocher, même par des syndi-calistes, d'être souvent à la limite de la surproduction et de pêche « au prix communautaire », c'es à-dire de sulvre les consignes de la Communauté européenne, qui subventionne les productions non vendues au prix-plancher et qu'en transforme en farine. « En péchant pour détruire, Boulogne a ainsi touché 3 müliards de centimes de Bruxelles», estime

Au plus fort de la grève nationale, donc du rapport de force entre classes sociales de la mer, les marins-pêcheurs lorientais jugent aussi avoir « un armement plus à leur main » Ici les arma-teurs sont issus du rang de la mer. Souvent d'anciens patrons de pêche. Ils font encore partie de la famille. « Ceuz de Boulogne de la familie. Ceut de Bouogne sont des héritiers, des techno-crates terriens, obsédés par la reconversion de la production. « Un armateur boulonnais, expli-que un délégué syndical, c'est d'abord un transformateur, un transforteur un transformateur. importateur, un transporteur, goant d'être un producteur. Il perd moins d'argent actuellement du fait de la grève car il peut importer davantage. » D'ailleurs, c'est un signe : les armateurs borionnais sont en vacances Pas les leurs...

PHILIPPE BOGGIO.

**DIALOGUES DE SOURDS** 

#### LE HAVRE : vingt-deux hommes d'équipage pas un de moins

De notre envoyé spécial

Le Havre. — L'heure était solennelle, le mardi 19 août, au début de l'après-midi, quand, à l'entrée des bureaux de la direction des affaires maritimes, les marins - pécheurs de Boulogne, ayant troqué la tenue du marin pour le costume de ville, enfi-lèrent l'escaller derrière les armateurs pour prendre, sans illusion.

augurer que la conciliation menée par l'administrateur en chef Roger Gallon et un juge du tri-bunal administratif du Havre

Après plus de trois heures de réunion, lors d'une des nombreuses suspensions de séance, Maurice Bonvoisin, fidèle à sa joviale pugnacité, déclarait : « Tout est bloque. Si les armateurs ne cèdent pas. nous continuerons l'action jusqu'à l'aboutissement de nos revendications. Les marins ne veulent pas payer

pour le costume de ville, enfilèrent l'escaller derrière les armateurs pour prendre, sans illusion, le chemin de la conciliation.

Chacun rappelelt, à qui voulait l'entendre, sa position. Du côté des armateurs, le président pour auriver à réduire la masse salariale de 5% et qu'il était impossible de maintenir vingtueux hommes sur les grands chalutiers n.

Maurice Bonvoisin, à la tête des conciliateurs C.G.T., grande figure de la pêche boulonnaise, et Gry Hanno, son homologue de la C.F.D.T., répétaient avec force qu'il fallait s'en tenir à la stricte application de la convention collective et laisser partir les bateaux avec leurs vingt-deux marins eu moins pendant quelques mois pour discuter. d'une nouvelle convention.

Ces déclarations la is saient augurer que la conciliation menée par l'administratieur en chef Roger Gallon et un juge du tribunal administratif du Havre

OLIVIER SCHMITT.

#### CAEN: le carburant, rien que la baisse du carburant

Correspondance

teur général de la marine mar-chande, qui était entouré de représentants de la direction des pêches et du fonds d'intervention et d'organisation des marchés, n'a pas réussi à apaiser les esprits. Les délégués de M. Le Theule avaient pour mission d'entendre les doléances des armateurs pales doléances des armateurs patrons et marins-pêcheurs de Porten-Bessin qui ont, dans le secteur de la pêche artisanale, prit la tête du mouvement de grève. Après trois heures de réunion, les déclarations faites de part et d'autre montrent à elles seules ce que les grévistes intitulent déjà l'échec. M. Essig, n'envisageant que le caractère technique de la réunion, se félicitait à sa sortie réunion se félicitait à sa sortie de l'atmosphère studieuse : « Nous sommes venus étudier les problèmes spécifiques des pê-cheurs de la région. Nous avons bien travaillé.»

Les représentants des pêcheurs. Dans la presse anglaise

LE TEMPS DES REGITS Londres. - Après la « trêve de Cherbourg 🧸 la presse britannique a sensiblement changé de ton, mais les témoignages des touristes sur leur odyssée, et notamment sur l'attitude des Français, varient et se contre disent. Beaucoup ont noté et appré-cié la gentillesse et l'hospitalité des habitants ouvrant largement les portes de leurs maisons : d'autres. en revanche, affirment avoir été exploités par des commerçants.

A la télévision, des automobilistes souriants estiment avoir vécu une expérience inoubliable et même amu-

sante... Cependant, le Daily Express irancals : - La France est supposée ētre un pays civilisé... Mais l'indittérence cynique du gou-

vernement français à l'égard du cauchemar imposé aux touristes fait que désormals chacun y réfléchire à deux fois avant de passer des vacances en France. -Le Daily Telegraph peut conclure

eur un ton plus calme : « La grande majorité des Français sont probeblament écœurés et embarrassés par la conduite de leurs compatriotes dans les porta... Aussi ne succombons pas à la tentation de condamner les pourcentage de leur population.

Caen. — La trêve aura été de courte durée. Les marins, décidés le matin même à faire un geste n'ont pas tardé à revenir sur leur position à l'issue de la rencontre qui s'est tenue mardi 19 août au propositions concrètes, notampatin à Caen. M' Escip d'une positions concrètes, notampatin de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est tenue mardi 19 août au propositions concrètes, notampatin de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions concrètes, notampaticul de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions concrètes, notampaticul de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions concrètes, notampaticul des pecheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions concrètes, notampaticul des pecheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de Portugui s'est enue mardi 19 août au propositions concrètes, notampaticul des pecheurs-artisans de propositions concrètes de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de propositions concrètes de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de proposition n'ayant pas obtenu de propositions concrètes de la chambre syndicale des pêcheurs-artisans de proposition n'ayant pas obtenu de proposition de la chambre syndicale de la chambre syndicale de la chambre syndicale de la chambre syndicale de pecheurs-artisans de la chambre syndicale de la chambre de la chambre syndicale de la chambre de la chambre de la chambre de la chambre syndicale de la chambre de l leurs revendications : le carburant. Seules, les propositions locales d'aménagement, de soutien des marchés offertes par les pouvoirs publics étaient identi-fiées à quelques verres d'eau sur l'incendie, alors qu'il faudrait, disait-on, une pompe pour l'éteindre.

De leur côté, les marins-pêcheurs, ayant eu connaissance de l'issue des négociations, s'affirment prêts à continuer plus durement encore si nécessaire leur action. Ainsi, au Havre et à Ouistreham, les grévistes n'écar-taient pas l'éventualité d'un

#### A Rungis PRIX RAISONNABLES ET IMPORTATION A LA HAUSSE

Le conflit des marins-pêci n'a pas, pour l'instant, de réper-cussions importantes sur le marché du pols note cenendant une modification de la structure des arrivages. Sur les 180 tonnes reçues ce mercredi 21 sont à Rungis, les importations représentent 45 %, soit 80 tonnes, contre 55 %, soit 100 tonnes, pour le poisson de France métropolitaine. D'ordi-naire, les impertations ne re-présentent qu'un tiers des arrivages au marché national. Biles proviennent de Hollande, du Danemark et de Norvège et sont transportées exceptionnellement en totalité par route alors que, en temps normal, une bonne part des livraisons arrivent par la mer, à Soulogne notamment.
Les conséquences du conflit
portent essentiellement sur le
maquereau, le merian, le meriu,
le cabilland et le lieu noir. Ces deux derniers ne sont mêm plus cotés pour la métropole les arrivages étant trop insigniffants,

Les prix, bien que soutenus, restent très raisonnables, saut pour le maquereau qui a presone doublé denuis mardi dernier. 7,58 francs contre 4 francs le que I franc et le meriu 58 cen-

your mission comment sementire cheric une langue en 3m



## Le mouvement ouvrier face aux idéologies de crise

L'échec, c'est ceiui des révolu-tions faites au nom de la classe ouvrière. C'est l'impossibilité d'appeler socialistes des régimes où les libertés fondamentales où les libertés fondamentales sont opprimées. C'est le constat que le socialisme n'existe pas dans les pays où la propriété privée des moyens de production a été abolie au profit de l'Etat et le pouvoir politique accaparé par les directions des patis communistes. L'échec, c'est en France celui de l'imiton de la ganche et relui de l'union de la gauche et la fermeture de perspectives

Le sentiment d'impuissance, c'est le fait du retard de l'action ouvrière face à l'internationalisation de l'économie et de la crise. C'est l'inadéquation des réponses classiques en terme de relance de la croissance, ou de nationalisation alors que toute alternative appelle nècessairement une autre croissance, un autre type de développement et une action coordonnée à l'échelon international. Ce sentiment international. Ce sentiment de ne pas avoir prise sur la crise apparait bien d'abord comme la conséquence d'un déceler. des multinationales semble se du travail, redistribue la produc-tion de textile, d'acier, d'automo-biles à travers le monde ; d'autre

L'impuissance, c'est anssi l'impression de ne pas avoir réellement prise sur des mutations technologiques qui charrient un lot de bouleversements écomomiques et sociaux encore imprévisibles et donc inquiétants. Ces techniques nouvelles, qu'il s'agisse de la télématique, du nucléaire ou de la biochimie, vont entrainer des modifications profondes dans la vie quotidienne, l'organisation du travail, l'espace de liberté de chacun. Or elles paraissent se développer hors du contrôle collectif du salariat organisé et lui posent des questions étrangères à ses modes traditionnels de raisonnement et d'action. Cette diversification des formes de travail, ces échecs et impasses du mouvement ouvrier ont de travail, ces echecs et impasses du mouvement ouvrier ont conduit des intellectuels à pro-poser leur interprétation, à mottre en cause non seulement la portée de l'action du mouveia portee de l'action du mouve-ment ouvrier, mais la place et le sens à donner au travail, la pos-sibilité d'agir à partir du travail pour changer en profondeur la société. MM. Touraine et Gorz

Le mouvement ouvrier

remplacé par les nouveaux mouvements sociaux

sociaix qui s'esquissent — reministe, antinucléaire, réglonaliste — comme porteurs du conflit fondamental de demain qui opposera les usagers aux apparells dirigeants de la « société programmée ». Pour lui, le syndicalisme garde un grand rôle mais c'inetitritimunalisme de feit même s'institutionnalise du fait même de ses succès; intégré à la so-ciété, il ne peut plus jouer un rôle vraiment révolutionnaire. Cette thèse, riche d'interrogations sur l'évolution de nos sociétés industrielles et des conflits qui noustrettes et des confins qui s'y font jour, ne gagne pas, à notre sens, à être confondue avec le thème du dernier livre de M. Touraine, *l'Après-socialisme*, dans lequel l'auteur décrète d'autent plus facilement la mort du socialisme qu'il l'identifie et le résume soit au totalitarisme des

dynamisme des organisations écologiques, antinucléaires, du cadre de vie, d'usagers, qui metproductives. Ces mouvements mettent l'accent sur le caractère décisif des conflits de pouvoir opposant les forces d'oppression aux aspirations irrépressibles à l'autonomie. Ils contribuent à mettre en cause la croyance centenaire du mouvement ouvrier en l'existence d'un lien automatique entre progrès matériel et

mouvements sociaux, le mouve-ment des femmes en tout premier, nous ont mieux fait comprendre le choix stratégique décisif sans lequel jamais le socisiisme ne se en ce domaine une voie qu'il est construira : si la prise du pouvoir possible d'élargir.

prise. Le travail n'est plus une activité propre du travailleur, ce

**MONNAIES** 

Le gouverneur de la banque

M. Euaro Mayekawa, a déclaré que cette baisse était justifiée par le ralentissement de l'activité

economique et la stabilisation des

nous posent ainsi des questions importantes à partir de leurs analyses sur le déplacement des lieux des conflits fondamentaux et sur l'émergence de nouveaux Ainsi M. Alain Toursine étu- est un moment-clé, elle ne peut est un moment-clè, elle ne petit conduire aux transformations voulues que dans la mesure où, préalablement, l'action collective a déjà commencé à progresser vers d'autres rapports sociaux, d'autres types de développement, d'autres manières de produire et de communer. Ca ne sont pue les

dantes maneres de produire et de consommer. Ce ne sont pas les programmes et les projets des forces de changement qui sont décisifs pour déterminer ce qu'elles feront demain, ce sont leurs pratiques d'aujourd'hui.

Mais autant nous sommes d'accord avec Tourstres pour étudies. cord avec Touraine pour étudier les nouveaux mouvements sociaux et nous enrichir de leur apport.

le thème du dernier livre de M. Touraine, l'Après-socialisme, dans lequel l'auteur décrète d'antant plus facilement la mort du socialisme qu'il l'identifie et le résume soit au totalitarisme des pays se réclamant aujourd'hui du marxisme-léninisme, soit au centralisme bureaucratique et aux conceptions étatiques des partis communistes occidentaux.

Avec Touraine, nous saluons l'apport des nouveaux mouvements sociaux: l'importance du co u rant d'émancipation des femmes, qui balate les prétentions à ramener tous les antagonismes aux rapports de production; le dynamisme des organisations sur un seul courant du mouve ment ouvrier au lieu de réaliser la synthèse de tous les comhats, de l'ensemble des faits sociaux ? Et puls, est-ce réaliste, même à Et puis, est ce réaliste, même à titre prospectif, de porter au pinacle les nouveaux mouvements pinacle les nouveaux mouvements sociaux, sans voir leurs limites, qui ne résident pas seulement dans leur nouveauté, mais dans les domaines, les lleux et les forces sur lesquelles ils s'appuient? N'est-il donc pas concevable que le mouvement ouvrier, en tout cas le syndicalisme, sache, par la confrontation avec ces social ou culturel. par la confrontation avec ces o, et peut-être surtout, les. mouvements sociaux, se libérer de ses pesanteurs, articuler son ac-tion à la leur, intégrer leurs apports à son combat dans l'entreprise ? La C.F.D.T. montre

Le salariat hors jeu?

La Banque du Japon abaisse son taux de l'escompte

Le Banque du Japon a décidé décision de haisse itervienne au de réduire de trois quarts de point moment où la hausse paraît reson taux de l'escompte, qui passe, ce mercredi 20 août, de 9 % que le niveau êlevé auquei avait à 3.25 %. C'est la première fois depuis vingt-neuf mois que la par le taux de l'escompte au Japon était en partie justifié hanque centrale abaisse le taux de l'escompte au Japon était en partie justifié hanque centrale abaisse le taux de l'escompte au Japon était en partie justifié par la nécessité de défendre le relevé cinq fois depuis avril 1979, pour atteindre le niveau record de 9 % en mars dernier.

Le gouverneur de la banque

André Gorz, dans ses Adieux nu prolétariot, émet une appréciation bien plus radicale sur l'incapacité du syndicalisme à rait. Par extension, le travailleur nostique une perte totale d'intérêt au travail par le salarié, car le travail lui est devenu complètement extérieur, déterminé de A à Z par la technologie et le réseau de pouvoirs de la grande entreprise. Le travail n'est plus une rest plus un lieu comportant un enjeu de pouvoir. Le sentiment d'appartenir à une classe disparait par extension, le travailleur ne peut dans son travail accèder au une vue d'ensemble sur son entreprise. La perspective autorise de son entreprise et au-delà la planification démocratique ellemène. même ne sont qu'illusions. Son raisonnement conduit Gorz

En fait, il semble bien que la banque centrale se soit resignée à faire le pas à l'issue d'un compromis avec les industriels partisans de la baisse. Souhaitant d'abord laisser à la Bundesbank le soin de donner le aignal de la baisse, puis constatant que ce signal ne venait pas, les autorités monétaires avalent envisace une

part, l'action syndicale ou poli-tique reste essentiellement natio-nale tant dans les forces qu'elle rassemble que dans les interlo-cuteurs qu'elle visc.

L'impulseance, c'est anssi l'imà tenter de retourner contre le aussi pour un groupe de salariés capitalisme la dynamique de marginalisation des travailleurs. Il pense trouver ches les exclus de la production, et eux seuls, la pos-sibilité de développer une action autonome et d'exercer une liberté

autonome et d'exercer une liberté créatrice et transformatrice.

Le pessimisme de Gors sur ce que peut faire le syndicalisme est donc total. Les grandes entreprises sont si intégrées au capita-lisme mondial, si dépendantes de technologies complèxes, le savoir ouvrier si émietté par la division technique et sociale du travall que toute identité ouvrière lui semble aujourd'hui impossible, que l'action syndicale n'a aucune chance de modifier en profondeur les choix technologiques et économiques. L'ouvrier ressemble si bien à ce qu'on a voulu qu'il soit — un robot, une machine — qu'il devient incapable d'être acteur. Plus rien d'essentiel ne se joue dans le travail.

Quand un homme qui fit progresser la réflexion sur la straté-

Quand un homme qui fit pro-gresser la réflexion sur la straté-gie syndicale en vient à prévoir la fin de notre syndicalisme, il y a de quoi réfléchir. Mais son pes-simisme nous semble mal fondé. Le mouvement ouvrier est par nature une force de résistance à tout déterminisme économique ou technologique. Perm l'avoir maintout déterminisme économique ou technologique. Pour l'avoir maintes fois constaté, éprouvé dans sa pratique, dans ses rapports avec ses camarades de travail, tout militant sait que Gors se trompe quand il estime que la division capitaliste du travail conditionne totalement le travailleur, le réduit à l'état de chose De son côté. à l'état de chose. De son côté, tout patron, son entreprise fût-elle internationalisée et informatisée, connaît la prise qu'a chaque traconnait la prise qu'a chaque tra-vailleur sur sa machine et sur son travail et donc sur la marche de l'entreprise, que son attitude soit de contestation active, de grève du sèle ou de résistance passive. Aucune entreprise ne peut fonc-tionner sans le savoir ouvrier, sans ce qui tient à l'expérience prermiscable de l'orienteur. Et irremplaçable de l'opérateur. Et il faudrait négliger ce levier ? Ce qui est vrai pour un individu l'est

Dans le rapport récent au commissariat au Plan du groupe a n'i mé par Mme Françoise Giroud sur « l'avenir du travail », quatre schémas d'avenir sont exposés dont deux, bien dans l'air du temps résument les concerdu temps, résument les concep-tions des partisans d'une écono-mie « duale », en fait, coupée en

deux.

Une première proposition repose sur une division entre un secteur productiviste intégré au marché mondial, utilisant les technologies de pointe où le travail serait très contraignant — intensité du travail, parcellisation — et un secteur traditionnel, isolé de la concurrence insernationale, moins compétitif où les emplois seraient plus gratifiants mais moins rémunérateurs ». C'est une thèse prônée, notamment, par M. Stoffaes, conseiler du ministre de l'industrie, ou M. Minc, directeur à Saint-Gobain-Pont-à-Mousson.

teur à Saint-Gobain-Pont-àMousson.

Mais aussi par M. Chevalier, vice-président du CNPF, qui expliquait récemment les vertus d'une telle société à deux vitesses. Pour créer des amplois dans le secteur non exposé à la concurrence ou dans les services, disait-il, il faut laisser toute liberté aux grandes entreprises de taille mondiale. Elles supprimeront des emplois mais sous-traiteront quelques « créneaux » technologiques a u x PME... Une telle politique n'a pas que des appuis verbaux au sein du patronat; elle a aussi des praticiens qui développent, on le sait, une tentative d'éclatement de la classe ouvrière entre une fraction relativement stable et protégée et une masse croissante de travailleurs et de iravailleuses à statut précaire. Une autre conception du double secteur est résumé par

Une autre conception du dou-ble secteur est résumée par Mme Françoise Giroud sous la forme d'un nouveau partage des activités de chacun entre le travail organisé, chaque indi-vidu lui consacrant un temps fortement réduit, et des activités

vidu lui consacrant un temps fortement réduit, et des activités autonomes et libres procurant à chacun un complément de revenus et d'épanouissement.

Cette fois, la société n'est plus séparée entre les salariés qui effectuent un travail très contraignant et les autres, mais chacun participe successivement aux deux sortes d'activités.

On voit bien l'unité de pensée coiffant ces différentes conceptions d'une société à deux vitesses. Dans tous les cas, la grande entreprise multinationale est devenue si complexe, si vaste, el technique, que le travailleur — tout comme le citoyen, d'azleurs — ne peut y avoir prise. Rien d'autre à faire que de laisser fonctionner sur leur logique ces nouveaux dieux des temps modernes. Plus craints qu'adorés, sans doute, mais sacrés de toute façon!

diradores, sans dome, mais sacrés de toute façon i

Le mouvement ouvrier iuimême, y compris lorsqu'il masque son malaise sons les rocomontades, ne propose pas encora
d'alternative démocratique suffisamment solide au fonctionnement, à is logique, aux buts de
ces grandes entreprises multinationales. Nationaliser, disait le
programme commun. Certes, mais
après ? Comment réorienter et
réorganiser Renault ? Comment
ne pas détruire le dynamisme de
ces entreprises piliers de l'économie nationale en leur imposant
de nouveaux critères pour qu'elles economique et la stadusament prix de gros. Bien que la mesure alt été prévisible (voir le Monda du 14 août), il semblait que le gouvernement souhaitait attendre encore quelques semaines afin de l'inclure dans l'ensemble des dispositions qu'il prévoit de prendre pour stimuler l'activité economique.

d'abord tanser de la signal de le soin de donner le signal de la haisse, puis constatant que ce signal ne venate pas, les autorités monétaires avaient envisagé une baisse d'un demi-point seulement. Elles ont cedé aux pressions, mais cont restées fermes sur le mainten des réserves obligatoires des banques. — (AGEFI.)

La proposition C.F.D.T. de conseils d'atelier et de service pour avancer vers l'autogestion dans les entreprises nationalisées repose sur la possibilité concrète pour le collectif des travailleurs de mai-triser des éléments-clés de l'orgatriser des éléments-des de l'orga-nisation du travail et de s'en ser-vir comme d'un levier de pouvoir pour exercer une réelle influence sur les grands choix stratégiques. Et il faudratt désespérer de l'auto-gestion et de la planification démocratique ?

Que Gors s'irrite du recul appa-rent des forces de travail au seuil des années 80, soit. Qu'il milite pour enrichir le mouvement social à partir de l'action d'hommes et de femmes engagès dans des types d'activité autonomes échap-pent aux contraintes du salariet types d'activité autonomes échap-pant aux contraintes du salariat, qui s'en plaindra? Mais quelle place restera-t-il pour cette alter-native si on laisse les multinatio-nales façonner le travail... et la société? Et pourquoi, là encore, vouloir remplacer une force, le salariat, par une autre, les exchus de la production, comme agent salariat, par une autre, les exclus de la production, comme agent unique de transformation? Le développement du travail précaire et l'absence croissante d'identification dans le travail ne permettent pas, à notre sens, de faire de la précarité la situation idéale pour accumuler une expérience collective et définir le projet d'une autre société. Qui, aujourd'hui, se sent durablement libre dans un travail précaire? Non, nous ne voyons pas qu'il puisse y avoir émancipation dans le temps libre sans émancipation dans le travail. sans émancipation dans le travail. Aucun projet socialiste ne peut faire l'impasse sur l'avenir du

D'autres théories sur l'avenir du travail, nées de la crise, visent un tout autre but : rationaliser, rigi-difier, amplifier les évolutions récentes. Emanant des milieux diri-geants, elles tendent à récuser toute possibilité de changement profond de la situation des tra-vailleurs dans l'entreprise capi-

Les théories des deux secteurs

intègrent l'intérêt collectif, com-mencent à produire autre chose, autrement ?... C'est sans doute la force de ces interrogations et l'absence de ré-ponse suffisante qui expliquent ponse suffisante qui expliquent l'accent mis par certains socialistes — MM. Delors, Rocard —
sur l'économie sociale, ce « 3° secteur » mutualiste et coopératif,
ni capitaliste ni étatique. Ou encore sur la « révolution du temps
choisi », objet privilégié de réflexion en cette période où la
qualité du temps contraint paratt
difficile à améliorer. Certes ces
apports sont utiles. Depuis ses
origines, le mouvement ouvrier
est à la recherche de ces formes
de coopération qui font appel à
l'initiative et à la responsabilité.

Mais nous devons veiller à ce mais nous devons veiller à ce que ces réflexions ne servent pes de dérivatif à un abandon du terrain industriel à la logique du productivisme ou au mainten du rôle autoritaire et centralisé de l'Etat pour protéger et garantir l'intouchabilité de ce noyau dur que représente la grande indus-trie.

Car nous n'acceptons pas une société à deux vitesses qui, inévitablement et progressivement, diviserait les salariés en deux groupes antagonistes, distendrait dangereusement le tissu social. Combien de temps notre société pourrait-elle résister à cet apartheid économique ? Quant aux projets de travail moins contraintheid économique ? Quant aux projets de travail moins contraingnant, mais moins payé dans le deuxième secteur, ils confondent les adeptes de la couvivialité avec les laissés pour compte de la société. Si on laisse se développer les deux secteurs, c'est la montée des inégalités qui nous guette, le renforcement des contraintes sur les salariés, la coexistence d'un secteur dominant hyperproductif à la japonaise et d'un secteur dominé où se côtoleront le précaire, le marginal, le travail au caire, le marginal, le travail au noir, l'assistance...

Mener une action offensive, rassemblant le plus grand nombre rassembiant le plus grand nomine suppose un mouvement ouvrier qui s'attaque de front aux problèmes liés au travail, qui n'arrête pas son ambition de transformation aux portes des grandes multinationales, qui refuse de livrer sans défense une partie de travailleurs, on une partie de transs de chaque travailleur, en pâture aux impératifs de la guerre économique internationale. C'est au cœur même du secteur productif se plus compétitif que productif se pius compétitif que doit se mener la lutte sociale pour les droits fondamentaux et l'émancipation. Aucun secteur d'activité ne peut être considéré comme secondaire, y compris temporairement. Les progrès du mouvement ouvrier reposent sur la solidarité et l'unité des salariés, donc sur une adéquation entre l'action du mouvement ouvrier, la discourtée de l'unité des salariés, lieux et des problèmes de travail. C'est à cele que nous devons nous

EDMOND MAIRE,

Prochain article:

LA TRANSFORMATION DU TRAVAIL UN ENJEU FONDAMENTAL ASSURANCE-MALADIE

#### Les syndicats réagissent à l'<éclatement> de la caisse primaire centrale de la région parisienne

de la région parisienne actuel-lement dépendants de la CP.C.A.M.R.P. (Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de des réactions de la part des orga-nisations syndicales, C.F.D.T., C.G.T. et F.O., opposées depuis les prémices du projet à une départementalisation de la caisse

La mise en place d'une telle organisation devrait prendre deux à trois ans et ve concerner cinq millions d'assurés sociaux et leurs ayants droit, soit envi-ron huit millions de personnes. ron huit millions de personnes.

Auxquelles s'ajoutent les vingttarois mille salariés de la
C.P.C.A.M.R.P. La caisse traite,
actuellement, environ deux cent
vingt mille dosslers par jour et
gère un cinquième des dépenses
totales de l'assurance-maladie.

Le ministère de la santé et de la sécurité sociale justifie sa décision par un souci de rapprocher l'administration de ses usagers et d'aligner la région parisienne sur les autres départements qui disposent, suivant les circonstances locales et historiques, d'une ou de plusieurs calsses primaires.

La C.F.D.T. et la C.G.T. ont tenu, à vingt-quatre heures d'in-tervalle, une conférence de presse pour affirmer leur désapproba-tion (2). L'une et l'autre ne sont pas opposées au principe d'une décentralisation mais pré-conisent d'augmenter le nombre de centres de palement et de donner plus de responsabilités aux comités de liaison. F.O., pour sa part, s'oppose à toute forme d'éclatement.

Ics syndicats redoutent qu'à l'occasion de ce découpage admi-nistratif ne soit entreprise une politique de réduction de la con-sommation médicale. Ils s'in-quiètent des conséquences de l'informatisation de la gestion des dossiers tendant à généraliser les naiements par voie havesire les paiements par voie bancaire ou postale. La suppression des règlements aux guichets entraireglements aux guichets entraf-nerait la fermeture de centres-et donc des licenciements.

La région parisienne demeure un des derniers utilisateurs du palement en espèces : 30 % des réglements, contre 7 % pour le reste du territoire:

Les organisations syndicales fout remarquer que les assurés

font remarquer que les assurés qui ont recours à ce mode de remboursement comptent parmi

L'annonce, le 12 août dernier, de la création de six nouvelles caisses primaires d'assumnce-maladie dans les départements de la région parisienne, actuellement dépendents de la comment des periodes de la comment des services généraux (impartement des services g agents des services generaux un-matriculation, contentieux, ser-vices informatiques, etc.). Envi-ron 4 000 personnes sur ces 7 500 salariés devront se c dépar-tementaliser » pour constituer les nouveaux services répartis sur la région parisienne.

région parisienne.

Le comité d'entreprise s'interroge avec anxiété sur son devenir
et sur celui de ses réalisations :
dix maisons et villages de vacances, cinq rolonies de vecances, etc. Il reçoit chaque année
environ 40 millions de francs représentant 2,75 % de la masse
salariale.

La décentralisation du personnel risque d'entraîner une pou-

Le décentralisation du person-nel risque d'entraîner une nou-velle répartition des voix aux élections de délégués du person-nel et à celles de délégués au comité d'entreprise. Actuellement, la C.G.T. est majoritaire pour les collèges « employés » et pour le collège « cadres » des services centraux, F.O. étant majoritaire ches les cadres des centres de paiement.

De l'avis de certains des res-

paiement.

De l'avis de certains des responsables de la caisse centrale l'alibi de la décentralisation » ne résiste pas à l'analyse. « Nous étions, disent-ils, dans une certaine menure, déjà décentralisés grâce aux dix-huit circonscriptions administratives, à leurs comités de liaison, aux centres de paiements (257) fixes ou mobiles. » Quant aux économies de frais de gestion, une première étude sur le coût d'implantation des six nouvelles caisses au sein des six nouvelles caisses au sein de leurs départements fixait, en 1979, les dépenses à environ 400 millions de francs.

On voit plutôt dans cette me-sure la manifestation d'une « lutte de pouvoir » contre ce has-tion d'une certaine résistance (certains diront un contrepoids)
aux décisions de la CNAM (Caisse
nationale d'assurance - maladie)
ou du ministère.

CHRISTIANE GROLIER.

(1) Il s'agit des départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, de l'Essame, des Yvelines et du Val-d'Oiss.
(2) Le C.F.D.T. et la C.G.T. demandent le réunion d'un conseil d'administration extraordinaire de la C.P.C.A.M.B.P. La C.F.D.T. a réndez-vous le mardi 25 août au ministère de la santé avec le directeur général de la sécurité sociale. F.O., à son tour, demande à être reçue par le secrétariat d'Etst à la sécurité sociale.

#### Baccarat ou l'ébauche de l'actionnariat ouvrier

De notre correspondant

Nancy. - Petite ville à la frontière des départements des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle, Baccarat est. pour ucoup, synonyme de cristal, et qui pius est de cristal de qualité. A cela, deux cent seize ans de tradition qui ne sont et 5,75 F d'impôt délà payé au pas exempts également d'évolu-tion sociale puisque, en 1978, les employés de la Compagnie de cristallerie de Baccarat ont acheté des actions de leur entreprise pour un montant total de 656 000 france, soit 7,1 % des parts du nouveau capital (*le Monde* du 20 juin 1978). Ce cont maintenant près de cinq cent soixante-cinq membres du personnel, représentant environ 58 % des mille deux cent trente amployés de l'antreprise, qui sont devenus actionnaires. Cette année, pour la première fois dans son histoire, la Compagnie de cristalierie a tanu son assemblée général à Baccarat et non pas à Paris comme

c'est habituellement le cas. On avait attendu 17 heures ce jour-té pour permetre aux actionnaires de quitter la fabri-que et de rejoindre les locaux du foyar. Mais, maigré les 44 172 actions présentes ou marriagnitées santement une tranreprésentées, seplement une trentaine d'ouvriers s'étalent rendus à l'assemblée générale. - Je croyals qu'il y aurait plus de monda, lis n'ont sens doute pas osé venir », explique l'une des ouvrières. Car, si le souffleur de verre bachârhols est devenu actionnaire, il reste encore très respectueux des hiérarchies.

M. René de Chambrun (1), le président du conseil d'administration, a souligné la progres-sion très sensible du chiffre d'affaires de la cristallerie qui, de 98 200 000 francs en 1978 est passé à 124 800 000 francs, soft 27 % d'augmentation en francs courants. Un accrolesement qui s'est traduit par une augmentation des exportations de 25 % vers l'Italie, de 46 % vers l'Allemagne et de 63 % vers la Suisse. Ce qui comcense notamment le fléchiesement ou la stagnation en direction de certaine pays, comme la Grande-Bretagne, qui a baissé ses importations de 7 %. Chaque action cotée en bourse 17.25 F. soit 11.50 F de dividende

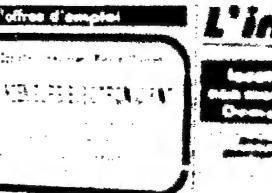
accroissement global du divi-dende de 35,6 % puisque la distribution totale passe de 690 070 F à 936 330 francs. Devenu collectivement le deuxième actionnaire, le personnei de la fabrique s'interroge sur la place qu'il doit tenir dans l'entreprise. - On capérait un peu pius de cette sasemblée générale, a souligné un reprédevenons les deuxièmes actionnaires, on pourrait espérar une place au conseil d'administration. - Simple remarque en fin d'assemblée générale, puisque les salariés ont voté à l'unanimité le renouvellement d'un des

Car, à la cristallerie, souffleurs et verriers semblant avant tout satisfalts de voir leur entreprise en bonne santé. La preuve, Baccarat-France est elle-même actionnaire aujourd'hui de 20 % du capital de Baccarat-Américommercialise aux Etats-Unis les cristaux de Baccarat, l'orfèvre-

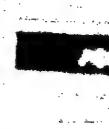
de Limoges Cérabéne. Deux ans àprès see débuts dans le cité lorraine, l'actionnariat salariai reste donc, quant à lui, un symbole de connivence. - On ne se sent pas plus motivé, résumalt l'une des actionnaires, mais on se sem, sans aucun doute, plus concerné. - Et désormais les assemblées générales as tiendront alternativement à Paris, rue de Paradis, et à Baccarat, à deux pas de l'usine.

JEAN-LOUIS BEMER

(1) Mé en 1906, gendre de Pierre Laval, M. René de Cham-brun, avocat international à Paris st à New-York, préside le conseil d'administration depuis





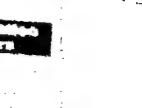


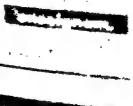


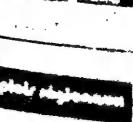


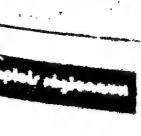


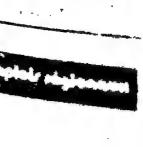


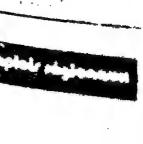


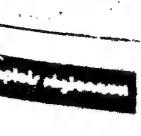


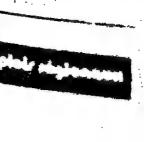


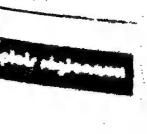






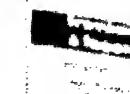








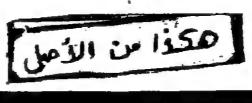












## **AFFAIRES**

## ÉTRANGER

#### Le directeur général de la MACIF évoque un retrait pur et simple du conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance

De notre correspondant

Saint-Etienne. — A la veille de la venue pour deux jours à Saint-Etienne de M. Lucien Pfeilfer, ancien P.-D.G. de Prétabail, qui a été chargé d'une mission d'infor-mation sur Manufrance, des ru-meurs vite démentles ont circulé mardi 19 août sur un possible come back de M. Maurice Bider-mann.

mann.

M. Michel Grossmann, adjoint (radical FDR.) au maire communiste de Saint-Etienne, a affirmé qu'il n'avait pas eu de conversation téléphonique avec le numéro un français du vêtement masculin. « Je sais seulement qu'il est toujours atientif au problème Manufrance. Venu à Saint-Etienne le 10 avril 1979, il avait procédé à une étude précise et poussée, mais le plan élaboré n'avait pas eu les faveurs du CIASI. Il s'était purement et sinplement retiré. Il a toujours dit qu'il était contre la filialisation et que, s'il devait intervenir, c'était seul qu'il le jerait. » M. Grossmann a ajoute : « De toute façon si Maurice Bidermann envisageait de revenir à Manufrance, ce ne serait en tout état de cause qu'une fois connue et affirmée la dédaise de la MACUE de se retice ne serait en tout état de cause qu'une fois connue et affirmée la décision de la MACIF de se retirer du conseil d'administration de la S.N.M.» Il est pour le moins certain que la MACIF hésite. Et si l'un de ses dirigeants la semaine dernière a qualifié de « maladrotte et d'inopportune » l'information sur son éventuel retrait, calui-ci n'a nes étà vérita-

blement démenți, et pour cause, il a bel et bien été envisage.

C'est si vrai que tous les centres et bureaux de la MACIF ont reçu, datée du 14 août, une lettre circulaire signée de leur directeur général M. Vandier, dans laquelle celui-ci écrit notamment: « La situation de la MACIF est très inconfortable notamment en raison du fait que les autres actionnaires qui devaient compléter le capital ne sont jamais venus, et que nous sommes considérés comme l'actionnaire unique. Cela nous ne l'avons jamais voulu et comme l'actionnaire unique. Cela nous ne l'avons jamais voulu et nous le rejusons. Nous avons jait ce que nous avons pait ce que nous avons pu pour Manufrance, même au-delà. Il est temps de faire savoir maintenant que nous n'acceptons pas la situation d'actionnaire unique, que nous rejusons de nous engager davantage, et la meilleure jaçon serait de se retirer purement et simplement du conseil d'administration de Manufrance, un prochaîn conseil d'administration de la Mutuelle pourrait être conduit à le décider ». P. C.

ce ne seruit en tout état de cause qu'une fois connue et affirmée la décision de la MACIF de se retirer du conseil d'administration de la S.N.M..» Il est pour le moins certain que la MACIF et réunira le 23 août à Paris et non le 22 août, comme nous l'avons indiqué dans nos premières édinaste. Et si l'un de ses dirigeants la semaine dernière a qualifié de a maladrotte et d'inopportune.» Information sur son éventuel retrait, celui-ci n'a pas été vérita-

67,03 16,46 45,86 45,86 45,86 123,48

#### M. Gene Amdahl ou la soif de créer

M. Gene Amdahl, P.-D.G. de l'entreprise américaine qui porte son nom, démissionne de ses jonctions... pour créer une nouvelle société de fabrication de grands ordinateurs, qui concurrencera tout à la jois IBM. et Amdahl!

« Père », dans les années 60, de la fameuse série « 360 » d'IBM., M. Gene Amdahl a quitté ce groupe, il y a dix ans, pour créer sa propre entreprise. Il a une idée : fabriquer des grands ordinateurs entièrement a compatibles » avec ceux d'IBM., c'est-à-dire pouvant utiliser sans aucune adaptation particulière, les périphériques, programmes et systèmes d'IBM. Il a un objectif : concurrencer IBM. en « cassant » les prix. Il troupe de l'argent auprès de dipers inves-

tij: concurrencer I.H.M. en a cas-sant » les prix. Il trouve de l'argent auprès de divers inves-tisseurs américains et du Japonais Fufitmu, qui apportent ainsi en cinq ans 50 millions de dollars. Le premier ordinateur Amdalh sort en 1975... En 1976, les ventes frôlent la centaine de millions de dollars, pour atteindre, deux ans \$ can. .... Yen (190).

paiement cash d'une part impor-tante des dettes de Korvettes

ait connu quelques problèmes internes.

M. Gene Amdahl a-t-il eu le sentiment que sa société avait atteint ses limites? Ou faut-il voir dans sa décision la volonté d'un homme de se remetire en cause. d'aller toujours de l'avant, de créer?

Sa nouvelle société devrait lancer son premier grand ordinateur d'ici cinq ans.

4,1680 4,1630 3,5700 3,5760 1,8539 1,8570

2,3170 2,1300 14,4760 2,5115 4,8990 9,8420

2,3129 2,1260 14,4550 2,5060 4,8900 9,8300

DM .... 77/8
5 E.-U... 91/8
Florin ... 10 1/4
F.B. (100) ... 11
F.S. ... 53/4
L. (1000) ... 35
f. ... 171/2
Fr. franc... 11

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 30 + 60 + 5 + 65 - 25 + 10

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nons donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

COURS DU JOUR UN MOIS DELIX MOIS SIX MOIS + bas + baut Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

+ 75 + 20 - 300 + 195 --1850 --1020

## Aux Etats-Unis

#### LES MISES EN CHANTIER DE LOGEMENTS ONT AUGMENTÉ DE 4,8 % EN JUILLET

Washington (A.P., Agefi).—
Les revenus personnels des Américains ont augmenté de 1,4 % en juillet, selon le département du commerce. Ce résultat a été surtout du à une majoration des transferts sociaux. c'est-à-dire des versements faits par le gouvernement au titre, par exemple, de la Sécurité sociale, qui ont été ajustés compte tenu de la hansse du coût de la vie.

Cenedant les mises en chantier

Cependant les mises en chantier de logements ont augmenté en juillet de 4,8 %, représentant un

- 120 - 40 - 90 + 20 - 20 + 48

11 7/8 10 1/4 12 7/8 5 5/8 32 16 1/2 12

+ 330 + 90 --1146 + 660 --1200 --2250

rythme annuel de 1,266 million d'unités contre 1,208 million en juin. Az cours du printemps, l'industrie du hâtiment, très affectée par la hausse des taux d'intérêt, avait accusé une forte baisse d'activité, les mises en chantier tombant à 906 000 unités en rythme annuel. L'an dernier, les mises en chantier avaient porté sur 1,75 million d'unités.

Ce double résultat pourrait leisser prévoir un redémarrage de l'économie américaine. En revan-

l'économie américaine. En revan-che, le taux d'utilisation des capacare, le cour d'utilisation des capa-cités industrielles g'est situé à 74,2 % seulement en ju'il et contre 75,8 % en juin. Pour l'en-semble du dernier trimestre, ce taux avait été de 78,2 %, contre 83,8 % durant les trois premiers mois de 1980.

#### Recul de 9 % du rythme annuel du P.N.B. au deuxième trimestre

Ile produit national brut américain a diminué de 9 % en rythme annuel au deuxième trimestre, indiquent les statistiques définitives du département du commerce. Cette baisse est une des plus accentuées de l'histoire des Etats-Unis.

Les bénéfices des entreprises en ont été très affectés, ajoute le département du commerce. Après impôt, les bénéfices ont diminué de 18,2 % par rapport au premier trimestre, tombant à 129,3 milliards de dollars en rythme annuel (contre 158 milliards).

OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES ·
AGENDA
PROP. COMM. CAPITAUX

## ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

#### ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

33,00 38,80 9,40 29,40 29,40 8.00 25.00 25,00

#### Pour Société banlieue Paris-Ouest

## JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

offres d'emploi

Même débutants pour laboratoire d'études Solaire de début élevé

Adresser curriculum vitoe à CERME, B.P. 29 92370 CHAVILLE

Tel.: 281-44-14.
Centre de recherche ENSARP
offre bourse de recherche, dur.
2 ans, à jeune ingén, ou DEA,
spécialité: mains appliquées,
informatique. Limite d'âge :
24 a. prolongée ann. serv. naf.
Domaine d'application : analyse
des données, traitem d'image.
Lieu de travail : ANTIBES.
Env. C.V. à L. WALD, CTAMI.
Ecole des Mines, SopriaAntipolis - 06569 VALBONNE.
La Ville de Corbail-Essonnes

La Ville de Corbell-Essonnes recrute pour sa bibliothèque municipale:

un ou une sous-bibliothècaire titulaire du C.A.F.B.
Option lecture publique,
Les candidatures seront à adr.
à la mairie de Corbell-Essonnes
91108, au Service du Personnel.

L'ENSAE (SUP'AERO)
TOULOUSE recherche;
1. Un adjoint au Chef du dépar-tement « VEHICULES AERO-SPATIAUX. Ce poste convient à ingénieur grande école ayant

## e T. P., recherch 30 aus min., Ecole T. P. ou équivalent pour seconder chef de centre. Travaux NOISY-LE-SEC. Travx caténaire, éclairage public, génie civile. Ecrire

Reiation public

Poste dispon. immediatement.

Tél.: 227-31-19

DESSINATEUR-CONCEPTEUR
en architecture interieure et en création de produits, expérience souhaitée pour réaliser des perspectives couleurs et des plans techniques, travail varié, dispon, imméd. Adrasser CV., photo, à PIERREJEAN, 30, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris.

Rech. pour 20° arcti, étudiante pour travaux publicitaires.
Tél.: 261-46-44.

Centre de recherche ENSAAP offre bourse da recherche, dur.
2 ans. à teume langén, ou DEA, 2 ans. à teume langén, ou DEA,

information divers Pour connaître les emplois offeris outre-ther, étranger, (Canada, Australle, Afrique, Amériques, Asie), demandez la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, Paris (%)

enseignem. Certif. Econom. du D.E.C.S. Révision intensive Paris du 25-8 au 28-8-80. AFEAGE - Tél. : 755-60-27

emplois régionaux

L'ENSAE (SUP' AERO)

TOULOUSE

recherche
an Professeur ex INFORMATIQUE (Ingénieur ou universitaire diplômé en informatique,
yant plusieurs années d'expériencs. Goût et expérience de l'enseignement, sons de fronnisation at des relations hum.).
Ecr. : ICA REMY - B.P. 4032.
31035 TOULOUSE CEDEX T. : (61) 25-21-21, P. 300 ou 301.

SPATIAUX. Ce poste convient a ingénieur grande école ayant tonne connaissance mécanique de voi et de projet avion. Goût pour l'enseignement et la recherche expérience industrielle ou de recherche souhaites.

2. Us adjoint au chef du département et ENERGETIQUE et expérience de l'organisation et des relations hum.). Ce poste convient à ingénieur grande école ayant bonne connaissance école ayant pusitéers années d'exportence. Goût et expérience de l'organisment de l'organ

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE INTERNATIONALE

dans le VAL-DE-MARNE (94) recherche pour son

secrétaires

Président-Directeur Général

#### SECRÉTAIRE **DE DIRECTION**

ayant une parfaite connaissance de la langue anglaise et rompue aux contacts de haut niveau. Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous nº 57.912 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmetira.

STÉNODACTYLO

#### SEGRÉTAIRE

Parfaitement bilingue anglais-français Expérience vocabulaire biologique et médical préférée.

Très bonne DACTYLO pour Société de recherche Z.I. Courtabeuf - Les Ullis Cantine - Horsire 9 h. - 17 h.

Adresser lettre manuscrite + C.V. sous no 48.771 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

#### IMPORTANT ORGANISME MUSICAL SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

STENDACTYLO BILINGUE
français-englais expérimentée,
Sérieuses rétérences exigées.
Connaissance du monde
musical souheilée.
Adressor centrideture et C.V.
manuscrit à Régle Presbe,
221715 M, 85 bis, rue Réaumur
75002 PARIS. industrielle ou de recherche. Un titre de Docteur-Ingénieur ou Docteur 3 cycle serait apprécié.

1. Un chai de programme « Decleur-Ingénieur » Ce posie convient à universitaire ou ingénieur ayant une formation complémentaire à la recherche Goût ée contait humains et 3ens de l'organisation.

1. Les chai de programme « Decleur-Ingénieur » Ce posie convient à universitaire ou ingénieur ayant une exp. approf. des dévelops. « temps et » sur mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sur mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sur mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sur mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

1. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programme « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programmes « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programmes « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programmes « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programmes « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 Moniteur NAMT 2 - V 2 souhaitées.

2. Les chai de programmes « sam mini-ordin. Connais. SAMTRA 225 M

travaux

#### à façon Entreprise T.C.E.

fotts fravally

— Plomberia ;

— Etectricité ;

— Maçonnerie ;

— Peintura.

Délais 24 heures.

226-59-23 +

## automobiles

- de 5 C.V. Vends L.N. 3 CV 1978 Bleu métallisé. 43.000 km Excellent état. Tél. : 820-63-03, Posto 235, B. 678-25-46, après 16 heures

## divers

BMW OCCASIONS 16 - 320 - 520 - 525 - 528 - 728 1990, peu roulé, garanties. Auta Parts XV - 533-67-95, 3, r. Desnouettes, Parls (15\*)

#### locations non meublées Offre

#### locations non meublées Demande

Pour Stés européennes cherche villas, pavilions pour CADRES Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

## A LOUER aux GOBELINS, Studio 25 m2, 1.000 F C, C. Tél.: 954-68-73.

Collaborateur du journal ch. à louer 2-3 pièces, confort, Paris du bantieue Est (R.R.), 2.000 f est, 56j., 2 chbres, cuis. équip. maximum. Téléph. : 883-18-14, Bains, Tél. 2.900 f - 562-54-70.

**Paris** 

## Région parisienne CLAMART (92) - STUDIO 32 M2 av. salle de bains. JARDINET. 1.000 F C.C. - 261-53-88

Paris

MP PARMENTIER

OBERKAMPE SANS COMMISSION Immeubles tout confort

meublées

## Demande

J. H. empl. administration cr., chbre ou studio meuble, loyer modèré, libre immédiatement ou in septembre. Ecr. nº 582 REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris qui transmettra. pour cadres mittes Paris h, du STUDIO au 5 PIECES YERS GARANTIS par Stéi

#### constructions neuves

EXCELL INVESTISSEMENT

à MONTMARTRE

Dans ensemble résidentiel haut à MONTMARTRE
Dans ensemble résidentiel haut
standing. Studio et 2 pièces à
partir de 480,000 F.
Très bonne rentabilità.
Visite sur place : 1, av. Junot,
tous les jours de 14 h. 30
à 19 heures (saut dimanche)
Téléphone : 606-31-38

## pavillons

pr. Baconnet s/pr. de 1.400 ms, pavill. constr. récente av. en-tre, séj., s. à mang., 3 ch., culs., bns. Gar. Px 632.000 F. ACO 15. avenue Jean-Moulin, PARIS (14\*) - 542-91-70. VAL-D'ALBIAN, situ classa, tr. belle villa 200 m2 habit, é P. princip, sé; dhe 66 m2 + grenier et 35-6al total, gèr. 3 voit, sur 500 m2 clos. Prix 945.000 F. 950-14-60.

banileue Est Paris proche A-4, hall, terrasse couverte, style Louislane. Culsine, grand sé-jour + live cheminee, é ch., bns., wc. cab. toll. Gran., soussoi lot., ch. centr., dép., sav. de garde + ecuries, 95,000 + 6 av. la Résistance, CHELLES - 957-28-20 Sculpteur cherche mécène ou commandiriaire. M. FERRE 125-25-25 total, gar. 2 voil. Livry 161. (75) 65-00-87.

#### appartements vente 1<sup>er</sup> arrdt. VERSAILLES - Imm. p. de t. gd stig, bel appt 70 m2, 3 p. + terrasse essoleillée 54 m2, cave, garage, parig. 630.00 F. AGENCE ROYALE - 950-14-60. PALAIS-ROYAL

OPÉRA 261-06-50 re vend studios, 2 et 3 p.

Potaire vend studies, z or aménagés dans bei immeu rénové. Calme. Soleil.

vue dégagée. 260-34-47.

## PRES LUXEMBOURG nisou particulière de 230 m2 m2 jardin, calme absolu, rk, Prof. Ilbérale. 260-34-47.

RUE DES BEAUX-ARTS res belle restauration, vue so jardin, calme, très clair, Appts 3 à 5 p. - 261-16-50.

11, RUE SURCOUF Près QU. d'ORSAY, beau 2 p. 57 m2, dans Immeuble 1960. Sur place demain, de 14 h. à 17 h. Pasteyer 266-35-84, le matin.

25, RUE DE VERNEUIL, 5éj. + 2 chbres dont une duplex confort, pourres, caractère. 800.000 F, de 14 h. 30 à 16 h. 30 ou 705-39-10.

14° arrdt. EUROVIM PROPRIETAIRE 200 m Tour Montparmasse, 3 gds studies, 2 gds duplex, ét. ét., asc., rénovat de standing, matérieux 1º0 qualité. 555-92-72.

#### 16° andt EXEMPARS Très bel immeuble immeuble sierre de (aille 1930, ét. élevé, escenseurs, double living, chambre, SOLEIL GALME, H, LE CLAIR - 39-69-36 BD SUCHET

ASMIN Petit Immeuble of 6 PIECES en triplex avec ascense tt conft. Numbreux sanitali Profess, libérale possible.

PRIX : 1.380.000 F

18° arrdL

19° arrdt. PRES BUTTES-CHAUMONT, except. 3 P., gde cuis. équipée bns, 68 m2 + terrasse amèn. e baic. Park, 730.000 F. 366-45-29 EUROVIM PROPRIETAIRE
EUTTES-CHAUMONT (200 m)
Vd beau studio tt cft, rénevé
(érat neut), idéal piscement,
gros rapport - 555-92-72.

20° arrdt. PELLEPORT, 130 M2, vue panoram., fiv., 3 ch., 2 brs, gde loggia, park. Etat exceptionnel, 1.290.000 F. 366-45-39.

VERSAILLES ST-LOUIS - Dans bei immeuble 18°, appt 23 m2, 3 superbes pièces, it conft, ref. neuf. 630.000 F, 959-14-60.

92 Hauts-de-Seine BON BOULOGNE Séj. tripte

Unique appt - villa 5 pièces, cuisine équipée, lingerie, 2 bos, cabinet de toilette, 150 m2 + 250 m2 jardin privatif, vue mer, jardin Sud-Est, calme. Garage 2 volumes - 1200.000 F.

THIETART IMMOSILIER

## bureaux

CONSTITUT. STÈS ASPAC 281-18-18"+

**VOTRE SIÈGE** 

CONSTITUTION de SOCIETES 56 bis, rue du Louvre, Paris-2º Tél. : 296-41-12 +

Courre missionnaire cherche bu-reaux et logt (si poss. av. asc.) dans région sèche du Midi. Qui veut aider? - P.M.S.F., B.P. 8, 69630 CHAPONOST AV. FRANKLIN-ROOSEVELT

locaux commerciaux FACE Höpital Lariboisière Vds ou échange 3/4 p Rez-chaussée, Tél. ; 236-04-3/

**Boutiques** 

Murs de boutlques, De 240 à 608.000 F. HAUT RENDEMENT, MURINVEST, 538-98-15...

#### fonds de commerce A VENDRE : VILLE BORD DE LOIRE, fonds de commerce Prista-porter hommes, magasin très style, refait à neuf.

tres style, rereit e incure.
C.A. important. Emplacement de premier ordre.
Ectro : C.A.BINET GRUAT,
30, rus Beaurepaire,
.49400 SAUMUR. Tél. : 16-41 51-04-65.

# SAINT-JEANLES-DEUX-JUMEAUX 40 km porte Bercy par autoroute, belle malson ancienne rénovée, sél. 50 m2 av. poutres et chemin, culs. améring., 4 ch., bains, ceiller, dépend. 200 m2, avec douche, grenier. Chauting, avec douche, grenier. Chauting, mazout. Jardin clos de 880 m2. 750.000 F Ecrire: SOREIM, 680, plage de Bonneorace, 83140 SIX-FOURS ou téléphoner au (94) 07-00-02.

villas

Villa vue Seine Impren, 7 P., chif. cantr. Tél. 480 m2 terrain + 170 m2 habitables, 870.000 F. 44, qual des Martyrs-de-la-Résis-tance - Téléphone : 387-42-04.

#### campagne

MAS PROVENCAL ANCIEN AU SUD DU YENTOUX Construction pierre bon état, environ 300 m² au sol, comprenant habitation 7 pces + bàtiments d'exploitation attenants técuries, granges, graniers à 
toin, celliers, garages, hangar 
pierre de 150 m²). Acctes privégoudronné. Parc à crèer environ 5.000 m² à l'arrosage, 
délimité par belles haiss de 
cyprès. Une affaire à visitor 
rapidement. - Prix : 490.000 F. 
CATRY (réf. 570) - (90) 89-36-40

MARBELLA, Espagne, part vd hacienda s/12,000 m2, perc, pelouse, fruitilers. Vue magn. s/mer. Luxueusement meublee, escal., salon, liv. en marbre, S ch. 4 bns, gde piscine, gar. 2 voit., dépendances, etc. 3,7 millions de francs. Tél. : (56) 82-36-61.

#### immeubles P PROPRIETAIRE VEND

ensemble ou séparément, 2 studios et différentes suriaces de bureaux (300 m² au total vide actuellement) tideal placem. EUROVIM. SS-92-72. Important Gruspe Immobilier ACHETE DIRECTEMENT avec palement comptant, imm. thre même suer très orne.

#### viagers Vendre ou achetez un vlager Adressez-vous au spécialiste, ETUDE LODEL, 355-00-44.

villégiatures CAP-D'ADGE (FRANCE) A louer sur port. Studio 4 pers, 23-31 août. 366-48-14.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Baccarat bu l'ebauche de l'actionnariat ouvrier

Maria ....

الأراب المراكبين

1.0

والمراجع المستهد

ALTON CO.

# Siemens prévoit une croissance de 10%

L'évolution des commandes enregistrées et du chiffre d'affaires au cours des neuf premiers mois de l'exercice commencé le 30 septembre 1979, a été meilleure que prévu. Toutefois les premières répercussions du fléchissement de la conjoncture mondiale se sont fait sentir au cours du troisième trimestre et le tassement pourrait encore s'accentuer d'ici la fin de l'exercice. Nous escomptons pour l'ensemble de l'année 1979/80 une augmentation de 10% au moins du volume des commandes et un chiffre d'affaires de 72 milliards de francs, représentant une

Par rapport à la même période de l'exercice précédent, le volume des commandes enregistrées du 1er octobre 1979 au 30 juin 1980 a augmenté de 19% pour s'établir à 60,8 milliards de francs. Cette forte progression est essentiellement le fait des ordres venus de l'étranger, qui se sont chiffrés à 33,1 milliards de francs, soit 25% de plus que l'an demier. Parmi ces commandes, il faut notamment signaler celle concernant la centrale Atucha II en Argentine, d'une valeur de 3,5 milliards de francs. enregistrée par la société Kraftwerk Union AG (KWU). En Allemagne fédérale, le montant des commandes nouvelles a atteint 27,7 milliards de francs au cours des neuf premiers mois de l'exercice, soit une hausse de 12%. L'augmentation s'est donc ralentie durant ces trois demiers mois par rapport au premier semestre.

En milliards de francs	du 1.10.78 au 30.6.79	du 1,10.79 au 30.6,80	Variation
Commandes enregistrees	351,2 V	80.8	<b>******</b>
Marché allemand Marché étranger	24,8 26,4	27,7 33,1	+12% +25%
Chiffire d'affaires	45,9 %	52A%	+14%
Marché allemand Marché étranger	22,4 23,5	24,6 27,8	+10% +18%
En milliards de francs	30.9.79	30.6.80	Variation
Commandes en carnet	91,6	101,3	14.14
Stocks	. 34.9	368	+ 5%

Avec 52,4 milliards de francs, le chiffre d'affaires mondial a connu un accroissement de 14% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Les facturations en R.F.A., qui avaient marque une progression de 23% durant les six premiers mois. ont connu finalement une hausse globale de 10%. Les ventes à l'étranger se sont élevées à 27,8 milliards de francs, soit 18% de plus que l'an demier à la même époque.

Notre effectif mondial qui s'était accru de 12000 personnes durant l'exercice précédent, a augmenté de 1% pendant la

période considérée, ce qui porte le nombre total des salariés à 338 000, dont 231 000 en R.F.A. et 107 000 à l'étranger. Selon nos prévisions, l'accroissement de notre personnel devrait être d'environ 6000 personnes pour l'ensemble de l'exercice. Sur les neuf mois considérés, l'effectif moyen employé était de 337000 personnes, 13000 de plus qu'à la même époque l'an dernier, soit une augmentation de 4%. Dans le même temps, les frais de personnel ont connu une hausse de 10%.

	30.9.79	30.6.80	Variation
Continue de Militario	× ×334	g-mag	4415
Allemagne	229	231	+ 1%
Etranger .	105	. 107	+ 2%
	du 1.10.78	du 1,10,79	
	au 30.6.79	au 30.6.80	Variation
Effectis provers	A 400		
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	244 ·	Shirt Action to	
Fres te persagnes	A 49 8-624		
enimiliards de fraces	21.6	23.7	32000

Notre objectif pour les années à venir est de maintenir la croissance de notre entreprise à un niveau supérieur à celui de l'expansion économique mondiale. Afin de préparer cette extension de nos activités, nous avons dû augmenter durant la période pement. Les investissements, en hausse de 36%, ont atteint 3,202 milliards de francs. Ils dépasseront les 4,6 milliards de francs (contre 3,810 milliards l'an dernier) pour l'ensemble de l'exercice. Les frais de recherche et de développement. 6.337 milliards l'exercice précédent, se chiffreront à près de 7.0 milliards de francs cette année.

En militards de francs	du 1.10.78 au 30.6.79	du 1.10,79 au 30.6.80	Variation
investissements.	2,380	3,202	36%
Bénéfice pet	1,012	3,926	
en % du C.A.	2,2	2,0	

En raison notamment d'une augmentation du volume des achats et sous-traitances et d'une forte hausse des coûts de matières et fournitures, le bénéfice net, en passant de 1,012 à 1,026 milliards de francs, n'a pas progressé au même rythme

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Francfort le 30 juin 1980: 100Fz - 42,97 DM.

## ÉNERGIE

Aux termes d'un accord passé avec Rhurgas

#### Le tarif du gaz naturel néerlandais sera mieux ajusté à l'évolution du prix du pétrole

Les Pays-Bas viennent de estime que depuis le mois d'avril conclure un important accord le tarif moyen du gaz néeriandais à l'exportation atteint 18,3 cents par mêtre cube. mande Rhurgas. Le nouveau contrat prèvoit, selon le ministère néerlandais des affaires économiques, un ajustement plus rapide et plus substantiel des prix du gaz néerlandais par rapport à

gaz néerlandais par rapport à ceux du pétrole.
Actuellement, les Pays-Bas exportent 50 milliards de mètres cubes de gaz naturel. Rhurgas en enlève 6 millards, d'autres sociétés allemandes 14 milliards, la France 11 milliards, la Belgique 10,4 milliards et l'Italie 7,9 milliards. Les prix actuels varient en fonction de la distance, mais on

En principe, il existe une in-dexation du gas nécriandais sur les prix pratiqués à Rotterdam pour divers produits pétrollers. Toutefois, les Nécriandeis se plaignaient du décalage dans le temps existant entre les hausses constatées sur le pétrole et leur répercussion sur les prix de leur cas naturel.

Après l'accord avec Rhurgas, il est vraisemblable que les Pays-Bas vont chercher à obtenir une révision des contrats avec leurs autres clients.

SELON < EL MOUDJAHID>

#### Plusieurs pays producteurs de pétrole s'inquiéteraient de la tenue du marché

Une conférence extraordinaire réunissant les ministres du pétrole, des finances et des affaires étrangères de l'OPEP devrait se tenir à Vienne (Autriche) les 15 et 16 septembre.

Le quotidien algèrien El Moudidid faisait étal, le 19 août, des finquiétudes « d'un certain nombre de vous membres de l'OPEP »

Cette réunion, dont le principe avait été arrêté au début de l'année, aura officiellement pour objet la préparation du « sommet » des cheïs d'Etat des pays membres de l'organisation. Prévu pour le début du mois de novembre à Bagdad, ce sommet est destiné à célébrer le vingtième anniversaire de l'OPEP.

Les ministres devraient égale-Les ministres devraient egale-ment examiner, à la mi-septembre à Vlenne, la stratégie à long terme de l'organisation en ma-tière de prix du pétrole (indexa-tion, référence monétaire). On peut penser que les ministres du pétrole examineront également la

Le quotidien algérien El Moudjadid faisait état, la 19 août, des
inquiétudes « d'un certain nombre de pays membres de l'OPEP »
face au « niveau record » des
stocks dans les pays consommateurs et à la « surproduction » de
certains pays fournisseurs. « On
s'explique mal, écrit « El Moudjahid », que ces pays continuent
de déverser du brut sur le marche
international à un rythme que ne
justifient ni leur niveau de production habituel et admis ni
leurs besoins financiers et encore
moins l'approvisionnement normal teurs besoins financiers et encore moins l'approvisionnement normal du marché international. » Des propos qui visent, en fait, l'Irak et l'Arabie Saoudite. Toujours selon le quotidien algéren, les peys exportateurs envisageraient une réunion extraordinaire.

#### Faits et chiffres

#### Affaires

● La firme japonaise Seiko va jaire jabriquer ses montres en France. — Numéro un mondial de l'horlogerie avec un chiffre d'affaires de 5,4 milliards de francs et 30 millions de montres produites annuellement, le groupe Seikn a décidé de faire fabrique fet, son distributeur, la société française UTI va agrandir ses installations de Josselin (Morbihan). Les montres électroniques han). Les montres électroniques essentiellement analogiques (avec aiguilles) seront assemblées avec des pièces livrées à UTI (sauf une partie des boîtiers). Elles seront vendues sous la marque Pulsar. L'objectif pour 1981 est de parvenir à une production de 100 000 à 150 000 montres. Si les régultats ekkents aux less Solles

résultats obtenus sont bons, Seiko pourrait construire sa propre unité de production.

#### Etranger

#### EGYPTE

● La dette extérieure de l'Egypte s'élève actuellement à seize milliards de dollars, indique le 19 août l'hebdomadaire Al Chaab, organe du parti d'opposi-tion, le « Travail socialiste ». La tion, le « Travail socialiste ». La revue précise que le gouvernement égyptien consacre désormais, tous les ans, 1 milliard de dollars au palement des intérêts et au remboursement de cette dette. Al Chaab, qui s'alarme de la dépendance de l'Egypte à l'égard de l'étranger, rappelle que les dettes du pays, il y a dix ans, s'élevalent seulement à 600 millions de dollars. — (A.F.P.)

#### GRANDE-BRETAGNE

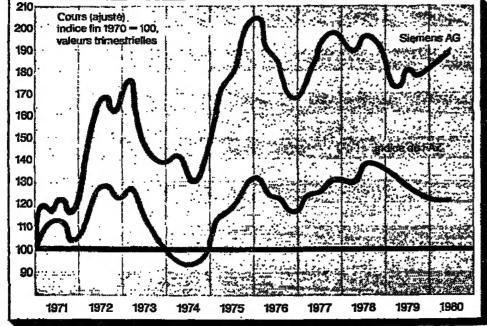
● La balance des patements La balance des paiements courants britannique a enregistre, en juillet, un excédent record de 311 millions de livres. Pendant les deux précédents mois, de légere excédents (33 millions en juin et 32 en mai) avalent déjà été enregistrés, après neut mois consécritifs de déficit. Ce résultat de juillet est inverté neinciele. de juliet est imputé principe le-ment à une diminution de 6 % des importations et au dévelop-

#### Marché commun

● Les importations a méri-caines d'engrais dans les pays du Marché commun vont être frap-ples jusqu'à la fin de l'année d'un destination de l'année d'un péss jusqu'à la fin de l'année a un droit de douans exceptionnel de 12,2 %. Cette mesure provisoire a été prise le 18 août par la Commission de Bruxelles convain-cue, après l'enquête faite par ess services, que les produits fertili-cente en progenance des Etaissants en provenance des États-Unis étaient vendus à des prix de dumping sur les marchés de la Communauté (15 % environ en-dessous des prix de revient des producteurs européens).

Toujours selon cette enquête, Toujours selon cette enquête, les producteurs français d'engrais auraient particulièrement souffert de ces pratiques, qui, en l'espace de deux ans, ont vu leur part sur le marché national tomber de 72 % à 38 %, tandis que celle des producteurs américains attelgnait 50 %. Seule le firme américaine Allied Chemical ne sera pas touchée par cette taxe sera pas touchée par cette taxe provisoire.

## Hausse supérieure à la moyenne de la valeur en bourse de l'action Siemens



le cours de l'action Siemens a connu une mellieure évolution que le cours moyen des actions allemandes; Comme le démontre le graphique, le cours ajusté de Siemens AG a progressé de près de 90% depuis fin 1970, tandis que le cours moyen ajusté de toutes les valeurs représentatives formant l'indice du Frankfurter Allgemeine Zeitung n'a augmenté que de 20% environ. «Aiusté» signifie que le cours en bourse a été corrigé des droits de

Durant les années 70,

## Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ NANCÉHEMNE DE CRÉDIT MIDUSTRIEL

& VARW - BERNYER

#### BANQUE DU GROUPE C.I.C. ATTRIBUTION GRATUITE D'ACTIONS

A partir du 18 zoût 1980, répartition d'une action nouvelle pour six actions auciannes détenues avant souscription. Jouissance : 1º janvier 1980.

Domiciliation : aux guichets de la société et des banques du Cotation : Bourse de Nancy.

Note d'information (visa COB nº 80-52 en date du 15 avril 1980) peut être obtenue sans frais auprès de la société. BALO du 28 avril 1980.

#### UFIMEG

#### **EUROBAIL**

Pour le premier semestre 1980, les recettes hors taxes de la société se sont élevées à 18 327 404 P contre 15 716 491 P pour la période correspondante de l'exercice 1979, en aug-

LES MARCHES F

IEC M	ADCUÉC E				IDE — Jeudi 2	1 août 1980 — Page 23
LES IV	IARCHES F	<i>INANCIERS</i>	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours preced	
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Rert	Redelis	E. Magnast	185 18 SICAV 853 70 730 1 catégorie   9596 89   9256 41
19 AOUT	Le fait salliant, mercredi, est la baisse des pétroles. Ailleurs, la ten- dance est à l'effritement aussi bien parmi les industrielles qu'aux fonds	The senter blockflateton and contl-	Placent, later 105 105 Providence S.A 325 325 Reserie (Fin.) 208 216	Resserts Lad 147 90 142 40	Safaa. Seiller-Lehiane 342 Waterman S.A. 242	345
Signes de faiblesse	d'Stat. Les mines d'or sont indécises. Er (suverture) (dellars) 622 75 contre 624	sur les cours à Wall Street. D'un jour à l'autre, cependant, le mou- vement de baisse s'est un peu ralenti		Sartam	Brass de Marer Brass fluest-Afr. 54	55 tested and
Après les bonnes performances réalisées à la veille de la fête de l'Assomption et confirmées lundi,	VALEURS CLOTURE COURS 19/8 28/8	et, à la clôtura, l'indice des indus- trielles s'établissait à 339,84, soit à 8,79 points en dessous de son niveau précédent.	Carateogra 141   14	Traitor	Alcas Alum. Algemeine Sank. 675	4E Actions Sélec 193 83 185 84 142 Actions Sélec 193 83 185 84 252 253 28 262 253 26 263 265 265 265 265 265 265 265 265 265 265
la cote a manifesté mardi quel- ques signes de jaiblesse. En effet, cent trois paleurs	Béccham   152   151   British Petroleum   248   346	L'activité est restée assez modérée et 41,93 millions de titres out changé de mains contre 41,89 millions lundi. Autour du «Big Board», ce nou-	Padang	A. Cit. Letre 25 50 Ext. Garce Frig 135 10 140	Arted	52 50 Atteri
rançoises ont baissé tandis que eulement cinquante quatre pro- rressaient légèrement. Dans ces	Courtanids	Venu repli n'a vraiment pas surpris.  De fait, la multiplication des mau- vaisses nouvelles d'ordre économique	Allotroga 340 341 Gasanta 214 213	Gercio de Monaco, 102 102	Bee Pep. Espage. So B. N. Mexique. 31 70 B. Régl. Julier. 49309 Barlow-Raud	31 28 48900 Bourse-Lavest 191 87 183 17
onarrons, l'indicateur de ten- ance a cédé 0,6 %. Ce recul n'a pas surpris outre	Vickers	ne pouvait guêre inciter les opéra- teurs à raientir lours dégagements. Ces derniers ont ainsi appris tour a tour la décision de la Chase	Fremagerie Bei	Eaux de Vichy 1015   1220 Seffici. 48 Victy (Fermière) 389 378 Vittel 45 476	Beil Canada S9 Bjyrper	67 96 Convertime 156 82 148 71: 15 85 Cortexs 540 54 524 62: 23 26 Credinter 180 13 196 18
esure les boursiers après la ublication des résutats du com- lerce extérieur trançais en infl	*West Briefsutein 57 36 1/2 *Western Holdings 76 3/4 77 3/4 (*) Ea deliers U.S.	Manhatian de relever son taux de base (de 18 % à 11 1/4 %); la baisse de 18,2 % en moyenne des résultats après impôts des entreprises pour	Corradel	Aussecht-Rey 60 50 60 80 80 Billion S.A 45 Didot-Bottin 393 393	Bewring C. I British Petroleum Br. Lambert (GBL)	32 48 Craiss. immebil. 246 25 235 98 Dryant-France 177 55 188 51 Branot invest 365 25 248 85
t, les plus mauvais depuis le but de l'année. D'autre part, la urte baisse des cours des valeurs méricaines, lundi à Nevo-York	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS GOODYEAR. — Comme l'avait laissé entendre le quotidien de	le second trimestre, la plus forte depuis la fin mars 1975; enfin. la diminution de 9 % du P.N.B. pour	Prom PRenard d505 d565 Sanérale Bismuit 412 410 Senerain 157	Imp. G Lang 6 50   Papet. Bascagna   100   La Riste	Cockeriff-Gugrés . 228 (0	159 20 Energia, 183 31 175 228 50 Epargon-Croise 725 27 532 95
les de 2 %), n'a pas incité la lentèle à prendre la moindre litative.	Stockholm e Dagens Nyheter >, le groupe américain a décidé de fermar définitivement sa filiale suédoise (* le Monde > daté 17-18 sout). Le	ls même période, l'une des plus marquées de toute l'histoire des Etate-Unis. Sur 1931 valeurs traitées, 1084 ont l'échi, 455 ont monté et 392 n'ont	Fr. Meei. Cerhell 316 329 316 329 444 10 446 10 446	A. Thiory-Sigrand 94 30 94 Bon Marche	Commerzbank Courtanids  Durt. Industrie  2a Reers (next.)	
A noter que la séance de lundi istera probablement dans les nnales de l'année comme la plus	président-directeur général de cette fillale a déciaré qu'il n'était plus possible d'arrêter son hémorragie financière (48 millions de couronnes	PAR VARIÉ.  VALENES  COURS COURS	Potin 1100 1850 Rockefortaise 280 196	FNAC 291 290 Mars. Madagase 56 56 Manrel at Prom 43	Dete Chemical	153 Euro-Cruissance. 225 63 215 40 440 32 18 Financière Privie 457 37 474 32
euse depuis janvier. Le montant es valeurs françaises échangées ir le marché à terme u'a, en ijet, atteint que 42 millions de	en cinq ans). L'activité pourrait cependant être poursuivie quelques mois encors. FIRESTONE. — Cela va de mai en	Alcoh	Requestert   640   583   7412   428   115   118   118	Optory	Femmes ("An)	Fanciar investias 461 19 648 28 Franco-Epargue 243 77 232 72 120 18 Franco-Emantia 256 53 246 62 Franco-Invest 218 73 299 77
rancs.  Les écaris en baisse se situaient aire 2 et 4 %. Poclain a cédé	pis pour le groupe américain, troi- sième fabricant mondial de pusti- matiques, dont les pertes pour le troisième trimestre de son présent	A.T.T	84n4dictins 854 854 Bras. et étac, ind 590 673 Dist. Indectine	Lampes	Finsider	PrObl. (neut.). 344 31 324 88 218 Francis 188 82 178 18 188 Fraction 163 43 161 75
%; la Navigation Mixte et IAS, 3,3 %; La Redoute, 3 %; Chiers, Prénatal Thomson	les plus pessimistes en atteignant 32 millions de dollars contre un	Eastman Rodak 82 3/4 63 1/8 Excon 70 3/8 70 Ford	Ricqlés-Zec 106 (165 Saint-Raptael 166 (165 Sogopat 520 515 Union Brasseries 79 10 73 2	Mars	Glaxe	179 Custion Metallibra 274 28 261 84 115 Custion Registers. 384 87 367 42
randt, Sogerap, L'Oréal et lanurhin, 2,5 %. U.F.B. et la énérale Occidentale ont terminé séance en baisse de 2 %. En	bénéfice de 10,4 millions en 1979 à pareille époque. Pour les neuf pre- miers mois, le déficit atteint 98 mil- lions de dollars.	Deneral Foods   31   33 3/4	Française Sect 194	SAFT. Acc. fixes. 928 923 S.F.I.M. 1410 1418 S.F.I.M. 224	Hartebeest	359   120   LH.S.I
vanche, vonne tenue de Saupi- let (+ 5 %), de Fraissinet, l-2%) et de Primagaz (+ 16%)	DE REERS. — Affecté par la hausse du rand, le bénéfice avant impôts pour le premier semestre a légèrement diminué : 539 millions	LT-T. 31 1/3 30 7/8 LT-T. 31 1/8 30 7/8 Kesnecott 28 1/4 27 5/8 Mebil Oll 70 33/ 70 7/8 Prizer 40 2/4 43 2/4	Englip Vählcules. 52 58 54 6 Berle	Gardand S.A 153 50 154 50 Cardand S.A 20 89 96	Johannesburg 8 40	265   Indo-Senz Valents 344 65 329 82   Intercelesance   162 69 165 31   Intercelig     5501 66 5252 98   E 4   Intercelect Pr   202 51/ 193 33
Au compartiment des valeurs rangères, les américaines, sui- int les indications en propenance	de rands contre 589,1 millions, Le résultat après impôts est néanmoins un peu amélioré : 349,9 millions de rands contre 344,1 millions, Divi-	Schlamberger	Cerabyti 182 191 5 Ciments Vicat 217 Cochery 59 68 trag. Tray, Pub 365 355	Seergrood (F. de), 40 58 47 50   Profilés Tubes Es, 17 18 17	Mannesman Marks-Spencer Matrashita 14 80	187 78 inter Valeurs Ind. 304 21 280 42 invest. St-Hanora 336 12 320 88 15 Laffitts-France 164 20 147 77
New-York, ont baissé, entral- nt dans leur sillage les alle- andes. Irrégularité des mines n et des pétroles internationaux.	dende intérimaire : 25 cants contre 20 cants. Le dividende total ne sera pas forcémant majoré.	Balon Carbide	Foogsrelle 151 . 150 5	Viveent-Sourget. 34 Hazron 352 356	Mineral-Resports. 32 52 Hat. Hederlanden Kertede	33 18 Laffitte-Oblig 138 34 132 97 246 Laffitte-Rend 141 42 135 81 1.3 99 Laffitte-Takyo 256 74 343 43 Livretportef 279 45 258 20
les cours de l'or se sont raf- mis après la détente enregistrée ndi. Le lingot de 1 kilo a	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 29 déc. 1979) 18 soût 19 soût	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Berficq 35 91 2 Lambert Prices 116 129	Metta	Offivetti	7 29 Marti-chilgations 296 47 284 54 Martirendensent. 130 81 124 88 Mendial invest. 226 71 216 43
gagné 2000 F. à 85000 F. le poléon est resté stable, à 750 F. La parité de l'once a atteint	Valeurs françaises 109,1 108,5 Valeurs étrangères 113,5 112,9 Cie DSS AGENTS DE CHANGE	1 dollar (so yens) 225 (8 224 35	Origny-Deserroise. 158 40 160	0 Hydrec. St-Dents. 186 186 50 1118-Bannières-C. 318 316	Photaix Assurance .	
13,61 dollars, contre 624,50 dollars veille.	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 109,8 189,6	Taux du marché monétaire Effets privés, du 28/8 11 1/4 %	Reagler	Detaizade S.A 220 50 228	Rollings 361 79 Robeto 383 40	381 7. Parities Gestion
BOURSE DE PARIS	5 - 19 AOU	r - COMPTANT	Salarapt et Brice 179 179 Savatsienno 36 SMAC Aciérald 136 136	(1 th Barland 255 265	Shell fr. (purt.) S.K.F. Aktiebeing. 60 Sperry Rand	32 65- 65- 227 28 131 E0 Sécur. Mebilléra. 361 88 345 47 99 Sélection-écad. 443 83 186 58
ALEURS du nom coupen VALE	Cours Demier 1	ers Darnier VALEURS Cours Devoter	Spie Batignoties. 73 80 72  Duniop	Ripolin-Scorget		88 50 Sélection val. fr 159 78 152 58 Sélec. Mobil. Div. 217 22 287 37 S.P.L. Privinter 151 [0] 144 25
%	231 234 57 Lacaball Immoh. 36	2 342 (mminyest 161 151		Busselet S.A 346 358 Southe Réanies 190 196 Synthelabo 147 148 40 Thann et Muth 76 80 75	Thorn Electrical Thyse c. 1 800	Sichtimmo 381 48 364 18
% 20-60 3 849 Aisacten.	arveit . 281 38 198 20 (Ly) Lyon Dáp. Ct. 13 ot. Eur 318   32)	500 176 50 UFINES 111 40 111 4. 140 8.6.1.M.O 173 50 174 Union Habit 382 29)	Gamment 425 426 Pathé-Cinéma 66 d67 6 Pathé-Marconi 33	6 Uffner S.M.S 184 40 183 Agache-Wilst 390 380 6 Files-Fournies 8 8 05	Wagous-Lits 129 58	182 Silvatrance
rp. N. Eq. 6%, 666   188   20   5   5   1   8 que Hat. rp: N. Eq. 6%, 67   97   10   17   31   8 ,0 ,1 ,2 , , , , , , , , , , , , , , , , ,	Paris. 262 39 262 30 Paris-Réescempte 420 26 25 18 Séguanaise Bang. 260 18 Dap. 120 118 Signal 13	420 Aciar Investiss, 126 50 126 262 Sofregi	Air-Industrie d 17 80 e18 3 Applie, Mécan 29 28 5	D Roudière 239 80 238	C.E.C.A. 5 1/2 %	28 55 S.I.E
#F 5 % 60   4 433   C. Crédit   14,6 % 80-82.   2 963   C.A.M.E.	forms . 208 208 SLIMINCU	3 248 Centes. Blanzy 222 226 226 248 Centes. Blanzy 439 440 215 216 (NT) Centrest 1.5	Arbei	9 Gén. Maritime 29 60 25 68 Daimas-Viejletz. 386 286 Nat. Navisation 74 8 74 50		Segretar
Greatel.		.   151   10   Char Résts. (p.) .   3980   3962   Comindes   528   526	B.S.L	Navale Worses	Alser	152   U.A.P. Investics.   124 40   176 94   177 94   178 47   183 47   184 48   176 47   183 47   184 48   184 184
Erobeli 200 200 50 Financière	Sofal. 23) 336 G.G.V	243 Electro-Financ 344 . 344	ELMLebiane 650 652 Ernanit-Sonitza 65 62 8 Forgas Strasbourg 147 147	Trans. et Industr. 117 \$3 117 58 (LI) Baignol-Farl. 45 46	General Alimeet	765 Brigostion
.E.F. (5to Cent.) 300 386 France-Bai ss. Gr. Paris-Yiu oncerds 350 350 Rydro-Ene	11 300 298 . (M.) S.O F.S.P Feac. Lyonnaise . [ ] (	Fin. Bretagne 86 88 88 1/05 Fin. Ind. Saz Enery 802 684 1795 Fin. Senglio-Mash 83 Fin. 86	(LI) F.B.M. cb. 161 Franke)	la Brosse 123 18 122	Presuptia 315 Sab. Mor. Corv	329 Uni-Gril (Vernes) 2853 45 1979 28 Unirent (Vernes) 2153 65 2070 28 Unirente
rance LA.R.D   182   182   Interbail.	279 96 279 Cogift 215	188 . Leben et Cie 250 266		Ferrailles C.F.F., 250 247 19	1 12 3 24 2 2 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	228 Valorem 218 51 208 50 d [ 20] Worus Investiss. 355 52 338 63
ias (Shi) Coutr   725   727   Laffite-Bai Compte teus de la brièvetà de désal qui m	CORV.J. 228   238   Gr. Fin. Constr   181     184   15.]   Imminds   181	50  186 63   Cie Marocaine   28	Luchaire 272 272 Métai Déployé 329 311		Recreate NY 242 10	241 30 • Cours précédent.
amplète dans nos dernières éditions, de lans les cours. Elles sont corrigées dès la l	is erragis penvent pariois figurar leadomais, dans la première édition.	MARCHÉ A	TERME	cotation des valeurs a cette raison, dons ne p	yant été l'objet de transa nouvous plus garantir l'exa	ionnel, de profonger, oprès la clâture, la lections extre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour culture des derniers cours de l'après-mid.
compensation VALEURS ciôture cours	r Compt. cours VALEURS cloture cours	ter Dernier Cours Cours Correct Cours Cour	The second of th	Précéd. Premier Diciôture cours	eraier Compt. premier cours sation	ALEURS clother cours cours cours
2255 4.5 % 1973 . 2456   2456 2460 5746 c.H.E. 3 % . 3721 372, 3720 775 Afrique doc 403 466 4 2	2484   1278   Elf-Aquitame   215 .   1258   372.)   248	1210   128   170   Having Mixte   172   24   229   231   58   42   Hobel-Bezel   44   56   275   58   279   31   Hord-St   5   128   128   30   71   Westwel Gal   70	58 43 43 58 44 . 956 520 33 90 34 40 33 25 122 55 72 70 72 71 72 71 222 240 560 244 236 56 261 201 5 121 87 121 51 316	Tél. Eineitr 965 - 968   96	33 . 133 . 220 Ga 27 223 50 206 Ga	ne. Einetr. 230 88 232 2. 232 28 231 8. Motors 223 50 234 90 234 232 2
05   Ne Part Indi 93   98.50   92.6	465 128 E. Sau, Justin 127 126 97 928 Essier 928 928 440 245 Esse S.A.F. 275 48 274	928 929 215 Olida-Caby 253 50 274 50 275 (17 Oati-Parihas 121	50 157 158 10 156 15	7   U.G.B   171   171 EO   1	70 268 60 60 32 325 83 83 72 17. 5 86	ndffields 49 58 51 10 52 48 51 rptony 96 40 98 50 97 30 98 8 tackt 5 45 55 55 56 695 55
40 AB: Saperus. 434 449 440 440 460 485 485 485 485 485 485 485 485 485 485	230 10 880 Europe ** 1. 973 955 01 61 90 415 Facum 430 50 431 956 508 94 171 244 Flu. Dev. Ent. 55 58 68 817 244 Flu. Paris EP 254 5. 254	958 972   110   Pechelbrees, 161 431 59 429   184   P.O.K.   183 58 66 50 66 10 125   — (abl.) 124 54 256 2. 265   26   Pengrees, 75	90 104 104 104 10 125 126 124 40 75 16 75 10 76 35 381	9.T.A 181 180 50 1 Usiner 10 88 10 60 60 107 30 107 30 107 30	88 50 177 50 25 1m 18 70 16 80 91 1a 7 30 198 10 269 1.2	rp. Chem.   35 40 35 50 36 50 36 20 co Limited   101 80 97 97 98 98 5.M 274 50 274 98 277 20 274 90
122   Bail-Equip., 206 35 207 207 315 - (obi.) 219 20 218 218	210 155 — atl corr. 297 229 210 155 Fizestal 157 18 158 219 125 Fives-Lille 133 50 32 44 Fraischet 49 5 52	300 5.3 300 240 Pullphf. 252 167 58 158 315 Persod-Ric. 321 18 132 10 13.3 10 189 Parrier 204 50 40 90 123 Pétroles S.P. 123	819 20 319 73 317 20 421 200 200 68 20 -	- shl. core. 421 5 422 4 5 Vallourec. 72 28 72 V. CHquot-P. 812 920 9	22 427 306 MR 72 73 225 MI 20 928 315 Mc	erek 318 321 50 321 50 221 50 masota M 242 244 244 246 243 25 293 294 295 295 295 295 295 295 295 295 295 295
48 B. Sothschild 149 SO 149 149 S4 Bazar HY 55 95 5 96 50 G5 B.C.T.Midl.B. 113 50 111 50 111	284 285 Fr. Petreiss. 23 232 235 Fr. Petreiss. 23 232 235 Fr. Petreiss. 23 232 235 68 59 — (certifie). 37 15 56 (69 50 50 131 Caleries Lef. 13) 5. 131	70 231 98 232 19 210   Pengani-Cit.   2 3 232 233 f 316   — (chl.) 217 65 56 65 57 10   146   Pierre-Anby.   154 130 9 129 18   69   P.L.M.   69	2 307 20 317 20 317 10 932 10 105 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	EN-Saboo   19/2   19/5   18	15 18.3 500 No 18 30 218 765 Pe	10   10   10   10   10   10   10   10
g0   Beghin-Say   203 93   2.72 1   202 1   55   51   521	183   183   184   194	50 191 5. 189 50 316   Pellet 386   144   114   Pempsy 107	218 50 223 218 50 6 361 360 361 361 31 108 50 108 50 107 321	Ang. Am. C. 64 70 65 80 Angeld 487 414 4 B. Ottomans 541 541 5	66 64 % 215 PT 13 98 414 640 Qu 41 531 296 Ra	action 2   20   21   22   21   22   21   22   21   22   21   22   21   22   21   22
900 B.S.M.C.D 1915 984 959	1801 488 16r. 1r. Mars. 482 483 1848 365 Guyanne-Gas. 356 388 1869 240 Hachette 284 80 266	452 80 434 90 27 Prámatal 27 866 359 330 Prasses Citá. 378	89 27 27 85 25 65 25 373 373 378 378 34 184 457 457 457 451 21	Buffelsfeet. 180 177	62 273 365 Rs 81 175 20 44 Rs	yer Outch. 350 50 362 50 382 50 382 50 50 11 of 11 of 12 of 12 of 14 50 14 50 157 185 40
50 CEM 48 . 47 99 47 8 192 Catalem 186 185 9 185 9 18 Character 289 288 288	47 35 758   Inst. Mérieux 775 775	775 767 286 Primagaz 342 141 140 117 Printemps 110 138 137 60 510 Radar S.A 528	5 110 109 108 151	Cie Pétr. Lt 152 5 151 20 1	87 68 186 515 \$6 51 20, 151 20 41 \$8 40 18 40 645 \$8 68 866 48 \$0	einens A.C 653 635 636 64
14 30 Chiers-Chat. 14 40 14 14 14 14 134 Chies. Rent. 148 143 143 143 140 140 140 142 142	13 78 118 Kall Sta-Th., 114 3 113	50 114   111 30   340   Radiotech   318	382 382 304 (6 177 180 J. 160 18 160 177 223	Dome Miles   446   19   445   30   4   DaPontNem   201   50   19   50   1   East Kodak   260   10   258   1   East Rand     132   50   133   30   1	48 58 446 255 Un 91 90 188 191 Un 60 257 40 260 Un 34 . 134 386 We	ary
153 — (ehi.) 164 152 66 152 5 929 G.1.1 Atcases 941 939 939	952 255 — (qhfl.) 295 50 236 358 80 489 La Hénib 418 422 1545 1543	448 444 9.1 435 Referte 467 5. 296 50 298 50 130 Rhm-PeuL. 122 422 422 422 268 Ressel-lict 1543 1515 44E Rout. Colas. 445 2348 23.8 23.8 425 Euche Pic 425	122 122 122 81 254 254 249 281	Ericssen 26 2.1 25 4. Exxon Corp. 3 0 294 2 Ford Motor. 117 5 117 5 1 Free Statu. 258 268 2	25 40 27 220 Wi 34 290 318 Wi 17 115 10 298 Xe 72 20 268 2 48 Ze	act Driet 381 359 60 388 381 act Deap 225 23, 229 50 231 98 act Hold 313 317 222 act Earp 248 248 12 248 18 248 actic Carp. 3 88 3 26 4 6 8 8
400 C.M. Industri 565 534 584 568 — (obl.) 492 88 129 80 120 7 158 Corimeg	603 21/8 Lesieur 574 585	586 585 845 Rae imp 890	895 886 890 B 65 19 38 19 40 19 55	a: affert ; C:	compae détaché; d : 4	IBNS FERNES SEULEMENT demande : • droft détaché
376 C.E.E. 382 383 882 5 388 — (obl.) 384 386 . 386 116 C. Entreor. 122 90 123 122 .		3300 3388 124 Saint-Schain, 126 372 375 169 St-Louis-B 172 68 56 395 Sanoti 287	F 383 983 984	OTE DES CHANGE	_	IARCHÉ LIBRE DE L'OR
415 Commit Mod. 425 424 50 423 5 169 Créd. Com. F 188 50 187 187 235 — cubl.; 255 288 258	185 1850 (Ly) Majoret 1038 1515	1515   15 0   82   Sautes   81   910   911   368   Sautes   156   41   41   10   1.8   Schoelder   156	29 61 8 61 8 61 9. 288 288 289	ARCHE OFFICIEL COURS COU	- Total Years	HONNAIES ET BEVISES COURS 19/8
258 G. F. Issueb   255   254   255   267   277   277   178   Gran legist   148   141   141   141	252 48 Martall 604 598 598	33 47 80 46 49 43 S.C.O.A 42 599 S.V. 98 — (vel.). 172 782 896 156 Samme 191	85 58 7. 53 70 52 Alie 60 172 171 58 174 90 Beig 181 60 191 58 191 68 Pan	2-Onis (\$ 1) 4 (64 4 (7) magne (100 OM) 231 (66 231 44) inne (100 F) 14 476 14 47	18 225 237 Pr 13 13 \$C0 14 500 Gr 50 296 217 Pr	fin (an Linget) 82000   85 BB laca françaisa (20 fr ) 750   750
122 C. test Quest 125 126 125 345 Crist. Nat. 244 348 340 62 Crist. Nat. 62 62 62 67 2 78 Cressot-Lair 78 4 77 58 77 4	342 590 244 140 2 60 78 59	9 59 50 60 685 Sign. E. El. 697 824 873 775 S.1.1.6 789	265 50  269 60  Z92   E   ESSI	emark (100 krd). 74 840 74 93 rigg (180 kr 85 368 85 55 side Bretagne (2 1) 9 852 8 23 se (1 000 lirus). 4 897 4 23	m 71 509 76 548 P1 10 82 87 P1 51 9 558 18 856 P1 18 4 704 5 958 Sc	fice trangaise (10 fr.) 416 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418
310 Croszet 312 to 314 317 450 C.S.F 452 458 456 518 — (abi.) 520 523 2 523 2	458 950 Mid Gie 221 525 0 522 686 Modt-Heuses 531 526 (ab) 616 616	928 918   138   S.1.M.R.O.R., 118   528   529   678   SkiRossignol 778	767 767 779 . Sae	se (100 fr.) 250 350 25 71 do (100 krs) 89 550 29 6 riche (100 sch.). 32 640 32 64	50 244 256 Pi 10 96 181 500 Pi 58 31 808 33 498 Pi	toe de 20 dellars   3079   2109 lèce de 10 dellart   1580   1588 lèce de 8 dellars   830
580 (Darty ) 31)   510   695	929 715 Met. Lerey S. 787 778 18 57 48 72 Moulinex 73 20 73	72    729   335   Semmer_A7   356	394 394 397 Esp. 790 291 285   Part 8. 255 255 259 90 Case 832 832 822 Japa	egne (180 pes.) 5 729 5 73 18gai (100 esc.) 8 385 8 4 26e (5 esp. 1) 3 584 3 5 16 (180 yeas) 1 838   1 8	10 8 8 566 P1 12 3 470 3 740	ides de 50 peros 2580 2550 606
435 . Cie tile Elezz 453 90) 465 50) 464 9	9' 47J ., ] 270 (Magagian, 66, 255 .) 227					·
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				

AVIS FINANCIEPS

Fuils of chiffres

## Le Monde

## UN JOUR

IDÉES

2. AGRICULTURE : - la France flatte sa paysannerie, les autres pays la forment », par Jean-Paul Jacvité? », par André Brun, Claude Laurent et Philippe Lacombe ■ Du bon usage de la biologie » Dominique Van Egmont

#### **ÉTRANGER**

3. EUROPE POLOGNE : l'exten

4. AMERIQUES CANADA: des indépendantistes songent à créer un nouveau grou-4. ASIE

- CORÉE DU SUD : M. Kim Daejung affirme avair subi pendant sa détention des «traitements proches de la torture ». 5. AFRIQUE

5. PROCHE-ORIENT Washington, Paris, Londres et Le Caire condamnent l'opération islienne au Sad-Liban.

IRAN : l'imam Khomeiny se félicite du succès sons précédent da

#### **POLITIQUE**

6. Lo campagne présidentielle du P.S.: MM. Mitterrand et Rocard iennent le même langage. Le 28 septembre, 41 720 gran

électeurs désignerant 98 sénateurs La most de M. Bertrand Motte

#### SOCIÉTÉ

7. La municipalité de Vénissieur s'efforce de lutter contre la délinquance javénile. 7. JUSTICE

EDUCATION 8. SCIENCES

- Un forage à l'horizontale a réussi à Lacq. 8. JUSTICE

18. SPORTS

#### JOURS D'ÉTÉ

9-10. « Saïd et moi », roman-repor tage de Poirot-Delpeck ; météoro

#### ARTS ET **SPECTACLES**

11 à 13. CINÉMA : le jeune cinémo italien, par Yanja Luksic; Un témoignage de Joseph Mankiewicz sur le maccarthysme.

13. THÉATRE: «Scènes de Pologne et d'Italie », par Georges Banu. 14. LIVRES : - Suzanne et Louise -,

d'Hervé Guibert, par Jean-Pierre

#### **ÉCONOMIE**

19. LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS.

20. SOCIAL 21. AFFAIRES

22. ENERSIE

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (21) : Car-

net (10); Journal officiel (9); Programmes spectacles (15-17); Mots croisés (10); Bourse (23).

86 avenue Ledru-Rollin - 12 🕏 Mº Ledru-Rollin/Gare de Lyon

79 avenue des Ternes - 17°

ouvert en août

Mª Ternes/Etolie

le prêt-à-porter des grands

(1m85 à 2m15)

... et des costauds

Chemises, jeans, pantalons, costumes, chaussures, etc...

Un contrat de 4 milliards de francs

#### DANS LE MONDE | Thomson-C.S.F. va participer à la création de l'industrie électronique irakienne

Le groupe français Thomson-C.S.F. aurait obtenu un très important contrat en Itak. D'une valeur d'environ 4 miliards de francs il prévotrait la fourniture d'usines « clés en main » pour créer une industrie électronique trakienne.

Vollà plusieurs années que les autorités irakiennes avaient fait connaître leur intention de se doter d'une industrie électronique dont les premières usines pro-duiralent essentiellement des ma-tèriels de radio-communication et des composants électroniques spécialisés aux applications tant civiles que militaires. L'Irak a donc lancé un appel d'offres auprès des grandes firmes mondia-les susceptibles tout à la fois de transférer la technologie, former le personnel irakien, construire les premières usines et consentir l'es meilleures conditions de cré-dit. L'Irak voulait que l'industriel retenu se charge de tout et soit responsable de l'ensemble du

contrat.
Thomson-C.S.F., le groupe britannique Plessey, mais également des firmes indiennes et yougos-laves étaient sur les rangs. Ces dernières proposaient des prix fort intéressants, mais Bagdad a, semble-t-il, craint que ces « nou-veaux pays industriels » ne mai-trisent pas suffisamment les technologies qu'ils se proposaient de lui vendre. C'est d'ailleurs Thom-

nn vendre. C'est d'anieurs l'hom-son-C.S.F. qui a « créé » l'indus-trie électronique indienne il y a maintenant vingt-cinq ans. Après plusieurs années de négo-ciations, seules restaient en lice Thomson-C.S.F. et Plessey. La firme française l'aurait donc em-perté en coffrant notament de

la COFACE.

Le contrat est difficile à chiffrer, mais on parie de 4 milliards de francs sur trois ou quatre ans, don; 3 milliards pour la fourniture des équipements, le « savoir-faire », la formation de la main-d'œuvre et un 1 milliard pour les bâtiments. Les liens sinsi créés entre la future industrie électro-nique irakienne et Thomson -C.S.F. se traduiront également, au cours des prochaines années, par un courant d'affaires régulier et le versement de redevances.

Craignant sans doute l'utilisa-tion politique qui pourrait en être faite per certains milieux, on reste à Paris fort discret sur la signature de ce contrat. Une chose est sûre, l'Irak et l'Arabie Saoudite ont apporté ces dernières années aux industriels français pour des milliards, voire des dizaines de milliards de francs de commandes de matériels civils mais aussi et surtout militaires

Thomson-C.S.F., fort bien implanté dans ces régions et dispo-sant d'une longue expérience en matière de technologie électro-nique aux applications civiles et militaires (systèmes de naviga-tion aérienne et de sécurité cô-tière, radars, radio-communica-Thomson-C.S.F. et Plessey. I.a tions, missiles) s'est assuré, avec des firmes comme Dassault, Maporté, en offrant notamment de mailleures conditions financières, prace à l'appui de divers

#### Vers un éclatement du groupement européen de la cellulose (G.E.C.)

Le Groupement européen de la cellulose (G.E.C.), premier producteur de pâtes à papier du Marché commun, à été admis mardi 19 août au bénéfice de la suspension provisoire des poursuites. Cette procedure permettra au G.E.C. de poursuivre son activité pendant trois mois au moins, et aux fonctionnaires et industriels concernés de trouver une solution qui pourrait finalement déboucher sur un éclatement de l'ensemble.

Le G.E.C. est né en 1969 du rapprochement de la filiale fran-çaise de Parsons and Whitmore et de plusieurs firmes dont la cellulose d'Aquitaine, la Cellulose d'Alizay. la Cellulose de Stras-bourg et, en Belgique, la Cellu-lose des Ardennes.

Le G.E.C., dont l'un des projets consistait à joindre à l'usine de de fabrication de papier journal, a toujours connu une existence dificile reflétant bien les difficultés que connaissent la plupart des papetiers français.

Ces trois dernières années, le Groupement n'a cessé de perdre de l'argent : 57 millions de francs en 1977, 195 millions en 1978, 60 millions environ en 1979, et les estimations pour 1980 ne sont pas plus optimistes. En raison de ces pertes cumulées, le G.E.C. connaît une situation financière délicate avec un endettement à terme qui atteint 500 millions de francs. atteint 500 millions de francs.

La situation industrielle n'est La situation industrielle n'est guère plus brillante, exception faite de l'usine qu'il exploite en Belgique, la Cellulose des Ardennes qui, au demeurant, n'est pas concernée par la suspension provisoire des poursuites. Les trois usines exploitées en France, la Cellulose de Strasbourg, la Cellulose d'Aquitaine (à Saint-Gaudens) et la SICA d'Alizay (dans l'Eure), sans doute parce que leurs

capacités de production sont in-suffisantes et qu'elles doivent faire face au problème du prix du bois (acheté pius cher qu'aux Etats-Unis), sont en déficit. Face à cette situation, les actionnaires ont baissé les bras.

actionnaires ont basse les oras. Le groupe canadien Mac Millan Bloedel, qui détient 34.4 % du capital de G.E.C., a fait connaî-tre depuis longtemps sa décision de se retirer, et le Groupement des papetiers français qui déte-nait un tiers du capital s'est

dissous. Faute de trouver un industriel qui solt en mesure de reprendre l'ensemble, on s'oriente, pour sortir de cette situation, vers la reprise de chaque usine en loca-tion-gérance, par des sociétés d'exploitation. Les négociations sont en cours et sont. dit-on, bien avancées pour l'usine de Saint-Gaudens. C'est donc à un éclate-ment de Care. ment du G.E.C. que l'om pour-rait assister, seule étant conser-vée la commercialisation com-

#### QUE FAISAIT M. BARRE A MANOSQUE?

Manosque. — Un premier mi-nistre pent-il être un vacaneier comme les autres? En se rendant, mardi 19 août, à Manosque (Alpes-de-Haute-Provence), où, le conseil municipal ayant été dissous (ale Monden des 8 et 17-18 août), les électeurs sont appelés à se rendre aux urnes ilmanche prochain, M. Raymond Barre a-t-il voulu montrer tout l'intèrêt qu'il portnit à un serutin partiel grâce auquel les troupes de la majorité espèrent bien reprendre le contrôle d'une municipalité perdue en mars 1977 ? Ou s'est-II contenté de respecter son programme tou-tistico-culturel do l'été ?

Pour le radical de gauche Robert Honde, qui tente de conserver son mandat de maire de la gauche, aucun doute : « Cetto visite est la signature qui manquait au coup de force de la droite contre notre muni-cipalité. Maintenant, on le sait, le coup vient de Matignon, a Chez ses adversaires, pas d'hé-sitations : ells a n'ont pas vu le premier ministre, ells a ne savaient même pas qu'il venait. Le second de la liste de la majorité que conduit M. Jean Cabanne (U.D.F.), M. Louis Raffaill (R.P.R.), fait même moutre d'insolence : « C'est une affaire locale et, si M. Barre avait décidé de participer à la réunion publique organisée le soir même, je l'aurais poliment pris de sortir. »

YVES MAMOU.

Le numéro du - Monde daté 20 août 1980 a été tiré à 496 107 exemplaires.

Les suites du conflit des marins-pêcheurs

## Les compagnies de car-ferries

ganise et que la levée du blocus du port de Cherbourg a, durant la journée de mardi, permis le départ des Britanniques en souffrance, les compagnies de car-ferries commencent à faire le bilan financier - catastrophique - de cette grève.

Toutes les compagnies qui assurent le trafic transmanche ont été touchées par le blocus des ports, excepté Britanny-Ferries, dont les départs se font principalement de Roscoff. Les autres: Normandy - Ferries, Townsend Thoresen. Sealink, qui partent de Calais de Boulogne, de cherbourg et du Havre, ont orga-nisé au fur et à mesure de la fermeture des ports des départs de Zeebrugge et d'Ostende, en

a Il nous a fallu mettre au point d'urgence l'accueil et le transfert de militers de personnes, affirme M. Pierre Nocetl, responsable de Normandy-Ferries et président de Croisimer, qui regroupe les sociétés de trafic maritime. Nous avons essayé de loger tous les passagers: Les habitants des villes concernées se sont proposés spontanément et gratuitement. mais il nous a fallu également trouver de l'argent gratuitement. mais il nous a fallu egglement trouver de l'argent pour toutes les familles qui n'avaient pas pris leurs précautions: grâce au Rotary, qui a fait ouvrir une banque, la société Normandy-Ferries a pu échanger un chèque contre de l'argent liquide, qui a été distribué. Il a fallu également assurer des repas pour des milliers de touristes en souffrance. Enfin, une « flotte » de trente autocars par compagnie a été affrétée pour transporter-

a été affrétée pour transporter les passagers en Belgique. » les passagers en Beigique, »

Maigrè cet effort, les sociétés de car-ferries n'ont pu assurer tous les départs : c'est, en cette période de l'année, soixante mille personnes et seize mille voitures qui traversent chaque jour la Manche; pour 30 % à 50 %, les voyageurs sont restés en souffrance plusieurs jours ou ont dû retarder leur départ. Il faudra encore une semaine environ pour que tous les touristes aient regagné leur domicile. D'autre part, gné leur domicile. D'autre part, on estime, à Croisimer, à trente mille environ le nombre de jeu-nes Français, souvent adolescents, bloqués en Grande-Bretagne par la grève, et dont les familles ne peuvent savoir, en raison des incertitudes qui pèsent sur le trafic, quand ils pourront rentrer et dans quel port ils vont arriver. « Pour nous, affirment les compagnies de car-ferries, cette grève est une véritable catastrophe et ses conséquences sont irréparables : notre « saison »

## ont déià perdu 10 millions de francs

Tandis que l'évacuation des touristes retenus en France s'or-

dure deux mois et les pointes de trafic sont traditionnellement enregistrées entre le 1° et le 20 août. C'est dire que nous avons 20 dout. Cest ave que nous avons été touches de plein fouet. Toutes les mesures que nous avons dû prendre auxquelles viennent s'ajouter le remboursement des billets, le manque à gagner dû aux annulations des réservations et au blocage du fret (qui constitue 50 % de notre trafic) constitue so % de notre trajic; se traduiront par une « addition » qui pourrait atteindre 10 millions de francs.»

Les sociétés de car-ferries met-

tent en cause directement les pouvoirs publics : « C'est le rejus du gouvernement d'ouvrir des négociations qui a fait de ce conflit local, qui était la grève des pêcheurs de Boulogne, un conflit national, dont on ne me-sure pas encore toutes les consésure pas encore contes les conse-quences économiques. Cela ne concerne pas seulement la pèche, mais l'économie générale du pays. Tous les ports sont, en effet, bloqués et le trafic commercial est inexistant depuis plusieurs jours. »

« Pour les campagnies de carferries, conclut le président de Croisimer, 1980, qui ne s'annon-çait pas comme un bon «cru», sera décidément une mauvaise année.'s - M.-C. R.

#### LES ÉLEVEURS DE PORCS PARALYSENT L'AÉROPORT DE BREST

Les éleveurs de porcs bretons continuent de manifester contre l'effondrement des cours dans plusieurs départements de l'ouest de la France. Dans le Finistère, ils ont paralysé, mardi 19 août, /l'aé-roport de Brest-Guipavas, en déversant sur les pistes cent quinze tonnes de lisier. Ils ont, d'autre part, maintenu le bar-rage routier mis en place depuis dimanche 17 août sur la voie express Quimper-Nantes à la hauteur du pont de l'Aven. En Ille-et-Vilaine, plusieurs cen-

taines de producteurs de porcs ont manifesté mardi devant la préfecture de Rennes avant de se rendre à Tinténiac et à Montfort pour distribuer des tracts.

premier trimestre, et de 3.9 % par rapport à la période correspon-dante de 1979, indiquent des sta-

tistiques officielles provisoires. Pour l'ensemble du premier se-

mestre, la baisse du PIB com-mencée vers le milieu de 1979, atteint 1,3 % par rapport au second semestre et 1,6 % par rapport aux six premiers mois de l'an dernier. — (AFP.)

● La hausse des prix portugais a atteint 1% en juillet. Pour les sept premiers mois de l'année, l'inflation a été de 6,9% contre

#### NOUVELLES BRÈVES

● La situation au Vanuatu. — Sept Français, arrètés mardi à Espiritu-Santo, ont été libérés mercredi 20 août et ont quitté Port-Vila pour Nouméa. Leur libération à été obtenue après une intervention de l'ambassadeur de França en Vanuarde de France au Vanuatu auprès du premier ministre. M. Lini. Parmi ces sept personnes figurent les frères de deux députés de l'opposition francophone.

• Un frère du dalai-lama, M. Gyalpo Thondut, vient d'arri-M. Gyalpo Thondut, vient d'arriver à Lhassa, la capitale de la province autonome du Tibet, où séjourne une sœur du « Dieuroi », Mme Jezon Pema Gyalpo, apprend-on mercredi 20 août à Pékin. C'est le quatrième membre de la famille de l'ancien souverain à se rendre au Tibet depuis un an Récemment une autre délégation d'émissaires du dalal-lama avait écourté sa visite à la suite d'incidents à Lhassa. — (A.F.P.)

• L'occupation de l'usine Dufour (machines-outlis), décidée le four (machines-outlis), décidée le 31 juillet dernier après le dépôt de bilan et le licenciement des sept cents salariés de l'entreprise. sept cents salaries de l'entreprise, se poursuit à Montreuil (Seine-Saint-Denis). La C.F.D.T., majoritaire chez Dufour, demande au personnel d'être présent à l'usine dès le 1<sup>st</sup> septembre. Elle propose l'organisation d'un « pasis rassemblement des travailleurs » de la machine-outil à Montreuil dans la première quinzaine de septemhre. D'autre part, M. Georges Sé-guy, secrétaire général de la C.G.T., devait se rendre ce mer-credi 20 août à l'usine Dulour.

• Le produit intérieur brut britannique (PIB) a diminué d'environ 1.5 % au deuxième tri-

OFFRE SPÉCIALE **WEEK-END DUBLIN** 

du 3 au 5

octobre 790 F\*

+ 200 F min. prestations terrestres

Mac Bride Voyages

122, rue d'Assas Paris (6°)

325-02-90 - 633-28-72 - 30-58 🖚 Uy Irlandais à Paris ... 🚥

M. Antonio Cacavo e Silva, estime dèsormais certain que la hausse des prix pour 1980 sera inférieure à l'objectif maximum fixé à 20 % par an. Il a indiqué que, si le rythme actuel d'inflation continue, celle-ci pourrait être inférieure à 15 % en 1980, contre 24 % en 1979. — (AF.P.) ● Le nombre de chômeurs re-censés comme tels en Buède étalent de 80 000 a la fin du mois

de juillet, soit 1.8 % de la popula-tion active, contre 85 000 le mois précédent. En juillet 1979, 2 % de la population active étaient sans

Le déficit de la balance commerciale helvétique s'est aggravé en juillet, représentant 992,5 millions de francs suisses contre 745,8 millions en juin et 5784 en juillet 1979. Les importations se sont inscrites à 529,4 millions et les exportations à 4306,9 millions. Four les sept premiers mois de 1980. Le sept premiers mois de 1980, le déficit commercial s'est étabil à 934,5 millions contre 2 180,5 millions pour la même période de 1979. — (A.F.P.) En Turquie

#### DIX-NEUF PERSONNES TUEES AU COURS D'INCIDENTS POLITIQUES

Ankara (A.F.P.). — Dix-neuf personnes ont trouvé la mort en personnes ont trouvé la mort en vingt-quatre heures, à la suite d'incidents politiques. Pour la troisième fois les politières ont découvert, dans un quartier d'Istanbul, le cadevre d'un jeune homme appartenant à une organisation de gauche, torturé avant d'être tué et mis dans un sac. Une note disant : « Nous demanderons des comptes aux laquais communistes », et signée « Union turque-islamiste » a été trouvée près du cadavre. près du cadavre.

Dans la prison de Kayseri, un jeune détenu, sppartement à une organisation clandestine de gauche, a été tue à coups de couteau par ses compagnons membres de l'extrême droite. qui avaient préparé leur évasion D'autre part, la commission constitutionnelle de l'Assemblée constitutionneile de l'Assemblée nationale a commencé la discussion des deux projets de loi demandant des élections anticipées. L'un a été déposé par le premier ministre, M. Demirel, et le Partil de la justice; l'autre par le Partil du salut national. M. Ecevit, chef de l'opposition et président du Parti républicain du premier a aprocée gre son partil president du Parti republicain du peuple, a aunoncé que son parti voterait contre ce projet. Il a déclaré a irresponsables » les agissements de M. Demirel, ajoutant : «C'est apec une strategie de crise semblable que les nazis sont arrivés au pouvoir en Allemagne.

#### L'ETAT DE SANTE DE M. KOSSYGUINE SE SERAIT AGGRAVÉ

résident du conseil soviétique, M. Kossyguine, n'a pas participé, le lundi 18 août, à la réunion du le luncii le soit, à la reunion du conseil des ministres consacrée à la discussion du prochain plan quinquennal. Cette absence et l'annulation récente, à la demande de Moscou, de la visita que devait faire, à partir du 27 août, le premier ministre de Singapour, laissent supposer une cerragation de sent supposer une aggravation de l'état de santé de M. Kossyguine. A g é d e soixante-seize ans, M. Kossyguine n'est pas apparu en public depuis la cérémonie de clôture des Jeux olympiques, le 3 août.

Il avait déjà disparu de la vie publique pendant trois mois en 1976 et pendant quatre mois, du 18 octobre 1979 au 21 février 1980, M. Nicolas Tikhonov assume, en l'absence de M. Kossyguine, la responsabilité de la politique éco-nomique et certaines fonctions relevant de la présidente du

#### TASSEMENT DU DOLLAR ET DU FRANC

State of the

" P 4

70 to 20

100 mg ...

....

State of

-24

· ....

l'inflation a été de 6,9 % contre 11./% durant la période corres-pondante de 1979. En un an, le coût de la vie a augmenté de 17.5 %. Le ministre des finances, M. Antonio Cacavo e Silva, es-time désormais certain que la

Après se récente remontée, le dollar a fiéchi mercredi matin 20 août sur la plupart des grandes places financières interoationales, mais, de l'avis général dans des marchés assez peu ectifs.

A Paris, le biliet vert s'est traité à 4.1650 F contre 4.1730 F mardi en clôture. El a valu 1.7975 DM à Francfort (contre 1,8026 DM), 1,6575 FS à Zurich (contre 1,608 FS), tandls qu'à Londres, toujours très ferme, la livre sterling s'échangeait sans grand changement à 2,3640 dollars. Enfin, le dollar a aussi baissé à Tokyo (224,35 yens contre 225,10 yens), et ce, blen que la Banque du Japon shaisse son taux d'escompte de 9 % à 8,25 % à compter du 20 août. Selon les cambistes, cette petite rechute du dollar est due au phénomène d'anticipation, les opérsiteurs ayant déjà joué le relèvement du « prime rate » aux fitats-Unis (de 11 % à 11,25 % par la Chase Manhattan). Mais on peut penser en outre que les mauvaises nouvelles économiques aux Etats-Unis (forte baisse du P.N.B. et des résultats des entreprises pour le second trimestre) ont contribué à l'affaiblir.

Quant au franc français, très ferme ces derniers temps, il s'est lui aussi un peu affaibli par rapport aux autres momnaies européennes : 2,3170 F pour 1 DM (contre 2,3145 F), 2,5120 F pour 1 FS (contre 2,5080 F) et 9,8450 F pour une livre (contre 9,3240 F), et ce essentiellement à cause de l'aggravation du déficit commercial en juillet.



Une situation

حكذًا من الأصلى

DEF